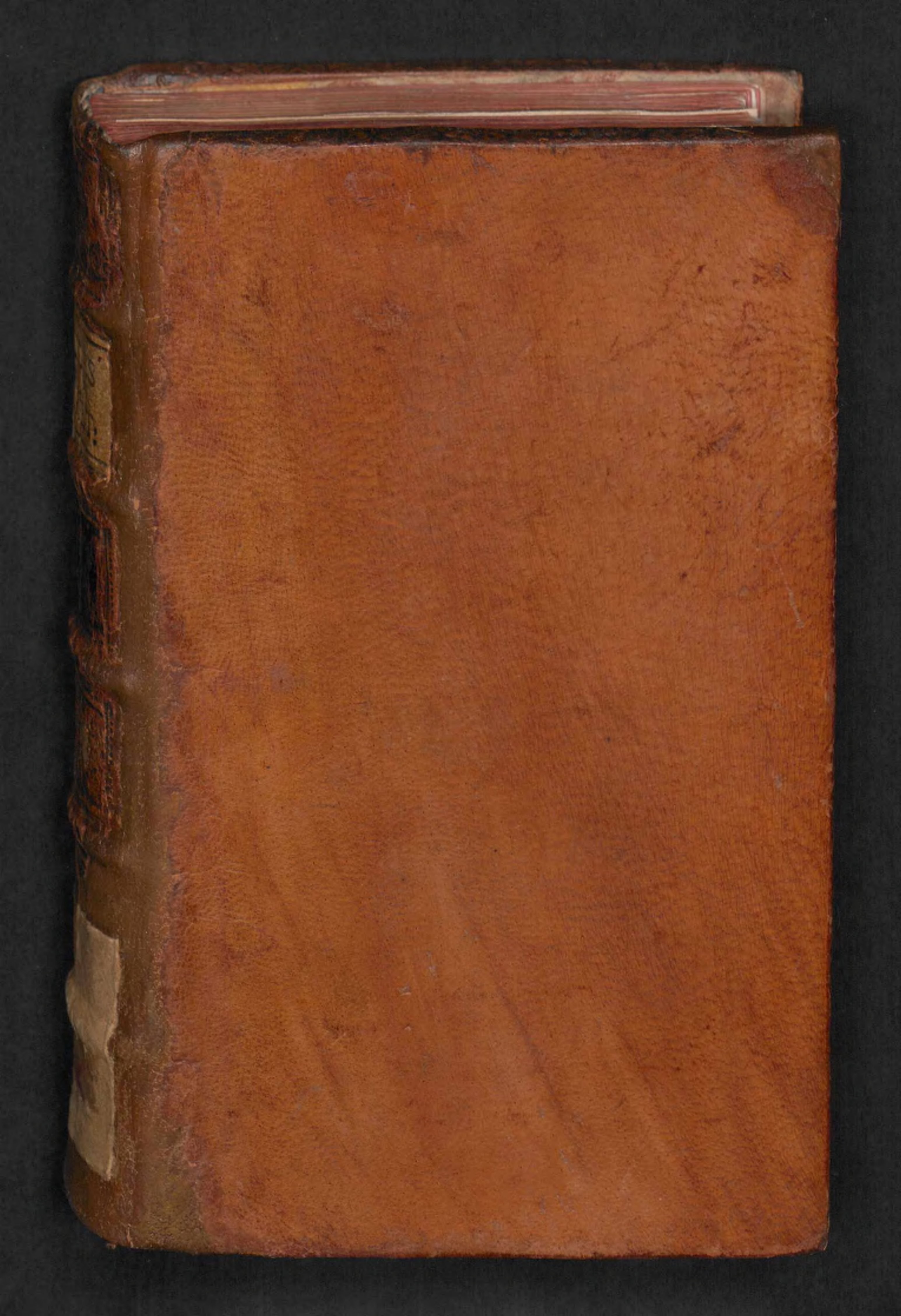
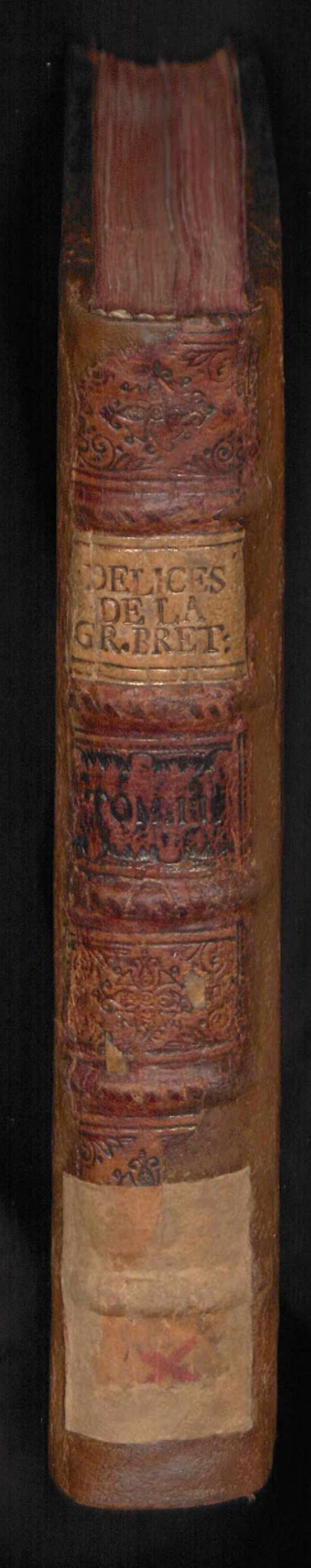
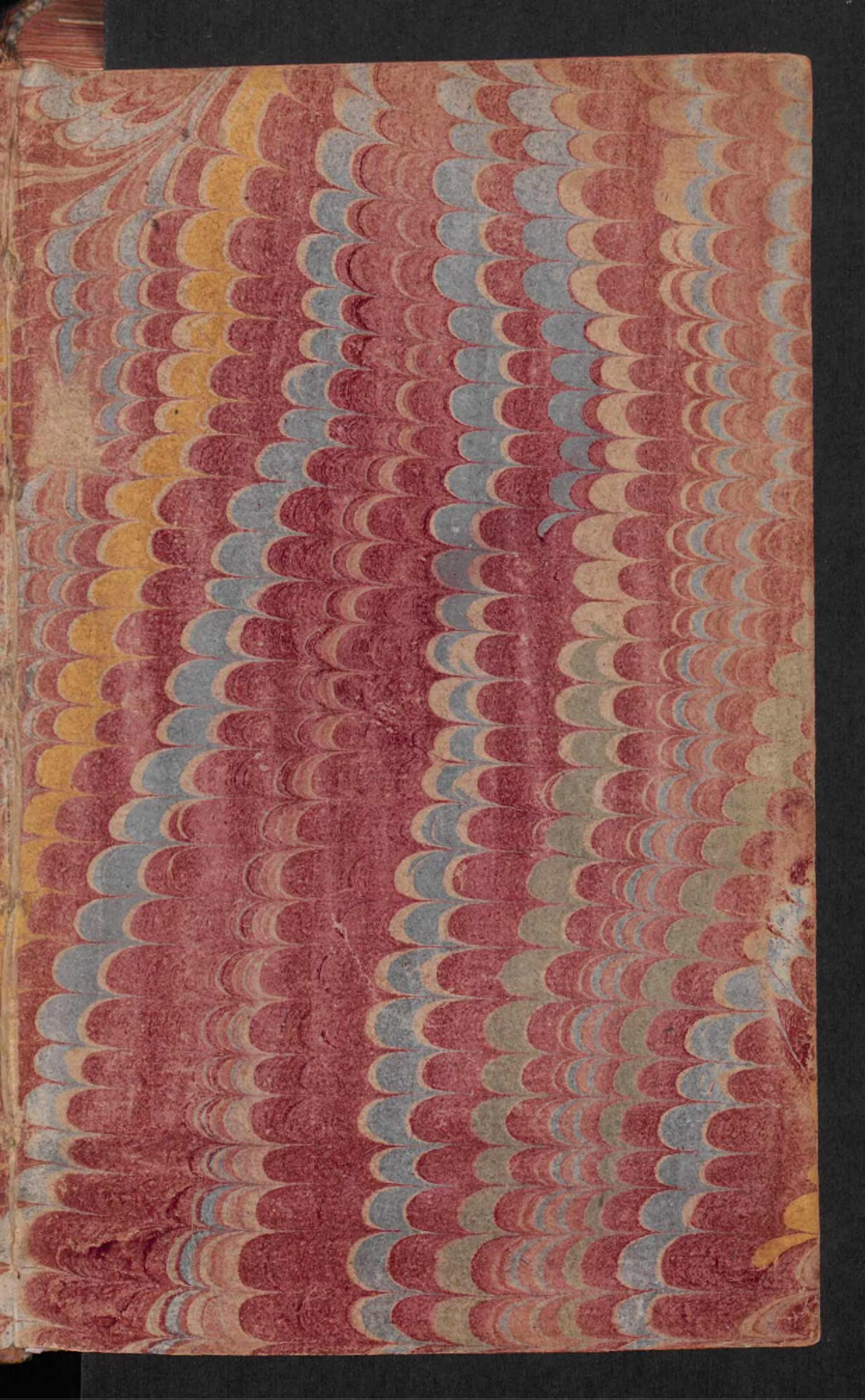
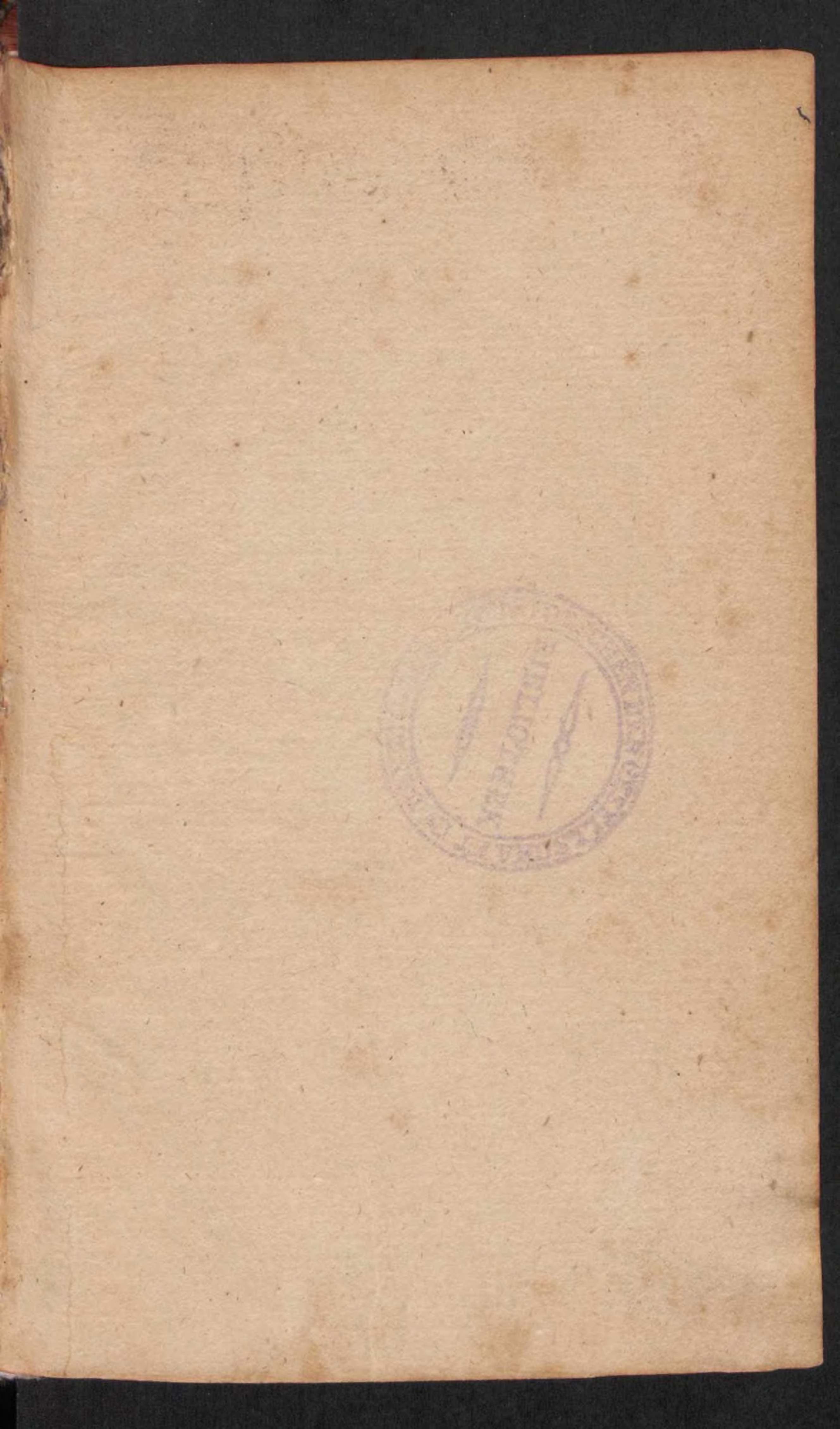



DELICES
DE LA
GR.BRET:
TOM.III





Ia 6 / 1a
Di 7504 (92) 87




HONI SOIT QUI MAL Y PENSE
DIEV ET MON DROIT
LES
DELICES
DE LA
GRAND'BRETAGNE
ET DE
L'IRLANDE.
TOME SECOND.
Chester
Leycester
VOLANTI
VICTORIAE
AVGG.
DD.
NN.
J. Goeree In. et Fec.

LES
DELICES
DE LA
GRAND'
BRETAGNE,
& de
L'IRLANDE;

TOME SECOND.

LES

DELICES

DE LA

GRAND'

BRETAGNE,

& de

L'IRLANDE;

Où sont exactement décrites

Les Antiquitez, les Provinces, les Villes, les Bourgs, les Montagnes, les Rivieres, les Ports de Mer, les Bains, les Forteresses, Abbaies, Eglises, Academies, Colleges, Bibliotheques, Palais; Les principales Maisons de Campagne & autres beaux Edifices des Familles Illustres, avec leurs Armoiries, &c.

La Religion, les mœurs des habitans, leurs jeux, leurs divertissemens, & généralement tout ce qu'il y a de plus considerable à remarquer,

Par JAMES BEEVERELL, *A. M.*

Le tout enrichi de très-belles figures, & Cartes Géographiques, dessinées sur les originaux.

TOME SECOND,

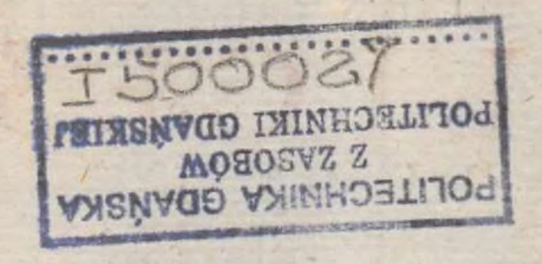
Dont le contenu est à la page suivante.

Nouvelle Edition, retranchée, corrigée & augmentée.

A LEIDE,

Chez PIERRE VANDER Aa,

MDCCXXVII.


I 500027
POLITECHNIKI GDAŃSKIEJ
Z ZASOBÓW
POLITECHNIKA GDAŃSKA

TOME SECOND,

Qui comprend les Provinces de *Cumberland*, de *Westmorland*, de *Lancaster*, de *Chester*, de *Darby*, de *Nottingham*, de *Leycester*, de *Stafford*, de *Shrewsbury*, la Principauté de *Galles*, qui contient les Provinces de *Flint*, de *Denbigh*, de *Caernarvon*, de *Merioneth*, de *Montgommery*, de *Radnor*, de *Cardigan*, de *Pembrok*, de *Caermarden*, de *Breknok*, de *Glamorgan*, de *Monmouth*, & de *Hereford*, de *Worcester*, de *Warwick*, de *Northamton*, de *Rutland*, de *Bedford*, de *Hartford*, de *Buckingham*, & les Iles voisines.


BIBLIOTHEK
DER NATURFORSCHENDEN GESELLSCHAFT IN DANZIG

LES DELICES DE L'ANGLETERRE.

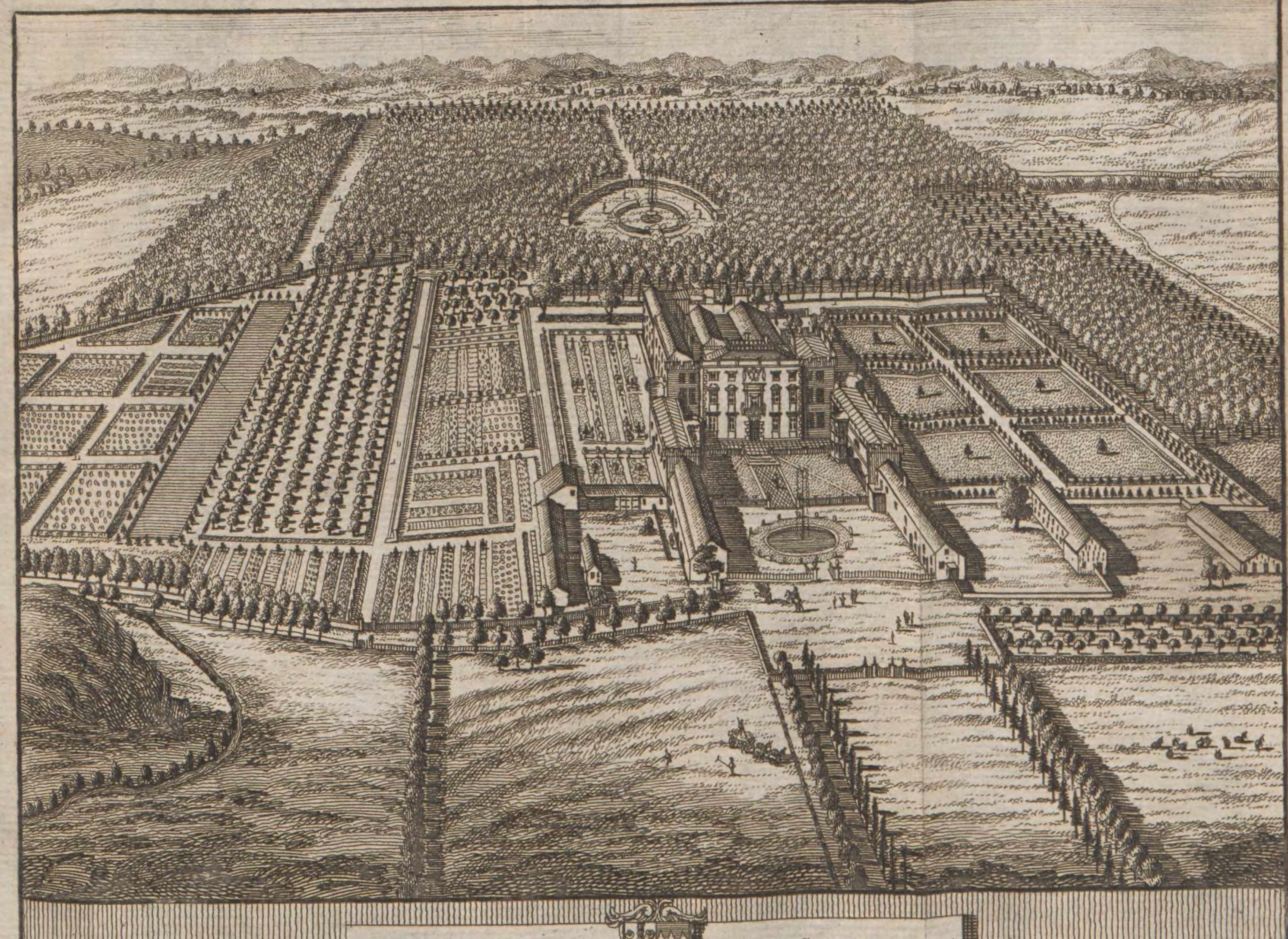
TOME SECOND.

La Province de CUMBERLAND.

APRES avoir parcouru les Provinces de la partie de l'Eſt, nous reprenons le chemin de l'intérieur du Royaume, & nous entrons dans la Province de *Cumberland*, qui ſe préſente la prémiére. A l'Oueſt elle fait face à l'Océan Occidental, autrement la mer d'*Irlande:* au Nord-Oueſt elle a le Royaume d'*Ecoſſe*, dont elle eſt ſéparée en partie par la riviére de *Kirckſop:* au Nord-Eſt & à l'Eſt elle confine à la Province de *Northumberland*; & au Sud-Oueſt, à celles de *Weſtmorland* & de *Lancaſtre*, Sa figure aproche de celle d'un quarré-long, étendu du Nord-

Eſt au Sud-Oueſt, & dont une pointe eſt au Midi: ſa longueur eſt d'environ ſoixante milles, & dans ſa plus grande largeur elle en a environ trente-cinq, & 168 milles de circuït. Elle contient un million & 40. mille Arpens de terre, & quatorze mille huit cents vint cinq maiſons; entre lesquelles il y a pluſieurs Chateaux, & belles Maiſons de campagne; come *Huttons-Hall* à M. *Fletcher* Baronnet. On y compte quatorze villes ou bourgs à marché, & cinquante-huit Egliſes Paroiſſiales. Ces villes & Bourgs ſont *Carliſle*, *Cockermouth*, *Whitehaven*, *Keſwick*, *Penrith*, *Brampton*, *Holm*, *Egermont*, ou *Egremond*, *Alſton-Moor*, *Jreby*, *Kirck-Oſwald*, *Longtown*. *Ravenglas*, & *Wigton*. De ces 14 Places, il n'y a que les deux prémiéres, qui aient droit de deputer au Parlement. On croid que cette Province porte le nom de *Cumberland*, à cauſe des habitans anciens, qui étoient *Bretons*, & qui s'y maintinrent long-tems contre les *Saxons*: les *Bretons* ſe nomment eux-mêmes *Kumri* & *Cambri* dans leur Langue.

Du côté que la Province de *Cumberland* confine à l'*Ecoſſe*, elle eſt bornée en partie par la riviére de *Kirckſop* & en par-



HUTTON HALL in the County of CUMBERLAND.

partie par celle d'*Esk*, qui reçoit la prémiére aux frontiéres d'*Ecosse*, & tombe dans le Golfe de *Solway*. Un peu au dessus de l'embouchure de l'*Esk*, est un petit hameau nommé *Netherby*, où l'on voit tant de mazures, & de si beaux restes de bâtimens anciens, & de monumens magnifiques, qu'il est aisé de juger que la ville d'*Æsica* étoit en cet endroit-là, d'autant plus que le nom de la riviére s'y raporte. On y a trouvé entr'autres l'Inscription suivante à l'honneur de l'Empereur *Adrien*:

IMP. CAES. TRA.
HADRIANO
AVG.
LEG. II. AVG. F.

A l'Orient de l'*Esk* est une autre riviére nommée *Leven*, composée de deux ruisseaux, dont l'une est apélé *Black-Leven*, (*Leven Noir*) & l'autre *Whit-Leven*, (*Leven Blanc*) qui sortent du Nord de la Province. Le *Leven* se jette aussi dans le Golfe de *Solway*, se joignant à l'*Esk* dans son embouchure. Entre les deux riviéres de *Kircksop* & de *Leven* est un petit Païs, avec titre de Baronie, nommé *Gilsland*, ou *Gilles-land*; soit que ce nom lui vienne du

grand nombre de torrens (en la Langue du païs *Gilles*) dont il eſt arroſé, ſoit qu'il le tienne d'un *Gilles* ou *Gilbert* qui en a été Seigneur: il s'étend aſſez avant au Midi. Plus loin à l'Orient on rencontre la riviére d'*Irthing*, qui prend ſa ſource au Nord-Eſt de la Province, aux frontiéres de *Northumberland*; & aiant coulé pendant quelque tems au Sud-Oueſt, en reçoit une autre nommée *Cambeck*. Près de la jonction de ces deux riviéres, à l'Orient, eſt un petit bourg nommé *Brampton*, reſte de l'ancienne *Bremeturacum*, à mille pas de la Muraille *Romaine*. Entre *Brampton* & une autre petite Place, nommée *Caſtle-ſteed*, on a trouvé une trèsgrande quantité de monumens anciens, d'Inſcriptions, & d'autels érigez à l'honneur des Dieux ou des Empereurs. En particulier la petite riviére de *Gelt*, qui coule près de *Brampton*, eſt bordée d'un grand rocher nommé *Helbeck*, où on lit quelques Inſcriptions, écrites en caractères aſſez mauvais, entr'autres celle-ci:

VEXIL. LEG. II. AVG. OF. APR.
SVB AGRICOLA &c.

Un peu plus bas, l'*Irthing* tombe dans l'*E*-

l'*Eden*, près de *Warwick*. La riviére d'*Irthing* après avoit coulé un peu le long des frontiéres de *Northumberland*, tourne au Sud-Oueſt, & rencontre la Muraille *Romaine*, qu'elle paſſe ſous une ouuerture voûtée, qu'on lui a faite. C'eſt là que la Muraille, dont j'ai parlé ci-deſſus, joint les deux Provinces limittrophes, & s'étend à l'Occident de l'*Irthing* du Nord-Oueſt au Sud-Eſt jusqu'à la riviére d'*Eden*, dans le voiſinage de *Carlile*. Il y a le long de cette Muraille, & tout à l'entour, dans les deux côtez, divers petits Châteaux, Forts, ou retrenchemens anciens, que les *Romains* y avoient faits, tout de même que dans la Province de *Northumberland*: mais ce ne ſeroit jamais fait, ſi j'en voulois un peu parler au long. Il ſuffit de marquer les principaux, lorsqu'ils ſe préſentent ſur mon chemin.

La riviére d'*Eden*, anciennement *Ituna*, ſort de la Province de *Weſtmorland*, & entrant dans le Comté de *Cumberland*, elle reçoit la riviére d'*Eimot*. Celle-ci prend ſa ſource vers le milieu de la bande Orientale de la Province, aux frontiéres de *Weſtmorland*, forme d'abord un Lac, de quatre à cinq mil-

les de longueur, nommé *Ulles*, ou *Ulse*, qui nourrit une espece particulière de poisson, fort delicat nommé *Charr*. *Ensuite se* resserrant dans son lit, sous le nom d'*Eimot*, elle fait la séparation des deux Provinces, coulant du Sud au Nord, à la rencontre de l'*Eden*. Mais avant que de le joindre, elle reçoit une petite riviére nommée *Loder*, dans un endroit où l'on voit un rempart rond, que les habitans apèlent la *Table d'Arthur*. Tout près de là est *Penrith*, dont le nom en Langue *Bretonne* ou *Galloise* signifie *une Colline rouge*, parce que le terrain de ces endroits-là est rouge. *Penrith* est un joli bourg, orné d'une assez belle Eglise, d'une belle place de marché, & d'un beau Château, bâti sous le regne d'*Henri* IV. des débris d'un vieux ouvrage des *Romains*, nommé *Maburg*. Dans le voisinage de ce bourg, on trouve les ruines d'une ville ancienne, que les habitans apèlent *la Vieille Penrith*, ce qui fait juger que c'est celle qu'on connoissoit dans l'Antiquité sous le nom de *Petrianæ*, à cause d'un Escadron de Cavalerie, qu'on y tenoit, & qu'on apèloit *Ala Petriana*. On y a trouvé plusieurs Inscriptions, dont

dont je raporterai une, où l'on trouve le nom de cet Escadron:

. . . .
GADVNO
VLP. TRAI.
*EM. AL. PETR.
MARTIVS
F. P. C.

* EMERIT. ALÆ PETRIANÆ.

Il ne faut pas oublier que *Penrith* est sur la grande route de *Londres* à *Carlile*, éloignée de la derniére, de dix-neuf milles. L'*Eden* aiant reçu l'*Eimot* passe à deux petites Places, nommées *Salkeld*. Près de la plus petite des deux, on voit soixante & dix-sept gros quartiers de pierre, de dix piez de haut châcun, disposez en rond, & formant ensemble un cercle, dont l'entrée est bordée d'une pierre qui paroit par dessus les autres, élevée de quinze piez. Au milieu de ce cercle on voit deux monceaux de pierre, qui couvrent, dit-on, les corps de plusieurs soldats tuez: & l'on peut juger que ces masses si prodigieuses de pierre ont été élevées pour servir de monument de quelque victoire bien importante.

De là l'*Eden*, coulant toujours au Nord-

Nord-Oueſt, arrive à *Warwick*, vis-à-vis duquel il reçoit l'*Irthing*. *Warwick* n'a rien de conſidérable qu'un beau pont de pierre, & quelques reſtes d'Antiquité. On croid qu'il eſt l'ancienne *Viroſidum*. Il ne faut pas confondre ce bourg avec la ville de *Warwick*, Capitale d'une Province du même nom. Plus avant eſt le Château de *Linſtock*, dont le nom eſt corrompu de l'ancien *Olenacum*. De là l'*Eden* paſſe à

CARLILE.

CARLILE eſt une ville conſidérable par ſon antiquité, auſſi bien que par le prémier rang, qu'elle tient dan la Province. Du tems des *Romains* elle portoit le nom de *Luguballia*, & *Lugu-vallum*, ce qui ſignifie, *une Tour proche de la muraille*. Les *Bretons* ou *Gallois* l'apèlent *Caer-Lualid*, ou *Caer-Luell*, d'où s'eſt formé le nom de *Caer-leol*, & enfin celui de *Carlile*. Cette ville eſt paſſablement grande, dans une agréable ſituation, à deux cents trente-cinq milles de *Londres*, au bord Méridional de l'*Eden*; fermée de bonnes murailles, & défendue par un Château, & par une Citadelle. Le Château eſt à l'extrémi-

mité Occidentale, & la Citadelle à celle de l'Orient. Le prémier a été bâti par les soins du Roi *Guillaume* le *Roux*, & réparé par *Richard* III. La Citadelle a été construite par *Henri* VIII. & fortifiée de divers ouvrages. Au milieu de la ville est l'Eglise Cathédrale, qui paroit avoir été bâtie à diverses reprises, ensorte que les ouvrages les plus nouveaux y sont les plus beaux & les mieux entendus. *Carlile* s'étoit assez bien soutenue, non-obstant les désolations causées par les *Pictes*, les *Ecossois* & les *Saxons*, mais elle ne pût résister à la fureur des *Danois*, & elle fut ensevelie dans ses ruines, l'espace de deux cens ans. Le Roi *Guillaume* le *Roux* la rebâtit, la peupla d'*Anglois* tirez du Midi de l'*Angleterre*, en fit une Place forte: & l'An 1133. l'on y érigea un Evêché suffragant d'*York*. Lors qu'on creusoit les fondemens pour la rebâtir, on y trouva un vieux ouvrage des *Romains*, tout fait en voûte, qui n'avoit point été endommagé du feu; au frontispice duquel on voioit cette Inscription, MARII VICTORIAE, ou, comme d'autres ont lû, MARTI VICTORI. On y a vu aussi deux Inscriptions *Romaines*,

 dont

dont je raporterai seulement la suivante, qu'on a trouvée jointe avec la figure d'une Cavalier armé, la lance à la main :

DIIS. MANIBV
S. MARCI. TROIANI
AVGVSTINIANI. TVM. FA
CIENDVM. CVRAVIT
AFEL. AMMILLVSIMA
CONIVX. KARISS.

Carlile s'est si bien relevée de ses ruines, qu'elle est l'une des plus belles, des plus marchandes, des plus peuplées, & des plus riches du Royaume. Elle est bordée de deux riviéres, qui se jettent dans l'*Eden*, tout près de ses murailles, le *Petterell* ou *Petteril* à l'Orient, & la *Cauda* à l'Occident. Le *Petterell* passe à côté de *Penrith*, traverse la forêt nommée *Inglewood*, & arrive à l'*Eden* sans rien voir de fort remarquable. La *Cauda* prend sa source dans le cœur de la Province, & passe à *Caudebeck*, ou *Caldebeck*, (*Riviére froide*) où il y a des mines de cuivre. De là elle lave les murailles du Château de *Rose-Castle*, situé dans l'endroit où étoit anciennement *Congavata* gardée par une Cohorte. Au reste les Seigneurs, qui portent le

le titre de Comtes de *Carlile*, ſont de la Maiſon des *Howards*.

L'*Eden* aiant reçu ces deux riviéres, le *Petterell*, & la *Cauda*, va ſe jetter à deux ou trois milles de là dans l'Océan, & rencontre un Golfe fort couvert de bancs de ſable, qu'on nomme le Golfe de *Solway*, apèlé par les *Romains*, *Itunæ Æſtuarium*. Ce Golfe, qui ſert de ſéparation entre l'*Angleterre* & l'*Ecoſſe*, avoit été autrefois bordé d'une muraille depuis ſon iſſue vers la pointe de *Bulneſſe*, le long du rivage jusques près de *Carlile*; & lorsque la mer eſt baſſe on en voit encore les fondemens & quelques mazures. Le Golfe de *Solway* paroiſſoit aſſez propre pour arrêter les *Pictes* & les *Ecoſſois*, dans toute ſa longueur, qui eſt d'environ huit milles; mais les *Romains* avoient ſans doute remarqué que quand la marée eſt baſſe, l'eau y eſt ſi peu profonde, que des ennemis & des voleurs peuvent aiſément la paſſer: cela les fit réſoudre à pouſſer leur muraille tout du long jusqu'à l'Orient. La choſe étoit encore plus néceſſaire alors, puisqu'on juge que depuis leur tems le Golfe s'eſt élargi, & que les eaux ont emporté de la terre, deſorte que quand

le reflux eſt venu, les vents découvrent quelquefois des racines d'arbres, enterrées, fort loin du bord. On découvre auſſi dans ces quartiers-là des troncs d'arbres, qui ont été long-tems enfouïs en terre, ſans que l'on ſache comment ils ont été portez là-dedans. On pourroit croire que cela a été cauſé par quelque grande inondation : mais de ſavoir ſi cette inondation a été quelque autre que celle du Déluge univerſel, c'eſt ce qu'il n'eſt pas aiſé de determiner. Les endroits, ſous lesquels ces arbres ſe trouvent, ſont d'ordinaire ſecs, & la roſée y diſparoit d'abord ; c'eſt à cette marque qu'on les connoit.

Sur la pointe de terre, qui eſt à l'iſſue du Golfe, on voit une petite Place, nommée *Bulneſſe*, qui n'eſt aujourd'hui qu'un village, mais qui autrefois a été une ville, que les *Romains* apèloient *Blatum-Bulgium*, peut être du mot *Gaulois*, *Bulch*, qui ſignifie *une ſéparation*. Il s'y trouve encore les veſtiges des rues, quelques pans de vieilles murailles, & l'on dit qu'il y avoit un chemin pavé, de là le long du rivage au Midi, jusqu'à *Elneborrow*: il y avoit auſſi un port, que l'Océan a comblé

blé avec le tems, par le ſable que les vents y ont jetté. C'eſt là tout contre qu'étoit la tête de la Muraille *Romaine*.

Paſſant de là au Midi, le long des côtes, on trouve bien-tôt une petite Baye, large d'environ deux milles à ſon entrée, & de quatre dans le fond: on eſtime que c'eſt ce que *Ptolomée* apèle *Moricambe*, de deux mots *Bretons* qui ſignifient *une Mer courbe*. On voit entrer dans cette *Baye*, une petite riviére nommée *Waver*, groſſie des eaux d'un ruiſſeau apèlé *Wiza*, à la ſource duquel paroiſſent les ruines d'une ville antique, à laquelle les habitans donnent le nom de *Carlile Vieille*, *Old-Carlile*. Cette ville, dont on ne trouve plus que de déplorables mazures, paroît avoir été fort conſidérable & *Camden* croit que c'eſt la Place marquée dans l'*Itinéraire d'Antonin* ſous le nom de *Caſtra Exploratorum*. Quoiqu'il en ſoit, on y a déterré une infinité de beaux monumens de ſon ancienne ſplendeur, un très-grand nombre de figures d'hommes, d'aigles, de lions, & de ſtatues à cheval & autres; des autels, avec des Inſcriptions, & des figures en relief; enfin une co-

lonne d'une pierre brute, avec l'Inscription suivante à l'honneur de l'Empereur *Philippe*, & de son fils *Philippe*, qui portoit le titre de *César*:

IMP. CAES.
M. IVL.
PHILIPPO
PIO. FELI
CI.
AVG.
ET M. IVL. PHI
LIPPO NOBILIS
SIMO CAES
TR. P. COS. . . .

Comme ce Prince a été Consul avec son fils l'An 247. de J. C. & l'An 248. il faut que cette Inscription ait été faite en l'une ou l'autre de ces deux années. On peut croire que les *Romains* avoient là une forte Place, & en effet elle étoit dans une situation fort avantageuse, sur une colline élevée, d'où l'on peut découvrir aisément tout le païs d'alentour. Je grossirois inutilement mon Livre, si je voulois mettre ici toutes les Inscriptions qu'on y a déterrées: on peut les voir dans *Camden*. Je me contenterai d'en raporter encore une, faite à l'honneur de l'Empereur *Gor-*

dien

dien & de l'Imperatrice *Sabinie* sa femme; par un Escadron de Cavalerie, nommé *Ala Augusta Gordia*, qui avoit son quartier dans cet endroit-là:

I. O. M.
PRO. SALVTE. IMPERATORIS
M. ANTONI, GORDIANI. P. F.
INVICTI. AVG. ET SABINIAE TR.
IAE TRANQVILE CONIVGI EIVS.
TO
TAQVE. DOMV. DIVIN. EORVM. A
LA AVG. GORDIA. OB. VIRTVTEM
APPELLATA. POSVIT. CVI PRAE-
EST
AEMILIVS CRISPINVS PRAEF.
EQQ. NATVS. IN. PRO. AFRICA. DE
TVIDRO. SVB. CVRA. NONNII PH. .
LIPPI LEG. AVG. PROPRETO . . . .
ATTICO ET PRETEXTATO.
COSS.

Il paroit par les Consuls marquez dans cette Inscription, qu'elle fut faite l'An 242. de J. C. deux ans avant que *Gordien* eut été assassiné par *Philippe*, qui lui ravit la vie avec l'Empire.

ELNEBORROW.

RETOURNANT le long des côtes on arrive à l'embouchure de la rivié-

d'*Elne*, qui se jette dans l'Océan, après avoir passé entre *Birtby* & *Dereham*. Cette riviére, que les *Latins* apèlent *Elenus*, n'a pas un cours bien long: elle prend sa source au cœur de la Province, tout près des mines *Caudebeck*, dont j'ai parlé ci-dessus. Elle passe d'abord à *Jerby*, bourg ancien, nommé autrefois *Arbeïa*: de là coulant droit à l'Occident, elle mouille à son embouchure les restes d'une ville ancienne, à laquelle les habitans donnent le nom d'*Elneborrow*. Ce ne sont plus en effet que les ruines d'une ville, qui étoit située avantageusement au bord de la mer, avec un petit port commode. On y a déterré tous les monumens, qu'on trouve d'ordinaire dans les lieux qui ont été habitez & défendus avec soin par les *Romains*, comme des souterrains, des remparts élevez, des fossez, des Inscriptions, des statues & diverses autres antiquailles. La plus considérable de toutes est l'Autel *votif*. Il est quarré, de cinq piez de haut, construit d'une pierre rougeâtre, & orné de très-belles figures, avec deux Inscriptions à ces deux côtez. A l'un des deux on voit deux Soleils avec l'Inscription suivante;

G E-

GENIO. LOCI
FORTVNAE. RE
DVCI. ROMAE
AETERNAE. ET
FATO. BONO.
G. CORNELIVS
PEREGRINVS
TRIB. COHORT.
EX. PROVINCIA
MAVR. CAES.
DOMOS ET * EDS
DECVR. . . . . . .
. . . .

De l'autre côté on voit des inſtrumens de ſacrifice en relief, au deſſous de cette Inſcription, *Volantii Vivas:* aux deux autres côtez on voit de même quelques figures, auſſi en relief. On peut voir dans *Camden* les figures, & les Inſcriptions de divers autres autels, qu'on a déterrez dans le même lieu; dont l'une nous aprend qu'on y adoroit un Dieu nommé *Belatucadre*, & une autre, qu'il y avoit là une Cohorte de *Dalmates* en quartier: une autre, où l'on voit deux Genies ailez, qui tiennent une Couronne de fleurs, avec ces mots VICTORIÆ AVGG. DD. N. N. c'eſt-à-dire, *Dominorum Noſtrorum.*

PAPE-CASTLE.

A deux milles de là, tirant à l'Orient, on voit les débris d'un vieux Château, nomme *Pape-Castle*, ce qui signifie *Château de Prêtre* en langue *Anglo-Saxonne*. Il paroit être ancien, & l'on y a trouvé divers monumens, entr'autres un vase singulier, creux, fait d'une certaine pierre d'une couleur de vert obscur, orné de petites figures fort bien travaillées, & dont on a fait un batistère. Mais ce qu'il y a de plus remarquable est une Inscription de trois lignes, en caractères barbares & inconnus, d'où l'on ne peut tirer aucune lumiére, sinon qu'à en juger par les croix qu'on y voit, on peut penser qu'elle a été faite par des Chrétiens.

A un mille ou deux de *Pape-Castle* on rencontre une riviére nommée *Darwent*, qu'il ne faut pas confondre avec le *Derwent*, que nous avons décrit dans la Province d'*York*. Le *Darwent*, dont je parle ici, prend sa source vers le Midi la Province, dans la Vallée de *Borro-dale*, coule entre de hautes montagnes nommées *Darwentfels*, qui renferment, sur-tout près de *Newland*, de ri-

riches mines de cuivre, où l'on trouve aussi quelque peu d'or & d'argent. Ces mines avoient été connues du tems d'*Henri* III. & étoient ensuite tombées dans l'oubli, jusqu'à l'heureux regne d'*Elizabeth*, qu'on les retrouva. On tire aussi des miniéres de ces montagnes cette espêce de plomb, ou de pierre métallique, qu'on nomme *plomb d'Espagne*, & dont on se sert pour craionner, & pour dessiner. Le *Darwent*, aiant passé ces montagnes, s'engoufre dans un joli Lac, d'environ trois milles de long, où il y a trois petites Iles habitées. Au bord de ce Lac est *Keswick*, petit bourg, habité par des gens, qui travaillent aux mines. Il est dans une campagne assez agréable, environné de montagnes de tous côtez. On en voit une entr'autres au Nord, nommée *Skiddow*, qui se partage en deux croupes à son sommet, & qui passe pour la plus haute d'*Angleterre*, comme celle de *Scruffell* en *Ecosse*, qui est vis-à-vis, passe pour la plus haute de ce Royaume-là. Entre la montagne de *Skiddow*, & le bourg de *Keswick*, le *Darwent*, au sortir du Lac, reçoit une riviére, qui vient d'un autre Lac encore

plus long, ſitué aux frontiéres de *Weſtmorland*, s'étendant du Sud-Eſt au Nord-Oueſt. Enſuite le *Darwent* porte d'abord ſes eaux dans un autre Lac, à la tête duquel on voit un bourg nommé *Croſthwate*. Sortant de là il tourne à l'Oueſt, & reçoit une riviére nommée *Coker*, qui eſt formée à quelques milles de là des eaux de trois petits Lacs, près de la forêt de *Copeland*.

COKERMOVTH.

A l'endroit où ces deux riviéres ſe joignent, eſt un bon bourg nommé *Cokermouth*, dans un terrain un peu bas, entre deux collines, dont l'une eſt occupée par une Egliſe, & l'autre par un Château. Cette Place eſt aſſez bien bâtie, & ornée de jolis édifices; & le Château, qui lui ſert d'ornement auſſi bien que de défenſe, eſt très-bien fortifié. Le *Darwent*, groſſi par toutes les eaux qu'il a reçues, va ſe décharger dans l'Océan, près d'un bourg nommé *Wirkinton*, où il y a une fort bonne pêche de ſaumons. On croit que *Stilicon* fit tirer ici le long du rivage un muraille, longue d'environ quatre milles, depuis l'embouchure du *Darwent*, jusqu'à celle

celle de l'*Elne*, pour défendre ces côtes contre les incursions des *Scots* ou *Ecossois*, qui sortoient de l'*Irlande*, pour se jetter sur ce païs-là. On raporte à ce sujet ces vers de *Claudien*, où il fait parler la *Bretagne* en ces termes:

Me quoque vicinis pereuntem gentibus....
Munivit Stilico, totam cum Scotus Hibernem
Movit, & infesto spumavit remige Thetis;

& en effet on y voit encore quelques pans de murailles.

COPELAND.

LA partie Méridionale de cette Province, qui nous reste à décrire, porte le nom de *Copeland*, parce qu'elle est parsemée de montagnes pointues, que les *Bretons* apèlent *Kopa*, ou selon d'autres son vrai nom est *Coperland*, (*païs de cuivre*) à cause des mines de cuivre, qui s'y trouvent.

Décendant le long des côtes on passe à *Moresby* petit village, ou il y a quantité de débris de bâtimens antiques, & où l'on a trouvé plusieurs monumens *Romains*, en particulier des Inscriptions, qui font conjecturer que c'est la Pla-

Place, dont les Anciens ont parlé ſous le nom de *Morbium*. On y voit des ſouterrains, des grottes, que les habitans apèlent *Pictsholes*, & des reſtes de remparts élevez le long de la côté, dans les endroits qui étoient propres pour une décente : on y a déterré particuliérement une petite figure du Dieu *Silvanus*, la tête coeffée d'une paire de cornes, avec l'Inſcription ſuivante :

DEO SILVAN. . . . .
COH. II. *LING.
CVI PRÆES . . . .
G. POMPEIVS M . . . .
SATVRNINVS . , . .

* LINGONVM.

Au deſſous de *Moresby* paroit *White-Haven*, beau bourg avec un bon port de mer, dont les habitans font grand trafic de ſel & de charbon de terre avec les *Ecoſſois* & les *Irlandois*. A deux milles au deſſous la terre s'avance à l'Oueſt, & forme une petite Pointe, qu'on nomme *S. Bees-head*, *le cap de S. Bege*. Derriére ce cap eſt le Château d'*Egremont*, ſitué ſur une petite riviére. De là la terre ſe retrécit, reculant à l'Eſt, & l'on rencontre une petite riviére nommée *Irt*, où l'on pêche des per-

perles, lorsque la marée eſt baſſe. A un mille plus bas au Sud-Eſt, paroit une autre riviére nommée *Esk*, qui coule dans la Vallée d'*Eskedale*, & prend ſa ſource au pié d'une haute montagne, nommée *Hard-knott*, ſur le ſommet de laquelle on voit avec admiration de gros quartiers de pierres, & les fondemens d'un Château, bien qu'elle ſoit ſi eſcarpée, qu'il eſt bien mal-aiſé d'y monter.

Le Prince *Géorge* de *Danemarc*, Epoux de la feu Reine Anne portoit le titre de Duc de *Cumberland*, qu'il reçut du Roi *Guillaume* l'An 1689. Mais ce Prince étant mort ſans enfans, ce titre a été éteint. Le terroir de cette Province eſt montueux, & fort coupé de riviéres & de Lacs. Aux deux extrémitez du Nord & du Sud, il eſt peu habité, à cauſe de la hauteur & de la rudeſſe des montagnes, mais dans le reſte il l'eſt d'avantage. L'air y eſt un peu froid, & ſubtil, cependant les montagnes émouſſent un peu la pointe des vents de Nord; & la mer envoye des vapeurs, qui ſont auſſi de quelque ſecours contre la gélée. Les montagnes & les collines ſont couvertes de troupeaux, les vallées ſont fer-

fertiles en fruits, & en blez: & il y a par tout des mines de charbon. Les lacs, les riviéres & la mer y donnent d'excellent poiſſon: & les Rois y poſſédent des mines fécondes, de plomb & de cuivre, ſans parler du plomb à craion.

L'Ile de MAN.

PUISQUE nous ſommes dans le voiſinage de l'Ile de *Man*, il ne faut pas nous éloigner d'ici, ſans en parler. Elle eſt ſituée aſſez avant dans l'Océan, à la hauteur du Duché de *Cumberland*, entre le cinquante-quatriême & le cinquante-cinquiéme dégré de latitude Septentrionale. Les Anciens l'ont connue ſous le nôm de *Mona*, (qui lui étoit commun avec l'Ile d'*Angleſey*) de *Monabia*, *Menavia*, & *Monœda*. Aujourd'hui les *Gallois* l'apèlent *Menaw*, les *Anglois Man*, & ſes habitans lui donnent le nom de *Maning*. Elle s'étend en long du Nord au Sud l'eſpace de trente milles, ſa largeur eſt fort inégale, mais en général elle n'a pas plus de neuf milles, ni moins de cinq: & elle en a près de quatre-vints deux de circuit. Elle eſt aſſez bien peuplée, on y compte dix-ſept Paroiſſes, deux Châ-

teaux,

teaux, & cinq bourgs à marché, ſans parler des villages & des hameaux. Cette Ile eſt fort élevée de toutes parts, & ſes côtes ſont bordées de rochers & d'écueils fort dangéreux.

DOUGLAS.

DOUGLAS, ſitué dans la côte Orientale, eſt un havre aſſez ſpacieux, & le meilleur qu'il y ait dans toute l'Ile. Les *François* en tems de paix, & d'autres Etrangers y vont porter leur ſel marin, & en emportent des cuirs, de la laine groſſiére, & du bœuf ſalé. Le havre eſt défendu par un Fort ſitué vers l'entrée, ſur un rocher, qui eſt au milieu de l'eau; & le commerce, qui s'y fait, l'a rendu le bourg le plus riche & le plus peuplé de l'Ile.

Au deſſous de ce havre, il s'en trouve un autre nommé *Ramsway*, qui eſt aſſez bon; & au deſſus, celui de *Laxi*, le plus grand de tous.

RUSHIN.

AU Midi de l'Ile & au fond d'une Baye eſt *Rushin*, le principal bourg de l'Ile, qui eſt honoré d'un Siége Epiſcopal. Autrefois l'Evêché de *Ma-*

s'étendoit ſur toutes les Iles *Hébrides*, mais il a été renfermé dans les bornes de ſon Ile. Les Evêques ſont ſuffragans de l'Archévêque d'*York*, & n'ont point ſéance dans le Parlement, parce qu'ils ſont Vaſſaux, non pas du Roi, mais des Comtes de *Derby*, qui les établiſſent. Son havre eſt défendu par un Château, où l'on tient garniſon, & c'eſt pour cela que les *Anglois* lui ont donné le nom de *Caſtle-towne*. Les Evêques font d'ordinaire leur réſidence à *Bala-Curi*, autre bourg vers la côte Occidentale de l'Ile.

Près de la même côte, & presque à la hauteur de *Douglas*, paroit le Château de *Peel*, qui eſt un Fort ſitué dans une Ilette, où l'on tient d'ordinaire garniſon.

Le Midi de l'Ile eſt bordé d'une autre Ilette nommée *The Calfe of Man*, où ſe trouvent quantité de plongeons de mer, de faucons, & de macreuſes, dont on a cru long-tems qu'elles tiroient leur naiſſance du bois pourri, parce qu'on les voioit quelquefois attachées par le bec à de vieux troncs d'arbres. Mais on s'eſt enfin convaincu qu'elles ſe produiſoient par la voie de la génération

&

& par des œufs, tout comme les autres oiſeaux.

Les deux tiers de cette Ile ſont de montagnes, qui occupent toute la largeur d'une côte à l'autre. La plus haute de toutes eſt celle de *Sceafell*, ou *Snawfell*, d'où l'on peut dans un beau tems découvrir tout à la fois l'*Angleterre*, l'*Ecoſſe* & l'*Irlande*. Le terroir y eſt arroſé par quantité de ſources & de ruiſſeaux, qui le rendent fort fertile. Il produit de l'orge, du ſeigle, & ſur-tout de l'avoine, qui eſt la norriture ordinaire des habitans. Il y croit auſſi du chanvre & du lin, & l'on y a des pâturages qui ſervent à nourrir quantité de gros & de menu bétail. Seulement il eſt à remarquer que les troupeaux n'y ſont ni ſi grands ni ſi beaux que ceux d'*Angleterre*. L'Ile manque de bois, en récompenſe on y trouve de la tourbe, & en la tirant de la mine, on découvre quelquefois des arbres enterrez. Il y a de l'apparence qu'autrefois il y a eu là quelque forêt, & le terroir paroit tout propre à nourrir des arbres, fruitiers & autres, comme l'ont éprouvé ceux qui en ont planté autour de leurs habitations. Les habitans ne ſavent pas tirer de la

pêche tout l'avantage qu'ils en pourroient tirer; la principale eſt celle des harengs, qui paroiſſent en foule le long de l'Ile vers le commencement du mois d'Août, & y demeurent environ un mois: Mais la chaſſe des oiſeaux y eſt très-agréable, & de grand profit. On trouve de la chaux dans le Midi de l'Ile, & une ſeule carriére de pierre au bord de la mer, près de *Balladouly*, qui eſt très-dure & fort difficile à tailler. On y a découvert une veine de plomb, près d'un rocher nommé *Mine-hough*, & par l'épreuve qu'on en a faite, on a remarqué qu'elle a beaucoup d'argent, mais il eſt difficile d'y travailler, parce que quand la marée monte, elle la couvre entiérement. L'air y eſt pur, & ſain: les froidures y ſont rares & courtes; & les neiges y fondent bien-tôt dans les vallées: mais on y eſt expoſé à des vents extraordinairement violens.

Les habitans ſont foibles, & paroiſſent peu propres à la guerre: en recompenſe ils ſont bonnes gens, civils, honêtes, marquent beaucoup de dévotion & d'attachement pour le ſervice divin. Leur Langue eſt originairement la mêmê que celle des *Highlanders*, ou *Ecoſ-*

ſois

sois sauvages, qui est un dialecte de l'*Irlandois*; & elles sont l'une & l'autre des branches de l'ancienne Langue *Galloise* ou *Britannique*. On ne peut pas en douter après l'épreuve qu'en fit, vers le milieu du Siécle XVII. le Docteur *Philips*, Evêque de l'Ile de *Man*, & originaire du Nord de la Principauté de *Galles*. Ce pieux & zêlé Prélat, voiant que son Troupeau n'avoit aucune Version de l'Ecriture sainte en sa Langue, entreprit un si glorieux, mais si pénible ouvrage, & en vint à bout avec le secours d'un Ministre natif de l'Ile, après un travail de vint-neuf ans. Il avoit apris à fond pour ce dessein la Langue de cette Ile, tellement qu'il y prêchoit souvent, mais il avoua qu'il n'auroit pû achever son ouvrage, s'il n'avoit trouvé du secours dans la Langue de son païs. On a remarqué que le langage des habitans du Nord d'Ile aproche plus de celui des *Ecossois*, & qu'au contraire celui des habitans de la Partie Méridionale a plus de raport avec l'*Irlandois*; l'un & l'autre cependant a quelques mots *Danois*, & *Norwegiens*.

On ne sait si cette Ile a jamais été au

pouvoir des *Romains*. On n'y voit point de leurs monumens, à moins qu'on ne veuille mettre dans ce rang, quantité d'urnes de poterie, enfermées dans des cofres de pierre, & qui contiennent des cendres. Mais on n'en peut rien conclurre, parce que les *Norwegiens*, qui ont été maitres de cette Ile, avoient aussi la coutume de bruler leurs morts, & d'enfermer leurs cendres dans des urnes de verre, de terre ou de pierre, selon la qualité des personnes. Cette Ile a été gouvernée pendant deux cens ans par douze Rois, décendus d'un *Norwegien*, qui l'An 1066. avoit accompagné *Harald* à son expédition d'*Angleterre*. Le dernier de ces Rois étant mort l'An 1265. cette Ile vint au pouvoir des Rois d'*Ecosse*, & 74. ans après elle passa sous l'Empire des Rois d'*Angleterre*. Le Roi *Henri* IV. en fit présent au Comte de *Derby* de la Maison de *Stanley*, & ses décendans l'ont possédée jusqu'à présent. On y fait bonne & briéve justice, sans écriture, sans Avocats, & sans frais, & les procès s'y terminent ordinairement en huit jours. Les femmes, pour se souvenir de la mort, se coeffent tou-

toujours du drap mortuaire, dont elles doivent être envelopées, & celles qui ont commis quelque crime digne de mort, sont cousues dans un sac de cuir & jettées d'un rocher dans la mer. Ils sont laborieux, & ont tous beaucoup d'éloignement pour le larcin & pour la gueuserie, mêtiers qui ne vont guères l'un sans l'autre.

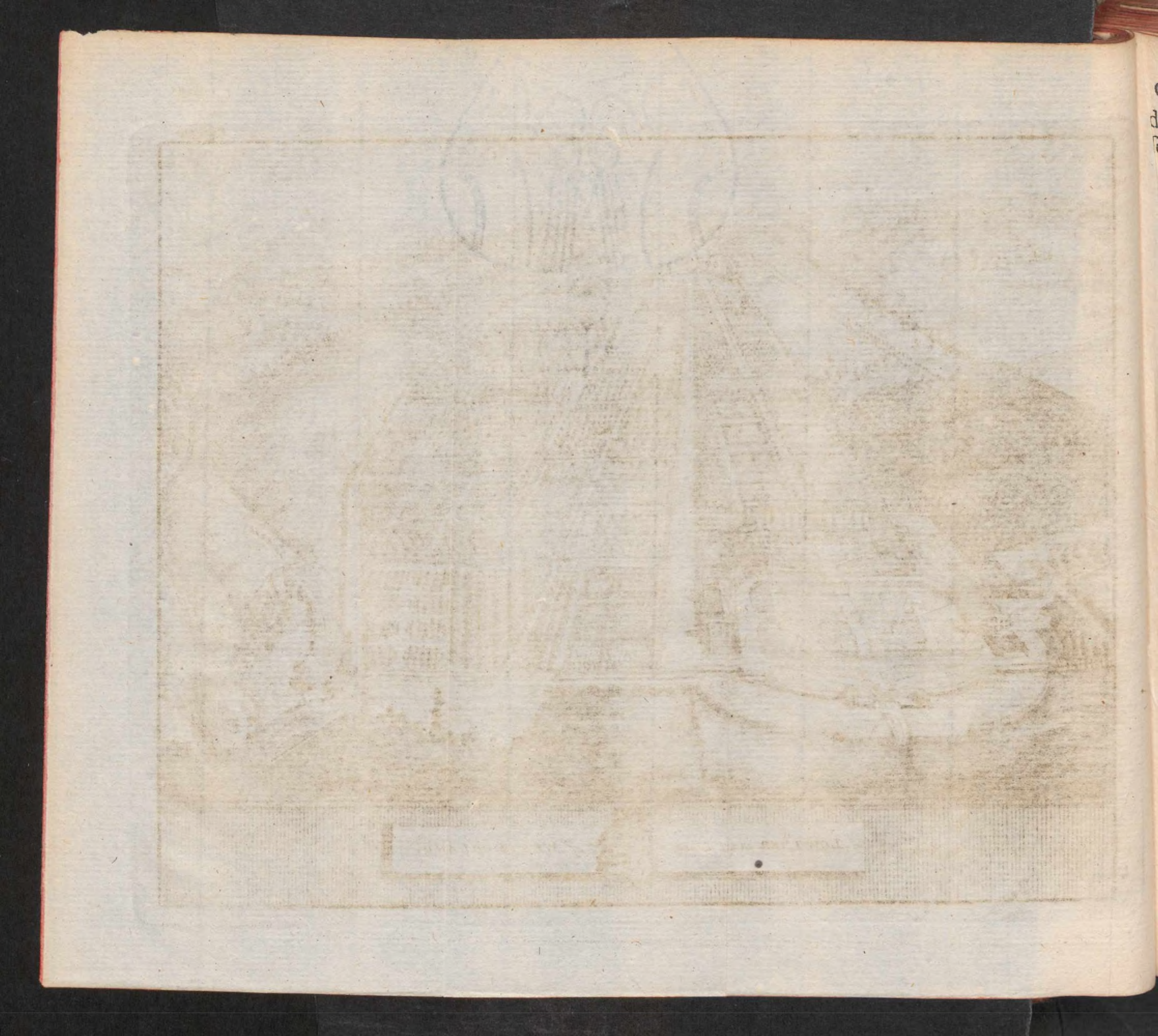
La Province de WESTMORLAND.

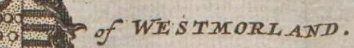
LA Province de *Westmorland* est bornée au Sud & au Sud-Est par le Duché de *Lancastre*, à l'Ouest & au Nord par la Province de *Cumberland*, & à l'Orient par le Duché d'*York*. Son nom lui vient de ses terres incultes, que les habitans des Provinces Septentrionales apèlent en leur Langue *Mores*, tellement que *Westmor-land* signifie *un païs de terres en friche à l'Ouest*. En effet ce Comté est presque tout occupé de hautes montagnes, & par conséquent sec, & peu habité, car bien qu'il ait trente milles de long du Nord au Sud, vint-quatre de large de l'Est à l'Ouest, & cent douze de tour, l'on n'y compte qu'une ville, huit bourgs & vint-six Paroisses en tout, où l'on voit un peu plus de 6500 maisons. Cependant com-

me il y a divers Seigneurs, qui tirent leurs titres de cette Province, auſſi y voit on pluſieurs beaux Châteaux & Maiſons de campagne. Ainſi la Province donne le titre de *Comte* à un Seigneur de la Maiſon de *Fane*. Madame de Schulembourg porte le titre de *Ducheſſe* de *Kendall*, qui eſt un Quartier de ce païs, *Lonsdale* donne le titre de *Viconte* à Mylord Lowther qui poſſède une belle Maiſon du meme nom, le Duc de *Wharton* y poſſède *Wharton-Hall*, le Comte de Thanet y poſſède un beau Château près d'*Appleby* &c.

La Baronie de Kendale.

LA Partie Méridionale de cette Province porte le nom de *Kendale* ou *Kandale*, c'eſt-à-dire, *Vallée du Kan*, à cauſe de la riviére du *Kan*, ou *Ken*, qui la traverſe du Nord au Sud. On voit ſur ſes bords la ville de *Kendal*, ou *Candale*, (autrement *Kirk-by-Kendale*) qui eſt bâtie en croix, grande, riche & bien peuplée. Les habitans ſont célébres par toute l'*Angleterre* à cauſe de leurs manufactures, aux quelles ils s'apliquent, & ils font grand commerce de diverſes draperies, de chapeaux & de





LOWTHER in the County of WESTMORLAND.

de bas d'eſtame. Ils ſont partagez en ſept Corps de métiers, qui ont châcun leur Maiſon d'aſſemblée. Ils ont une belle Egliſe Paroiſſiale, & douze Chapèles. On y paſſe la riviére ſur trois beaux ponts, deux de pierre & un de bois. On y a auſſi un bon College, d'où l'on tire de tems en tems un certain nombre d'Ecoliers, qu'on envoie au College de la Reine à Oxford. Cette ville a eu ſes Barons & ſes Comtes. Entre ces derniers elle a vû un *Jean de Foix*, de la Maiſou de *Foix* en *France*, élevé à cette dignité par le Roi *Henri* VI. à cauſe de ſes bons ſervices: & c'eſt de là qu'une branche de la Maiſon de *Foix* a pris le nom de *Candale*.

Un peu plus bas la riviére de *Kan* trouve deux fois de hauts rochers, qui lui font précipiter ſes eaux avec grand bruit, à quelque hauteur. La prémiére de ces cataractes eſt vers le village de *Levens*, & l'autre plus avant au Midi, près de *Betham*. Elle ſervent aux habitans du voiſinage pour leur annoncer la pluie ou le beau tems, ſelon que l'une ou l'autre fait le plus de bruit des deux : ſi c'eſt celle du Midi, c'eſt un préſage de la pluie, ſi c'eſt l'autre,

c'eſt ſigne de beau tems. A la derniére de ces cataractes le *Kan* tombe dans la mer, rencontrant un fond ſablonneux, & par là dangéreux & incommode pour la navigation: on apèle ces endroits-là *Ken-ſandes*. Entre *Levens* & *Betham* eſt le petit bourg de *Milthorp*, le ſeul endroit de la Province, où l'on tire le fer d'une eſpêce de mine toute ſinguliére qui s'y trouve. La matiére du fer eſt une pierre métallique, nommée *Hématite*, parce que ſa couleur reſſemble à du ſang caillé. Il y en a de différentes ſortes, mais elles ne diffèrent que pour la dureté: du reſte elles ſervent à tracer de belles lignes rouges ſur le papier, & le fer, qu'on en tire, n'a pas beſoin de beaucoup de préparation.

La riviere de *Lune*, qui prend ſa ſource dans le Duché d'*York*, en reçoit ici une autre nommée *Barrow*, coule de là du Nord au Sud, donne le nom de *Lonsdale* au païs qu'elle traverſe, & aiant que d'entrer dans la Province de *Lancaſtre*, elle lave la ville de *Kirk-by-Lonsdale*, qui eſt la principale Place de ces contrées-là. C'eſt une bonne ville, bien bâtie, où l'on fait un grand commer-

merce de draps. On y voit une belle Eglise, & un beau pont de pierre sur la riviére.

La Partie Septentrionale.

LA Partie Septentrionale de *Westmorland* est arrosée par la riviére d'*Eden*, anciennement *Ituna*, qui la traverse du Sud-Est au Nord-Ouest, après avoir pris sa source dans les confins d'*York*. Elle passe à côté du Château de *Pendragon*, dont il n'est resté que le nom avec un monceau de pierres, de là elle mouille le bourg de *Kirk-by-Steven*.

Un peu plus avant, à deux milles de l'*Eden*, au Nord-Est, on voit les ruines d'une ville ancienne nommée *Verteræ*, qui étoit le lieu de la residence d'un Préfet, & dont le tems a fait un village sous le nom de *Burgh*.

APPLEBY.

L'EDEN, continuant son cours au Nord-Ouest, lave le bourg d'*Appleby*, qui dans l'Antiquité portoit le nom d'*Aballaba*. C'est presque tout ce que cette Place a de remarquable, car aujourd'hui elle n'a qu'une ruë sur

le panchant d'une colline, au haut de laquelle on voit un Château, qui est à-peu-près tout environné de la riviére. Ce qui donne quelque à *Appleby*, outre son antiquité, est la beauté de sa situation, l'honneur qu'elle a d'être la prémiére de la Province, la seule qui depute au Parlement, & le lieu où se tiennent les *Assises* de la Justice pour tout le païs.

L'*Eden* mouille ensuite les murailles du Château de *Buley*, un peu plus avant il passe à *Kirk-by-Thore*, auprès de laquelle on voit de beaux restes d'une ville antique, où l'on a déterré plusieurs médailles, & l'Inscription suivante:

DEO. BELATVCAD
RO. LIB. VOTV
M. FECIT
IOLVS

Comme ce lieu là porte aujourd'hui le nom de *Wheallep-Castle*, il y a toute apparence que c'est la ville, dont les Anciens ont parlé sous le nom de *Gallagum* ou *Gallatum*: & il faut que cette Place ait été considérable, puisque les *Romains* tirérent de là jusqu'à la Muraille un chemin pavé à travers des monta-

tagnes marécageuses, de la longueur de vint milles ou environ. On apèle aujourd'hui ce chemin, *Maiden-Way*, le *chemin des filles* : peut-être par corruption au lieu de *Headen Way*, le *chemin des Paiens*. Tout près de là, dans un lieu nommé *Crawdun-dale-waith*, on trouve des remparts, des fossez, & d'autres pareils ouvrages militaires, d'où l'on peut juger qu'il y a eu là autrefois un campement. On y a déterré l'Inscription suivante, qui est à demi mutilée :

. . . . VARRONIVS
* . . . ECTVS LEG. XX. *V. V.
. . . AEL. LVCANVS
. . P. LEG. II. AVG. C.

* PRÆFECTVS.
* VALENTIS VICTRICIS.

L'*Eden* entre dans la Province de *Cumberland*, & reçoit à son entrée la riviére d'*Eimot*. Quitant l'*Eden*, on passe par le parc de *Winfield*, & l'on trouve au bord Oriental de l'*Eimot*, un peu au dessous de *Penrith*, une Place ancienne apèlée *Brougham*, qui retient encore quelque chose de son prémier nom *Brovoniacum*, autrement *Broconum* : du reste elle n'a rien qui soit digne de remar-

marque, si non une belle Maison de campagne, ou Chateau appartenant au Comte de Thanet.

Entre *Penrith* & *Brougham*, l'*Eimot* reçoit les eaux du *Loder*. A l'endroit où ces deux riviéres se rencontrent, on trouva l'An 1602. un marbre avec l'Inscription suivante, faite à l'honneur de *Constantin* le *Grand:*

IMP.
C. VAL.
CONSTA
NTINO
PIENT.
AVG.

Le *Loder* ou *Lowther*, n'est pas considérable par la longueur de son cours, mais près de sa source il y a une fontaine, qui est remarquable par le flux & le reflux, qui s'y fait sentir plusieurs fois par jour. On y voit aussi de grosses pierres, de figure piramidale, dont quelques-unes ont neuf piez de hauteur, & quatorze d'épaisseur, élevées sur leur base, & rangées par ordre à une distance égale les unes des autres, dans l'espace d'environ milles pas. On juge qu'elles ont été mises là, pour être un monument de quelque grand événement,

mais

mais elles n'ont pas empêché que le tems ne l'ait enfeveli dans l'oubli.

AMBLESIDE.

De la fource du *Loder*, revenant au Midi, l'on arrive à la tête du grand Lac de *Wynander-meer*, qui a communication avec la mer, & fert de borne entre les Provinces de *Lancaftre* & de *Weftmorland*. A la tête de ce Lac, fur les confins des deux Provinces, on trouve les déplorables débris d'une ville ancienne, une grande enceinte de murailles, & hors des murailles, les ruines de divers édifices: un rempart bordé d'un foffé avec un parapet, long de cent trente-deux verges, & large de quatre-vints. Les monumens qu'on y a déterrez, comme des urnes, des briques, de petits vafes de verre, quantité de médailles, & des chemins pavez, qui y conduifent, toutes ces chofes enfemble font juger que ç'a été autrefois une ville confiderable, & le nom d'*Amblefide*, qui eft refté à ce lieu-là, fait juger que c'eft celle qu'on apèloit *Amboglana* du tems des *Romains*.

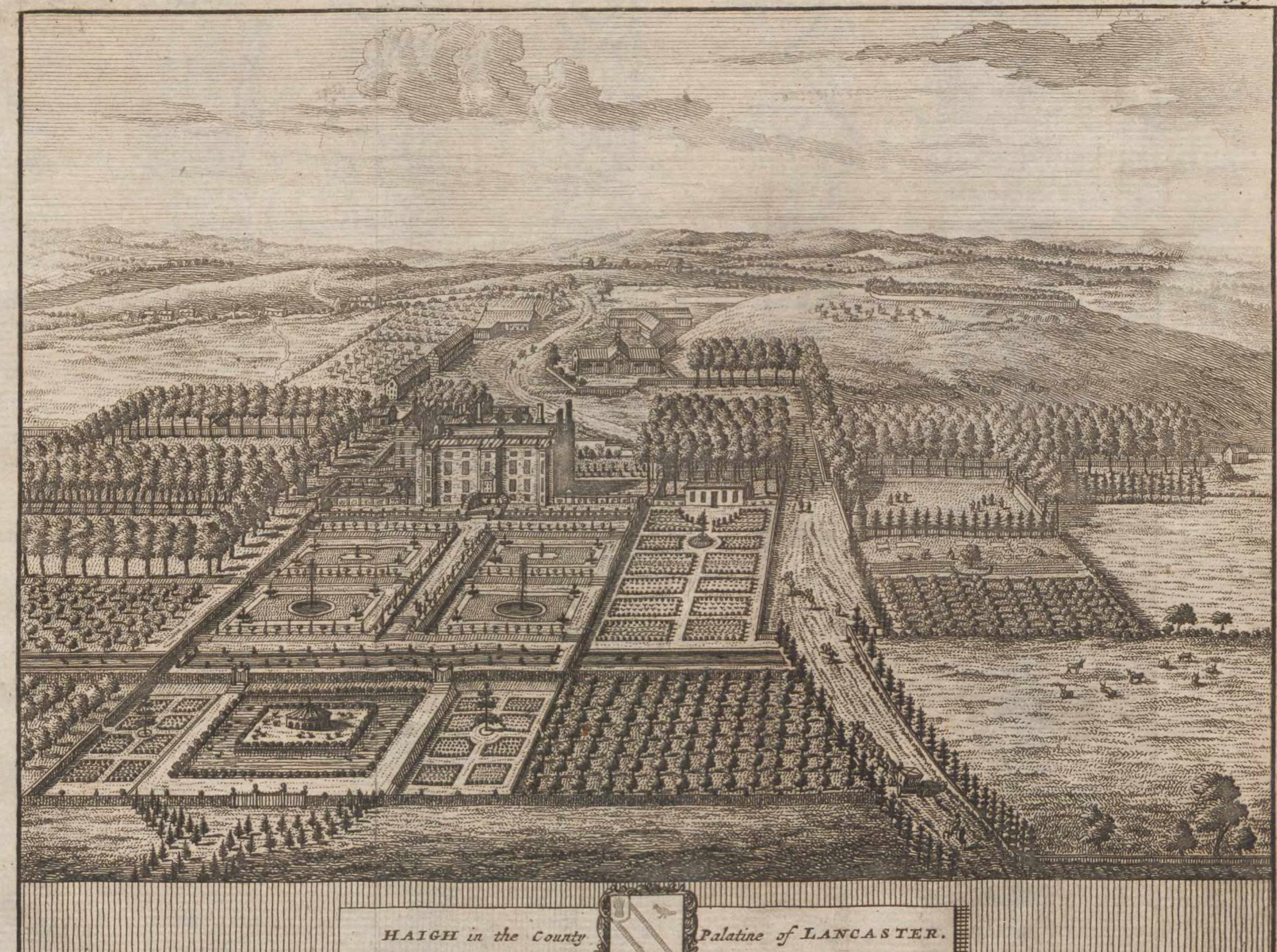
L'air de cette Province eft fubtil, & pénétrant, un peu froid, mais pur, & fort

fort peu obscurci par les brouillards, ce qui fait que les habitans s'y portent bien, & vivent long-tems. Mais le terroir y est rude, stérile, & ne raporte rien qu'à force de travail. Il est vrai que dans la Baronie de *Candale* il est un peu meilleur, & les vallées, dont elle est entrecoupée, sont assez fertiles.

La Province de LANCASTRE.

LA Province de *Lancastre* a pour bornes, à l'Ouest l'Océan Occidental, autrement la Mer d'*Irlande*, au Midi le Comté de *Chester*, à l'Orient le Duché d'*York*, au Nord la Province de *Westmorland*, & au Nord-Ouest celle de *Cumberland*. Elle a cinquante-sept milles de longueur, trente-&-un milles de largeur, & cent soixante-trois de tour : Elle contient un Million 150. mille arpens de terre, & quarante deux mille, & deux cents deux Maisons, il s'y trouve vint huit tant villes que bourgs qui ont droit de marché, & vint-six Eglises Paroissiales fort nombreuses, sans compter les Chapèles ; & elle est partagée en sept *Hundreds* ou Quartiers. Elle a six Villes & Bourgades, qui ont de députer au Parlement, LANCA-

STRE.



HAIGH in the County Palatine of LANCASTER.

STRE la Capitale, *Clithero*, *Leverpool*, *Preston*, *Wigan* & *Newton*. On y voit diverſes belles Maiſons, Palais, & Châteaux comme le Palais de l'Evêque de Cheſter à *Wigan*, le Chateau de *Clithero* au Duc de Montague, celui de *Greenhalgh* & quelques autres au Comte de Derby; la belle Maiſon de *Haigh* à M. *Brandshaigh* Baronnet &c. Pluſieurs riviéres, grandes & petites, l'arroſent de tous côtez; les unes coulant du Nord au Sud, comme le *Duddon*, qui ſert de borne du côté de *Cumberland*, le *Leven*, & le *Kan*, ou *Ken*: & d'autres du Nord-Eſt au Sud-Oueſt, comme le *Lune*, le *Wier*, ou *Wire*, le *Ribble*, l'*Irwell*, & le *Marſea*, ou *Marſey*, outre quelques autres encore, dont on trouvera l'occaſion de parler.

Chemin de Londres à Lancaſtre.

LA grande route de *Londres* à *Lancaſtre*, venant de *Cheſter*, conduit d'abord à *Warrington*, petite ville, qui eſt ſur la rive droite du *Marſey* à l'entrée de la Province, à cent quatre-vints deux milles de *Londres*, & à cinquante de *Lancaſtre*. A trois milles de *Warrington*, l'on paſſe à *Winwick*, remar-

quable par ſon Presbytere, l'un des plus riches du Royaume. On lit cette belle Inſcription dans l'Egliſe, à l'honneur du Roi S. *Oſwald*, en caractère *Gothique:*

Hic locus Oſwalde *quondam placuit tibi valde*,
Northanhumbrorum fueras Rex, nuncque Polorum
Regna tenes, loco paſſus Marcelde *vocato.*

A dix milles de là le grand chemin vous conduit à *Wigan*, jolie ville ſituée ſur la petite riviére de *Dugleſs* ou *Douwles*, un peu au deſſous de ſa ſource, aſſez bien peuplée. Les *Saxons* l'apèloient *Wibiggin*, ce qui dans la Langue ancienne de ces peuples pourroit ſignifier *un bâtiment ſacré*. Wigan a un bon bénéfice, qui eſt annexé à la manſe Epiſcopale de Cheſter; auſſi l'Evêque y-a-t-il un Palais.

De *Wigan* à dix-ſept milles de chemin on paſſe à *Preſton* (*ville de Prêtre*) jolie ville, bien peuplée, bâtie à quelques cens pas de la riviére de *Ribble*. C'eſt là que ſe fichat la Cour de la Chancellerie. & que reſident les Officiers de la Province. On l'apèle *Preſton in Ander-*

der-

derneſs, par corruption, au lieu de *Preſton in Agmunderneſs*, ou, comme on écrit aujourd'hui, *Amounderneſſe*. C'eſt le nom de ce petit Quartier de païs, qui s'étend le long des côtes entre les riviéres du *Ribble* & du *Coker*. Preſton ſera deſormais mémorable dans l'hiſtoire, par la défaite qu'on y a vûë des Rebels, Anglois & Ecoſſois, qui *s'en étant emparez enſemble l'Automne de l'an* 1715. *s'y étoient fortifiez dans le deſſein d'exciter un ſoulevement par toute la Province, en faveur du Prétendant. Mais aiant été attaquez vigoureuſement par les troupes du Roi; le Dimanche* 24 *Novembre*, (v. *ſt.*) *ils furent obligez de ſe rendre à diſcretion, au nombre d'environ* 5 *mille hommes.*

A onze milles plus avant on paſſe à *Garſtang*, ou *Garſtangchurch*, bon bourg ſur la riviére du *Wier*. De *Garſtang* on traverſe la Vallée de *Wieresdale*, & après dix milles de chemin l'on arrive à

LANCASTRE.

LANCASTRE, la Capitale de la Province de ſon nom, eſt une ville ancienne, ſituée vers la rive droite du *Lune*, ou *Lon*, à deux cens trente trois mil-

les de *Londres*. Les habitans l'apèlent *Loncaſter*, & les *Ecoſſois*, *Loncaſtell*, à cauſe de la riviére du *Lune*, en Latin *Lonus*, qui paſſe à côté. Dans l'Antiquité on la nommoit *Longovicum*, il y avoit garniſon *Romaine*, & l'on y trouve diverſes médailles; de là vient que l'une des ruës de la ville, la plus Méridionale, porte le nom de *Penny-Street*, ce qui ſignifie *la rue des piéces* ou *des médailles*. L'an 1322. les *Ecoſſois* aiant mis le feu à la vieille ville, dont on montre encore les ruines, on la rebâtit quelque tems après, ſur une belle & agréable colline, plus proche du Lon, (plus bas de même), & aujourd'hui l'on y remarque un magnifique pont ſur cette riviére, un Château bien bâti & fortifié à l'antique, & une belle Egliſe. En décendant de l'Egliſe au pont, on voit, dans la pente de la colline, un pan de muraille abatu, qui eſt un reſte de quelque Ouvrage des *Romains*, élevé pour la défenſe de la ville. *Lancaſtre* eſt paſſablement grande. & médiocrement peuplée: les habitans s'y apliquent la plûpart à l'agriculture, aiant autour d'eux une belle campagne, aſſez découverte, fertile, & en quelques en-

endroits remplie de Bois. Le *Lune*, qui y porte bateaux, & qui n'eſt pas loin de ſon embouchure, leur procure une grande commodité, tant pour la pêche que pour le commerce. Le prémier Comte de *Lancaſtre* a été *Jean* frére du Roi *Richard* I. Après lui *Edmond*, dit le *Boſſu*, fils puiné du Roi *Henri* III. obtint de ſon pére la même dignité, & la transmit à ſes fils *Thomas* & *Henri*. Celui-ci eut un fils nommé auſſi *Henri*, qui reçut du Roi *Edouard* III. le titre de Duc de *Lancaſtre*. Il eut deux filles, l'une nommée *Matilde*, qui mourut ſans enfans, & l'autre *Blanche*, qui épouſa *Jean de Gant*, quatriême fils d'*Edouard* III. en faveur duquel le Roi ſon pére érigea la Terre de *Lancaſtre* en *Comté Palatinat*, lui donnant en même tems le titre de Duc. Ce *Jean de Gant* devint ſi puiſſant par cet héritage, & par quelques autres qu'il eut encore, qu'il donnoit de la jalouſie à nos Rois. Il prenoit les titres de *Duc d'Aquitaine & de Lancaſtre*, *Comte de Derby*, *de Lincoln*, *& de Leiceſtre*, *& Senêchal d'Angleterre*. Ce furent les décendans de ce *Jean de Gant*, qui ſuſcitérent les funeſtes diviſions des Maiſons de *Lancaſtre*

& d'*York*, qui dechirérent l'*Angleterre* par les guerres Civiles dans le Siécle xv. avec plus de fureur qu'on n'en vit autrefois dans la République *Romaine*, lors des guerres Civiles de *Marius* & de *Sylla*, de *César* & de *Pompée*. Les nôtres durérent quatre-vints six ans, depuis l'An 1390. jusqu'à l'An 1485. Elles commencérent par *Henri* fils de *Jean de Gant*, qui aiant contraint le Roi *Richard* II. de resigner la Couronne, & s'étant fait élire & couronner Roi, prit le titre de *Henri* IV. l'an 1399. Les divisions se perpetuérent sous trois Rois de la Maison d'*York*, & quatre de la Maison de *Lancastre*, tous quatre nommez *Henri*. Elles produisirent trente batailles rangées, elles coûtérent la vie à *trois* de nos Rois, à *un* Prince de *Galles*, à *douze* Ducs, à *un* Marquis, à *dix-huit* Comtes, à *vint-trois* Barons, à quantité de Noblesse: & pour tout dire en un mot, elles coûtérent une infinité de sang à l'*Angleterre*. Enfin l'An 1485. vit renaitre la paix, vit revenir parmi nous cette fille du Ciel, que les horreurs de la guerre avoient éloignée du Royaume pendant si long-tems. *Henri* VII. de la Maison de *Lancastre* épou-

pouſa *Eliſabeth* fille d'*Edouard* IV. de la Maiſon d'*York*, & par cette heureuſe union de la Roſe rouge avec la blanche, il aſſeura le repos de l'*Angleterre*. Mais il eſt tems de finir la digreſſion.

De *Lancaſtre* la grande route conduit à *Carlile*, par *Boulton*, & par *Carnford* le long des côtes, & de là à *Burton* aux frontiéres de *Weſtmorland*.

Un peu plus haut au Nord-Oueſt, la Province de *Lancaſtre* joint celle de *Cumberland*, par une grande langue de terre, qui ſemble avoir été détachée du reſte de la Province, par les efforts de l'Océan. On l'apèle *Forneſſe*, c'eſt-à-dire, *Pointe avancée*, parce qu'en effet elle avance beaucoup plus dans la mer que tout le reſte de ce païs. A l'Occident elle a pour bornes la petite riviéde *Duddon*; qui la ſépare de *Cumberland*, & tombe bien-tôt dans l'Océan: à l'Orient elle a le Lac de *Wynandermeer*, & la riviére de *Winſter*, qui la ſéparent de *Weſtmorland*. L'Océan, coupant la terre entre le Nord-Oueſt & le Sud-Eſt, y fait un beau large Golfe, partagé dans ſon fond en deux Anſes, dont l'une eſt apèlée *Kens-ſands*, parce qu'elle eſt à l'embouchure du *Kan*, &

l'autre s'apèle *Levens-ſands*. Le *Duddon* forme auſſi à ſon embouchure une petite Baye, qu'on nomme *Duddens-ſands*.

Ile de WALNEY.

ENTRE le *Levens-ſand* & le *Duddens-ſand*, paroit une petite Ile nommée *Walney*, qui s'étend du Nord-Oueſt au Sud-Eſt le long des côtes, dont elle eſt ſéparée par un petit bras de mer. Elle tire ſon nom de ſon principal lieu, qui s'apèle auſſi *Walney*. On peut conjecturer que le nom de cette Ile vien de deux mots *Saxons*, *Wallen-Ey*, qui ſignifient l'*Ile des Gallois*: & cela ne ſera pas trouvé ſans fondement, ſi l'on remarque que les anciens *Bretons*, (auxquels les *Saxons* donnoient le nom de *Walen* ou *Wallen*, c'eſt-à-dire, *Gaulois*) ſe maintinrent vaillamment dans cette Ile & dans le païs voiſin, l'eſpace d'environ deux cens trente ans, contre ces fiers Etrangers, qui étoient venus les dépoſſeder. Mais pour revenir à l'Ile de *Walney*, l'entrée en eſt défendue à l'Orient par un Fort, conſtruit ſur un écueil au milieu de l'eau, dont le

le nom eſt *Pile of Fouldrey*, & le fondateur un Abbé de *Forneſſe*.

La Presqu'Ile de FORNESSE.

PRES de l'embouchure du *Duddon*, paroit un bourg nommé *Arelath*, & de l'autre côté près du *Levens-ſand*, un autre bourg apèlé *Ulverſton*. Vers la pointe de la Presqu'Ile on trouve les reſtes du célèbre Monaſtère de *Forneſſe*, conſtruit l'An 1127. par *Etienne* Comte de *Bologne*, & enſuite Roi d'*Angleterre*, & d'où, pendant le tems de la Catholicité, l'on avoit de coûtume de prendre les Evêques de l'Ile de *Man*. Tout ce petit païs eſt fort rude, entrecoupé des hautes montagnes, & parſemé de rochers, que les habitans apèlent *Forneſs-fels*, où l'on trouve la véritable pierre hématite, dont j'ai parlé ci-deſſus. Il en faut excepter la côte, où le terrain eſt un peu moins inégal. Il ne s'y trouve rien de fort conſidérable d'ailleurs, ſinon deux Lacs, l'un nommé *Thuſton* & l'autre *Wynandermeer*. Le prémier eſt dans le milieu du païs, & a ſix à ſept milles de long. Le ſecond eſt plus conſidérable, & le plus grand même qu'il y ait dans toute l'*Angleter-*

re. Il sépare ce païs de celui de *Westmorland*, dans la longueur de dix milles, son fond est un rocher presque continuel: il fait beaucoup de courbures, & en quelques endroits il est d'une profondeur surprenante. La pêche y est fort riche, & l'on y prend entr'autres une espêce de poisson nommé *Chare*, que l'on ne trouve que dans ce lac, & dans celle d'Ulles, dont j'ai dejà parlé.

Le territoire de LANCASTRE.

Du païs de *Fornesse* revenant au Midi de la Province, on rencontre la riviére de *Lune* ou *Lon*, qui sortant des montagnes de *Westmorland*, fournit à ses voisins quantité de bons saumons. Aux frontiéres de *Lancastre* il reçoit un ruisseau nommé *Lack*, ou *Leck*, sur le bord duquel a été autrefois une ville ancienne, grande, riche & magnifique, qui fut réduite à l'extrémité par un siége long & opiniâtré, jusqu'à être ensevelie dans ses ruines. C'est dommage qu'on n'en sache pas seurement le nom. *Camden* conjecture que c'est *Bremetonacum*; j'en laisse le jugement aux Savans Quoiqu'il en soit, on y a trouvé une infinité de monumens anciens de la

la magnificence *Romaine*, comme des pavez à la Mofaique, des pierres gravées, des médailles, & autres chofes femblables: aujourd'hui c'eft un petit village, qui n'a d'autre nom que celui d'*Over-Borrow*, ou fimplement *Borrow*.

AMOVNDERNESS.

J'Ai déjà remarqué qu'on donne ce nom à la partie de cette Province, qui s'étend le long du rivage entre les riviéres du *Coker* & du *Ribble*. Ce petit païs eft en partie des marêts, & en partie des campagnes: dans ces derniéres il ne porte d'autre grain que de l'avoine, mais en récompenfe il a de bons pâturages. Le *Coker* & le *Wier*, ou *Wyre*, fortant tous deux des rochers de *Wiersdale*, l'arrofent l'un & l'autre du Nord-Eft au Sud-Oueft: le *Coker* entre bien-tôt dans l'Océan, mais le *Wier*, faifant un long détour, déborde près de fon embouchure, & forme un Marais affez grand, qu'on nomme *Pillin-Mofe*. Entre ces deux riviéres il eft dangereux de marcher le long des côtes, lorsque la marée eft baffe, car l'on y trouve du fable mouvant, qui fait périr ceux qu'il atrape. Les habitans y ont

ont des monceaux de fable, fur lesquels ils répandent de l'eau, qui contracte un goût de falure, & la cuifant ils en tirent de bon fel blanc.

Le *Rible* ou *Ribell* eft plus avant au Midi. Il fort des montagnes d'*York*, & à l'entrée de *Lancaftre* il en trouve une, nommée *Pendlehill*, dont la cime produit une plante rare, qui, à caufe de la hauteur du lieu où elle nait, porte le nom de *Clowdesbery*, *la plante des nuées :* les *François* l'apèlent *Trezillon*. Cette montagne fit autrefois beaucoup de mal aux terres de fon voifinage, par une quantité prodigieufe d'eau, qui fortit tout à coup des cavaux fouterrains, où elle avoit été renfermée; & maintenant elle fert de figne de pluie, lorsque fon front fe couvre de nuages. Dans le voifinage de cette montagne les habitans de la ville de *Colne* ont des mines de charbon de terre, où l'on trouve quelquefois des pyrites ou marcaffites, fi dures, que les travailleurs ont bien de la peine à les percer. De là le *Ribble* entre dans le territoire de *Black-borne*, où il reçoit deux riviéres, le *Hodder* à la droite, & le *Colder* à la gauche: & puis il va mouiller

RIB-

RIBBLECHESTER.

RIBBLECHESTER n'eſt qu'un petit village aujourd'hui, mais il paroit avoir été ſi conſidérable autrefois, qu'il mérite bien qu'on s'y arrête un peu. Les monumens, que ſes habitans anciens y ont laiſſé, donnent lieu de croire qu'il y a eu dans l'Antiquité une ville riche, bien peuplée & magnifiquement bâtie. On y a trouvé des médailles, des ſtatues, diverſes figures, ſoit de Divinitez Paiennes ou d'autres choſes, des colomnes, des piedeſtaux, des corniches, des autels, & divers débris de bâtimens magnifiques, avec une très-grande quantité d'Inſcriptions. Je n'en raporterai que deux petites: on peut voir les autres dans *Camden*.

Celle-ci étoit ſur un beau & grand Autel:

DEIS MATRIBVS
M. INGENVI . . .
VS. ASIATICVS.
DEC. AL. AST.
SS. LL. M.

Sur un petit Autel portatif on voioit cette autre:

PA-

PACIFE
RO. MARTI
ELEGA. VR
BA. POS
VIT. EX. VO
TO.

Ptolomée marque une ville nommée *Rigodunum*, qui devoit être situé dans ces Quartiers, mais ce nom n'a pas assez de raport avec *Ribblechester*, à moins qu'on ne lise *Ribodunum*, comme voudroit *Camden*. Il ne faut pas oublier de remarquer pour une nouvelle preuve du lustre de cette ancienne ville, qu'on voit les vestiges de deux chemins batus, ou voies militaires, qui viennent y aboutir: l'un part d'*York*, & l'autre du Nord, traversant la forêt de *Bowland*, & on les voit encore distinctement l'espace de plusieurs milles.

De *Ribblechester* le *Ribble*, continuant son cours à l'Ouest, reçoit près de *Preston* une riviére, nommé *Darwen*, qui arrose le territoire de *Black-borne*, petite ville, dont le nom signifie *fontaine noire*: de là le *Ribble* se va jetter dans l'Océan, & forme une petite Baye, que les Anciens ont apèlée *Bellisama*. Un grand Marais, nommé *Marton-Mosse*, où

Merton-Moſſe, borde cette Baye d'un côté, & aboutit de l'autre à l'Océan. Au deſſus de cette Baye paroit une ville, nommée *Kirckham*. Deux autres riviéres ſe rendent auſſi dans la même Baye, ſavoir le *Yarrouw*, & le *Dowles*. Le prémier tombe dans le *Dowles*, mais le *Dowles* ſe partage en deux bras, dont l'un forme un petit Lac, où l'on voit trois Iles, & qui n'a d'iſſue que dans un long Marais au bord de la mer, l'autre bras va porter ſes eaux dans la Baye. Derriére le Marais eſt la petite ville d'*Ormes-kirck*. Un peuau deſſous d'*Ormeskirck*, la petite riviére d'*Alt*, ſortant de la Forêt de *Simonswood*, coule droit à l'Oueſt, pour avoir l'honneur de porter ſes eaux dans l'Océan; & le village, qui eſt près de ſon embouchure, en prend le nom d'*Altmouth*, *embouchure de l'Alt*. Dans ſon voiſinage, autour de *Ferneby*, le terroir eſt gras & marécageux: les habitans en tirent des tourbes, qui leur tiennent lieu de bois à bruler, & de lumiére. Lorsqu'on a levé ces tourbes, on découvre au deſſous une eau noirâtre, épaiſſe, où l'on voit ſurnager quelque choſe d'huileux, & il s'y trouve de petits poiſſons, que les païſ-

païſans prennent; tellement qu'on peut dire qu'en ce lieu-là les gens vont à la pêche avec des hoyaux.

Le territoire de SALFORD.

AU Sud-Eſt de la Province, on voit, comme en un tas, quatre ou cinq petites riviéres, qui ſe vont toutes jetter dans une ſixiême nommée *Irwell*, & l'*Irwell* va, bien-tôt après, porter toutes ces eaux à une autre nommée *Merſey*. L'*Irwell* ſort des montagnes de *Roſſendale*, arroſe la petite ville de *Bury*, & traverſe un païs, où étoit autrefois une ville nommée *Coccium*, dont il ne reſte aucune trace. De là il reçoit à la droite la riviére de *Roche*, qui arroſe la Vallée & la ville de *Rochedale*: puis coulant au Sud-Eſt, il rencontre la riviére d'*Irk*, à l'endroit où eſt la ville de

MANCHESTER.

MANCHESTER eſt une ville ancienne, connue du tems des *Romains* ſous le nom de *Mancunium* ou *Manucium*. Elle fut ruinée par les ravages des *Danois*, mais l'An 920. *Edouard* le *Vieux* y envoia une Colonie de *Merciens*, pour

la rétablir & la fortifier. Elle est au confluent des deux riviéres de l'*Irwell* & de l'*Irk*, sur un terrain de rocher rougeâtre; & elle fait une assez belle figure dans cette Province, étant bien peuplée, & bâtie avec assez de propreté. La manufacture, à laquelle les habitans s'apliquent, y aporte un profit considérable; & l'on y fait grand commerce de draps, des *cottons*, & de toiles. On y voit un fort beau marché & un bon Collège, & une Eglise Collegiale, dont la Chaire est une belle piéce d'architecture. Cette ville donne le titre de *Duc* à un *Seigneur* de la Maison des *Montaigus*. Il y a une fort belle carriére de pierre, près de cette ville, à *Colyhurst*.

L'*Irwell*, aiant lavé les murailles de *Manchester*, & reçu les eaux de l'*Irk*, va se jetter, à quelques milles de là, dans le *Mersey*. Ce dernier sort des montagnes de la Province de *Chester*, aux confins d'*York* & de *Derby*; d'abord qu'il entre dans le territoire de *Lancastre*, il reçoit la riviére de *Taume*, qui le sépare du Comté de *Chester*: de là le *Mersey* rencontre l'*Irwell*, & grossi de tant d'eaux il se déborde sur les terres de son voisinage à la droite, & forme le Ma-

rais de *Chat-Mosse*, ou *Chan-Mosse*. Vers le commencement du XVI. Siécle les riviéres de ces quartiers, s'étant excessivement débordées, entrainérent un grand quartier de terre, avec une perte très-considérable pour les habitans; les riviéres mêmes en furent gâtées, & leurs eaux s'étant corrompues, tuérent une infinité de poissons. Maintenant à cet endroit-là il y a une Vallée, dont le terrain est fort bas, & où l'on a trouvé des arbres enterrez. Cela peut faire juger que dans tous ces endroits, où l'on découvre de ces sortes d'arbres sous terre, il y a eu quelque débordement, pareil à celui dont je viens de parler. Les païsans, qui habitent autour de ces lieux, s'apliquent à les chercher, & les découvrent en sondant le terrain avec des perches, ou quelque autre instrument de main. Aiant découvert quelque endroit où ils croient qu'il y en a, ils y creusent, & le bois de ces arbres leur sert de bois à bruler, & de flambeau, étant tout imbibé de bitume: & remarquez que c'est toujours dans des lieux marécageux qu'ils se trouvent.

LEVERPOOLE.

Le *Merſey*, quitant ces Marais de *Chan-Moſſe*, paſſe à *Warington*, qui eſt une bonne ville avec un beau pont de pierre ſur la riviere, par où l'on entre, dans le Comté de Cheſter. Elle a le titre de Comté, & celui qui le porte eſt un Seigneur de la Maiſon de *Booth*. A quelques milles au deſſous de cette ville Merſey s'étend & forme un large canal; puis ſe retréciſſant il forme un bon port à *Leverpoole*, ou *Leerpoole*, où eſt le rendez-vous ordinaire de ceux des environs, qui veulent paſſer en *Irlande*.

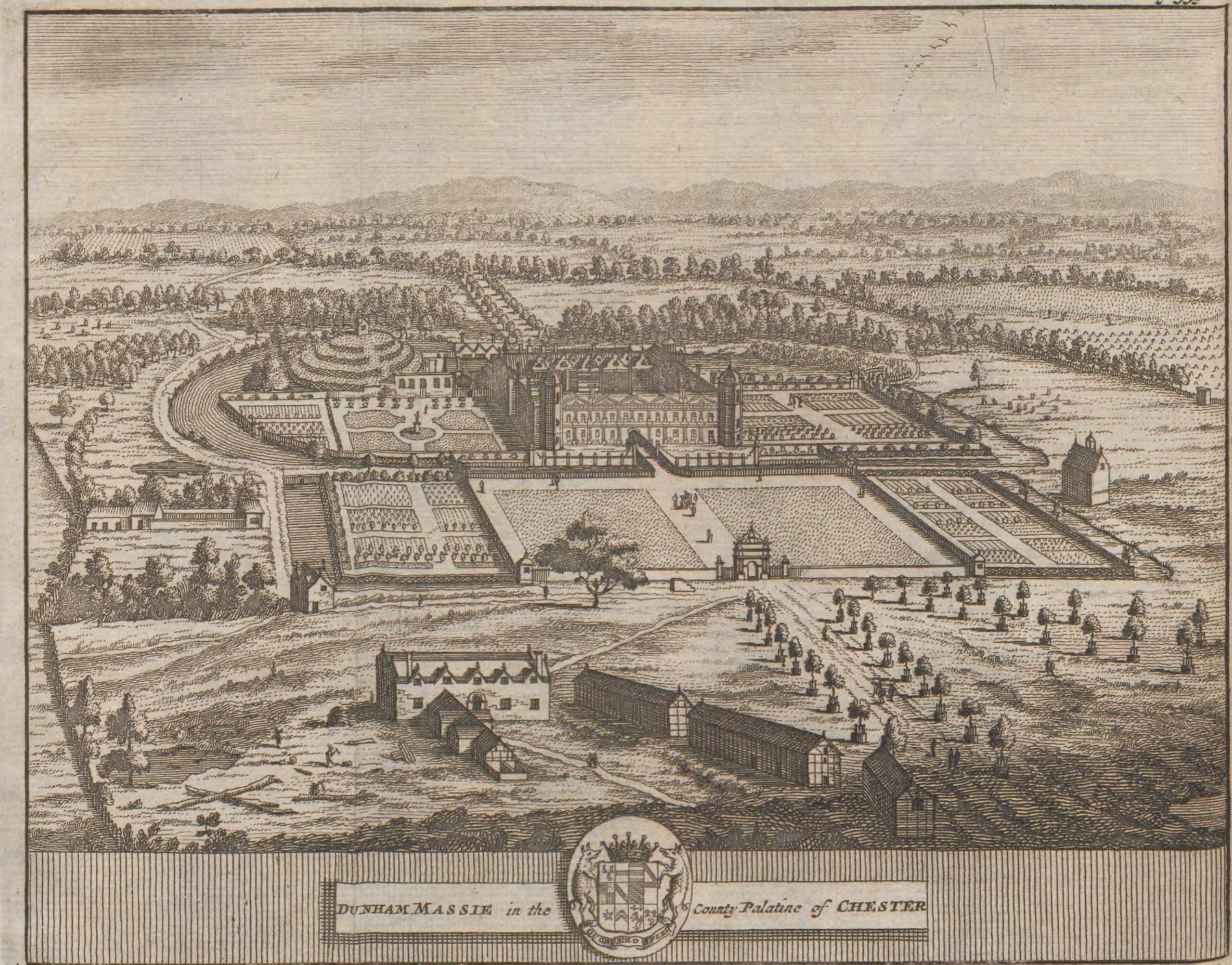
Leverpoole eſt une ville nouvelle, mais fort jolie & fort peuplée, que la commodité de ſa ſituation, & la bonté de ſon havre font beaucoup valoir. On y voit une belle Maiſon de ville, ſoutenue par des portiques, une Tour fort haute, & un Château aſſez bien fortifié.

L'air de la Province de *Lancaſtre* eſt ſubtil, pénétrant, fort pur, & par là fort ſain, hormis dans les lieux marécageux: auſſi les habitans y ont belle couleur, s'y portent bien, & n'y ſont pas ſujets à de gran-

grandes maladies. Et en general les femmes y sont tres belles. Le terroir raporte du froment, de l'orge & du lin dans les meilleurs endroits. Au pié des montagnes on recueille de l'orge, & bien que la terre soit fort maigre, on sait la fertiliser par le moien de la marne, que le païs fournit. On y fait le feu de la tourbe & du charbon de pierre, qu'on tire sur les lieux mêmes. Ce charbon sert aussi à faire divers petits utensiles fort jolis. La chasse & la pêche y sont d'un grand raport, & comme les forets sont remplies de gibier, aussi la mer & les riviéres sont fécondes en poisson. Les pâturages y sont excellens, & le païs nourrit des troupeaux de bœufs & de vaches, d'une taille si considérable, qu'on ne croid pas que l'*Espagne* en porte de plus gros: & cette Province fournit tous les ans la ville de *Londres* de plusieurs milliers de bêtes à corne. De toutes les Provinces d'*Angleterre* c'est celle où il y a le plus de *Catholiques*.

La Province de CHESTER.

JE viens maintenant à la Province de *Chester*, qui est au Midi de celle de *Lancastre*. A l'Orient elle confine


DUNHAM MASSIE in the County Palatine of CHESTER

EATON HALL on the River DEE near the Citty of CHESTER in CHESHIRE. A. Beeston Castle.



aux Comtez de *Darby* & de *Stafford*; au Midi à celui de *Shropshire*, ou de *Shrewsbury*, & à l'Oueſt elle fait une Presqu'Ile, nommée *Wirrhall*, ou *Wyrehall*, qui au Nord-Eſt eſt mouillée du *Merſey*, & au Sud-Oueſt du *Dee*. Elle a quarante-quatre milles de long de l'Orient à l'Occident, vint-cinq de large du Nord au Sud, & cent quarante-deux de circuit. On y compte douze tant villes que bourgs à marché, dont la Capitale ſeule a droit de deputer au Parlement, quatre-vints ſept Egliſes Paroiſſiales, & trente-huit Chapèles. Elle contient 720. mille arpens de terre, & 24. mille 54. maiſons. On y remarque diverſes belles Maiſons de campagne, entr'autres *Dunham-Maſſey* au Comte de Warrington; *Eaton-Hall*, au Chevalier *Grosvenor* Baronet; *Norton*, au Chevalier *Richard Brook*, &c. Cette Province porte le titre de *Comté Palatinat*, parce qu'autrefois elle a eu des *Comtes Palatins*, qui avoient à-peu-près le même pouvoir que les Rois dans le reſte de l'*Angleterre*, enſorte que tous ceux qui poſſédoient des fiefs, les tenoient d'eux immédiatement, & leur en faiſoient hommage. Mais après que leur Maiſon eut

été éteinte, ce qui arriva dans le XII. Siécle, en la perſonne de Simon De Mintfort; ce Comté fut réuni à la Couronne, & les fils Ainez des Rois d'*Angleterre* naiſſent Comtes de *Cheſter*. Cependant cette Province a conſervé ſi anciens privileges, & l'on tient toujours à Cheſter, la Capitale, les Cours Palatines, pour l'adminiſtration de la Juſtice.

La Partie Septentrionale.

A l'extrémité la plus Orientale de la Province vers les frontiéres de *Derby*, eſt une grande Forêt, qui tire ſon nom du bourg de *Maclesfield*, ou *Maxfeld*, & qui voit naitre trois riviéres, le *Goit*, le *Bollin*, & le *Dane*. La riviére de *Goit* prend ſa ſource auprès d'un lieu nommé *Goithouſe*; & coulant du Sud au Nord elle ſert de borne entre les deux Provinces. Son cours n'eſt que de deux milles ou environ, & elle rencontre bien-tôt le *Merſey*, auquel elle porte ſes eaux, près de *Goithall*,

Le *Merſey*, l'une des principales riviéres d'*Angleterre*, prend ſa ſource à l'extrémité de la Province au Nord-Eſt, dans un lieu nommé *Wood-head*, en-

entre des monagnes apèlées *Peak-hills*, à l'endroit où se rencontrent les frontiéres de trois Provinces, celle d'*York*, celle de *Derby* & celle de *Chester*. Il coule d'abord au Sud-Ouest, arrose *Mottram in Longendale*, sépare la Province de *Chester* de celle de *Derby*, dès sa source même; & reçoit le *Goit* à trois milles de *Mottram*. De là tournant à l'Ouest, il va recevoir la *Tame*, ou *Taume*, qui sortant de la Province d'*York*, près d'un village nommé aussi *Taume*, sépare la Province de *Chester* de celle de *Lancastre*, & va tomber dans le *Mersey*, près de *Stopford*, après un cours de dix milles. *Stopford* est une ville, qui a trois foires châque année. On la nomme communément *Stopport*, mais l'on écrit *Stopford*, & quelques-uns écrivent *Stokeford* & *Storeport*. De *Stopford* le *Mersey* coule à l'Occident, & reçoit le *Bollin* près de *Rixton*.

Le *Bollin* sort de la forêt de *Maxfeld*, venant de deux sources, qui sont au pié de la montagne nommée *Shutlingslow:* il passe d'abord à *Maclesfield* ou *Maxfeld*, beau & riche bourg, situé sur une hauteur, dont il lave le pié. On y remarque une assez belle Eglise, & un

Collège fondé par *Thomas Savage* Evêque de *Londres*, & ensuite Archévêque d'*York*. Il s'y tient deux foires par année. Le bourg de Maccles-field a le titre de *Comté*, & c'est Mylord Parker, Grand Chancelier du Royaume, qui le porte. De *Maxfeld* le *Bollin* coule au Nord-Ouest, & reçoit une petite riviére nommée *Birkin*, qui passe à côté de

KNVTSFORD.

KNUTSFORD ou *Knottesford*, c'est-à-dire, *le gué* ou *le passage de Canut*, est une ville double, composée de deux, qu'on apèle la *Haute* & la *Basse Knutsford*; & située à cinq milles de *Nortwich* au Nord-Ouest. Ces deux parties de la ville ont châcune leur Eglise, leur foire, & leur marché.

Le *Mersey* aiant reçu le *Bollin* passe à *Thelwall*, qui aujourd'hui n'est rien, mais a été autrefois une ville assez grande & assez peuplée. *Edouard* le *Vieux*, qui la fonda, la ferma d'une palissade pour sa défense: & de là lui vient le nom de *Thelwall*, qui en *Saxon* signifie une *muraille de troncs d'arbre*. Après cela le *Mersey* ne voit plus rien de remar-

marquable ſur ſa droite jusqu'à l'endroit où il élargit ſon canal, à la réſerve de *Haulton*. *Haulton* eſt un beau bourg, avec un Château ſuperbe, bâti à l'antique, ſitué ſur une haute montagne.

Le *Dane* ſort de la forêt de *Maxfeld*, à l'endroit où ſe rencontrent les confins de *Derby*, de *Stafford* & de *Cheſter*. Il ſert de borne entre les Comtez de *Stafford* & de *Cheſter*, jusqu'à ce qu'il arrive à *Congleton*, beau bourg, où l'on voit deux Egliſes, l'une dans l'enceinte de la Place, & l'autre dehors, au delà du pont: autrefois il s'apèloit *Congate*. Il y a là un belle manufacture de *Gans*. De là il paſſe à côté de *Davenport*, autre bourg, où l'on a eu anciennement un aſyle près de *Rudheath* : là eſt un petit Lac, nommé *Bagmer-more*, d'où ſort un ruiſſeau apèlé *Croco*, qui ſe jette dans le *Dane*. Celui-ci à un mille plus bas, près de *Croxton*, reçoit une autre riviére nommée *Wheelock*.

Le *Weelock* tire ſon origine de trois ruiſſeaux, dont la ſource n'eſt pas loin de la montagne de *Mowcop*. Ils ſe joignent dans le voiſinage de *Sondbach*, ou *Sandbach*, communément apèlée *Sand-*

bitch, bon bourg, ſitué ſur une hauteur, dont l'un des trois ruiſſeaux mouille le pié.

De là le *Wheelock* paſſe à *Middlewich*, beau bourg, ainſi apèlé parce qu'il eſt ſitué au milieu de deux *Wichs*, ſavoir à ſix milles de *Nantwich*, & à quatre de *Nortwich*. On y voit deux petits ruiſſeaux d'eau ſalée, d'où l'on tire du ſel. Le *Wheelock* ſe jette enſuite dans le *Dane*, après un cours de douze milles. Il eſt à remarquer que comme la ſource, qui tombe à l'Oueſt de la montagne de *Mowcop*, produit le *Wheelock*, de même il y en a une autre qui ſort à l'Eſt de la même montagne, & qui produit la célébre riviére de *Trent*.

Le *Dane* aiant reçu le *Wheelock* va ſe jetter dans le *Weaver*, à *Nortwich*, après un cours de vint-deux milles.

NORTWICH.

NORTWICH eſt une jolie ville, fort propre, ſituée au confluent de deux riviéres, le *Dane* & le *Weaver*, aiant droit de marché, & deux foires par an. Les *Bretons* l'apèlent *Hellath Du*, *Saline noire*, à cauſe d'une ſource d'eau ſalée, qui s'y trouve. C'eſt une fon-

fontaine fort abondante, où l'on décend par dégrez; des hommes à demi-nuds y vont puiser l'eau dans des vaisseaux de peau, & la portent dans des auges, d'où elle coule dans les maisons, où on la cuit pour en faire le sel. Tout près de *Nortwich* est la Paroisse de *Daneham*, dont le clocher est justement au milieu de la Province.

Après *Nortwich* le *Weaver* ne voit plus rien de remarquable: il va se jetter dans le *Mersey*, près du Château de *Froddesham*, situé sur une montagne, qu'on estime la plus haute de tout ce Comté.

Le *Weaver* sort de l'Etang de *Ridleypool*, vers le Midi de la Province, il se grossit d'abord de deux ruisseaux, qui sortent aussi châcun d'un étang, puis tournant au Nord, il passe à

NANTWICH.

NANTWICH tire son nom du mot *Breton*, *Nant*, qui signifie une *Vallée*, & du *Saxon*, *Wick*, qui signifie *un habitation* : les *Bretons* ou *Gallois* l'apèlent *Hellath Wen*, c'est-à-dire, *Saline blanche*, à cause de la fontaine d'eau salée, qu'on y a; & les *Latins*

tins le nomment *Vicus Malbanus*. *Nantwich* eſt le plus grand & le plus beau bourg de toute la Province. Il n'a qu'une ſource d'eau ſalée, mais qui en vaut bien deux, par l'abondance de ſon eau. Elle eſt à douze ou quatorze pas de la riviére, on en conduit l'eau par des auges dans les maiſons, où on la reçoit dans de petits tonneaux enfoncez en terre: & à un certain ſignal de cloche qu'on donne, on la cuit dans des chaudiéres de plomb, ſix à châque maiſon; & l'on en tire de très-beau ſel blanc. Il y a quelque aparence que les *Romains* ont connu autrefois ces Salines; puisqu'on voit un chemin fort beau de *Middlewich* à *Nortwich*, couvert de gravier, & fort élevé, deſorte qu'on peut juger aiſément que c'eſt un Ouvrage des *Romains*, d'autant plus qu'on ne trouve point de gravier dans toute la Province.

Vers la ſource du *Weaver* paroit le Château de *Beeſton*, ſitué ſur la pointe la plus élevée d'une montagne eſcarpée, tellement qu'il n'eſt acceſſible que d'un côté. *Ranulphe* III. Comte de *Cheſter* le bâtit à ſon retour de la *Terre-Sainte*, & y mourut l'An 1130. Au Midi de *Beeſton*, eſt *Malpas* ou *Maupaſs*,

pass, anciennement *Depenbach*, beau bourg situé sur une hauteur, à huit milles de *Nantwich*, & à trois milles des confins de *Flint* & de *Denbigh*. Son nom lui vient, de ce que le chemin, qui y conduit, est très-mauvais ; aussi l'apèle-t-on *Il-street*, mot qui signifie cela même. Tout le terrain d'alentour est argilleux & marécageux, ce qui rend les chemins très-mauvais, en hiver sur-tout, & a donné lieu à un bouleversement étrange, arrivé dans la Paroisse de *Bickley*, à deux ou trois milles au Nord de *Malpass*, l'An 1657. Cette année là, le Mecredi 8. de Juillet, environ trois heures après midi, l'on entendit dans ce Quartier un grand bruit, comme d'un tonnerre, ce qui surprit tout le monde, parce que le tems étoit fort beau. Quelques personnes, qui étoient à la campagne, remarquérent qu'une petite éminence, plantée de chênes, s'étoit abîmée avec tous les arbres qu'elle portoit, laissant un grand & horrible creux de soixante verges de tour, si profond que l'eau, dont il étoit couvert, étoit à trente verges du niveau de la terre, & que cependant de tous les grands arbres, chê-
nes,

nes, ormes, & plusieurs autres, qui avoient été engloutis, il n'en paroissoit pas une feuille sur l'eau: & à vint verges à la ronde la terre étoit toute fendue & crevassée, menaçant aussi de ruine. Quelques personnes, qui s'étoient hazardées d'aller au bord de ce goufre, aiant eu la curiosité d'en puiser de l'eau, on trouva qu'elle étoit salée: d'où l'on peut juger qu'il avoit communication par quelques canaux souterrains, ou avec la mer, ou avec les sources salées de *Nantwich*.

La riviére de *Dee*, sortant du Comté de *Flint*, dans le Païs de *Galles*, sert d'abord de borne entre le Comté de *Denbigh* & celui de *Chester*, puis tournant au Nord, il va se jetter dans une Baye, au dessous de la ville de

CHESTER.

CHESTER est une belle & grande ville, Capitale de la Province du même nom, située dans une Presqu'Ile que fait le *Dee*, l'environnant de trois côtez. Elle a deux milles de circuit, sans les fauxbourgs, de bonnes murailles flanquées de sept Tours, quatre portes, & un beau pont de pierre sur le

Dee,

Dee, composé de huit arches, & fermé dans son entrée & dans son issue. Sa figure est à-peu-près un quarré-long, étendu du Nord-Ouest au Sud-Est. Au côté qui regarde le Sud-Ouest, est une porte, nommée *Water-gate*, (*la porte de l'eau*) où autrefois les vaisseaux pouvoient aborder. Mais le tems a ravi cette commodité aux habitans, & les sables, que l'eau y a ramassez, ont tellement rempli le lit du *Dee*, qu'aujourd'hui l'eau ne peut y porter que de petits bateaux, & il faut que les vaisseaux s'arrêtent à six milles au dessous de *Chester*, dans un lieu nommé *The New Key*. Non obstant cette incommodité elle ne laisse pas d'être le grand abord de ceux qui veulent passer en *Irlande*, ou qui en viennent. On y compte dix Eglises Paroissiales, dont la principale est celle qui porte le nom de Sainte *Werburge* C'est un édifice fort magnifique, situé vers l'extrémité Septentrionale de la ville, d'environ trois cens piez de long, construit en forme de croix, à la maniére de toutes les anciennes Eglises, & du centre de la Croix s'éleve un beau clocher quarré, qui finit en platte-forme. J'ai remarqué un très-

très-grand nombre d'Eglises en *Angleterre*, dont le dessein est précisément le même, c'est pourquoi je ne m'arrête pas à les décrire; ce qui soit dit une fois pour toutes. Cette Eglise a été anciennement une Eglise Abbatiale, apartenant à une Abbaie de Réligieuses, fondée dans le VII. Siécle par *Wulpher* Roi des *Merciens*, en faveur de *Werburge* sa fille, qui voulut vivre dans la retraite, avec quelques autres Dames dévotes. Cette Abbaie aquit de très-grandes richesses avec le tems, mais le Roi *Henri* VIII. l'aiant fait démolir avec tous les autres Monastères du Royaume, l'Eglise fut érigée en Cathédrale, & l'on y établit un Evéché nouveau, détachant une partie du Diocèse de *Lich-field*. On apèle aussi cette Eglise, *l'Eglise de S. Oswald*, parceque celle qui portoit ce nom, & qui autrefois étoit l'Eglise de la Paroisse, a été sécularisée; & l'on en a fait un Hôtel de ville. Le Palais Episcopal est tout près de l'Eglise. L'Evêque de Chester est de la Province Ecclesiastique d'York, avec ceux de Durham & de Carlisle; & son Diocese comprend les deux Comtés de Chester & de Lanca-

caster, avec une partie de Cumberland & de Westmorland, & le Quartier de Richemont, dans la Province d'York. L'Eglise la plus considerable après la Cathedrale, est une autre qu'on voit au bord du *Dee*, hors des murailles de la ville, au Nord-Ouest, & qui porte le nom de S. *Jean*. On dit qu'elle fut fondée l'An 689. par le Roi *Ethelrede*, dans l'endroit où il avoit vû une biche blanche, après en avoir été averti par un ordre du Ciel. Il ne faut pas oublier de remarquer que les principales rues de *Chester* sont bordées de part & d'autre de portiques, ou de galeries couvertes, apèlées *Rowes*, qui ont des boutiques devant & derriére, & au dessous, tellement qu'on peut aller par toute la ville à couvert des injures de l'air, & décendre dans la ruë, ou y monter de la ruë par des dégrez. Il n'y a que la ville de *Geneve*, où l'on voie, dit-on, quelque chose de semblable dans les *Rues basses*.

Chester portoit anciennement le nom de *Deva*, *Divana* & *Deunana*, les *Bretons* ou *Gallois* l'apèlent *Caer-Leon*, ou *Car-Leon Vaur*, les *Saxons* lui ont donné le nom de *Legea-ceaster*; & tout cela signi-

fie également, *une ville forte bâtie par une Legion.* Aussi l'on sait que la Legion *Vintiême*, surnommée la *Victorieuse*, avoit là son Quartier, ou plûtôt y avoit été envoiée en Colonie: ce qui paroit manifestement par une médaille de *Septimius Geta*, où l'on voit au revers cette legende, COL. DIVANA. LEG. XX. VICTRIX. On y a trouvé aussi divers monumens de la magnificence *Romaine*, comme des pavez à la *Mosaique*, des souterrains voûtez revêtus de pierre de taille, des médailles, & quelques Inscriptions. L'An 1653. l'on y déterra un Autel *votif*, avec l'Inscription suivante, faite l'An de J. C. 154. comme il paroit par la désignation des Consuls:

I. O. M. TANARO
T. ELVPIVS. GALER.
PRAESENS. G. ANIA.
PRI. LEG. XXV. V.
COMMODO ET
LATERANO
COSS.
V. S. L. M.

La ville de *Chester* aiant été ruinée par les *Danois*, *Ethelfrede* Reine des *Merciens*, qui tint glorieusement le sceptre huit

huit ans, après la mort du Roi *Ethelrede* son mari, *Ethelfrede*, dis-je, la releva de ses ruines, dans le x. Siécle, les *Normans* qui vinrent dans le xi. la retablirent dans sa prémiére grandeur, & les Comtes y bâtirent plusieurs Eglises, avec un Château, situé sur une hauteur, dans l'enceinte des murailles, au coin du Sud près du pont, & au bord du *Dee*. Le territoire de *Chester* est fort agréable; on y cultivoit même autrefois des vignes, qui raportoient d'assez bon vin, & en quantité: mais il y a long-tems que nos peuples ont trouvé plus d'avantage à s'atacher à la biére.

La Presqu'Ile de WYREHALL.

AU Nord-Ouest de *Chester* la terre forme une jolie Presqu'Ile, qui a d'un côté le Canal ou la Baye du *Mersey*, de l'autre celle du *Dee*, & en front l'Océan; on l'apèle *Wirrhall*, *Wyrehall*, ou *Werall*, & les *Gallois* l'apèlent *Kill-gury*. Elle s'étend du Nord-Ouest au Sud-Est de la longueur de seize milles, sur huit de large. Autrefois elle étoit inculte & toute *afforêtée*, pour me servir d'un terme de notre Jurisprudence; mais *Edouard* III. la *déforêta*,

c'eſt-à-dire, qu'il permit à tout le monde d'y chaſſer, d'y bâtir & d'en extirper le bois, deſorte qu'aujourd'hui elle eſt paſſablement peuplée, & parſemée de quantité de jolis bourgs & de villages, qui enſemble font treize Paroiſſes. Le terroir y eſt ſec, mais la pêche y eſt riche. A la pointe Occidentale de cette Presqu'Ile, paroit une Ilette nommée *Helbree*, ou *Helbrie*, à la diſtance d'un quart de mille, enſorte que quand l'eau eſt baſſe, on peut y aller à pié ſec. Elle a environ un mille de tour, ſur un fond ſablonneux. Du tems de la Catholicité l'on y voioit un petit Hoſpice pour les Moines de *Cheſter*, & l'on y alloit en pélérinage, viſiter Notre-Dame de *Helbrie*: mais tout cela a été détruit.

Le Comté de *Cheſter* eſt dans un terrain bas, mais fort agréable & abondant en toutes les choſes néceſſaires à la vie. L'air y eſt fort bon, fort pur, & fort ſain: les habitans n'y ſont point ſujets aux incommoditez & aux maux que produit un mauvais air: auſſi vivent-ils long-tems, & il n'eſt pas rare d'y voir des gens, dont les péres vivent encore, & qui ſont eux-mêmes Grands-péres.

L'Eté y eſt modéré, mais l'Hiver y eſt froid, & l'on y éprouve de violens ouragans, & de rudes tempêtes, ſur-tout lorsque le vent eſt au Nord-Oueſt, ou à l'Oueſt. Tout le païs eſt plat & uni: ſeulement il eſt entrecoupé par-ci par-là de collines & de petites montagnes, qui ne ſervent qu'à le rendre plus agréable. On y voit deux grandes forêts, l'une au Nord de *Cheſter*, nommée la Forêt de *Delamer*, & l'autre à l'Orient de *Maxfeld*; ſans compter un grand nombre de parcs, qui apartiennent à des Seigneurs ou Gentilshommes: car il n'y a gueres des Province en *Angleterre*, qui ait plus de Nobleſſe que celle de *Cheſter*, & celle de *Lancaſtre*. On y voit auſſi par-ci par-la pluſieurs petits Lacs ou étangs; & tous ces Lacs, auſſi-bien que les riviéres, fourniſſent aux habitans diverſes eſpêces de bons poiſſons, comme ſaumons, tanches, carpes, truites, anguilles, & autres. Châque Eté l'on tire des tourbes des lieux marécageux, & l'on en ſéche autant qu'il en faut pour la proviſion de l'hiver. Il y en a de deux eſpêces: l'une étant ſéche, eſt legére, ſpongieuſe, brule bien, & donne une

agréable lumiére ; l'autre est noire, épaisse, & pesante : cette espêce est meilleure pour le feu que l'autre. On y déterre de même, aussi-bien que dans les autres Provinces, dont j'ai déjà parlé, des arbres souterrains, d'une longueur & d'une grosseur étonnante : on les apèle *fire trees*, (*arbres à feu*) à cause de leur usage. On les coupe par petits bâtons en façon de chandèle, & ils donnent une agréable lumiére, poussant une longue fumée qui n'incommode point, & ne fait point de mal à ce qu'elle touche. En quelques endroits on trouve de la chaux, du plâtre, de l'ocre, & de là marne rouge & blanche, qui sert à engraisser les chams : il y a aussi diverses carriéres de piérres. Les chams y raportent suffisamment pour les habitans diverses espêces de grains, particuliérement du froment. Ils ne nourrissent qu'autant de brebis qu'il leur en faut, pour se nourrir de leur chair, & pour se vêtir de leur laine. Leurs pâturages sont principalement couverts de bêtes à corne, & ils sont si bons, qu'on y fait le meilleur fromage de l'*Angleterre*. Enfin le païs produit quantité de bons fruits, mais on

on n'y voit aucun coin. Je ne dis rien ici des falines, parce que j'en ai déjà parlé.

Les habitans font généralement bien faits de corps & d'efprit, & de bonne conftitution. Ils font doux, civils, honêtes, laborieux, & fort promts à donner du fecours à ceux qui en ont befoin: du refte un peu portez à la colère, & à la fuperftition, ce qu'on attribue au défaut d'inftruction. Les femmes y font belles, vigoureufes, actives, laborieufes, bonnes ménagéres & fécondes.

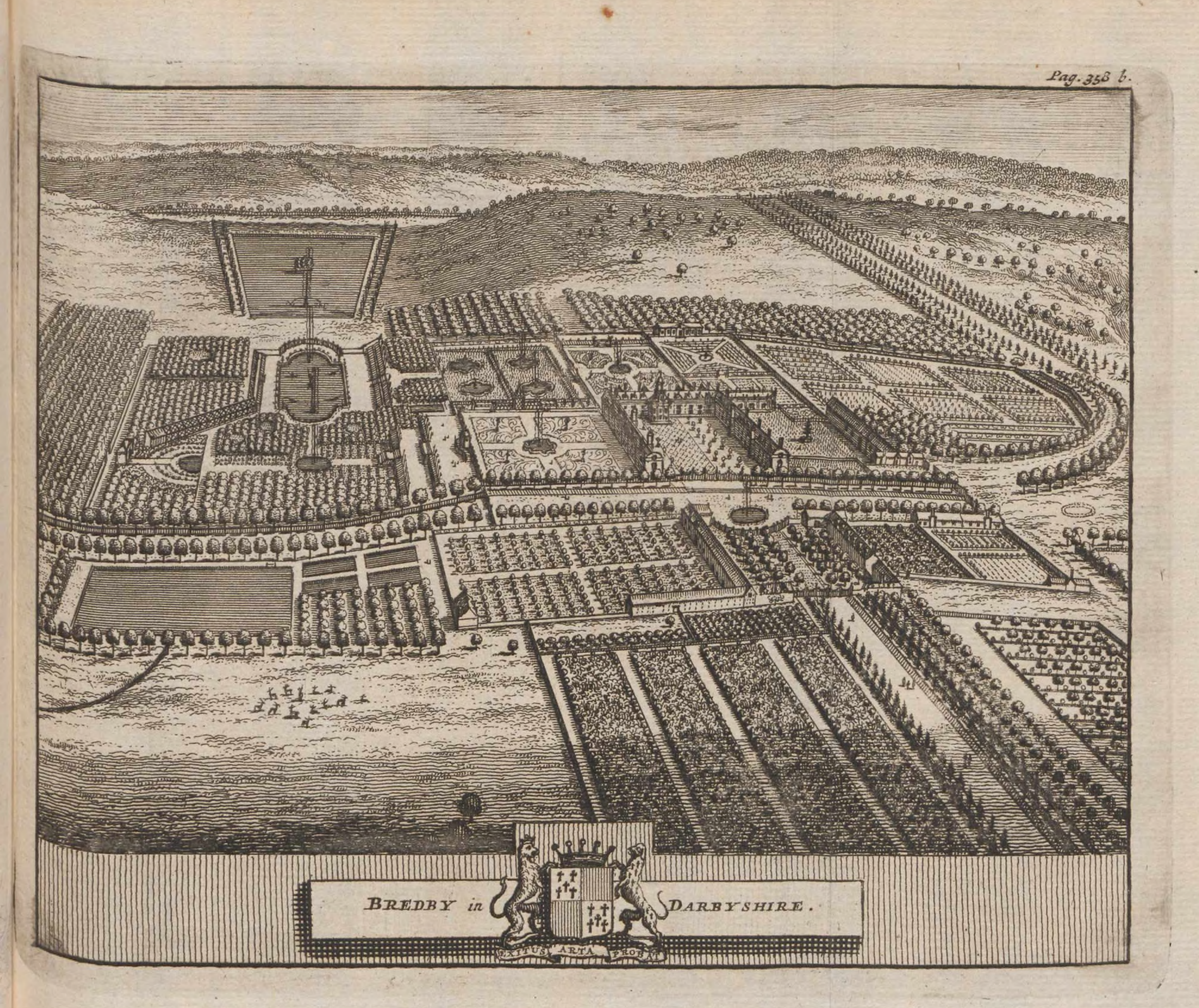
La Province de DARBY.

Du Comté de *Chefter*, je tourne à l'Orient, pour décrire trois Provinces, qui font à-peu-près fur une même ligne, & enfuite revenir à l'Occident, décrivant trois autres Provinces, qui font auffi fur une même ligne. La prémiére, qui fe préfente à l'Orient de *Chefter*, eft le Comté de *Derby* ou *Darby*, qui tire fon nom de fa Capitale. La Province de *Darby* eft étendue en longueur du Nord au Sud, l'efpace de trente-huit milles, formant une efpêce de triangle, dont la pointe, qui

eſt au Midi, n'a que ſix milles de large, & la baſe, qui eſt au Nord, en a près de trente. A l'Occident elle eſt bornée par le Comté de *Stafford*, & par celui de *Cheſter*; au Nord par le Duché d'*York*, à l'Orient par les Provinces de *Nottingham* & de *Leyceſter*; & ſa pointe, qui eſt au Midi, confine au Comté de *Warwick*. On eſtime qu'elle a cent trente milles de circuit, & il s'y trouve cent ſix Egliſes Paroiſſiales, & dix, tant villes que bourgs qui ont droit de marché; dont la Capitale ſeule a droit de deputer au Parlement. On voit dans cette Province quelques Châteaux & Maiſons de campagne qui méritent l'attention des Curieux; comme le Château de *Bolſover*, qui eſt au Duc de Rutland, & ci-devant au Duc de New-Caſtle, *Chatsworth* au Duc de Devonshire, *Sutton* au Comte de Scardale; *Bredby*, au Comte de Cheſterfield &c. (vous avez ci-joint les plans de la I. de ces maiſons, de la 3. & de la derniére.) Cette Province eſt arroſée d'un aſſez grand nombre de riviéres, comme le *Darwen*, le *Dove*, la *Trent*, la *Wye*, & le *Crawloe*,



The CASTLE of BOLSOVER in DARBYSHIRE.


BREDBY in DARBYSHIRE.
EXITUS ACTA PROBAT

CHATTSWORTH 180 foot Front.

HONI SOIT QUI MAL Y PENSE

CAVENDO TUTUS

loe, ſans parler de pluſieurs autres moins conſidérables.

Le *Dove*, ſortant près d'un lieu nommé *Dovehead*, aux frontiéres de *Stafford* & de *Cheſter*, coule du Nord-Oueſt au Sud-Eſt, & tout du long de ſon cours il ſert de borne entre les Comtez de *Darby* & de *Stafford*, ſans rien voir dans le prémier, qui ſoit digne de remarque. De là le *Dove* rencontre la *Trent*, qui coule du Sud au Nord, & ſert auſſi de ſéparation entre les mêmes Comtez.

La *Trent*, aiant reçu le *Dove*, paſſe à *Repton*, anciennement *Repandunum*, & ſous les *Saxons*, *Hrepandun*; petit bourg, qui a été autrefois une grande ville. Plus avant la *Trent* coule ſous un pont, l'un des plus beaux de l'*Angleterre*, ſoutenu de trente-ſix grandes arches de pierre de taille; & enſuite reçoit le *Darwen*, vers les frontiéres de *Leyceſter*, & entrant dans le Comté de *Nottingham*, elle reçoit une autre riviére, nommée *Erewashe*, qui coule du Nord au Sud, & ſépare ce Comté de celui de *Darby*.

Au Nord-Eſt de la Province on voit

deux riviéres, le *Rother* & le *Crawloe*, qui tenant une route toute opposée aux autres, coulent du Sud au Nord. Le prémier lave les murailles de *Chesterfield*, bourg assez remarquable, qui paroit avoir été ancien, comme les débris de ses murailles le font juger. Il a le titre de Comté, & c'est M: Philippe Stanhope, qui s'appèle Comte de Chesterfield. On apèle aussi ce bourg *Chester in Scardale*; le païs, où il est situé, porte le nom de *Scardale*, (*Vallée de rochers*) parce qu'il est tout parsemé de rochers, que les *Anglois* apèlent *Scares*. Ce petit Quartier de païs donne aussi le titre de Comte à M. *Nicolas Leke*.

Vers le Nord-Ouest de la Province, on voit sortir le *Darwen*, qu'il ne faut pas confondre avec trois ou quatre autres riviéres du même nom, qu'on voit dans ce Royaume. Il a sa source dans les montagnes de *Peak*, & coulant tantôt parmi des rochers, tantôt au milieu de belles campagnes, ses eaux sont en quelques endroits noires, du limon qu'elles entrainent.

PEAK.

PEAK.

ON apèle *Peak* la partie de cette Province qui est au Nord-Ouest, derriére le *Darwen*, confinant avec les Comtés de *Chester*, & de *Stafford*. Ce nom lui vient, à cause des *hautes* montagnes, dont il est parsemé, car *peake* signifie *être élevé*. Cependant il n'est pas tellement embarassé de montagnes & de rochers, que l'on n'y voie aussi beaucoup de collines, & de vallées, fecondes en pâturages, où l'on nourrit une infinité de troupeaux de brebis, qui paissent tranquillement, sans craindre les loups. Le terroir y est particuliérement riche en mines de plomb, le plus fin & le meilleur, qui soit en *Europe*. Les pierres, d'où on le tire, sont immédiatement au dessous de la croûte de la terre; on les ramasse au sommet des collines tournées au vent d'Ouest, pour fondre ce métal lorsque ce vent soufle, parce qu'on a remarqué qu'il n'y en a point qui soufle si long-tems & si constamment. Dès qu'il commence à se faire sentir, les Ouvriers mettent le feu à de grands tas de bois, qu'ils tiennent tout prêts pour ce sujet, le plomb se fond & coule dans des canaux creu-

ſez exprès dans la terre, & on le reduit là en maſſe. Cette manœuvre se fait aux environs de *Creach* & de *Works-worth*. On trouve auſſi dans ces lieux-là de l'antimoine; & en quelques-unes des mines une eſpêce d'écoulement métallique blanc, qui reſſemble entiérement au criſtal, & qui eſt une pierre de mine, du genre de celles que les Ouvriers apèlent *fluors*. Ils s'y voit auſſi de belles carriéres, de pierre à bâtir, de pierre de moulin, de queux ou de pierre à aiguiſer, de fort beau marbre gris & noir, & de criſtal.

Le milieu du *Peak* eſt une Forêt fermée en maniere de parc, où ſe trouve une fontaine, extrémement profonde, qui a ſon flux & ſon reflux réglé, quatre fois par heure ou environ, châque jour. Dans la même Forêt on voit une profonde & horrible caverne, nommée *Eldenhole*; l'entrée en eſt baſſe & étroite, mais elle eſt fort large en dedans. On dit que les eaux, qui ſuintent au travers de la voûte, s'y atachent, & s'y pétrifient, demeurant là ſuſpendues comme des glaçons, ou des piéces de criſtal. Plus avant au Nord il ſe trouve une autre caverne encore plus

plus grande, nommée *Devils-Arſe*, (*Diaboli podex*) qui a divers conduits ſouterrains, dont on fait bien des contes: elle a ſon ouverture au deſſous d'un vieux Château, ſitué ſur la pointe d'une colline, nommé *Caſtle in the Peak.*

La riviére de *Wie*, ou *Wye*, prend ſa ſource dans le même Quartier, au Midi de la Forêt, & un peu au deſſous de ſa ſource près de *Buxton*, neuf fontaines médecinales ſortent d'un rocher dans l'eſpace de vint-quatre piez. Il y en a huit, qui ſont chaudes, & la neuviême eſt fort froide: on y a élevé un beau bâtiment quarré, de pierre de taille, pour les faire paſſer par deſſous. A ſoixante pas de là elles rencontrent une autre fontaine chaude, & puis une autre, dont l'eau, bien que froide, pouſſe de gros bouillons dans ſa ſource. L'expérience a apris que toutes ces eaux ſont d'un merveilleux uſage pour fortifier l'eſtomac, & pour affermir les nerfs foulez. Il y a tout lieu de croire que ces eaux ont été connues des *Romains*, & que ces bains ont été fréquentez de leur tems; car on voit dans ce Quartier, un chemin pavé, nommé *Bathgate*, qui part de *Buxton*, & conduit à huit

huit milles de là au village de *Burgh*, près du Château de *Castle in the Peak*, dont je viens de parler. De *Buxton* la *Wye* passe à *Bakewell*, ou *Bankewell*, petit bourg, que les *Saxons* ont apèlé *Baddecanwell*; & un peu au dessous elle se jette dans le *Darwen*, après avoir coulé proche d'un magnifique Château nommé *Chattesworth*.

DARBY.

LE *Darwen*, aiant reçu la *Wye*, coule au Sud-Est, & lave les murailles de la ville de *Darby*, qui est située sur sa rive droite. Cette ville a été apèlée par les *Saxons*, *Northworthig*, & par les *Danois*, *Deoraby*, d'où l'on a fait *Darby* ou *Derby*, ce qui est la même chose, & ce nom semble être tiré de celui du *Darwen*, de sorte qu'il signifie une *habitation sur le Darwen*. La ville de *Darby* est fort grande, assez propre, fort riche & bien peuplée. Le *Darwen*, qui lave ses murailles à l'Orient, y passe sous un superbe pont de pierre de taille: & une autre petite riviére, nommée *Merten-brooke*, qui la mouille au Midi, passe sous neuf ponts, avant que de se joindre au *Darwen*. On com-

compte cinq Egliſes Paroiſſiales dans cette ville, dont la plus conſidérable eſt celle qui porte le nom de *Tous les Saints.* Elle a un fort beau clocher, remarquable par ſa hauteur & la ſingularité de ſon Architecture, mais plus encore, (ſi l'Inſcription, qu'on y voit, n'eſt pas fauſſe) parce que la dépenſe de ſa ſtructure a été paiée des contributions de jeunes hommes & de jeunes filles du païs. La principale richeſſe de cette ville vient de l'*Aile* excellente qu'on y braſſe; c'eſt ainſi que nous nommons une eſpêce de biére particuliére. Je remarquerai ici à ce ſujet qu'il y a des gens, qui prétendent que l'uſage de la biére eſt très-bon pour la ſanté & pour la longue vie: mais il y en a d'autres auſſi qui prétendent tout le contraire, & qui ſoutiennent que depuis près de deux ſiécles en çà, que l'uſage de la biére a été commun parmi nous, les hommes ne vivent plus ſi long-tems, comme ils faiſoient auparavant. Qui en faut-il croire? Recoura-t-on à l'expérience? mais châcun la tire de ſon côté. Diſons donc que la meilleure recepte pour une vie longue & une ſanté ferme, eſt d'obſerver la règle de *Terence*, *Ne quid nimis*, c'eſt-à-dire,

dire, en bon *François*, qu'il faut éviter les excès en toute chose, soit à manger, soit à boire, soit à travailler, soit à se reposer. Mais pour revenir aux habitans de *Darby*, ils sont aussi grand commerce de blé, qu'ils achétent, pour le revendre aux montagnars.

A un mille au dessus de *Darby*, le *Darwen* arrose une petite Place, nommée *Litle-chester*, qui paroit avoir été quelque chose dans l'Antiquité: du moins on y a déterré plusieurs médailles.

L'air de cette Province est fort pur & fort sain. Le terroir en est très-bon & très-fertile, au moins dans la bande Orientale, & dans celle qui est au Midi. Mais la partie du Nord, qui est au delà du *Darwen*, est d'une toute autre nature, le terroir en est noirâtre, & peu fertile, ne raportant rien qu'à force de travail. En récompense on y trouve des mines, & des carriéres, comme on l'a vu ci-dessus: & outre les choses, dont j'ai déjà parlé, l'on y a de l'albâtre, & du charbon de pierre. Ce dernier y est en si grande abondance, qu'on en a dequoi fournir les Provinces d'alentour. On y a aussi des mines de fer, & les forges, qu'on a faites pour fondre

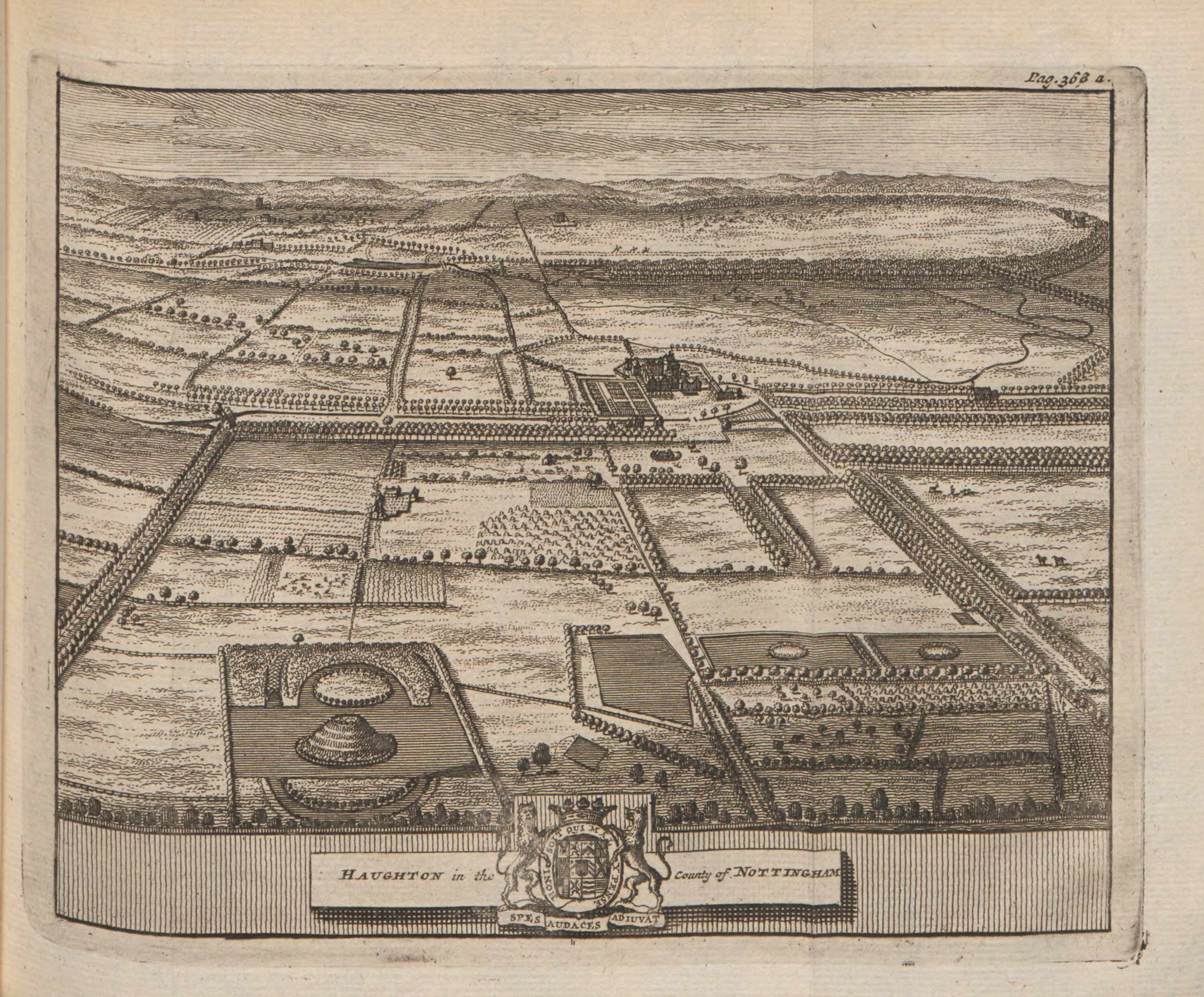
dre ce métal aussi bien que pour le plomb, ont presque détruit les forêts de la Province, parce qu'il s'y consume une quantité prodigieuse de charbon. Du reste, généralement parlant, la Province de *Darby* abonde en fruits, en pâturages, & en troupeaux. Le titre de Comtes de *Darby* est dans la Maison des *Stanleys* depuis trois cens ans en çà; c'est la même Maison qui posséde l'Ile de *Man*.

La Province de NOTTINGHAM.

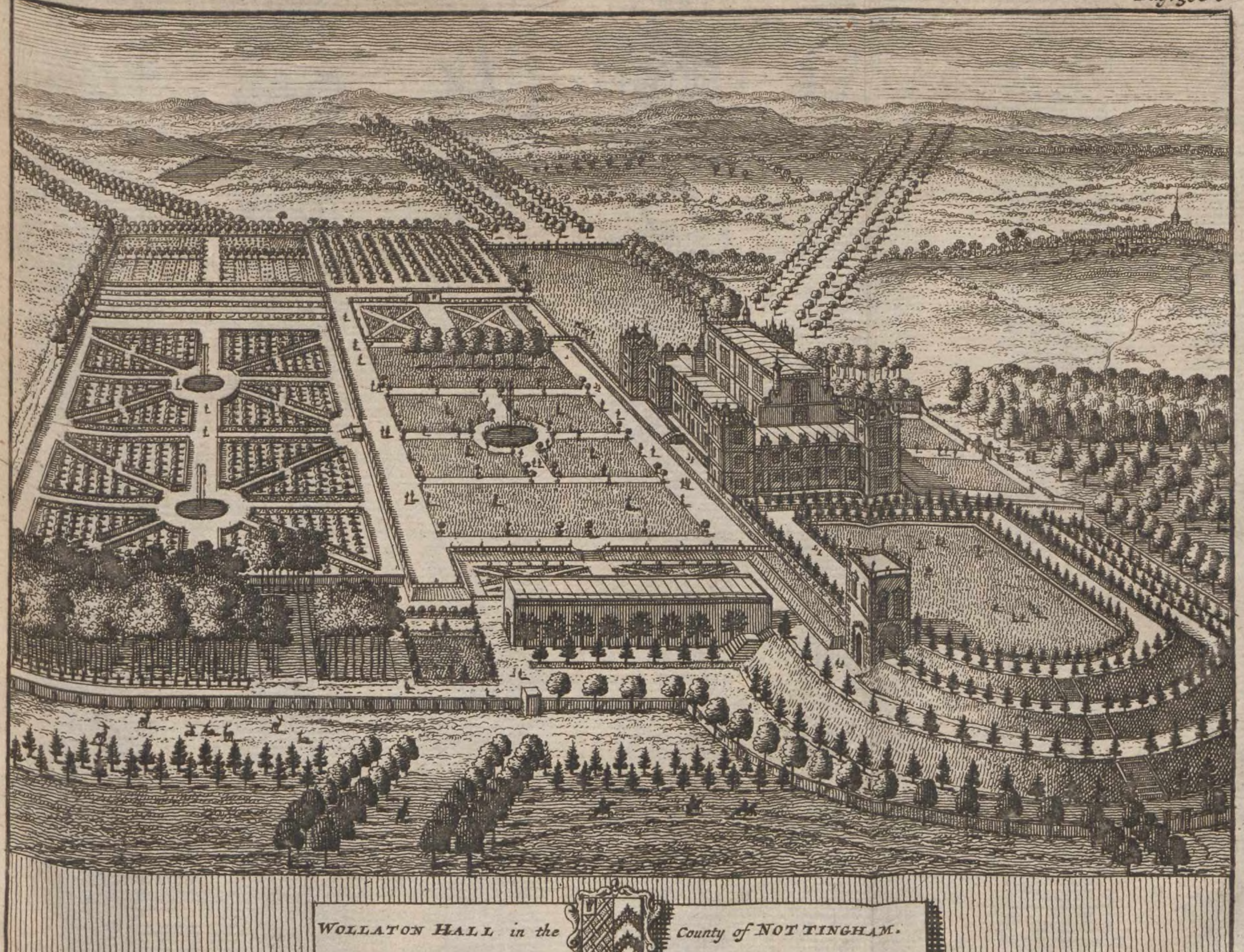
Le Comté de *Nottingham* a pour bornes, au Nord le Duché d'*York*, à l'Ouest une partie du même Duché, & le Comté de *Darby*, au Midi celui de *Leycester*, & à l'Orient celui de *Lincoln*. Il s'étend du Nord au Sud, formant un ovale irrégulier, qui a trente-huit milles de long, vint de large, & cent dix de circuit. Il a 560. mille Arpens de terre, & 17. mille 554. maisons. On y compte neuf villes ou bourgs à marché, cent soixante-huit Eglises Paroissiales: NOTTINGHAM la Capitale, *Newark* & *Redford* ont droit de députer au Parlement. Divers Seigneurs y possedent de belles Maisons de campa-

gne; comme le Duc de Norfolk en a une près de Workfop; M. *Pierrepont* une aux portes de Nottingham, M: *Willoughby* Baronet à *Wollaton-hall* au voisinage de la même ville, le Comte de Chefterfield y a *Shelfort*, le Duc de Newcaftle y poffède *Haughton; &c. On voit ici les plans de la 2. la 3. & la derniére.* La Province eft partagée en deux parties générales, dont l'une, qui eft à l'Orient, porte le nom de *Clay*, parce qu'elle eft argilleufe, & l'autre, qui eft à l'Occident, s'apèle *The Sand*, à caufe de fon terrain fablonneux. Ces deux parties font féparées l'une de l'autre par la riviére de l'*Idle*, qui coupe la Province par le milieu, coulant du Sud au Nord, & lave, en paffant, les petites villes de *Redford*, & d'*Idleton*.

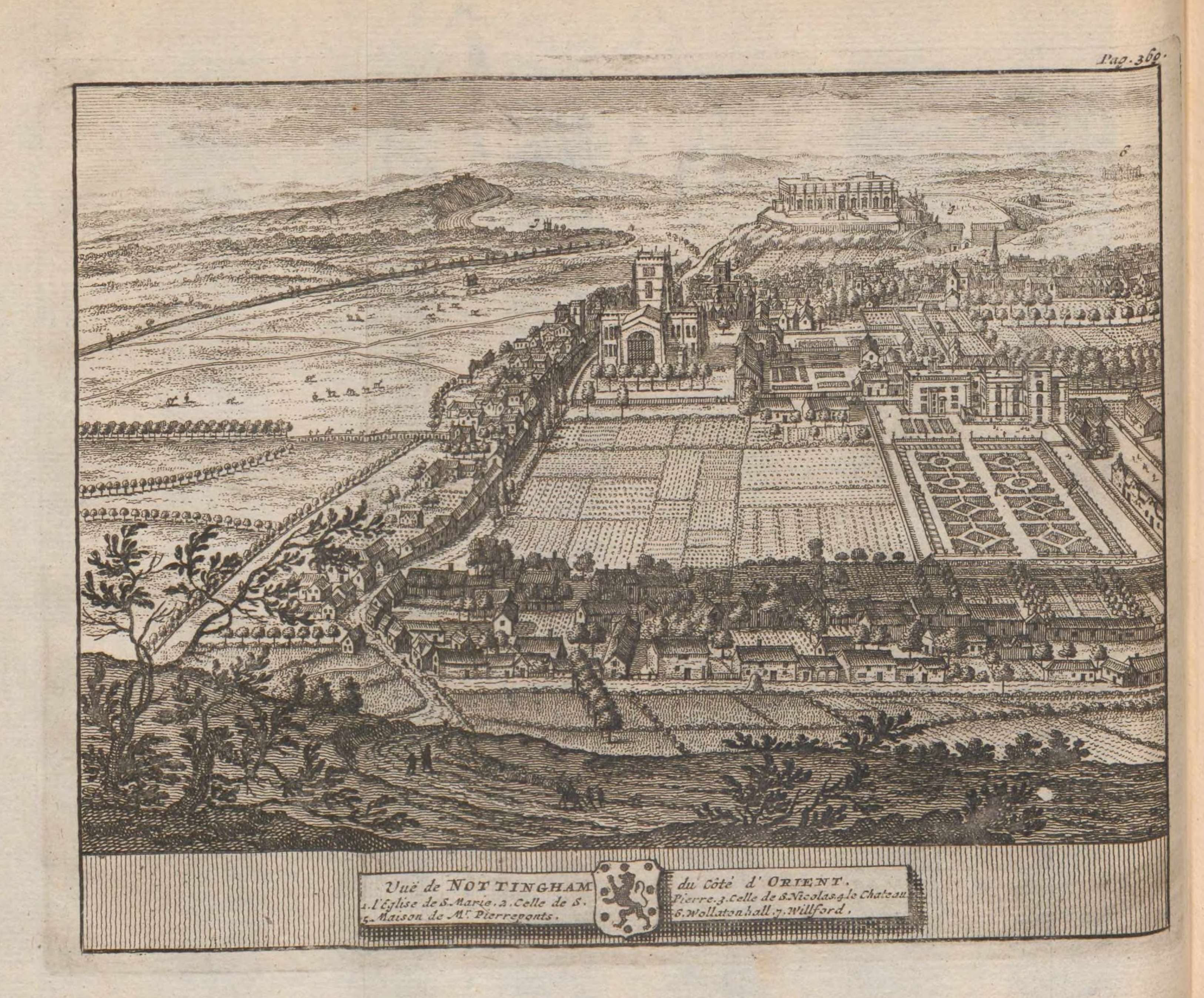
La Forêt de *Shirewood*, qui eft presque au milieu du Comté, nourrit quantité de cerfs & de daims, & voit auffi naitre diverfes riviéres, comme le *Meden*, le *Maun*, & l'*Idle*, qui prennent toutes trois le chemin du Nord. Le *Maun* donne fon nom à la ville de *Maunsfeld*, qui eft affez jolie, & l'*Idle*, aiant reçu les eaux de tous les deux, paffe à côté de *Worcksop*, dont le terroir



HAUGHTON in the County of NOTTINGHAM



WOLLATON HALL in the County of NOTTINGHAM.



Vuë de NOTTINGHAM du Côté d'ORIENT.
1. l'Eglise de S. Marie. 2. Celle de S. Pierre. 3. Celle de S. Nicolas. 4. le Chateau. 5. Maison de Mr. Pierreponts. 6. Wollatonhall. 7. Willford.

roir eſt fertile en régliſſe, la meilleure du Royaume. On y voit un aſſez beau Palais, conſtruit vers l'an 1580 par *Géorge Talbot* Comte de *Shrewsbury*.

Je paſſe à l'extrémité Méridionale, pour prendre le cours de la *Trent*. Cette riviére, l'une des prémiéres du Royaume, ſortant de la Province de *Stafford*, porte ſes eaux au Nord-Eſt, & à l'entrée de cette Province elle reçoit la *Stoure*, qui lave une ville nommée *Stanford*, aux frontiéres de *Leyceſter*, où l'on a trouvé quelques monumens d'Antiquité, particuliérement des médailles. De là la *Trent* reçoit la *Leene*, qui vient de la Forêt de *Shirewood*, & paſſe à

NOTTINGHAM.

NOTTINGHAM, Capitale de la Province, eſt l'une des plus belles, des plus propres, & des plus agréables villes d'*Angleterre*. Elle eſt grande, aiant deux mille cent & vint pas de circuit: ſa ſituation eſt tout-à-fait charmante, ſur le panchant d'une colline aſſez élevée, d'où l'on découvre la campagne d'alentour, & la riviére de la *Leene*, qui en lave le pié. Les rues y

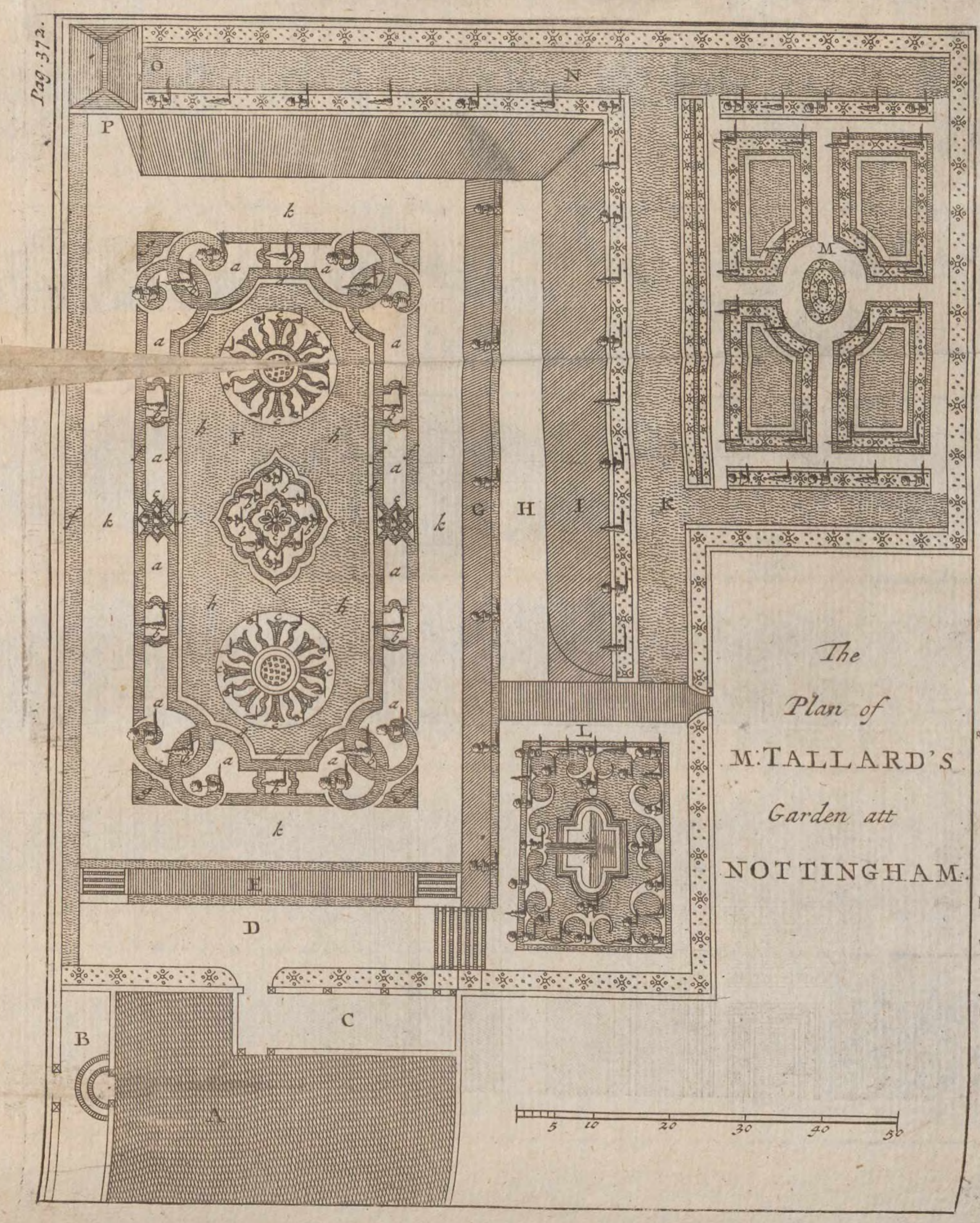
ſont longues, & larges, les édifices généralement propres, & quelques-uns magnifiques. On y voit un belle & grande place, où l'on tient le marché, un pont ſuperbe, de pierre, ſur la *Leene*, dans un endroit, où elle ſe partage en pluſieurs branches; un Château fortifié par la Nature & par l'Art, & trois jolies Egliſes, à l'uſage de trois Paroiſſes qui partagent la ville, & pour couronner tous ces avantages, on y jouit d'un air doux & pur. Le Château eſt à l'extrémité de la ville au Sud-Oueſt, ou plûtôt à l'extrémité la plus élevée de la colline, ſur le rocher, qui eſt eſcarpé de ce côté-la. *Guillaume* le *Conquérant* le bâtit pour brider les *Anglois*, *Edouard* IV. le répara avec grand frais, il y fit ajouter divers Ouvrages, & *Richard* III. qui y mit la derniére main, en fit l'un des plus forts & des plus beaux Châteaux du Royaume. De la prémiére cour de ce Château l'on décend par des dégrez dans une Grotte ſouterraine, diviſée en pluſieurs chambres, toutes taillées dans le roc avec beaucoup d'art & de peine. On y voit contre les parois l'hiſtoire de la Paſſion de Notre Sauveur, gravée, à ce qu'on prétend,
de

de la main de *David* II. Roi d'*Ecosse*, qui y fut long-tems détenu prisonnier. De la partie la plus élevée du Château, qui est aussi sur le roc, on décend par plusieurs dégrez dans une autre Grotte souterraine, taillée avec art, de même que la précédente. On l'apèle *Mortimers-Hole*, parce que *Roger de Mortimer*, qui avoit été surpris en intelligence avec ce *David* Roi d'*Ecosse*, fut renfermé là, & ensuite étranglé, pour expier son crime. Mais ce n'est pas dans le Château seul qu'on voit de ces sortes d'ouvrages. La colline, sur laquelle la ville est située, est percée de la même maniére en quelques endroits. On y voit des maisons entiéres, à deux & à plusieurs étages, les uns sur les autres, avec des escaliers à vis, pour monter de l'un à l'autre, avec des fenêtres, des cheminées, & plusieurs chambres, le tout joliment ordonné, & taillé dans le roc avec beaucoup d'art. Ce sont ces Grottes souterraines, qui ont donné le nom à la ville, les *Saxons* l'apèlérent *Snotinga-ham*, ce qui signifie *habitation de grottes*, & de là, adoucissant ce mot, on en a fait le nom de *Nottingham*. N'oublions pas que la biére de *Nottingham* est

ſort eſtimée dans ce Royaume, & que cette ville donne le titre de Comte à M. Daniel Finch. M. le Marechal de Tallard aiant été pris priſonnier en Allemagne, à la bataille de Hochſtett, l'an 1704 fut emmené en Angleterre, & envoïé à Nottingham. Pendant le tems de ſa captivité, il s'occupa, pour ſe deſennuire, à faire tracer un beau Jardin, dont on peut voir ici le deſſein.

La *Trent*, aiant reçu la *Leene* à mille pas au deſſous de *Notingham*, continue ſon cours au Nord-Nord-Eſt, paſſe à *Suthwell*, où l'on voit une Egliſe fort ancienne, qui a, dit-on, été fondée dans le VII. Siécle par S. *Paulin* prémier Archévêque d'*York*, lors qu'il bâtiſa les peuples de *Nottingham* dans l'eau de la *Trent*.

Plus haut la *Trent* ſe partage en deux branches, dont la plus petite, qui eſt au Nord, mouille les murailles de *Newarke*, (*Nouvel Ouvrage*) ainſi apèlé à cauſe d'un beau Château, bâti par *Alexandre* Evêque de *Lincoln* dans le XII. Siécle; mais qui eſt tombé en ruine. *Newarke* eſt un fort gros bourg, très-bien peuplé. Son clocher eſt l'un des plus hauts du Royaume. De là la *Trent*, re-



Plan du IARDIN *de* M.R DE TALLARD *à* NOTTINGHAM.

rejoignant ſes deux branches, arroſe plu-ſieurs petites Places, mais il n'y en a point qui ait quelque choſe de remarquable, excepté *Litleborrow*, ou *Litleburgh*, (c'eſt-à-dire, *petit bourg*) dont le nom marque fort bien l'état où il ſe trouve. Cependant il a été plus conſidérable dans l'Antiquité, aiant été un lieu de paſſage, comme il l'eſt encore aujourd'hui. On y voit les reſtes d'une *voie militaire*, ou d'un chemin batu & pavé par les *Romaines*; on remarque dans la campagne d'alentour les veſtiges de l'enceinte des murailles, & les païſans y déterrent de tems en tems des médailles *Romains*, qu'ils apèlent *Swines-penies*, (*pieces de pourceau*) parceque ce ſont leurs pourceaux qui les découvrent d'ordinaire, en fouillant & remuant la terre de leur groin.

L'air de cette Province eſt fort doux, & très-ſain. Le terroir y eſt en partie argilleux, & en partie ſablonneux, comme on l'a déja remarqué. Mais en général elle eſt de ſi bon raport pour les grains, & les pâturages y ſont ſi excellens, qu'elle tient à cet égard, ſinon le prémier, du moins le ſecond rang entre les Provinces du Royaume. Le bois

y eſt auſſi en abondance, & l'on y tire beaucoup de charbon de terre. On y trouve des carriéres d'une pierre, moins dure que l'albâtre, mais qui étant calcinée, ſe réſout en un plâtre plus dur & plus ſolide que celui de *Paris*. Les habitans s'en ſervent pour enduire les planchers, & cela fait une croûte, qui étant ſéchée, le diſpute à la pierre pour la dureté & la ſolidité.

La Province de LEYCESTER.

LA Province de *Leyceſter* a pour bornes, au Nord les Comtés de *Nottingham* & de *Darby*, à l'Orient ceux de *Lincoln* & de *Rutland*, au Midi celui de *Northampton*, & à l'Occident ceux de *Warwick* & de *Stafford*. Sa longueur, priſe de l'Orient à l'Occident, eſt d'environ trente milles, ſa largeur de vint-deux, & elle en a environ cent vint-ſix de tour. Elle contient environ 560. mille arpens de terre, *& elle eſt ſi peuplée*, qu'on y compte 98700 Maiſons, douze villes ou bourgs à marché, & deux cens Egliſes Paroiſſiales. La Capitale ſeule a droit de députer au Parlement. On y peut remarques divers Palais, Châteaux ou Mai-

ſons



STAUNTON HAROLD in the County of LEICESTER

sons de campagne magnifiques, qui appartiennent à divers Seigneurs, comme *Stauntonharold* à Milord Ferrers; *Broadgate-hall*, au Comte de Stamford; le Palais du Comte d'Huntington à Ashby de la Zouch &c. On voit ici le plan de la premiére. Tout le païs est plat & uni, & l'on n'y remarque que deux riviéres, qui méritent qu'on en parle; la *Stoure*, qui le traverse presque par le milieu du Sud au Nord, & le *Wreak*, qui l'arrose de l'Est à l'Ouest, puis se va jetter dans la *Stoure*. Les anciens habitans de ce païs s'apèloient *Coritains*, & ils se maintinrent vigoureusement en quelques endroits contre les *Saxons* pendant plus de six-vints ans, savoir jusqu'à l'An 572. Enfin il falut céder au nombre & à la valeur, & ce Comté tomba en partage aux *Merciens*. Comme il est petit, il ne nous arrêtera pas long-tems.

La riviére de *Wreak*, qui prend sa source dans la partie Orientale de la Province, arrose diverses petites villes, particuliérement *Melton-Mawbray*, qui tire son nom de la Maison de *Mawbray*, & son ornement, d'une belle Eglise qu'on y voit.

A un mille au Midi de *Melton-Mawbray* paroit *Burton-Lazers*, petite ville, dont le ſurnom & la principale réputation eſt venue d'un magnifique Lazaret, qu'on y conſtruiſit dans les prémiers tems de l'Empire de *Normans*.

A deux ou trois milles plus avant au Midi, entre *Burrow-hill* & *Ead-burrow*, s'éleve une colline fort roide, eſcarpée de toutes parts, à la reſerve du côté du Sud-Eſt, où elle eſt acceſſible. On y voit au ſommet les débris d'une ville antique, qu'on juge être *Vernometum*; un double foſſé, & une enceinte de murailles, qui occupe environ dix-huit acres d'étendue. On pourroit croire qu'il y avoit là quelque Temple fameux à l'honneur de quelque Divinité Paienne, parce que *Vernometum* en vieux *Gaulois* ſignifie un *grand Temple*.

Aux frontiéres Méridionales de la Province eſt la petite ville de *Harbourgh*, ſituée près de la ſource du *Welland*, & ſur le grand chemin de *Londres* à *Leyceſter*. De là ſuivant les frontiéres Occidentales, on trouve les veſtiges d'un ancien chemin pavé par les *Romains*,

qui

qui sépare les deux Provinces dans quelque espace de païs. A côté de ce chemin, l'on voit *Lutterworth*, petite ville sur la riviére de *Swift*, qui a deux choses fort remarquables. La prémiére est la mémoire de *Jean Wicleff*, Pasteur de son Eglise, qui dans le XIV. Siécle s'éleva, prêcha, écrivit contre les dogmes de l'Eglise *Romaine*, & dont le corps fut déterré quarante-un ans après sa mort, par l'ordre du Concile de *Sienne*, pour être brulé. Ce grand homme naquit l'an 1324. dans la Paroisse de Wicliffe, au Duché de York, & mourut le dernier jour de l'année 1384. après avoir souffert bien des persécutions de la part des Papes des Moines & des Prélats. L'autre chose remarquable est une fontaine, si froide, qu'elle a la vertu de pétrifier en peu de tems le bois & la paille.

Un peu plus haut, suivant les vestiges de ce chemin antique, qu'on apèle *Watling street*, on arrive à un lieu nommé *High-Cross*, où les deux plus grands chemins du Royaume se coupoient anciennement, & où l'on voioit une belle & grande ville nommée *Cley-cester*. Souvent en labourant la terre, aux deux

cô-

côtés de ce chemin, les charrues rencontrent des fondemens de maisons, ou découvrent des médailles. On estime que c'est la Place que les Anciens nommoient *Bennones* ou *Venones*, d'autant plus que dans le voisinage & sur ce même chemin l'on rencontre un pont, qui, dans son nom *Bensford*, retient quelque trace de celui de cette ville antique.

Continuant à suivre ce chemin l'on passe à *Hinckley*, à *Bosworth*, & puis à *Asby de la Zouche*, trois petites villes, dont la derniére a une belle Tour, & un Palais qui est au Comte de Huntington. *Bosworth* est remarquable dans l'Histoire, à cause de la bataille de *Redmore*, donnée dans son voisinage le 22. Aout 1486. où Henry VII. defit & tua de sa main Richard III. de la maison d'York, & mit fin par la aux guerres civiles, qui avoient désolé le Royaume. A deux petits milles de Hinckley, au Nord-Est, paroit un bourg nommé *Cole-overton*, ou *Collerton*, dont les habitans trouvent dans leur terroir une si grande abondance de charbon de terre, qu'ils en ont suffisamment, pour en fournir à tous leurs voisins.

LEY-

LEYCESTER.

LEYCESTER eſt presque au milieu de la Province, dont elle eſt la Capitale. Sa ſituation eſt fort commode, dans une vaſte campagne, au bord de la *Stoure*, qui la mouille de deux côtez, ſavoir à l'Oueſt & au Nord, coulant ſous deux beaux ponts de pierre de taille. Les *Saxons* l'ont apèlée *Legeceaſter*, *Leogora*, & *Legeoceſter*, d'où s'eſt formé le nom de *Leyceſter*. Cette ville avoit quelque luſtre dans le VII. Siécle, lorsqu'*Ethelrede* Roi des *Merciens* y établit un Siége Epiſcopal. Mais aiant perdu cet honneur quelque tems après, elle ſeroit entiérement tombée, ſi la Reine *Edelſtede* ne l'eut retablie l'An 914 en la fermant d'une bonne muraille. Sous le Regne d'*Henri* II. elle ſoufrit les derniéres déſolations, car aiant été envelopée dans la rebellion de ſon Comte *Robert*, ſurnommé le *Boſſu*, elle fut priſe, brulée & raſée par ordre de ce Roi, & ſes habitans diſperſez. Elle s'eſt relevée cependant, aujourd'hui elle eſt paſſablement grande, avec un Château & quatre ou cinq Egliſes, dont quelques-unes ont été ſuprimées lors de

la

la Réformation. Il ne faut pas oublier que *Richard* III. auffi furnommé le *Boffu*, aiant ufurpé la Couronne d'*Angleterre*, & affemblé une armée auprès de cette ville, il fut battu & tué par *Henri* Comte de *Richmond*, autrement apèlé *Henri* VII. dans la bataille de Bofworth, dont je viens de parler. On l'enfevelit fans cérémonie dans l'Eglife d'un petit Monaftère de *Leycefter*, apartenant à des Réligieux nommés *Grayes fryers*; & cette Eglife aiant été fuprimée par *Henri* VIII. de la pierre, qui couvroit le tombeau de *Richard*, on a fait une auge dans l'écurie d'une Hôtellerie de la ville. Le favant *Camden* conjecture que *Leycefter* eft la même qu'on apèloit anciennement *Ratæ*, ou *Ragæ*: c'eft le fentiment le plus vrai-femblable qu'on puiffe fuivre, en attendant que l'on découvre quelque chofe de mieux. Il y a eu depuis plufieurs Siécles des Comtes de Leycefter; ce titre eft aujourd'hui à un Seigneur de l'illuftre Maifon de Sidney.

La riviére de *Stoure*, en Latin *Soarus*, prend fa fource dans la Province même à quelques milles au Sud-Oueft de *Leycefter*, elle fe partage en deux branches auprès de cette ville, & fe rejoi-

joignant bien-tôt après, elle coule au Nord, arrosant divers petits lieux, comme *Mont-Sorell*, autrement *Mont-Soare-hill*, & plus haut, sur sa rive droite, *Barrow*, dont le terroir fournit de la pierre de chaux, la meilleure & la plus forte, qui se trouve dans le Royaume. De là la *Stoure*, (dont le nom est corrompu de *Soare*) mouille *Loughborough*, qui est la seconde Place de la Province, soit pour la grandeur, soit pour la beauté & la régularité de sa structure, soit à cause de l'agrément de sa situation, étant dans une campagne, qui est bordée d'une belle forêt.

L'air de cette Province est doux, tempéré, & fort sain; desorte que les habitans y vivent long-tems, sans incommodité. La terre leur fournit du grain pour leur nourriture, des pâturages pour leurs troupeaux, & du charbon de terre, pour leur cuisine, particuliérement dans les quartiers du Nord. Parmi les rochers, qui sont aux environs du Château de *Belvoir*, on trouve des pierres nommées *astroïtes*, qui ressemblent à de petites étoiles, aiant cinq raions, & un petit creux au milieu de châque raïon.

La

La Province de STAFFORD.

LE Comté de *Stafford* est borné au Nord-Ouest par celui de *Chester*, à l'Occident par celui de *Shrewsbury*, au Midi par ceux de *Worcester* & de *Warwick*, à l'Est & au Nord-Est par celui de *Darby*. Il s'étend du Nord au Sud de la longueur de quarante-quatre milles: il en a vint-sept de large, & cent quarante de circuit. Il contient huit cens dix mille arpens de terre. On y compte cinq *Hundrèds* ou Quartiers, dix-huit villes ou bourgs à marché, cent trente Eglises Paroissiales & environ 23. mille 750 maisons. Il y a 4 villes, qui ont droit de députer au Parlement. STAFFORD, la Capitale, *Litchfield*, *Newcastle* & *Tamworth*. Les anciens habitans de ce païs ont été les *Cornaviens*, qui possédoient outre cela les Comtez de *Schrewsbury*, de *Worcester*, & de *Chester*. Après eux ce Comté fut le partage des *Saxons Merciens*.

On voit ici un nombre considérable de riviéres. Les plus grandes sont la *Trent*, la *Tame*, le *Dove*, le *Blithe*, & la *Saw*. Les autres moins considérables sont, le *Hans*, le *Churnet*, & la

la *Teane*, qui ſe jettent dans le *Dove*; & le *Penck*, qui tombe dans la *Saw*.

Paſſant du Comté de *Leyceſter* dans celui de *Stafford*, la prémiére Place qu'on rencontre eſt *Tamworth*, ville aſſez jolie, aux frontiéres de *Warwick*, ſituée ſur la *Tame*, dont elle tire ſon nom. La *Tame* prend ſa ſource vers le Midi de la Province, paſſe à côté d'un beau bourg nommé *Warſal*, & en laiſſe un autre à ſon Occident, ſur une hauteur, apèlé *Wolverhamton*, ou *Wolverton*, anciennement *Wolfruneshamton*, du nom de *Wolfrune* femme dévote, qui y bâtit un Monaſtère. Son Egliſe a été annexée au Doienné de Windſor. Au Sud-Oueſt de *Wolverton* eſt un petit Quartier de païs, couvert de Bois, qu'on nomme *Pens-neth-chaſe*, fécond en charbon de terre. Il s'y trouve particuliérement un puits de charbon, qui fut mis en feu avec une chandèle par un travailleur négligent: on en voit d'ordinaire ſortir de la fumée, & quelquefois de la flamme. On remarque dans le même Bois un chêne, qui ſervit autrefois d'aſyle au Roi *Charles* II. l'an 1652. après avoir été défait à *Worceſter*, & réduit à la triſte extrémité de chercher

ſon ſalut dans le creux d'un arbre, où il paſſa quelques jours. Pour conſerver la mémoire d'un ſi étrange évenement, on a environné le chêne d'une muraille, & on lui a donné le nom de *Chêne Royal.* Pour revenir à la *Tame*, après avoir mouillé les murailles de *Tamworth*, elle coule au Nord, & va porter ſes eaux à ſept ou huit milles de là dans la *Trent.*

LITCHFIELD.

De *Tamworth* tirant au Nord-Oueſt on trouve *Litchfield*, ville conſidérable par ſon ſiége Epiſcopal, l'un des plus anciens du Royaume. Son nom eſt corrompu de celui qu'elle avoit autrefois *Licidfield*, ce qui ſignifie le *champ* ou *la campagne des corps morts.* On raporte à ce ſujet qu'il y eut là un grand nombre de Chrêtiens martyriſez par ordre de l'Empéreur *Dioclétien*: & en mémoire de ces martyrs la ville de *Litchfield* a chargé ſes Armes d'une multitude de Martyrs étendus morts par terre. Elle eſt conſidérablement grande, & les bâtimens en ſont aſſez propres. On y a deux petits Lacs ou étangs, châcun d'environ trois cens pas
de

de longueur, & joints l'un à l'autre par des chaussées, avec un canal de communication par dessous. Celui des deux qui est au Nord, s'apèle *Stow-Mere*, & a bien cent pas de large en quelques endroits: mais l'autre, nommée *Damm-Mere*, n'en a qu'environ cinquante. Ce qu'il y a de plus beau à voir à *Litchfield* est l'Eglise Cathédrale, construite à l'extrémité de la ville au Nord-Ouest, & placée dans une enceinte, qui est fermée de belles murailles, comme un Château. Cette Eglise a été fondée dans le XII. Siécle, & bâtie en forme de croix avec beaucoup de magnificence. La principale façade, tournée à l'Ouest, présente aux yeux trois belles portes, & deux clochers superbes, dont elle est flanquée aux deux côtés; une infinité de statues, posées en trois rangs de niches, au dessus & à côté des portes, & au dessus des fenêtres, & quantité d'ouvrages d'Architecture, travaillez avec beaucoup d'art. Du milieu de la croisée de l'Eglise s'éleve un troisiême clocher, plus haut que les deux autres, & qui est couvert d'une aiguille aussi-bien qu'eux. L'An 606 *Oswius* Roi de *Northumberland* aiant défait les *Merciens*,

qui étoient encore Paiens, établit ici un siége Episcopal, pour leur instruction, & un nommé *Duïna* en fut le prémier Evêque. Dans le xi. Siécle *Pierre* Evêque de *Litchfield* transporta son siége à *Chester*, *Robert* de *Limsey* son successeur le transfera de là à *Coventry*, où il fut arrêté pendant quelque tems. Mais vers le milieu du xii. Siécle l'Evêque *Roger Clinton* alla rétablir son siége à *Litchfield*: & c'est de là que les Evêques prennent le titre d'*Evêques de Litchfield & de Coventry*. C'est ce *Roger Clinton* qui commença la structure de l'Eglise Cathédrale l'An 1148. On prétend que cet Evêché est l'un de ceux du Royaume, qui sont le mieux en bénéfices. *Son Diocese comprend les Comtez de Derby & de Stafford, avec une partie de ceux de Warwick & de Schropshire.* Dans le Parlement assemblé en Decembre 1705. on passa un Bill pour augmenter le nombre des Chanoines de cette Cathédrale, & pour en faire mieux valoir le Doyenné & les Bénéfices; Le Palais de l'Evêque & les maisons des Chanoines sont autour de l'Eglise, dans la même enceinte de murailles, dont elle est environnée.

A un mille de *Litchfield* au Midi, l'on voit un chemin *Romain* qui vient de *Tamworth*, & coupe la Province par le milieu du Sud-Eſt à l'Oueſt-Nord-Oueſt. Et l'on pourroit croire que *Litchfield* s'eſt élevée ſur les ruines d'une ville ancienne qu'il y avoit là le long de ce chemin, connue ſous le nom d'*Etocetum*. On y a déterré quelques fondemens de vieux édifices, & des médailles antiques. De l'autre côté du chemin eſt un lieu nommé *Wall* par les habitans, où l'on voit des reſtes de muraille, qui occupent environ deux acres de terre: & l'on conjecture que ç'a été un Fort des *Romains*. Une vieille tradition du païs porte, que cette ville avoit été raſée long-tems avant l'arrivée des *Normans*.

Le chemin élevé & pavé par les *Romains* paroit encore en ſon entier, ſans être endommagé qu'en un petit nombre d'endroits. En ſuivant ſa conduite du côté de l'Oueſt, on arrive à *Penckridge*, petit bourg, auquel il n'eſt rien demeuré de reſte de ſon antiquité, à la reſerve de ſon nom, qui eſt corrompu de *Pennocrucium*. De là ce chemin conduit dans le Comté de *Shrewsbury*, paſ-

ſant à côté d'un joli petit Lac, long de deux mille pas, & large de ſept à huit cens.

STAFFORD.

Un peu au deſſus de l'endroit où le *Penck* ſe jette dans la *Saw*, eſt la Capitale du Comté, nommée *Stafford*, au lieu de *Statford*, & anciennement *Betheney*, à cauſe d'un *Berthilin* hermite, qui avoit paſſé là ſa vie en réputation de ſainteté. *Stafford* eſt ſituée ſur le bord de la *Saw*, qui l'environne de deux cotez, à l'Oueſt & au Sud; ſa figure aproche de l'ovale, & ſon circuit eſt de quelques douze cens pas. Autrefois elle étoit bordée d'un marais au Nord-Eſt: mais les habitans aiant eu l'induſtrie de le deſſécher, on y voit aujourd'hui une belle & agréable campagne, moitié champs, moitié prairies. *Edouard le Vieux* l'An 914. y fit bâtir un Château pour ſa défenſe, & cet édifice aiant été ruiné, *Guillaume le Conquérant* le fit relever. Les Barons de *Stafford* en bâtirent auſſi un fort beau, vers le confluent de la *Saw* & du *Penk*. Cette ville eſt aſſez agreable, & bien bâtie. Elle eſt partagée en deux paroiſ-

ſes

ses. On y a une Ecole publique. Elle donne le titre de Comte à un Seigneur de la Maison des Howards.

La *Saw*, autrement *Sowe*, prend sa source près d'*Eccles-hall*; où les Evêques de *Litchfield* ont une maison, & après avoir arrosé *Stafford* elle se jette dans la *Trent* près de *Tickes-hall*.

MOORELAND.

LA Partie Septentrionale de cette Province commence à s'élever, & l'on y voit la tête de cette chaine de montagnes, qui courant au Nord, partagent l'*Angleterre* en deux parties égales, faisant comme une côte ou plûtôt un dos au milieu du Royaume jusqu'en *Ecosse*. Ainsi la partie Septentrionale du Comté de *Stafford* est montueuse, ce qui lui a fait donner le nom de *Moore-land*, & par là-même plus froide que le reste, tellement que la neige y demeure assez longtems sur la terre. Cela fait aussi que le terroir y est rude & stérile. On a remarqué dans ces Quartiers-là que le vent d'Ouest y amène la pluie, & qu'au contraire ceux de Sud & d'Est y aportent le beau tems, tout au rebours des autres endroits: on attri-

bue cela au voisinage de la mer d'*Irlande*.

Les montagnes du *Mooreland* fournissent la source à plusieurs riviéres; entr'autres à la *Trent*, au *Blithe*, à la *Teane*, au *Churnet*, au *Hans*, & au *Dove*.

La *Trent* sort derriére une montagne nommée *Mowcop-hill*, située aux frontiéres de *Chester*, & reçoit d'abord un ruisseau, nommé *Tyne*, qui passe à *New-castle sous la Lime*, bon bourg, où l'on voit les ruines d'un vieux Château, différent de la ville de *New-castle*, au Duché de *Northumberland*. De là elle passe à *Stone*, autre borg assez considérable. Son nom vient des *pierres* que les Anciens avoient amassées solennellement à l'endroit où le barbare *Wolphére*, Roi des *Merciens* & Paien, fit massacrer inhumainement ses deux fils *Wulfad* & *Rufin*, pour avoir embarassé la Religion Chrétienne. De là la *Trent* reçoit la *Saw* un peu au dessus de la belle Forêt de *Canoc* ou *Canewood*, qui est aux Evêques de *Litchfield*, & plus avant elle reçoit le *Blithe*, qui coule tout droit du Nord au Sud, sans rien voir de fort remarquable. La *Trent* traverse toute la Province du Nord-Ouest au Sud-Est, ar-

arrivée aux frontiéres, où elle reçoit la *Tame*, elle tourne au Nord-Est, & sert de borne entre les Provinces de *Stafford*, & de *Darby*, arrosant des terres, qui sont riches en carriéres d'albâtre. Là paroit *Buxton*, jolie ville sur la *Trent*, où l'on remarque un beau Château, & quantité de travailleurs, occupez à tirer l'albâtre de la terre.

Les autres riviéres les plus considérables, & les plus avancées au Nord, sont la *Teane*, le *Churnet*, le *Hans*, & le *Dove*.

La *Teane* est la plus petite & la plus Méridionale, elle passe à *Checkley*, où l'on voit, dans le cimetiére, trois grosses pierres de figure piramidale, élevées sur leur base, en mémoire, dit-on, d'un sanglant combat, qui s'est donné près de là. De ces trois il y en a deux, où paroissent quelques figures en relief, mais celle du milieu, qui est la plus haute, n'a rien de semblable. La *Teane* coule de là droit à l'Orient, & tombe dans le *Dove* au dessus d'*Uttoxiter*. Cette Place est une jolie ville, située sur la pointe douce d'une colline, dans une campagne fort agréable, au milieu d'une belle prairie. Son ancien nom étoit

Uttok-cester, & de là par corruption est venu le nom d'*Utcester*, ou *Vttoxiter*. Dans le voisinage de cette ville est la belle Forêt de *Needwood*, qui sert de repaire à quantité de bêtes fauves, & fournit toûjours matiére de divertissement à la Noblesse d'alentour.

Le *Churnet* ne voit rien de fort considérable depuis sa source jusqu'à sa jonction avec le *Dove*; mais le *Hans*, qui se trouve un peu plus haut, est remarquable, parce qu'après avoir coulé quelques milles, il se précipite sous la terre, & disparoit entiérement. Il ne se perd pas pourtant, mais conduit par des canaux sourterrains il reparoit de nouveau. Une petite Place, qui est située dans cet endroit-là, en a pris le nom de *Water-fall*, ce qui veut dire *chûte d'eau*.

Le *Dove* sort des montagnes, qui sont sur la frontiére de *Stafford* & de *Darby*, & tout du long de son cours il sert de borne entre ces deux Provinces. Il coule au Sud, & en chemin faisant il reçoit toutes ces petites riviéres, le *Hans*, le *Churnet* & la *Teane*; passe à côté *d'Uttoxiter*, qu'il laisse à son Occident, & de là tournant au Sud-

Est,

Est, il lave le pié d'une colline, dont le fond est d'albâtre, où l'on voit un vieux & grand Château nommé *Tetbury*, autrefois *Stetbury*; puis à trois milles au dessous il se jette dans la *Trent*.

L'air de cette Province est généralement bon & salubre, bien qu'un peu froid dans le Quartier du Nord à cause des montagnes. Le terroir y est bon pour le grain & pour les pâturages dans le voisinage de la *Trent*, & la campagne est couverte en quelques endroits de belles & d'agréables forêts. Mais la Partie Méridionale est la meilleure & la plus fertile à tous égards. Outre les pâturages & les grains, on y trouve des carriéres de charbon de terre, d'albâtre, & de pierres de moulin. Ce charbon de terre est dur, luisant & leger: il se coupe aisément par trenches, & quand il est allumé, il se consume promtement. On a là aussi quelques mines de fer, mais je ne sai, si elles sont d'un grand revenu. Les riviéres sont fécondes en poisson, sur-tout la *Trent*, mais ce qu'il y a de plus singulier, le *Dove* se déborde quelquefois au mois d'Avril, & s'enfle pendant douze heures avec tant de violence, qu'il entraine les brebis

bis & les vaches, & dans douze heures après il se rabaisse & rentre dans son lit. Cependant ces débordemens sont d'un aussi grand usage qu'en *Egypte* ceux du *Nil*, les terres s'en trouvent bien engraissées, & les prairies en tirent une plus belle verdure. Il n'en est pas tout-à-fait de même de la *Trent*, elle se déborde aussi quelquefois, mais quand elle a passé ses bords, elle n'y rentre qu'au bout de quatre ou cinq jours, tellement que la campagne voisine en est toute inondée pendant ce tems-là. Il faut encore remarquer que le *Dove* est par tout bordé de carriéres, d'où l'on tire de la chaux. On la brule, & on s'en sert avec profit pour engraisser la terre. L'eau de la riviére reçoit une telle graisse de la chaux, qui est sur ses bords, que les prairies voisines en prennent une agréable verdure, qu'elles conservent même au milieu de l'hiver. On trouve aussi dans cette Province des puits salez, dont on fait de beau sel blanc, & quelques mines de plâtre fort blanc, qui se durcit comme de la pierre.

La Province de SHREWSBURY.

LA Province de *Shrewsbury*, ou de *Shropshire*, en Latin *Salopiensis Comitatus*, a pour bornes, au Midi la riviére de *Temde*, qui la sépare des Comtez de *Radnor*, de *Hereford* & d'une partie de celui de *Worcester*, à l'Orient le même Comté de *Worcester* & celui de *Stafford*, au Nord la Province de *Chester*, & à l'Occident une partie du Païs de *Galles*, savoir les Provinces de *Denbigh* & de *Montgommery*. Elle est étendue du Nord au Sud de la longueur de trente-cinq milles, large de vint-cinq, & sa circonférence est de cent trente-cinq. Elle contient environ 890. mille arpens de terre. On la partage en quinze *Hundreds* ou Quartiers, il s'y trouve une ville, quinze gros bourgs à marché, 23. mille 284 Maisons, & cent soixante & dix Eglises Paroissiales. Il y a cinq Places, qui ont droit de députer au Parlement, SHREWSBURY, la Capitale, *Bishops-Castle*, *Bridgenorth*, *Ludlow* & *Wenlock*. Les Comtes de Shrewsbury, le Bridgewater, de Stafford, de Bradford, le Vicomte Weymouth, & quel-

quelques autres Seigneurs ont divers beaux Palais & de magnifiques maiſons de campagne dans cette Province. Elle eſt arroſée d'un aſſez bon nombre de riviéres. La *Severne*, qui vient du Comté de *Montgommery*, la traverſe par le milieu, de l'Oueſt à l'Eſt & au Sud-Oueſt, faiſant une infinité de tour & de courbures. Elle reçoit au Nord les riviéres de *Worſe* & de *Terne*, & celle-ci en engloutit une autre nommée *Rodden*. Au Midi la *Severne* ne reçoit rien que la petite riviére de *Méle*. Mais la riviére de *Temde*, qui arroſe les frontiéres Méridionales de l'Orient à l'Occident, eſt groſſie par les eaux de la *Clune*, du *Corve*, & du *Rea*, après quoi elle entre dans le Comté de *Worceſter*. Cette Province étoit anciennement habitée par deux peuples: les *Cornaviens* poſſédoient la partie qui eſt au Nord & au Nord-Eſt de la *Severne*, & les *Ordovices* avoient l-autre partie.

Chemin de Londres à Shrewsbury.

POUR aller de *Londres* à *Shrewsbury* la grande route conduit à travers le Comté de *Stafford* aux frontiéres Orientales de celui de *Shrewsbury*, vers la

la Forêt de *Morfe*, à cent vint-neuf milles de *Londres*. On traverse cette forêt & au bout de six milles de chemin l'on arrive à

BRIDGENORTH.

BRIDGENORTH est un petite ville à l'entrée de la Province sur la riviére de la *Severne*. Son véritable nom est *Brugmorfe*, à cause de la Forêt de *Morfe* qui est dans son voisinage. Elle est dans une assez bonne situation pour qu'on la pût fortifier en cas de besoin: ses murailles, son fossé, & son Château lui servent plus d'ornement que de défense, mais elle est située sur le roc, & la *Severne*, qui y coule dans un lit d'une profondeur étonnante, lui sert d'un bon rempart. Elle a deux paroisses & un beau pont de pierre sur la riviére. Le Roi *Henri* II. assiégeant cette Place auroit été percé d'un coup de flêche, si l'un de ses affidez, nommé *Hubert de S. Claire*, ne se fut mis entre-deux pour recevoir le coup mortel.

De *Bridgenorth* la grande route conduit à *Wenlock*, qui en est à huit milles. *Wenlock* est un bourg, où sous le regne de *Richard* II. l'on voioit une mi-

mine de cuivre: Mais aujourd'hui elle ne s'y trouve plus, & l'on n'y tire plus que de la chaux. De *Wenlock* on côtoie la *Severne*, & on laisse sur la gauche un village nommé *Pitchford*, qui tire son nom d'une fontaine de bitume, que les Anciens apèloient de *la poix*, ne connoissant pas la différence de l'un à l'autre. Cette fontaine se trouve dans la cour d'un particulier, & quelque quantité de bitume qu'on en tire, il en revient toûjours, qu'on voit nager sur la surface de l'eau. A' douze milles de *Wenlock* on trouve

SHREWSBURY.

SHREWSBURY, autrement *Shrowsbury*, tire son nom du *Saxon Scrobbes-byrig*, d'où les *Normans* ont fait *Sloppes-bury*, & les *Latins*, *Salopia*; les *Bretons* ou *Gallois* l'apèlent *Pengwern*, à cause d'un Bois d'*aûnes* qu'il y avoit là. Cette ville est l'une des plus belles, des plus peuplées, des plus riches, & des plus marchandes du Royaume. Elle est située à cent cinquante-six milles de *Londres*, dans une Presqu'Ile que forme la *Severne* l'environnant de trois côtez, & aprochant ses deux bords de si

si près, qu'il s'en faut peu qu'elle ne soit une Ile entiére; & il ne reste qu'un petit espace au Nord, qui fait l'Isthme entre les deux lits de la riviére. La ville est sur une colline, dont le fond est rougeâtre, fermée de bonnes murailles, qui ont dix-sept cens pas de circuit, composée de cinq grandes Paroisses, partagée de belles & de larges rues, & ornée de divers édifices, tant sacrés que séculiers. Deux beaux ponts de pierre servent à entrer dans la ville, l'un à l'Orient & l'autre à l'Occident: & l'on voit en particulier un vieux Château, construit sur le haut de la colline au dessus de la ville au Nord, sur l'Isthme qui est à la tête de la Presqu'Ile. Il fut bâti dans le XI Siécle par *Roger de Mont-gommery*, à qui *Guillaume* le *Conquérant* avoit donné cette ville. Le grand commerce, qui se fait dans cette ville, y aporte beaucoup de richesses: ce qui le rend là si florissant est le voisinage du païs de *Galles*. Les habitans de cette ville sont en partie *Anglois* & en partie *Gallois*, qui entendent également les deux Langues, & par là *Shrewsbury* est le centre & le bureau de commerce de tout le païs de *Galles*.

les. Les *Gallois* y aportent leurs *cottons*, leurs draps, & leurs bas d'estame, & reçoivent du malt en échange. Les habitans eux-mêmes s'apliquent aux manufactures, & envoient leurs frises dans les autres Provinces du Royaume. Milord *Charles Talbot*, auparavant Comte de *Shrewsbury*, reçut le titre de Duc du Roi Guillaume, avec la dignité de Secretaire d'Etat.

De *Shrewsbury* allant au Comté *Montgommery* on sort par le pont Occidental (apèlé *Welshe-bridge*, parce qu'il est sur le chemin du païs de *Galles*) & tirant au Couchant, au bout de sept milles de chemin l'on arrive au Château de *Rowton*, qui n'a rien de plus remarquable que son antiquité, aiant été connu des *Romains* sous le nom de *Rutunium*. A six milles de là l'on entre dans le Comté de *Montgommery*.

Un peu au dessous de ce chemin l'on voit une belle Forêt, nommée *Hockestow*: & plus avant encore au Midi l'on en trouve une autre nommée *Clune*. C'est là que la riviére de *Clune*, en Latin *Colunus*, prend sa source; elle coule de là vers l'Orient, & tournant ensuite au Sud-Est elle se jette dans la *Temde*,

de,

de, près d'un lieu nommé par les *Gallois*, *Caer Caradoc*, c'eſt-à-dire, *la ville de Caradoc*, ou *Caratacus*. C'eſt une colline, où *Caratacus*, Roi des anciens *Bretons*, avoit fait élever un rempart de pierre, pour ſe défendre contre les *Romains*: mais ce rempart fut renverſé par *Oſtorius* Gouverneur de la Province l'An 53. de J. C. ſa femme, ſa fille, & ſes freres y furent pris, & menez en triomphe à *Rome*. *Caradoc* ou *Caratacus* lui-même fut livré aux *Romains*, & conduit auſſi à *Rome*, auprès de l'Empereur *Claude*. On voit encore aujourd'hui quelques reſtes de ces maſſes de pierre, que les *Bretons* avoient entaſſées en cet endroit-là.

De là la *Temde*, traverſant la Forêt de *Mocktree*, coule au Nord, puis tourne au Sud-Eſt, & reçoit la riviére de *Corve*. Cette riviére prend ſa ſource au deſſous de *Wenlock*, coule droit au Sud, & paſſe à côté des montagnes nommées *Cleehills*, qui raportent le meilleur orge du païs; & où il ſe trouve auſſi quelques mines de fer. De là le *Corve* tombe dans la *Temde*, & ces deux riviéres arroſent la ville de *Ludlow*, qui eſt ſituée ſur leur confluent.

LUDLOW.

LUDLOW est une agréable & belle ville, médiocrement grande, située sur une colline entre la *Temde* & le *Corve*, fermée de murailles, qui ont mille pas de circuit. On y remarque un beau Château fortifié à l'antique, lequel *Roger de Montgommery* y fit bâtir sur le *Corve* dans le XI. Siécle; & une fort belle Eglise, que les habitans eux-mêmes ont fait construire au milieu de leur ville, sur une hauteur. Les *Gallois* apèlent cette ville *Lys-twysoc*, ce qui signifie *le Palais du Prince*.

La Partie Septentrionale.

LA Partie Septentrionale de cette Province est partagée en deux par la riviére de *Terne*, qui sort du Comté de *Stafford*, & traverse tout ce Quartier du Nord au Sud jusqu'à la *Severne*. Au milieu de sa course elle reçoit le *Rodden*, qui vient du Nord-Ouest, & entre ces deux riviéres on voit les ruines d'une petite ville ancienne, que les habitans apèlent *Bery*: l'on y a déterré quelques médailles *Romaines*, & quelques-

ques-unes de ces briques, dont les Anciens se servoient.

Au Nord-Ouest de la Province est un petit Quartier de Païs, nommé *Ellesmer*, avec titre de *Baronie*, dont le terroir est très-fertile.

OSWESTREE.

De là décendant au Midi, le long des frontiéres, on trouve une petite ville nommée *Oswaldstree*, & par corruption *Oswestree*. Anciennement elle s'apèloit *Maserfield*, mais dans la suite elle prit le nom d'*Oswaldstree*, en mémoire de S. *Oswald* Roi de *Northumberland* & Chrétien, qui aiant livré bataille en ce lieu-là à *Penda* Roi des *Merciens* & Paien, fut mis en déroute, & déchiré inhumainement par son ennemi. *Oswestree* est une petite ville, fermée d'une muraille & d'un fossé, & défendue par un vieux Château. Il s'y fait grand commerce des *cottons* de *Galles*, qu'on transporte ensuite à *Shrewsbury*. Elle a soufert deux incendies, qui l'ont extrémement endommagée, le prémier l'An 1532. & le second l'An 1567. Le dernier sur-tout y fit tant de ravage, qu'il y eut près de deux cens

maisons réduites en cendre, tant dans la ville, que dans les fauxbourgs.

Une petite riviére, nommée *Morda*, part d'auprès d'*Oswestree*, & coulant au Sud-Est, se jette dans la *Severne*, aux confins de *Montgommery*. A deux ou trois milles de là au Nord-Ouest paroit le Château de *Nesse*, situé au pié d'un roc escarpé, où il y a une grotte, qui est assez remarquable. La *Severne* aiant passé à *Shrewsbury* reçoit la riviére de *Terne*, à quelques milles de cette ville, & depuis là, grossie de ces nouvelles eaux, elle n'est plus guéable. Les *Romains* avoient bâti dans cet endroit, je veux dire dans le confluent des deux riviéres, une ville nommée *Vriconium*, pour passer & repasser commodément la *Severne*. Mais aujourd'hui il n'en reste plus rien que quelques pans de murailles, & un petit village, qui en a retenu le nom: on l'apèle *Wrockcester*, & par corruption *Wroxeter*. A l'endroit ou étoit la ville, la terre est plus noire qu'ailleurs, & raporte de fort bon orge. A l'une des extrémitez on voit des levées de terre, des remparts, des pans de muraille faits en voûte par dedans, & l'on peut juger que c'étoit la

la Citadelle de la ville : on trouve parmi ces ruines quelques médailles *Romaines*, & c'eſt tout. Un peu plus avant, on rencontre une montagne, qui en a retenu le nom d'*Wreken-hill*, où l'on a une vuë charmante, qui s'étend ſur toute la campagne d'alentour. Décendant de cette montagne, on arrive dans une vallée, où les *Romains* avoient auſſi bâti une ville, nommée *Uſocona* : mais aujourd'hui il n'y reſte qu'un village nommé *Okenyate*, célébre à cauſe des mines fécondes de charbon de terre, qui ſe trouvent dans ſon voiſinage.

Comme ce Païs eſt frontiére de la Principauté de *Gallois*, les Rois d'*Angleterre* ont eu grand ſoin de le bien fortifier, tandis que cette Principauté a fait un Etat à part, afin de n'avoir rien à craindre des inſultes des *Gallois* ; & un grand nombre de Nobles, qu'on nommoit *Barons de la Marche*, tenoient des fiefs le long des frontiéres, à condition de les défendre pour le Roi, eux & leurs gens, envers & contre tous ennemis. De là vient qu'on trouve beaucoup plus de Châteaux dans ce Comté, à proportion de ſon étendue, qu'on

n'en voit dans les autres: car on n'y en compte pas moins de trente deux. Au reste l'air y est fort doux, fort temperé & fort sain, & les saisons bien réglées, ce qui fait que les habitans s'y portent bien, & jouissent d'une longue vie. L'An 1635. on vit mourir à *Albers-bury* un vieillard nommé *Thomas Parre*, natif de *Ludlow*, âgé de cent cinquante-deux ans. Il étoit né l'An 1483. & le Roi *Charles* I. aiant eu la curiosité de le voir, l'avoit fait venir à la Cour. Cet homme avoit vu dix Rois & dix Reines. Le terroir du païs est agréablement diversifié: on y voit par-ci par-là de belles forêts, & des montagnes, dont quelques-unes ont des mines de fer, plusieurs riviéres l'arrosent, & y font de bons pâturages, & des chams fertils. Dans la plus grande partie du Comté la terre est argilleuse & rougeâtre; on y recueille du froment & de l'orge en abondance, & l'on y a quantité de mines de charbon de terre, qui sont fort fécondes.

La Principauté de GALLES

PUISQUE nous voici dans le voisinage de la Principauté de *Galles*, il ne faut

faut pas nous en éloigner, ſans l'avoir parcourue toute entiére. Autrefois elle avoit plus d'étendue qu'elle n'en a aujourd'hui: elle eſt renfermée entre l'Océan au Nord, au Couchant, & au Midi, & elle eſt bornée à l'Orient par les Provinces de *Cheſter*, de *Shrewsbury*, de *Hereford* & de *Monmouth*. Les deux derniéres étoient anciennement parties de la Principauté, mais elles en ont été détachées, de ſorte qu'au lieu de quatorze Comtez ou Provinces, elle n'en a plus que douze. On les diviſe en Provinces Septentrionales, & en Méridionales, ſix de châque côté. Les ſix Provinces Septentrionales de la Principauté de *Galles* ſont, les Comtez de *Flint*, de *Denbigh*, de *Montgommery*, de *Merioneth*, & de *Caernarvon*, & l'Ile d'*Angleſey*. Les Provinces Méridionales ſont auſſi au nombre de ſix, ſavoir les Comtez de *Pembrock*, de *Caermarden*, de *Glamorgan*, de *Brecknock*, de *Radnor*, & de *Caerdigan*. Ces Provinces de la Principauté de Galles, ſont toutes maritimes, à la reſerve de trois, *Montgommery*, *Radnor* & *Brecknok*. Nous allons ſuivre cet ordre dans notre deſcription.

Les Provinces Septentrionales de la Principauté de GALLES.

Le Comté de FLINT.

LE Comté de *Flint* s'étend en long du Nord-Oueſt au Sud-Eſt, aiant en front au Nord-Oueſt l'Océan *Hibernique*, autrement la mer d'*Irlande*, au Nord le Golfe de la riviére du *Dee*, à l'Orient le Comté de *Cheſter*, & en partie celui de *Shrewsbury*, au Midi & au Sud-Oueſt le Comté de *Denbigh*. Il peut avoir environ vint-cinq milles de long, ſur cinq ou ſix de large, & 82. milles de tour. Il contient environ 160 mille arpens de terre, & 3150. Maiſons. On y compte vint-huit Egliſes Paroiſſiales, mais il n'y a qu'une ſeule ville à marché, qui eſt Capitale, & qui ſeule a le droit de députer au Parlement, comme auſſi celles des autres Provinces, ſur quoi il eſt bon de faire ici deux remarques générales, pour toute la Principauté de Galles. La 1. c'eſt que cette Principauté envoie 24 Députez au Parlement, un pour chaque Province, & un pour chaque Capitale. Il en faut excepter *Merioneth*, qui n'en envoie

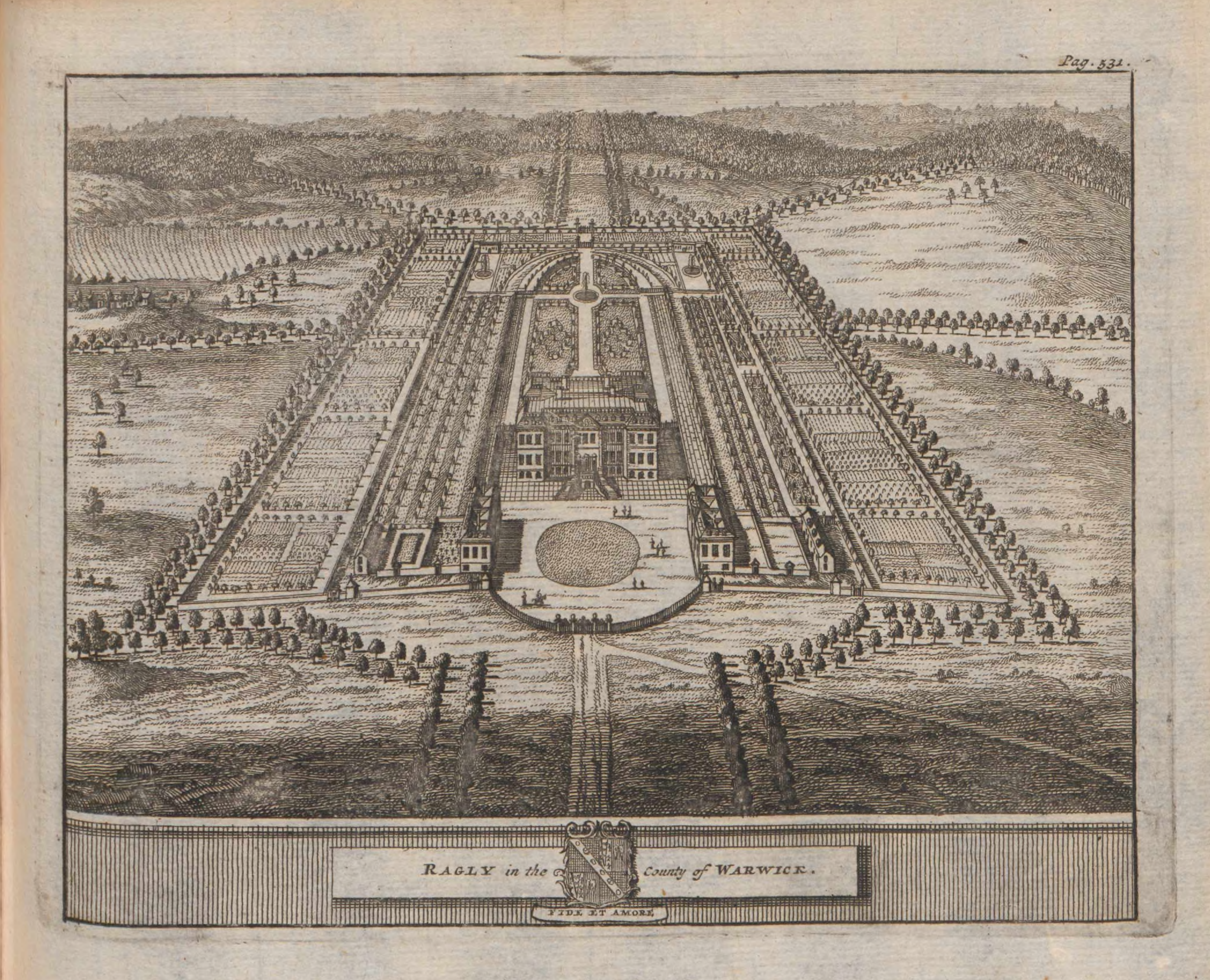
voie pour la Province. Mais en échange la Province de *Pembrock* a deux villes, qui ont droit de députation, *Pembrok*, & *Haverford-West*. La 2. remarque, c'est qu'il y a dans toute cette Principauté quatre Evêchez, qui sont membres de la Province Ecclesiastique de Cantorbery, savoir, *S. David*, *S. Asaph*, *Bangor* & *Landaff*, & que le Comté de Flint est du Diocese de S. Asaph. Les anciens habitans de ce païs ont été les *Ordovices*, les *Saxons* leur en enlevérent une partie, mais dans la suite ils la reprirent sur eux, & ils l'ont gardé tout entier jusqu'à présent.

F L I N T.

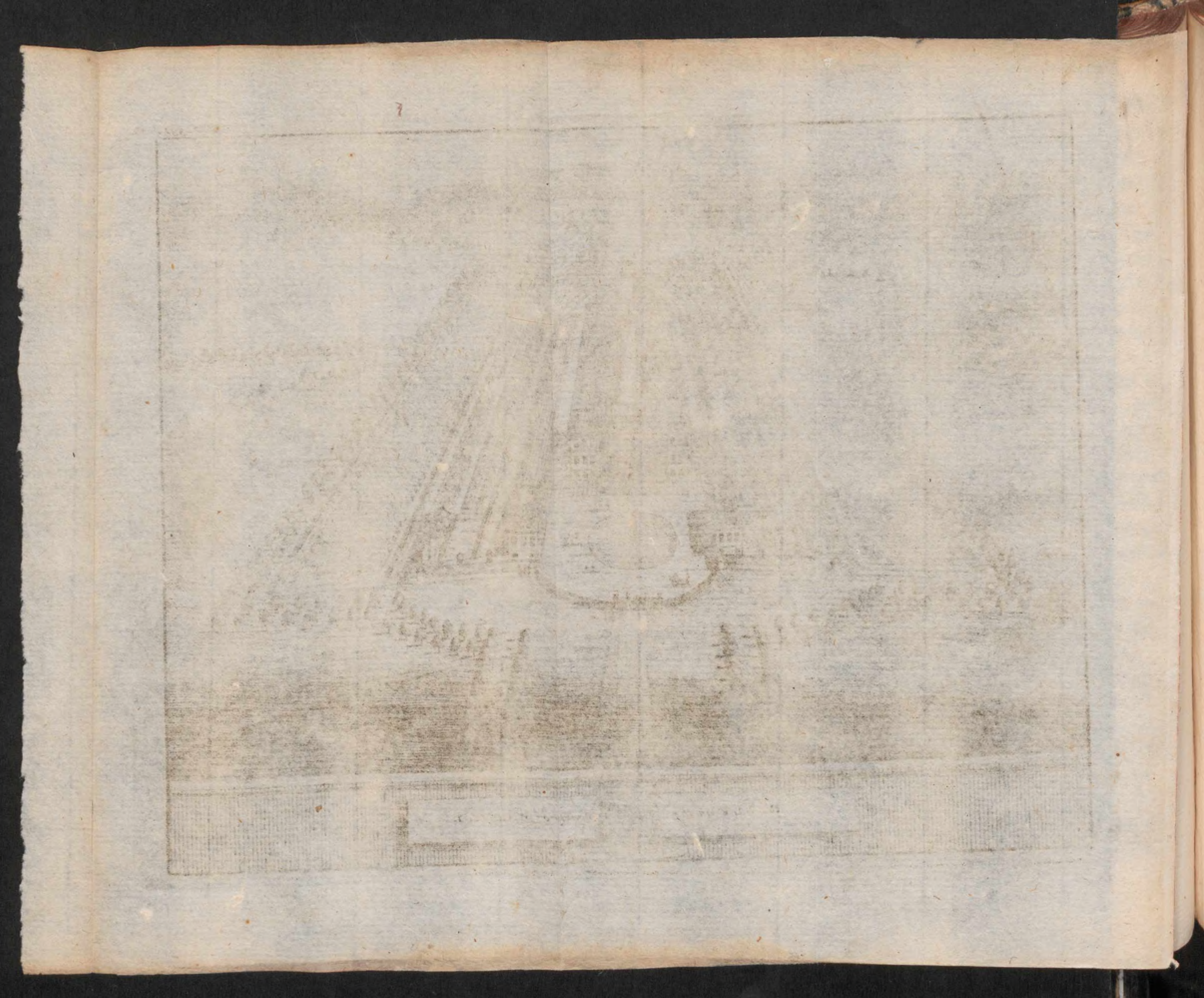
LA principale Place, qui donne le nom à tout le Comté, est le Château de *Flint*, situé sur le Golfe du *Dee*. Il fut commencé par *Henri* II. & achevé par *Edouard* I. C'est un quarré régulier, flanqué de quatre Tours rondes, à l'antique, qui couvre une petite ville du même nom, bâtie assez réguliérement.

On voit dans la partie Orientale de ce Comté les vestiges de cette ligne prodigieuse, qu'*Offa* Roi des *Merciens* tira dans

dans ce païs depuis le rivage près de *Basingwerk*, au Nord-Ouest de *Flint*, jusqu'à l'embouchure de la *Severne*, pour couvrir son Royaume contre les *Gallois*: ceux-ci l'apèlent *Clawdh Offa*, les *Anglois*, *Offas-ditch*, & ces deux noms ne signifient qu'une même chose, savoir *le fossé d'Offa*. La riviére d'*Alen* coupe cette ligne, passant à côté d'un village nommé *Kilken*, où il y a une fontaine, qui a son flux & son reflux réglé: & au Nord de cette ligne, près des frontiéres de *Chester*, elle coule tout près d'un Château nommé *Hope*, & par les *Gallois*, *Caergulre*, situé parmi des rochers, où il y a une carriére de pierres à moulin. Vers le commencement du Siécle XVII. qu'un païsan, creusant dans le voisinage de ce Château, découvrit dans la terre un ouvrage antique, donna beaucoup à penser aux Curieux. C'étoit une espêce de poële, quarré, long de cinq verges, large de quatre, & haut de la moitié d'une verge. Le pavé de cet ouvrage étoit du moilon plâtré avec de la chaux, les parois de pierre, la voûte, soutenue de petits piliers de brique, & le couvert, de tuiles polies & trouées, où l'on



RAGLY in the County of WARWICK.



l'on avoit enchaſſé des tuiaux de poterie, qui donnoient paſſage aux vapeurs de la chaleur. Quelques-unes de ces tuiles avoient cette Inſcription LEG. XX. d'où l'on conjecturoit que c'étoit un ouvrage de la *Légion* XX. qui avoit eu ſon Quartier à *Cheſter*, comme nous l'avons remarqué ci-deſſus.

HALY-WELL.

A l'Occident de *Flint*, & tout après de la ligne d'*Offa*, eſt un petit bourg nommé *Haly-well*, c'eſt-à-dire, *fontaine ſacrée*, qui tire ſon nom & ſa réputation d'une fontaine froide, qui s'y trouve. On dit qu'un Tyran du Païs, aiant violé & enſuite égorgé une ſainte fille, nommé *Winefride*, la terre pouſſa dans cet endroit-là la fontaine de queſtion, à laquelle ſur ce fondement on a donné le nom de *Winfrieds-well*, c'eſt-à-dire, *fontaine de Winfride*. Il croit au fond de cette fontaine une mouſſe, qui conſtamment exhale une très-bonne odeur, & il s'y trouve auſſi des pierres rougeâtres, ou ſemées de taches rouges, que les bonnes gens du païs prennent pour des goutes du ſang de S. *Winfride*, qui ne s'éfaceront jamais. On

a

a élevé une jolie petite Eglise sur cette fontaine, où l'on a peint aux fenêtres la mort tragique de la sainte. L'eau de cette source se précipite de dessous ce bâtiment, à travers des quartiers de roche, & produit d'abord un si gros ruisseau, qu'il y en a bien assez pour faire tourner un moulin. Les Catholiques anciens & modernes ont toûjours publié qu'il s'est fait de grands miracles à cette source: aussi y voit-on tous les ans dans la belle Saison, un grand concours de pélerins Catholiques d'Angleterre, qui se plongent dans cette eau par devotion, ou pour leur santé. M. Guillaume Fleetwood, Evêque d'Ely, étant encore Evêque de S. Asaph, & voiant les superstitions qui se commettoient à l'égard de ces eaux, crut qu'il étoit de son devoir d'écrire sur cette matiére, pour detromper ses compatriotes & ses Diocesains. Il publia l'an 1713 la Legende de S. Wenefride, avec d'excellentes remarques, pour en démontrer le ridicule & la fausseté; & la Reine *Marie d'Este*, Epouse du feu Roi *Jaques* II. y est allée en pélerinage.

De *Haly-well* tirant droit au Couchant

chant on arrive à l'embouchure de la *Cluyd*. Cette riviére se jette dans l'Océan au Nord-Ouest de la Province, & la vallée, qui est près de son embouchure, est si basse, que la mer paroit être plus haute, sans que pourtant elle l'inonde jamais. Un peu au dessus de son embouchure la *Cluyd* lave le vieux Château de *Ruthlan*, qui retient encore quelques restes de beauté: son nom en *Gallois* signifie *aire* ou *allée rouge*, & on l'a ainsi apelé, à cause que les bords de la *Cluyd* sont rougeâtres.

SAINT-ASAPH.

REMONTANT la riviére de *Cluyd*, on trouve la petite ville de *Saint-Asaph*, qui n'a rien de remarquable que son Eglise Cathédrale, qui est des plus anciennes du Royaume, & s'étend sur cent vint-huit Paroisses. Il s'étend sur la plus grand partie de Flint, de Denbigh, & de Montgommery, & quelque partie de Shropshire. L'An 560. *Kentigerne* Evêque de *Glascow*, aiant été contraint de quiter l'*Ecosse*, se refugia dans ce lieu, & y fonda un siége Episcopal, & un Monastère de six cens soixantez trois fréres. Il partagea tel-

tellement leurs offices, qu'il y en avoit toûjours soixante-trois qui faisoient le service divin, tandis que trois cens fréres Lais travailloient à la terre, & les trois cens autres travailloient dans le Monastère. Dans la suite étant retourné en *Ecosse*, il laissa pour son successeur un nommé *Asaph*, qui mourut en odeur de sainteté, tellement que l'Eglise voulut s'honorer de son nom. Mais les *Gallois* donnent un autre nom à la ville, & l'apèlent *Llan-Elwy*, c'est-à-dire, *L'allée* ou *l'Aire d'Elwy*, à cause du ruisseau d'*Elwy*, qui se jette là dans la *Clayd*. Le bâtiment de l'Eglise n'a rien de fort considérable. Il est fait en croix, avec un clocher qui s'éleve du milieu, & finit en platte-forme.

Un peu plus haut, continuant à remonter la *Cluyd*, on trouve les ruines d'un bourg ancien, construit du tems des *Romains*, & connu chez eux sous le nom de *Varis*; le lieu s'apelle encore aujourd'hui *Bod-Vari*, & ces ruines se voient sur une hauteur qu'ils apèlent *Moyly-Caer*, *la montagne de la Ville*.

BAN-

BANCHOR,

On compte pour être de cette Province un petit Quartier de païs, qui eſt enclavé entre les Comtez de *Cheſter*, de *Shrewsbury*, & de *Denbigh*. Il n'y a rien de fort remarquable que l'Egliſe de *Banchor*, ou *Bangor*. Du tems des *Romaius* il y avoit là une ville célébre nommée *Bonium*: & dans la ſuite on y bâtit un Monaſtère, dont le *Chœur* fit donner à la ville le nom de *Bonechor*, d'où eſt venu le nom de *Bonchor*, *Banchor*, & *Bangor*: les prémiers *Anglois* l'apèloient *Boncborna byrig*. Il ne faut pas confondre cette Place avec *Bangor* ville Epiſcopale du Comté de *Caernarvon*. Le Monaſtère de *Bangor*, dont je parle ici, & qui étoit ſitué ſur la riviére du *Dee*, devint ſi conſidérable, & ſi nombreux, que dans les VII. & VIII. Siécles, il y avoit plus de deux mille Réligieux, tous vivans du travail de leurs mains. Il en eſt ſorti beaucoup d'habiles gens, & pluſieurs ſaints hommes, dont la mémoire eſt en bénédiction; mais comme il n'y a point de champ où l'ivraie ne croiſſe parmi le bon grain, on dit auſſi que c'eſt de là que ſortit

Pélage, pour ſemer ſon héréſie, qui ſera toujours l'abomination des vrais membres de l'Egliſe. Ce Monaſtère tomba enfin, & il étoit entiérement ruiné dans le XII. Siécle. Maintenant à peine reſte-t-il des traces ſoit du Monaſtère, ſoit de la ville. On remarque encore deux portes éloignées d'un mille l'une de l'autre, & ſéparées par le *Dee*, entre leſquelles on déterre quelquefois des médailles.

Le Comté de *Flint* n'eſt pas fort montueux: il s'éleve en amphithéatre du bord de la mer & du *Dee*, & préſente une agréable perſpective aux habitans de *Wirall*, dont il eſt ſéparé par le canal du *Dee*, large de quatre & de cinq milles. Ce païs eſt fort découvert, & manque de bois, auſſi-bien que le reſte de la Principauté de *Galles*: les beſtiaux, qu'on y nourrit, ſont petits de taille; mais ce défaut eſt récompenſé par le grand nombre. Châque prémiére année la terre raporte de l'orge & du ſeigle, (& non pas du ris, comme on le voit dans un Traducteur qui n'a pas entendu ſon original) en telle abondance qu'elle rend vint pour un, après quoi pendant quatre ou cinq ans elle ne por-

te que de l'avoine. L'on n'y a pas de fruits, & les habitans manquant de vin, & de fruits pour faire du cidre, & de grains pour braſſer de la biére, compoſent un certain breuvage avec du miel, qu'ils apèlent *Matheglin*, & qui reſſemble aſſez au vin muſcat pour la couleur & pour le goût. L'air y eſt fort bon, & fort ſain, mais plus froid que dans le Comté de *Cheſter*, parce que le païs étant élevé au Nord & tout découvert, eſt entiérement expoſé aux vents de cette bande; c'eſt ce qui fait auſſi que les neiges y demeurent plus long-tems ſans ſe fondre.

Le Comté de DENBIGH.

LE Comté de *Denbigh* a pour bornes, à l'Occident le Comté de *Caernarvon*, au Midi ceux de *Merioneth* & de *Montgommery*, à l'Orient ceux de *Shropshire* ou de *Shrewsbury* & de *Cheſter*, au Nord-Eſt le Comté de *Flint*, & au Nord-Oueſt l'Océan. Il fait preſque la figure d'une Croix ſans tête, ou ſi l'on veut, d'un T, dont le pié aboutit à la mer, & les deux bouts ſont tournez au Nord & au Sud. Il a trente-un milles de long, dix-ſept dans ſa plus

plus grande largeur, & cent quatorze de circonférence & quatre cents dix mille arpens de terre. On y compte trois villes ou bourgs à marché, & cinquante-sept Eglises Paroissiales & 6398 Maisons.

DENBIGH.

La Capitale du Comté est *Denbigh*, située sur le panchant & au pié d'une colline fort roide, à trois grands milles de *Bod-Vari*, ou des frontiéres de *Flint*: les *Gallois* l'apèlent *Cled-fryn*, c'est-à-dire, *Colline escarpée*. Autrefois elle étoit toute située au dessus de la colline, qui n'est que rocher, mais dans la suite les habitans, trouvant plus à propos de bâtir dans la plaine, y sont décendus peu à peu, tellement que *Denbigh* est une ville assez grande, dont la moindre partie est sur la colline & la plus grande dans la plaine. Avec tout cela elle n'est pas grand' chose, quoi qu'il s'y fasse un assez grand trafic de tanerie & de gans, & elle n'est pas bien bâtie. Apparemment la cause en est, que les habitans n'y vivent pas longtems, à cause de malignité des eaux, qui coulant sur un fond de pierre de chaux vive, la com-

communiquent à la bierre qui s'y fait, & la rendent mal saine. Dans le XIII. Siécle elle fut fermée de murailles par *Henri de Lacy*, qui en étoit Seigneur; il y fit aussi construire un Château fort à l'extrémité Meridionale de la ville; mais la douleur de la perte de son fils unique, qui s'étoit neié dans un puits, ne lui permit pas de l'achever. Il y a dans cette ville deux Eglises Paroissiales, l'une dessus de la colline dans la vieille ville & l'autre au bas dans la nouvelle. Mais la prémiére n'étoit pas encore bâtie l'An 1574. lorsque le 24. Fevrier de grands tremblemens de terre s'étant fait sentir en diverses Provinces du Royaume, & aiant causé de grandes désolations dans les Provinces d'*York*, de *Worcester*, de *Hereford*, de *Glocester*, & à *Bristol*, on ne sentit qu'une légére sécousse à *Denbigh*, qui fit sonner deux fois la cloche de l'Eglise sans faire d'autre mal.

La Vallée de la CLUYD.

LE Comté de *Denbigh* n'est presqu'autre chose qu'une chaine perpétuelle de hautes montagnes, entrecoupées d'un petit nombre de vallées, dont la

plus grande eſt le long de la riviére de la *Cluyd*, de là vient qu'anciennement on l'apèloit *Strad-Cluyd*, & aujourd'hui les *Gallois* la nomment *Diffryn Cluyd*, c'eſt-à-dire, *la Vallée de Cluyd.* Cette Vallée s'étend du Sud-Eſt au Nord-Oueſt jusqu'à l'Océan, de la longueur de dix-ſept milles, ſur cinq de large. Elle eſt de toutes parts environnée de hautes montagnes, excepté le long des Côtes, où elle eſt toute ouverte. La riviére de la *Cluyd* la traverſe par le milieu depuis ſa ſource juſqu'à ſon embouchure.

RUTHIN.

Au confluent de la *Cluyd* & du *Lleveny*, dans la partie Méridionale de cette Vallée on voit un bourg nommé *Ruthin* ou *Ruthun*, fort marchand & fort peuplé, qui eſt comme le rendez-vous & le bureau de commerce de toute la Vallée. Il fut fondé dans le XIII. Siécle, par *Roger Grey*, à qui le Roi *Edouard* I. avoit fait préſent de preſque toute la Vallée. Ce Seigneur y bâtit auſſi un très-beau Château, qui, étant paſſé en d'autres mains, a été négligé dans les derniers Siécles.

En-

Entre les montagnes, qui bordent cette Vallée, il y en a une, qui eſt plus élevée que les autres, nommée *Moil-enlli*, ſur le ſommet de laquelle on a trouvé un rempart, & une fontaine de bonne eau claire. Tout le terroir de cette Vallée eſt excellent, très-agréable, & très-fertile, auſſi eſt elle fort peuplée par-tout, & couverte d'un grand nombre de villages & de hameaux: & l'on y voit quantité de Maiſons de Seigneurs & de Gentilshommes, qui y poſſedent de grands bien. L'air y eſt auſſi fort ſain, les habitans y jouiſſent d'une ſanté vigoureuſe, dans la vieilleſſe même.

La partie Occidentale de cette Province n'a presque autre choſe que des montagnes toutes pelées & ſtériles. Les habitans ont trouvé pourtant le moien de les rendre fertiles. Ils levent la prémiére croûte de la terre dans les chams qu'ils veulent ſemer, ils coupent cette croûte en forme de tourbes, & les arrangeant proprement ils y mettent le feu. Les cendres ſervent de graiſſe pour fumer ces terres, & elles raportent abondamment du ſeigle. Il y a dans ces montagnes un lieu nommé *Cerigy Druidion* (c'eſt-à-dire, les *pierres des Druides*)

des) où l'on voit, près d'un endroit nommé *Y-voell*, de petites colomnes avec des inſcriptions en caractères inconnus.

Le Quartier de YALE.

A l'Orient de la Vallée de *Cluyd* eſt un petit Quartier de païs, le plus élevé de tout le Comté, & qui n'eſt auſſi que de montagnes. C'eſt de là que ſortent presque toutes les riviéres, qui arroſent les contrées d'alentour. La riviére d'*Alen* en ſort, & s'y cache deux fois ſous terre, & en ſort deux fois, pour paſſer enſuite dans le Comté de *Flint*. La partie Occidentale de ce Quartier-là eſt presque entiérement ſtérile, mais la partie Orientale eſt de quelque raport. On nourrit quantité de troupeaux de bêtes à corne & de brebis dans les montagnes, & les Vallées en quelques endroits raportent aſſez de blé.

BROMFIELD.

LA partie la plus Orientale de cette Province, qui eſt avancée jusqu'à la riviére du *Dee*, porte le nom de *Bromfield*, que les *Anglois* lui ont donné. Elle

le eſt la meilleure du Comté: c'eſt une belle vallée de grand raport pour les choſes néceſſaires à l'homme, & l'on y trouve auſſi des mines fécondes de plomb, particuliérement près du village de *Moinglath*. On y remarque le Château de *Holt*, ſitué ſur le *Dee*, aux frontiéres de *Cheſter*: anciennement il s'apèloit *Legionis Caſtrum*, *le Château de la Légion*; apparemment de la Legion Vintiême, qui étoit dans ce païs-là. La ſeule ville qu'il y ait dans ce Quartier, eſt *Wrexham*, anciennement *Writtlesham*, où l'on remarque un fort beau clocher, & un chœur d'orgues dans l'Egliſe: ce qui eſt conſidérable dans ce païs-là.

Au Midi du Quartier de *Bromfield* on en voit un autre, qui eſt auſſi fort montueux: il porte le nom de *Chirk*, à cauſe d'un Château de ce nom, qui en a été le lieu principal. Dans la Paroiſſe de *Llanſan* il ſe trouve un ouvrage antique fort ſingulier. Au côté d'une colline on voit un grand eſpace rond taillé dans le roc avec vint-quatre ſiéges, de différente grandeur, taillez de même, ſans qu'on ſache à quel uſage une pareille ſtructure étoit deſtinée. Appa-

remment que les anciens *Bretons* tenoient là les aſſiſes de la Nation. Les habitans, qui ont l'eſprit rempli de la mémoire de leur fabuleux Héros *Arthur*, apèlent cet endroit-là la *Table ronde d'Arthur*.

L'air eſt ſain & agréable dans toute cette Province, mais froid & neigeux; pour ce qui eſt du terroir, on n'y trouve pas la fertilité des Provinces du cœur de l'*Angleterre*, mais cependant les vallées, comme je l'ai déjà remarqué, y font aſſez fertiles, & la plûpart des montagnes ſont couvertes de troupeaux. Les ſommets de ces montagnes ſervent de prognoſtic à leurs voiſins: lorsqu'on les voit au matin ſe couvrir de vapeurs, c'eſt ſigne qu'on aura le beau-tems pendant le jour. N'oublions pas avant que de finir cet Article, que les Comtes de Denbigh de l'Illuſtre Maiſon des Fieldings ſont d'une ancienne Creation, & tiennent l'un des premiers rangs entre les Comtes d'Angleterre.

Le Comté de CAERNARVON.

LE Comté de *Caernarvon*, ou de *Caernarvan*, eſt à l'Occident de celui de *Denbigh*, borné au Midi par le Com-

té

té de *Merioneth*, à l'Oueſt & au Nord par l'Océan, & au Nord-Oueſt par l'Ile d'*Angleſey*, dont il eſt ſeparé par un Détroit. Il s'étend en longueur du Nord-Eſt au Sud-Oueſt, faiſant une figure aprochante de celle d'un coin, dont la pointe ſe termine au Midi. Il a quarante milles de long, ſur vint de large, & cent dix de tour & 370 mille arpens de terre. On y compte 5352 Maiſons, quatre Châteaux, ſix villes ou bourgs à marché qui ont toutes des ports de Mer, & ſoixante-huit Egliſes Paroiſſiales.

CAERNARVON.

LA Capitale de ce Comté, & celle qui lui donne le nom, eſt la ville de *Caernarvon*, ou *Caernarvan*, apèlée par les *Gallois*, *Caer-arvon*, * au lieu de *Caer-ar-Mon*, c'eſt-à-dire, *Ville vers Mon*. Ils lui donnent ce nom parce qu'elle eſt vis-à-vis de l'Ile de *Mon*, que nous apèlons *Angleſey*. *Caernarvon* eſt une jolie ville, médiocrement grande, ſituée ſur le Détroit, nommé *Menay*, qui ſepare ce Comté de l'Ile d'*Angle-*

* Les *Gallois*, dans la compoſition des mots, changent ſouvent l'M en *V*.

glesey. Elle fut fondée dans le XIII. Siécle par le Roi *Edouard* I. Ce Prince la ferma de murailles, & la fortifia d'un trés-beau Château, qui occupe tout le côté Méridional de la ville, faisant face d'un côté au Détroit, & de l'autre à la riviére du *Sejont*. *Edouard* II. son fils nâquit dans une Tour de ce Château, nommée la *Tour de l'Aigle*; il en prit le nom d'*Edouard* de *Caernarvon*, & il fut le prémier Prince de *Galles*, du sang des Rois d'*Angleterre*, qui ait été renconnu par tous les *Gallois*. Le Roi son pére leur aiant demandé, s'ils ne reconnoitroient pas un Prince né parmi eux, ils répondirent qu'oui, là-dessus il leur présenta son Fils; & après lui les fils ainez de nos Rois ont porté le titre de *Princes de Galles*. Edouard II. monte sur le throne, après la mort de son pére l'an 1307. Mais pour revenir à la ville de *Caernarvon*, elle est construite fort réguliérement, & ornée d'édifices assez propres, selon le païs. Les habitans ont la louange d'avoir beaucoup de civilité, de douceur & d'honêteté. La riviére du *Sejont*, qui lave les murailles de *Caernarvon* au Midi, sort d'un Lac nommé

Lin-

Lin-Peris, dans lequel on pêche une eſpêce particuliére de poiſſon, nommé *Tor-coch*, c'eſt-à-dire, *poiſſon rouge*, parce qu'il a le ventre de cette couleur. Le *Sejont* s'apèloit anciennement *Segontius*, & il avoit donné ſon nom à un peuple apèlé les *Segontiens*, qui avoient une ville proche de *Caernarvon*, nommée *Segontium*. Elle a été ſi bien détruite, qu'il n'en reſte que fort peu de traces dans le voiſinage de *Caernarvon*, qui s'eſt élevée ſur ſes ruines. On l'apèloit *Caer-Cuſtenith*, *ville de Conſtance*, & un Hiſtorien *Gallois* prétend qu'on y trouva l'An 1283. le corps de *Conſtance Chlore*, pére de *Conſtantin* le *Grand*. Mais cela eſt auſſi vrai que ce qu'on aſſeure du tombeau de ce même Prince, trouvé dans une Egliſe d'*York*.

BANGOR.

A ſept milles de *Caernarvon* au Nord-Eſt, à l'entrée du même Détroit de *Menay*, eſt la petite ville de *Bangor*, où il n'y a rien aujourd'hui de remarquable que ſon Egliſe, qui a l'honneur d'être Epiſcopale. Elle étoit autrefois fort grande, tellement que les *Gallois* l'apèloient *Bangor Vaur*, c'eſt-à-dire, *Ban-*

Bangor la grande; mais elle fut réduite en cendres dans le xv. Siécle par *Odoenus Glendowerdwy*, *Gallois* rébelle, qui avoit résolu de ruiner toutes les villes fidèles à nos Rois. *Henri Denay*, Evêque de cette Eglise, releva *Bangor* de ses ruines sous le regne d'*Henri* VII. mais elle n'a pas pu remonter à la grandeur & à la beauté, où elle s'est vue. L'Eglise Episcopale est proportionnée à la ville. C'est un édifice médiocre, avec un clocher quarré, qui s'éleve à l'extrémité Occidentale, & qui se termine en plate-forme. Le Diocese de *Bangor* comprend *Caernarvon*, l'Ile d'*Anglesey*, & une partie de *Montgommery*. *Hugues* Comte de *Chester* avoit aussi fortifié cette ville d'un Château: mais il a été si bien ruiné, qu'il n'en reste pas même des traces.

De *Bangor* on va du côté d'*Aber-Conwey*, le long du rivage; on rencontre en chemin faisant un rocher extrémement haut & fort escarpé, qui, s'avançant sur l'Océan, ne laissoit autrefois qu'un petit chemin au bord de l'eau, mais depuis le commencement du Siécle XVII. en çà l'on a trouvé l'art de faire un chemin sur le rocher mê-

même. On l'apèle *Pen-maen-maur*, ce qui signifie une *grande montagne de rocher*. Après avoir franchi cette barriére on trouve une jolie & agréable Plaine, le long du rivage, jusqu'à l'embouchure du *Conwey*.

La riviére du *Conwey*, anciennement *Conovius*, prend sa source à l'extrémité de la Province au Sud-Est, vers les frontiéres de *Denbigh* & de *Merioneth*, dans un Lac nommé *Llin-Conwey*. Il coule du Sud au Nord, recevant à sa gauche plusieurs ruisseaux, qui sortent de divers petits Lacs, & tout du long de son cours, qui est de quinze à seize milles, il sert de borne entre les Comtez de *Denbigh* & de *Caernarvon*; l'on trouve des perles sur ses bords, en quelques endroits.

ABER-CONWEY.

ANCIENNEMENT, à quatre ou cinq milles au dessus de son embouchure, on voioit sur ses bords une ville, à la quelle il avoit donné le nom de *Conovium*. Elle a été entiérement ruiné par le tems, & il n'y reste plus qu'un village, bâti sur ses mazures, & nommé *Caer-hean*, ce qui veut dire *Ville an-*

antique. Les ruines de cette ville ancienne ont ſervi au Roi *Edouard* I. à en bâtir une nouvelle, qui à cauſe de ſa ſituation a été apèlée *Aber-Conwey*, ce qui ſignifie *Embouchure du Conwey*. Elle eſt en effet à l'embouchure de cette riviére, ſur ſa rive gauche, & ſa ſituation avantageuſe, auſſi-bien que ſes murailles & ſon Château, l'ont rendue une Place forte : mais elle n'eſt pas beaucoup peuplée.

Au deſſus d'*Aber-Conwey* la terre s'avance un peu dans la mer, & forme un Promontoire, nommé par les *Gallois*, *Gogarth*, & par les *Anglois*, *Ormes-head*, vis-à-vis de l'embouchure du *Conwey*. Il y avoit là dans l'Antiquité une ville nommée *Dictum*, & dans la ſuite *Diganwey*, au lieu de *Dict-Conwey*: mais aujourd'hui elle n'eſt plus, & il y a déjà plusieurs Siécles qu'elle fut entiérement réduite en cendres par le feu du Ciel.

Après les côtes, qui ſont aſſez unies, il ne reſte rien dans cette Province qu'une chaine perpétuelle de montagnes, les plus hautes de tout le païs de *Galles*, qui avec cela ſont embaraſſées de marais, & entrecoupées de Lacs, ce qui rend les chemins fort rudes & même dif-

difficiles à trouver. Les *Gallois* apèlent ces montagnes *Craig Eriry*, & les *Anglois Snowdon*; & ces deux noms marquent la même chose, savoir, des *montagnes neigeuses*. En effet comme ces montagnes sont prodigieusement hautes, aussi la neige s'y conserve perpétuellement, & pendant toute l'année on en voit leur sommet couvert. Cela n'empêche pas qu'elles n'aient des pâturages excellens & féconds, desorte que les *Gallois* disent en Proverbe, que les montagnes de *Craig Eriry* pourroient suffire à entretenir tous les troupeaux de la Principauté de *Galles*. Du milieu de ces montagnes, & presque dans le cœur de la Province, on en voit une s'élever si prodigieusement-haut, qu'elle les surpasse toutes de beaucoup, & cache son front dans les nues. On lui donne par excellence le nom de *Snowdon*, qui est commun à toutes les autres. On remarque que dans quelques endroits des sommets de ces montagnes, la terre est si spongieuse & si imbibée d'eau, que quand on y fait un pas, on la sent trembler à un jet de pierre à la ronde.

Le Comté de *Caernarvon* forme une Presqu'Ile, dont l'une des pointes, qui

regarde le Midi, apèlé anciennement *Langanum*, porte aujourd'hui le nom de *Llein*, ou *Penvekele*. Cette Presqu'Ile est assez couverte de montagnes, néanmoins on y trouve plus de plaines que dans le reste du Comté, & les champs y sont très-fertiles en orge. On remarque là deux petites Places, situées presque sur une même ligne: l'une sur les côtes Occidentales, au rivage de la Mer d'*Irlande*, nommée *Newin*, qui est un petit bourg à marché: l'autre est *Pullhely*, ce qui signifie *un marais salé*, située sur les côtes Occidentales, faisant face au Golfe. La pointe de la Presqu'Ile est couverte d'une Ile, dont la meilleure partie n'est que rocher, de deux petits milles de long, nommé anciennement *Adros*, & aujourd'hui *Berdesey*, ce qui signifie l'*Ile des oiseaux*. La partie Occidentale est un peu unie, & l'on dit qu'il y a eu plus de vint mille saints hommes, qui ont véeu là successivement dans la solitude.

Je n'ai rien à dire ici de nouveau touchant le terroir de ce Comté. Pour ce qui est de l'air, il y est fort froid, tant à cause des neiges, qui couvrent perpétuellement les cimes des montagnes,

gnes, que parce qu'il eſt entiérement expoſé à toute la fureur des vents, n'aiant point de Bois qui le couvrent.

*L'Ile d'*ANGLESEY.

L'Ile d'*Angleſey* s'apèloit anciennement *Mona:* les *Bretons* lui avoient donné le nom de *Mon*, & *Tir-Mon*, (ce qui ſignifie terre de *Mon*) & *Ynis Dowyll*, ce qui veut dire une *Ile obſcure*, à cauſe des forêts, dont elle étoit anciennement couverte. Les *Saxons* ajoutant à ce nom leur mot *Eg*, (*une Ile*) l'apèlerent *Mon-eg*; & les *Anglois*, s'en étant rendus maitres, ſous *Edouard* I. vers la fin du XIII. Siécle, l'ont nommée *Angles-ea*, ou *Angles-ey*, c'eſt-à-dire, *Ile Angloiſe*. Cette Ile eſt ſituée à l'oppoſite du Comté de *Caernarvon*, dont elle eſt ſéparée par un petit Détroit nommé *Menai*, large de mille pas, en quelques endroits moins, & en d'autres un peu d'avantage: de tous les autres côtés elle eſt environnée de la Mer d'*Irlande*, que les Anciens apèloient *Vergivium Mare*. Elle eſt à 80. milles à l'Orient de Dublin in Irlande. Sa figure aproche de la quarrée, étendue en long du Nord-Oueſt au Sud-Eſt. Sa

longueur eſt d'environ vint milles, ſa largeur de dix-ſept, & ſa circonférence de ſoixante & dix. Elle eſt partagée en ſix *Hundreds* ou Quartiers qui occupent 200. mille Arpens de terre: on y compte deux villes ou bourgs à marché, 1840 Maiſons, & ſoixante & quatorze Egliſes Paroiſſiales. Cette Ile donne le titre de Comté à un Seigneur de la Maiſon des Annesley.

BEAUMARAIS, ou BEWMARISH.

LA principale Place de cette Ile eſt *Beaumarais*, qu'on apèle par corruption *Bewmarish*. Elle fut fondée dans le XIII. Siécle par le Roi *Edouard* I. & parce que le terrain du lieu, bien qu'agréable, ſe trouva marécageux, ce Prince lui donna le nom de *Beaumarais*, en Latin *Bello-mariſcus*. Cette ville eſt ſituée ſur la côte, vers l'entrée du Détroit de *Menai*, dans une poſition agréable & commode, aſſez grande, réguliérement bâtie, & fermée de murailles du côté de l'eau. Un beau & ſuperbe Château, environné d'une double enceinte de murailles, lui ſert d'ornement, auſſi-bien que de défenſe. Du reſte elle eſt le rendez-vous de toute l'Ile,

le, & ſur la grande route d'*Irlande*. Ceux qui veulent y paſſer, vont ſe rendre à *Beaumarais*, d'où traverſant l'Ile toute entiére par le milieu, ils vont à 27. milles de là au Cap de *Holy-Head*, où il y a un bon village du même nom avec une rade, & un Bureau pour le trajet d'*Irlande*.

NEWBURGH.

L'AUTRE Place un peu conſidérable dans cette Ile eſt *Newburgh* ou *Newborough*, ſituée à dix milles de *Beaumarais*, auſſi ſur la côté, & près du Détroit, vis-à-vis de la ville de *Caernarvon*. Elle a été autrefois plus conſidérable, mais les ſables, qui ſe ſont amaſſez à l'entrée de ſon havre, & qui l'ont à demi comblé, l'on fait beaucoup déchoir.

ABER-FRAW.

A quatre milles de là, tirant à l'Occident, on voit *Aber-Fraw*, ainſi apèlée parce qu'elle eſt à *l'embouchure* de la riviére de *Fraw*. Anciennement elle a été ſi conſidérable, qu'elle n'étoit pas ſeulement la Capitale de l'Ile, mais auſſi des Provinces Septentriona-

les de la Principauté de *Galles*; le Roi de ces Provinces y faisoit sa résidence, & prenoit le nom de Roi d'*Aber-Fraw*. Maintenant *Aber-Fraw* n'est plus qu'un méchant Château, avec un petit Village, & l'on n'y voit rien de remarquable.

Le terroir de l'Ile d'*Anglesey* ressemble à celui des Provinces de son voisinage, à l'égard de la couleur, & en ce qu'elle est entrecoupée de montagnes. Mais il ne leur ressemble pas à l'égard du raport, car elle produit du blé en si grande abondance, qu'il y en a dequoi fournir à ses voisins; de là vient que les *Gallois* l'apèloient anciennement *Mon mam Cymry*, c'est-à-dire, *Mon mére de la Cambrie*: *Cambrie* est le nom de leur païs. On y nourrit aussi quantité de troupeaux; & pour avoir dequoi moudre le grain qu'on y recueille, la Nature l'a pourvue de carriéres de pierres de moulin. Il s'y trouve aussi en certains endroits de la terre alumineuse, d'où quelques personnes avoient commencé à tirer de l'alun & du vitriol: mais le profit qu'on y faisoit, ne répondant pas à l'attente des entrepreneurs, la chose a été abandonnée. L'air de l'Ile d'*Anglesey* est médio-

dio-

diocrement bon, mais quelquefois des vapeurs grossiéres & malfaisantes, que la mer y pousse, le rendent mal-sain & fiévreux.

Cette Ile étoit anciennement le principal Sanctuaire des *Druides*. Les Bois, qui la couvroient de toutes parts, étoient tout propres à cacher les horreurs de leurs sacrifices barbares, & à leur attirer le respect & la vénération des peuples. *Suetonne Paulin* fut le prémier Capitaine *Romain*, qui, sous l'Empire de *Claude*, découvrit cette Ile, & y passa son armée par le moien de bateaux plats qu'il fit faire. Il s'en rendit maitre, & fit couper tous les Bois consacrez au culte des Divinitez *Gauloises*: d'où vient qu'aujourd'hui il n'y en a presque plus. Après lui *Agricola* entreprit la même chose sous l'Empire de *Domitien*, & s'en rendit maitre sans avoir besoin de bateaux: il trouva dans son armée un Corps de troupes auxiliaires, tirées de la *Bretagne* même, qui connoissant les endroits les plus propres pour le trajet, y passérent à la nage avec leurs armes, & leurs chevaux: apparemment que ce fut au dessous de l'en-

droit où est aujourd'hui *Bangor*, le passage étant là le plus étroit.

Le Comté de MERIONETH.

LE Comté de *Merioneth*, en Latin *Mervinia*, & en *Gallois*, *Sir Verioneth*, est borné au Nord par les Provinces de *Caernarvon* & de *Denbigh*, à l'Orient par celle de *Denbigh* encore & par le Comté de *Montgommery*, & au Midi par la riviére du *Dovy*, qui la sépare du Comté de *Cardigan*. Sa figure est presque triangulaire, étendue en long du Nord au Sud: sa longueur est d'environ vint-cinq milles, & sa largeur de dix-huit. Il en a 108. de circuit & contient environ 500. mille arpens de terre. On y compte trois villes, ou bourgs à marché, 2590. Maisons & trente-sept Eglises Paroissiales. Ce Païs étoit anciennement possédé par les *Ordovices*, peuples vaillans, qui se défendirent long-tems contre les *Romains*, & plus long-tems encore contre les *Anglois* & les *Saxons*. Ils ont laissé quelques traces de leur nom dans la Côte de la Province, dont la partie Septentrionale s'apèle *Arduwy*.

On

On ne voit que très-peu de plaines dans ce Comté, qui eſt tout couvert de montagnes. Si elles ſont plus hautes dans le Comté de *Caernarvon*, ici en échange elles ſont pointues, plus ſerrées, & ſi près les unes des autres, que les bergers peuvent ſe parler d'une pointe de montagne à l'autre, mais s'ils vouloient ſe joindre, il faudroit qu'ils marchaſſent tout un jour. Le terroir n'en vaut du tout rien pour les grains. En récompenſe ils ont de bons pâturages, & l'on y entretient quantité de troupeaux de bêtes à corne, de brebis & d'autres animaux. Tous les habitans s'apliquent à la bergerie, & c'eſt là que Meſſieurs les Auteurs de piéces Paſtorales pourroient placer, plus commodément que dans l'*Arcadie*, la ſcene des recits amoureux de leurs *Tyrcis*. Les anciens *Bretons* ne connoiſſoient pas le fromage, non plus que certains peuples d'*Allemagne*: mais aujourd'hui ils le ſavent fort bien faire, toute la nourriture de ceux-ci eſt de lait, de fromage, & de beurre. Du reſte ce ſont de beaux hommes, auſſi hauts, & auſſi bien-faits qu'il y en ait dans tout le Royaume; actifs, induſtrieux & laborieux.

C'eſt dans cette Province que la riviére du *Dee*, en Latin *Deva*, prend ſa ſource. Elle entre d'abord dans un Etang, ou un petit Lac, nommé *Llin-Tigid*, & par les *Anglois*, *Pimble-meare*, dont l'eau couvre bien cent ſoixante acres de terre. On raporte de ce Lac, que les chutes d'eau, qui viennent des montagnes, & les pluies ne l'augmentent point, mais que les vents le font tellement enfler, qu'il ſe déborde aiſément. Le *Dee* y paſſe, dit-on, avec tant de roideur, qu'il y conſerve ſes eaux tout au travers ſans les mêler. On le connoit à ce qu'un poiſſon particulier nommé *Guiniad*, qu'on prend dans le Lac, ne ſe trouve point dans le *Dee*; en échange on pêche du ſaumon dans cette riviére, & l'on n'en voit jamais dans le Lac. A la tête de ce Lac eſt un petit bourg nommé *Bala*, ſitué ſur le *Dee*, près de l'endroit où il ſort du Lac. Ce bourg a de beaux privilèges, mais c'eſt tout: il n'eſt pas peuplé, & l'on n'y peut voir beaucoup de monde, que lorſque les montagnards y viennent au marché.

Il ſort diverſes riviéres de ces montagnes: l'une des plus conſidérables eſt le *Do-*

Dovy, qui ſert de borne entre cette Province & celle de *Cardigan*. Plus haut on trouve l'*Avon*, qui a ſa ſource près de celle du *Dee*, & lave un bourg à marché nommé *Dolegethle*.

HARLECH.

PLUS haut, dans le Quartier d'*Arduwy*, eſt le bourg de *Harlech*, fondé par *Edouard* I. ſur un rocher élevé, au bord de la mer. Son nom ſignifie *beau rocher*, bien que quelques-uns prétendent qu'il s'apèle, non pas *Harlech*, mais *Arlech*, ce qui veut dire *ſur le rocher*. Anciennement il s'apèloit *Caer Colun*. Quoiqu'il en ſoit, il ne s'y trouve rien de remarquable, ſinon que la pêche y eſt très riche, & la chaſſe des oiſeaux fort aiſée & fort agréable. *Harlech* eſt dêfendu par un Château, fermé d'une double enceinte de remparts, bâti par *Edouard* I. pour la ſûreté de la côte: mais on le laiſſe déperir.

Au deſſus de *Harlech*, la mer s'avançant dans les terres vers les frontiéres de *Caernarvon*, forme deux Baies de différente grandeur, dont l'une s'apèle *Traith Maur*, la *grande Baie*, & l'autre *Traith Bichan*, la *petite Baie*. Lorſ-

que

que la marée eſt baſſe on peut les traverſer à pié ſec. Quand la ſaiſon eſt venue, les habitans du Comté ſe rendent en foule dans ces Baies, & tout du long des côtes, pour pêcher les harengs, qui s'y trouvent en grande quantité. Nous avons déjà repréſenté ci-deſſus de quelle maniére ces poiſſons font châque année le tour de la *Grande Bretagne*. Il ne reſte plus rien ici, qui ſoit digne de remarque, ſinon un chemin antique, ouvert par les *Romains* à travers ces horribles montagnes, vers les frontiéres de *Caernarvon* & de *Denbigh*, & pavé de groſſes pierres : on en voit encore des reſtes, entr'autres près d'un village nommé *Feſtiniog*. Comme les *Gallois* l'apèlent *Sarn Helen*, *le pavé d'Helene*, cela donne lieu de croire que c'eſt la pieuſe Princeſſe *Helene*, mére de *Conſtantin* le *Grand*, qui en a fait la dépenſe.

Il n'y a rien de fort agréable dans ce Comté, pour un homme qui n'aime ni les montagnes ni les vents: le terroir n'y produit rien que de l'herbage, & l'air y eſt très-froid. La plus haute des montagnes de ce Comté porte quantité de ſimples rares & utiles pour la Médeci-

ne.

ne. L'An 1692. on y déterra un collier d'or, composé de trois barres d'or entrelassées avec beaucoup d'art l'une dans l'autre.

Le Comté de MONTGOMMERY.

Le Comté de *Montgommery*, apèlé par les habitans *Trefaldwin*, est borné au Nord par le Comté de *Denbigh*, à l'Orient par le même, & par celui de *Shrewsbury*, au Midi par les Provinces de *Radnor* & de *Cardigan*, & à l'Occident par celle de *Merioneth*. Il s'étend du Nord au Sud de la longueur de vint milles ou environ, sur quinze de large. Il a 94. Milles de circuit, & contient environ 560. mille arpens. On y compte sept *Hundreds* ou Quartiers, 5660. maisons, six villes ou bourgs à marché, & quarante-sept Eglises Paroissiales.

La partie Occidentale de cette Province est presque toute montueuse, & ne produit guères autre chose que des pâturages, ce qui fait qu'on y entretient de grands troupeaux. Ce qu'il y a de meilleur est le Quartier de *Kisy Log*, qui est une petite vallée, agréable & fertile, arrosée par le *Dovy*, & re-

revétue de quelques forêts. On voit là un bourg nommé *Machenlleth*, situé sur le *Dovy*, que l'on croit être l'ancienne *Maglona*, où les *Romains* tenoient une petite Garnison, pour brider les Montagnards, & les noms se ressemblent fort. Ou si *Maglona* n'étoit pas en cet endroit précisément, on pourroit la chercher à deux milles de là, dans un lieu nommé *Keven Caer*, où l'on voit les traces d'une enceinte de murailles, ronde, & assez étendue, & où l'on déterre de tems en tems de médailles *Romaines*.

Le cours de la Severne.

A cinq milles de *Machenlleth*, au Sud-Est, s'éleve une haute montagne, nommée *Plinllimon*, qui sépare ce Comté de celui de *Cardigan*, & qui donne la source à trois ou quatre riviéres assez considérables. Là particuliérement est celle de la *Severne*, la seconde riviére du Royaume. Elle traverse toute la bande Orientale de cette Province en serpentant, & ses eaux, grossies de quinze à vint petites riviéres, qu'elle reçoit en chemin faisant, fertilisent tellement le païs qu'elle arrose, & le rendent si a-

agréable & de si bon raport, qu'il est sans contredit le meilleur de toute la Principauté de *Galles*, & qu'il ne céde qu'aux meilleurs de l'*Angleterre*. Il s'y trouve des champs fertiles, de belles prairies, & d'agréables forêts parsemées dans ces vallées. Mylord Herbert de Cherbury, & Mylord Powis y possédent chacun deux belles Terres avec de magnifiques Maisons de campagne. La *Severne* arrose, en passant, trois petits bourgs, *Llanidlos*, *Trenewid*, (en Anglois *Newtown*, c'est-à-dire, *ville Neuve*) & *Caerfuse*, qui est ancien, & jouit de beaux privilèges.

MONTGOMMERY.

LA *Severne* laisse sur la droite la ville de *Montgommery*, Capitale du Comté. Les *Gallois* l'apèlent *Tregald-win*, ce qui signifie *habitation de Baldwin*; parce qu'elle a été fondée par *Baldwin* ou *Baudouin*, Gouverneur de la Marche, dans le XI. Siécle, sous le regne de *Guillaume* le *Conquérant*. Les *Anglois* l'ont apèlée *Montgommery*, du nom de *Roger de Montgommery*, Comte de *Shropshire*, qui en étoit Seigneur, & qui y bâtit un Château, dans le même Sié-

Siécle. *Montgommery* eſt un beau bourg, bâti aſſez réguliérement, dans une poſition fort agréable, ſur la pente d'une colline. Au deſſus de cette colline, il s'en éléve une ſeconde, plus petite, mais plus roide, ſur laquelle *Henri* III. fit conſtruire un Château, qui eſt un grand ouvrage quarré, flanqué de pluſieurs Tours. On a vu long-tems autour de la Place les veſtiges du Château & du rempart, que les *Gallois* renverſérent l'An 1095. On jouit dans ce lieu d'un fort bon air, & d'une vue agréable, qui s'étend ſur la campagne voiſine.

WELSH-POOLE.

LA *Severne*, continuant ſon cours au Nord, arroſe un bourg, nommé par les *Anglois*, *Welsh poole*, c'eſt-à-dire, *Etang Gallois*: les *Gallois* l'apèlent en leur Langue *Trellin*, au lieu de *Tref-Llin*, ce qui ſignifie *une habitation ſur un Lac*. On y voit deux vieux Châteaux, renfermez dans une enceinte de murailles.

La Partie Septentrionale de cette Province eſt arroſée du *Tanot*, qui la ſépare du Comté de *Denbigh*; & du *Targh*, qui l'arroſe toute entiére, la

traversant par le milieu, avant que de se jetter dans le *Tanot*. On voit sur ses bords un bourg, nommé *Matraval*, qui aujourd'hui est très-peu de chose; mais il a été autrefois une grande & belle ville, & le lieu de la résidence des Princes de *Powis*. De là le *Targh* passe près d'un beau bourg, nommé *Llan-Vethlin*, ou par corruption *Llan-Wyllin*, qui est fort considérable, & qui posséde de beaux privilèges. Comme l'*Itineraire d'Antonin* marque dans ces Quartiers une ville ancienne nommée *Mediolanum*, il y a toute apparence qu'elle étoit en ce lieu-là, & que la Place a été apèlée *Llan-Vethlin*, au lieu de *Llan-Methlin*, corrompu de *Mediolanum*.

J'ai déjà marqué le naturel du terroir. Les habitans de ces lieux sont aussi beaux hommes, & aussi bien-faits que leurs voisins de *Merioneth*. C'est un peuple généreux, courageux, honête, & civil envers les Etrangers: & on les loue d'avoir été toujours fidèles aux Rois d'*Angleterre*. Le titre de Comte de Montgommery est dans la Maison des Herbert, qui posséde aussi le titre de Comte de Pembrok.

Les Provinces Méridionales de la Principauté de GALLES.

Le Comté de RADNOR.

NOUS avons parcouru les Provinces Septentrionales de la Principauté de *Galles*, il reſte que nous parcourions les Méridionales, qui ſont auſſi au nombre de ſix, ſavoir *Radnor*, *Cardigan*, *Caermarthen*, *Pembrock*, *Brecknok*, & *Glamorgan*. La prémiere, qui ſe préſente, quand on ſort de la Province de *Montgommery*, eſt le Comté de *Radnor*, qui eſt ſitué à ſon Midi; aiant le Comté de *Shrewsbury* au Nord-Eſt, le Comté de *Hereford* à l'Orient, celui de *Brecknok* au Midi, & celui de *Cardigan* à l'Oueſt. Sa figure aproche de la triangulaire, étant preſque également long & large par-tout, ſavoir d'environ vint-deux milles, ſans qu'il y ait plus d'une lieüe de différence d'un côté à l'autre. Elle a 90 Milles de circuit, & environ 310. mille arpens de terre. On y compte environ 3160 Maiſons, ſix Châteaux, quatre bourgs à marché, cinquante-deux Egliſes Paroiſſiales. Cette Province paſſe pour une des plus ſteriles de tou-

te la Principauté de Galles. Elle eft dans le Diocefe de Hereford.

Chemin de Londres à Aberiftwith.

POUR aller de *Londres* à *Aberiftwith*, qui eft un Havre fort frequenté dans la Province de *Cardigan*, on paffe par les Comtez de *Buckingham*, d'*Oxford*, de *Glocefter*, de *Worcefter*, & de *Hereford*. De là on entre dans celui de *Radnor* à *Preftaine*, ou *Preftow*, gros bourg fitué fur la riviére de *Lug*, & apèlé par les *Gallois*, *Llan Andre*, c'eft-à-dire, *Temple d'André*. Autrefois ce n'a été qu'un petit village, mais comme il eft fur une grande route, & par là d'un fort grand abord, il s'eft tellement accru avec le tems, qu'aujourd'hui il efface *Radnor* la Place Capitale du Comté. Et c'eft auffi le lieu où fe tiennent les Affifes.

RADNOR.

DE *Preftow* la grande route conduit droit à l'Occident, au milieu de la Province, traverfe la Forêt de *Blathuag*, & aboutit à *Raibader Gowy*. On laiffe fur la gauche, à trois milles de *Preftow*, le bourg de *Radnor*, la Pla-

ce principale du Comté, apèlée *Maiseveth* en Langue *Galloise*. Elle est située sur une colline, au bord de la petite riviére de *Somegill*. Autrefois elle a été considérable, fermée de bonnes murailles, & riche, mais aiant été brulée & ruinée par ce seditieux *Odoenus Glendowerdwy*, dont j'ai déjà parlé ci-dessus; elle n'a pû se bien relever de cette perte, & ce n'est aujourd'hui qu'un bourg médiocre, dont les maisons sont couvertes de paille. Au dessus de la Place paroit un Château, construit pour sa défense, qui n'y est pas d'un grand usage, & l'on découvre par-ci par-là les traces des anciennes murailles. Ce nom de *Maiseveth*, que ses habitans lui donnent, fait juger que c'est là qu'il faut chercher les peuples apèlés *Magesetes*, ou *Masegetes*, dont nous parlent les Historiens des moiens Siécles, & qu'ainsi cette Place est l'ancienne *Magos*. On l'apèle *New-Radnor*, pour la distinguer d'un autre bourg, encore plus petit, nommé *Old-Radnor*, (*le vieux Radnor*) & par les *Gallois*, *Pencrag*, sur les ruines duquel elle s'est élevée.

La grande route conduit à *Raihader Gowy*, où l'on voit une cataracte ou une

une caſcade de la riviére de la *Wye*, & de là aux frontiéres du Comté de *Cardigan*, après avoir fait trente milles de chemin en tout dans le Comté de *Radnor*.

Toute la Partie Occidentale & Septentrionale de ce Comté eſt couverte de montagnes, & de longs déſerts pierreux, incultes & ſans habitation Les montagnes y ſont extrémement roides, & les chemins fort dangereux, bordez de précipices, ou de vallons étroits qui ne valent pas mieux. C'eſt dans ce païs-là que ſe réfugia *Vortigerne*, le dernier Roi de la *Grande Bretagne*, de la race des anciens *Bretons*, après avoir éprouvé les hoſtilitez des *Saxons*, qu'il avoit apèlez à ſon ſecours. C'eſt là que le Ciel irrité, vangeant l'inceſte horrible qu'il avoit commis en épouſant ſa propre fille, le conſuma entiérement, & le réduiſit en cendres, lui, ſa fille, ſon Palais, & toute ſa ville même, ſans qu'il ſoit reſté la moindre trace ni de l'un ni de l'autre. Ce même lieu a été fatal au dernier Prince de la race des *Gallois*, nommé *Leolin*, qui y fut tué en trahiſon l'An 1282. & ſa tête portée

à *Londres*, où on l'expoſa aux yeux du Monde en la plantant ſur la Tour.

La Partie de ce Comté, qui eſt à l'Orient & au Sud, eſt beaucoup meilleure. Il s'y trouve de jolies vallées, trois agréables forêts, & le terroir, arroſé par pluſieurs riviéres, eſt aſſez fertile. On y voit la *Wye*, en Latin *Vaga*, qui, ſortant du Comté de *Montgommery*, entre dans celui de *Radnor*, où elle coule au Sud-Oueſt, ſervant de borne perpétuelle entre ce Comté & celui de *Breknok*. Elle ſe trouve arrêtée par une cataracte, où elle ſe précipite avec un grand fracas près de *Raihader Gowy*, bourg médiocre, qui ne ſe diſtingue que par un Marché, qu'on y tient le Dimanche.

KNIGHTON.

COMME la *Wye* borde cette Province au Midi, auſſi la *Teme* la borde au Nord, & un peu avant que d'en ſortir, elle arroſe un bon bourg nommé *Knighton*, ſitué à quatre milles au Nord de *Preſtow*, & à-peu-près auſſi conſidérable. Les *Gallois* l'apèlent *Trebuclo*, pour *Trefyclaudh*, c'eſt-à-dire, *habitation ſur le foſſé*; parce qu'il eſt ſitué

tué près du fossé ou des lignes du Roi *Offa*. C'est une chose qui ravit en admiration que de voir ces prodigieuses lignes, que ce Roi fit tirer autrefois de la longueur de quatre-vints dix milles de chemin, à travers trois ou quatre Provinces, depuis le *Dee* dans le Comté de *Flint* jusqu'à l'embouchure de la *Wye* dans le Duché de *Glocester*, pour servir de barriére entre les *Gallois*, & les sujets de son Royaume. On peut suivre ces lignes à la trace au pié de ces hautes montagnes, parce qu'en plusieurs endroits, sur tout dans ce Comté, on les voit encore presque entiéres, profondes & remplies d'eau.

L'air de cette Province est subtil & froid, à cause des nuées, dont les sommets des montagnes & des rochers sont long-tems chargez. Le terroir n'est propre qu'à nourrir des troupeaux au Nord & à l'Ouest, mais dans le reste on recueille du grain, pour le besoin des habitans.

Le Comté de CARDIGAN.

LE Comté de *Cardigan*, apèlé en Langue *Galloise*, *Sire Aberystwith*, a pour bornes au Nord les Comtez de

Merioneth & de *Montgommery*, à l'Orient ceux de *Radnor* & de *Breknok*, au Midi ceux de *Caermarden* & de *Pembrok*, & à l'Ouest la Mer d'*Irlande*. Il s'étend en long du Nord au Sud-Ouest, l'espace de trente-deux milles, sur quinze de large, & il en a cent trois de circuit. Il contient environ 520. mille Arpens de terre. Il s'y trouve, plus de 3160 Maisons, une ville & trois bourgs à marché, & soixante-quatre Eglises Paroissiales.

Cette Province peut être partagée, comme la précedente, en deux parties fort inégales pour la qualité du terroir. Au Nord & à l'Orient, elle est toute montueuse, & l'on n'y trouve rien que des pâturages, qui à la vérité sont excellens & servent à nourrir quantité de bestiaux. Il s'y voit aussi quelques lieux marécageux, divers petits Lacs ou étangs, & quelques riviéres qui sortent du milieu de ces rochers. Tel est le *Ridol*, qui a sa source dans la montagne de *Plinillimon*, la même qui, placée aux frontiéres de *Montgommery*, donne l'origine à la *Severne* & à la *Wye*. Il coule au Sud-Ouest, & se jette dans l'Océan à *Aberystwith*. Telle est aussi la

la riviére d'*Yſtwith*, qui retient encore quelque choſe de ſon ancien nom *Stuccia*. Elle prend ſa ſource proche d'une mine de plomb, & coulant dans un lit parallèle à celui du *Ridol*, elle ſe joint auſſi à lui dans ſon embouchure. Tel eſt encore le *Tyvy*, qui ſort d'un petit Lac, & ſe jette dans la mer au deſſous de *Cardigan*.

Chemin d'Aberyſtwith.

J'AI laiſſé la grande route de *Londres* à *Aberyſtwith* aux frontiéres de *Radnor*. On entre de là dans le Comté de *Cardigan*: on traverſe en certains endroits des marais, & après quatre milles de chemin on paſſe dans un lieu obſcur, nommé *Mowen Glowth*, auprès duquel il ſe trouve des mines de plomb, différentes de celles qu'on a découvertes dans ce même Comté l'An 1690. dans la terre du Chevalier Baronnet *Carbury Pryſe*. A cinq cens pas de là l'on traverſe un petit Bois, & après quinze milles de chemin l'on arrive à *Llan Badern Vaur*, bon bourg, ainſi nommé à cauſe de S. *Paterne*, originaire de la petite *Bretagne* en *France*, qui fut Paſteur des peuples du Comté

de *Cardigan*. A un mille de là l'on trouve *Aberyſtwith*, gros bourg, le plus conſidérable du Comté. On l'apèle *Aber-yſtwith*, parce qu'il eſt à *l'embouchure* de la riviére d'*Yſtwith*, qui avec le *Ridol* y forme un bon Havre. C'eſt la bonté de ce Havre, qui fait qu'*Aberyſtwith* eſt très-bien peuplé, & un lieu de grand abord. *Hugues de Clare* y conſtruiſit autrefois un Château pour ſa défenſe.

Le Cours du Tyvy.

LE *Tyvy*, apèlé par les Anciens *Tuerobius*, prend ſa ſource dans les montagnes, un peu au deſſous du chemin d'*Aberyſtwith*. Il ſe perd d'abord parmi les rochers qui cachent ſon lit, près d'un lieu nommé *Roſs*, où ſe tient une grande foire de beſtiaux châque année. De là coulant dans un lit mieux marqué & plus ouvert, cette riviére arroſe *Tregaron* & *Landevi*, deux petits bourgs peu conſidérables. Le dernier néanmoins mérite d'être remarqué, parce qu'il porte le nom d'un ſaint Evêque nommé *David*, qui emploia toutes ſes forces à étouffer l'héréſie *Pelagienne*. On raporte que prêchant en ce lieu au milieu

lieu d'un Synode nombreux contre cette abominable héréſie, ſa prédication fut confirmée par un miracle, la terre s'éleva un peu ſous lui tandis qu'il prêchoit. C'eſt dommage que l'on ne voie plus rien de ſemblable aujourd'hui pour la conviction des Incrédules! Il eſt vrai que le pieux Auteur, qui a publié, depuis deux ans en çà, la vie de la *bonne Armelle*, nous aprend que cette fille avoit, au milieu de ſa cuiſine, des extaſes où elle paroiſſoit le viſage tout en feu, & étoit élevée deux piez au deſſus de la terre. De ſavoir ſi c'étoit un effet de ſa fervente dévotion, c'eſt ce que je laiſſe à juger à ceux qui l'ont vûe.

Mais pour réprendre le fil de notre diſcours, le *Tyvy* coule au Midi juſqu'auprès d'un bourg à marché, nommé *Llan Beder*. De là cette riviére tournant au Sud-Oueſt, & puis à l'Oueſt, elle ſert de borne entre ce Comté & ceux de *Pembrok* & de *Caermarden*. Arrivée près de *Kilgarran*, du Comté de *Pembrok*, ſon lit lui manque tout à coup, & lui fait faire une petite caſcade. On apèle cet endroit-là le *Saut des Saumons*, parce que ces poiſſons, qui s'avancent dans

dans les riviéres tant qu'ils peuvent, pour y jetter leurs œufs, se trouvant arrêtés à cette chûte d'eau, se replient sur eux-mêmes, prenant leur queue dans la gueule, & la lâchant tout-à-coup avec effort, comme un arc qu'on débande, ils font un saut, & se guindent ainsi au dessus de la cataracte, au grand étonnement de ceux qui les voient. Un peu plus bas est

CARDIGAN.

CARDIGAN est une jolie ville, située dans la pente d'une colline, sur le *Tyvy*, qui l'arrose ou plûtôt la borde du côté du Sud, coulant dans un lit extrémement profond, desorte qu'on ne peut entrer dans la ville que par le pont qu'on y a fait. Elle est fermée de murailles, qui ont six cens quatre-vints pas de tour, & défendue par un vieux Château élevé sur un rocher au bord du *Tyvy* & à demi ruiné par les tempêtes & les ouragans. Les *Gallois* l'apèlent *Aber-Tyvy*, ce qui signifie l'*Embouchure du Tyvy*, parce qu'elle est vers l'embouchure de cette riviére. En effet le *Tyvy* tombe bien-tôt dans l'Océan, & ouvre une large bouche pour recevoir les sau-

saumons, qui y entrent en foule, pour vivre dans son eau douce. Autrefois il se trouvoit des castors sur ses bords, mais il y a plus d'un siécle qu'il ne s'y en voit plus. Il n'est pas nécessaire de décrire ces animaux amphibies, on les connoit assez. Cardigan donne le titre de Comte à M. George Brudenel.

Il n'y a rien à dire de nouveau touchant ce Comté: il s'y trouve la même chose que dans les autres, soit pour l'air, soit pour le terroir. Je remarquerai seulement, qu'au lieu qu'aujourd'hui l'on y voit une ville, & trois ou quatre bourgs bien peuplez, anciennement il n'y avoit que de petites habitations dispersées, & de chaumiéres. Aussi *Caratacus* ou *Caradauc*, Prince *Breton*, dont j'ai parlé ci-dessus, aiant été fait prisonnier, sous l'Empire de *Claude*, & conduit à *Rome*, après avoir consideré la grandeur & la beauté de cette ville superbe, dit fort à propos aux *Romains*, *Est-il possible que vous aiez envie de nos chaumiéres, possédant des choses comme celles que je vois?* Il est vrai que depuis quelques années en-çà on y a decouvert quelques mines d'argent & de cuivre, outre celles de plomb, dont

dont j'ai parlé; mais je ne penſe pas qu'elles firent de grand raport.

Le Comté de PEMBROK.

Le Comté de *Pembrok* fait l'extrémité Méridionale de la Principauté de *Galles*, étant environnée de l'Océan, au Sud, à l'Oueſt & au Nord-Oueſt. Le Comté de *Cardigan* le borne au Nord, & celui de *Caermarden* à l'Orient. Il s'étend du Nord au Sud de longueur de vint-ſix milles ſur vint de large, & il en a cent trois de circuit. Il contient environ 420. mille arpens de terre. Ce Païs étant meilleur que les Provinces que nous venons de voir, eſt auſſi plus peuplé, de là vient qu'encore qu'il ſoit plus petit il s'y trouve beaucoup plus de villes, de bourgs, & de Paroiſſes. On y compte environ 4330. maiſons ſeize Châteaux, outre deux Forts qui défendent l'entrée du Havre de *Milford*, cinq villes ou bourgs à marché, & cent quarante-cinq Egliſes Paroiſſiales.

Chemin de Londres à Saint-Davids.

APRES qu'on a traversé la Province de *Caermarden*, on entre dans celle de *Pembrok* par un village nommé *Crunvayer*, à un mille de la mer, & à deux cens trente-neuf milles de *Londres.* On traverse la Forêt de *Narbarth*, on passe la riviére de *Clethy* à *Cannaston*: puis laissant sur la droite deux bourgs nommés *Llanhaden* & *Wiston*, après avoir fait quinze milles de chemin dans la Province, on arrive à *Haverford-West*, située sur le *Dugledy*, dans

Le Païs de ROSS.

LES *Gallois* donnent le nom de *Rofs*, (c'est-à-dire, *Plaine bien arrosée*, ou, *verdoiante*) à tout ce Quartier de païs qui est situé entre les deux riviéres que je viens de nommer, le *Clethy* & le *Dugledy*. Ce Quartier est l'un des plus agréables de tout le Comté, uni, bien arrosé de riviéres, & fertile en blé. Les habitans sont décendus d'une Colonie de *Flamands*, qui, aiant perdu leurs Terres, par une irruption de l'Océan dans le XI. Siécle, se refugiérent en *Angleterre*, & furent placez en cet endroit-

droit-là par le Roi *Henri* I. Les *Gallois* ne virent pas de bon œil ces nouveaux venus, ils leur firent long-tems la guerre pour les chasser, & ravagérent souvent leurs habitations, mais ceux-ci surmontérent tous ces obstacles par leur valeur & leur patience, & se maintinrent courageusement contre leurs ennemis. Industrieux & actifs comme ils étoient, ils firent bien-tôt valoir leur nouvelle patrie, par leur application à la navigation, au commerce, à l'agriculture & aux armes; outre cela ils tirérent au pié des montagnes un grand chemin, qu'on nomme encore aujourd'hui, *Le chemin des Flamands*. Mais il faloit qu'il y eut des Paiens parmi eux, s'il est vrai ce qu'un Auteur contemporain a écrit d'eux, qu'ils entendoient admirablement l'art de prédire l'avenir par la vuë des entrailles des bêtes. Ils se mêlérent rarement avec leurs voisins, & encore aujourd'hui leurs décendans ont un Langage différent de celui des *Gallois*. On apèle leur Païs, *Little England beyond Wales*, *la petite Angleterre au delà du païs de Galles*.

C'est là que se trouve le bourg de *Haverford-West*, apèlé par les *Bretons* *Hal-*

Halphord. Il eſt ſitué ſur la rive Occidentale du *Dugledy*, dans un terrain fort inégal: mais à cela près il eſt très-bien bâti, grand & fort peuplé

SAINT-DAVIDS.

De *Haverford-West* reprenant la route de l'Occident, on côtoie la mer, & après quinze milles de chemin l'on arrive à *Saint-Davids.* Cette ville s'apèloit anciennement *Menew*, & elle a pris le nom, qu'elle porte aujourd'hui, d'un ancien Archévêque de *Caer-leon*, nommé *Devy* ou *David*, qui tranſporta ſon ſiége ici, deſorte que les *Saxons* l'apèlérent *David Mynſter*: & les *Gallois*, *Tuy-Devy*, tous les deux dans le même ſens. Cette ville a beaucoup ſoufert & par la peſte & par les Corſaires. La peſte en a ôté le ſiége Archiépiſcopal, qui a été tranſporté à *Dole* dans la *Petite Bretagne*: & les Corſaires l'ont preſque entiérement ruinée. Elle n'a pas pu ſe relever de tant de pertes, & aujourd'hui ce n'eſt qu'un bourg, honoré d'un ſiége Epiſcopal, où l'on ne remarque rien qui mérité quelque attention, ſinon l'Egliſe Cathédrale, & la maiſon de l'Evêque. L'Egliſe eſt aſſez

belle & bien bâtie, on y voit le tombeau d'*Edmont* Comte de *Richmond*, & pére du Roi *Henri* VII. Le Diocese de S. *David* comprend les *Comtez* de Pembrok, *Cardigan* & *Carmarthen*.

Saint-Davids est situé dans un Païs fort avancé dans la mer à l'Oüest, qui par là même est tout exposé à la fureur des vents. Il est sec, stérile, pierreux, & tout découvert, n'aiant point de bois. Cependant il a servi de retraite à plusieurs saints Anachorètes, & en particulier il a eu l'honneur de voir naitre S. *Patrice* l'Apôtre de l'*Irlande*, qui fut fils de *Calphurnius* Prêtre, & de *Concha* sœur de S. *Martin* Evêque de *Tours*: car dans ces tems-là (pour le remarquer en passant) les Prêtres avoient la permission de se marier, & ils l'ont conservée même en *Angleterre*, jusques à la fin du XI. Siécle.

Ici la terre, s'avançant considérablement à l'Oüest, forme un Promontoire que les Anciens ont apèlé *Octopitarum*, les *Gallois*, *Pebidiauc*, & les *Anglois*, *S. Davids-head*, *Cap S. David*. On peut voir de là l'*Irlande* lorsque le tems est beau: & le Roi *Guillaume* II. dit *le Roux* se vantoit de trouver assez de bâti-

timens dans l'*Angleterre*, pour faire un pont de bateaux de ce Cap jusques dans cette Ile. Autrefois la terre étoit encore plus avancée qu'elle n'eſt aujourd'hui. Mais une longue & violente tempête, qui arriva dans le XII. Siécle ſous le regne d'Henri II. enleva toutes les dunes de la côte, & découvrit le fond de la terre qu'elles cachoient. On vit même dans le fond de la mer une ſi grande quantité de troncs d'arbres plantez au milieu de l'eau, que cela reſſembloit à une forêt. On remarquoit encore les coups de haches dans les arbres, comme s'ils avoient été fraichement coupez, mais aiant été là pendant pluſieurs Siécles, le bois étoit devenu noir comme de l'ébéne, & la terre étoit noire de même. On peut juger de cet événement que ce n'étoit pas alors la prémiére fois, que l'Océan avoit emporté la terre de ce côté-là. Près de ce Promontoire paroit une Ilette nommée *Ramſey*, anciennement *Limen*, *Limnos*, ou *Limeneïa*, qui n'a rien aujourd'hui de remarquable, non plus que *Stockeholme*, & *Scalme*, deux autres Ilettes, au Sud-Eſt de la prémiére.

PEMBROK.

AU Midi de la Province, les deux riviéres du *Clethy* & du *Dugledy*, se rencontrant au dessous de *Haverford-West*, font un beau, long, & large Canal, qu'on nomme le *Havre de Milford*, & qui est l'un des meilleurs & des plus spacieux, qu'il y ait dans toute l'Europe. La longueur du Canal, les courbures infinies & les cinq Baies qu'il fait, rendent l'eau tellement coie, & tranquille, que les vaisseaux y mouillent en toute seureté. A la tête l'une de ces Baies est la ville de *Pembrok*, la Capitale de la Province, apèlée *Penbro* par les *Gallois*. Elle est fermée de murailles qui ont huit cens quatre-vints pas de tour, & elle a pour sa défense un vieux Château construit à l'Occident proche de la Baie. Cette Place n'est pas ancienne, & a été long-tems fort dépeuplée, présentement elle commence un peu à se prévaloir de la bonté de son havre, & le commerce y va fort bien. Elle est passablement grande, & partagée en deux Paroisses. Elle donne le titre de Comte à la Maison des *Herberts*.

T E N B Y.

SUR la côte Orientale de ce Comté les Navigateurs trouvent un bon Havre à *Tenby*. C'eſt un ville médiocre, mais bien bâtie, ſituée ſur un rocher élevé, qui eſt environné de la Mer, de trois côtez, & fermée de murailles. On y tire beaucoup de profit de la bonté du port, auſſi bien que de la pêche qui eſt fort riche, de là vient que les *Gallois* l'apèlent *Tenby-y-piſcoid*, *Tenby poiſſonneuſe*.

La Baronie de KEMES.

LE Quartier de la Province, qui occupe la bande du Nord-Oueſt, a le nom de *Kemes*, & porte le titre de Baronie. On y remarque deux bons ports de mer. L'un eſt *Fishgard*, ainſi nommée par les *Anglois*, à cauſe que la pêche y eſt riche; les *Gallois* l'apèlent *Aber-Gwyn*, parce qu'il eſt à *l'embouchure* d'une riviére nommée *Gwyn*. Il eſt ſitué ſur un roc eſcarpé, qui couvre ſon havre, & le met à l'abri des vents de Sud & d'Oueſt. L'autre eſt *New-port*, ſitué au milieu de la Baronie, vers l'embouchure d'une riviére

nommée *Neverne*. Les *Gallois* l'apèlent *Tref-draith*, c'eſt-à-dire, *Ville ſur le ſable*. Plus haut, aux frontiéres de *Cardigan*, eſt *Kilgarran*, bon bourg ſitué ſur le bord du *Tyvy*, vers le *ſaut des ſaumons*, dont j'ai parlé ci-deſſus, ce qui fait qu'on y prend quantité de ces poiſſons.

L'air de ce Comté eſt fort doux & fort tempéré. Le terroir y eſt excellent, fertile en grains, & riche en pâturages. On y a diverſes mines de charbon de terre, & l'on y trouve auſſi de la marne, pour engraiſſer les chams. Les divers ports, qui s'y trouvent, ſervent à y faire fleurir le commerce. La mer fournit quantité de bons poiſſons, & autour du Cap de *S. Davids*, il ſe trouve une eſpêce particuliére de faucons, qui ſont très-bons pour la volerie.

Le Comté de CAERMARDEN.

LE Comté de *Caermarden*, en Latin *Maridunenſis ager*, eſt borné au Nord par le Comté de *Cardigan*, à l'Orient par ceux de *Breknok* & de *Glamorgan*, au Midi par l'Océan, & à l'Oueſt par la Province de *Pembrok*. Il a

a trente-cinq milles de long du Nord au Sud, ſur vint de large, & cent deux de circuit. Il contient 700. mille arpens de terre. On le partage en ſix *Hundreds* ou Quartiers, & en quatre-vints ſept Paroiſſes, où l'on compte plus de 5350. maiſons. Dix Châteaux ſervent à ſa défenſe, ou plûtôt à ſon ornement, & huit bourgs à marché en font tout le commerce.

Chemin de Londres à Saint-Davids.

ON quitte le Comté de *Glamorgan* vers le Château de *Llogher* ou *Flo-ger*, & l'on paſſe une riviére du même nom à deux cens dix milles de *Londres*, & à deux milles de la mer. La grande route conduit les Voiageurs le long des côtes par le bourg de *Llaneltby* dans un autre nommé *Kidwelly*. Ce dernier eſt ſitué ſur le rivage de l'Océan, partagé en deux par une riviére nommée *Gwyndraeth*, c'eſt-à-dire, *ſable blanc*, & accompagné d'un vieux Château.

A quatre milles de là on paſſe le *Towy*, riviére qui vient de *Caermarden*, on traverſe *Llan-Stephen*, & plus avant *Llacharn* ou *Llaughorn*, deux bourgs, châcun avec un Château ſur le roc, &

à l'embouchure d'une riviére; le prémier ſur le *Towy*, & le ſecond ſur le *Taf*. Paſſant de là plus avant, on quitte ce Comté, après y avoir en tout vint-neuf milles de chemin.

On ne compte pas moins de vint-huit, tant riviéres que ruiſſeaux dans cette Province. En particulier le *Taf* ou le *Tave*, qui tombe dans la mer à *Llacharn*, reçoit les eaux de quatre autres riviéres auſſi groſſes que lui, ſavoir, le *Marlas*, le *Carthkeny*, le *Towa* & le *Cowen*, & toutes ces riviéres coulant au Sud, fertiliſent merveilleuſement ce Quartier de païs, & nourriſſent une belle forêt qu'on nomme *Cardyth*. Sur le bord du *Taf*, l'An 914 il ſe fit une célébre aſſemblée de toute la Nation, par ordre de *Hoël* Prince de *Galles*, où l'on corrigea les anciennes loix du païs, & l'on en fit de nouvelles. On bâtit en ce lieu-là même un petit Monaſtère nommé *White Land*, dont il ne reſte que les mazures. Un peu plus haut ſur la même riviére eſt un village nommé *Killmain-Lloyd*, où des païſans trouvérent, vers la fin du Siécle XVI. un pot de terre rempli de piéces antiques d'argent de bas aloi: c'étoient des mé-

dail-

dailles de plusieurs Empereurs & Imperatrices, au dessous de l'Empire de *Commode*. On peut juger par là que les *Romains* ont eu quelque habitation dans ce païs-là: il y avoit en effet là aux environs une ville nommée *Leventium*, que *Camden* croit être *Elmelin*, située sur le *Tyvy* aux frontiéres de *Cardigan*, & rétablie sous le nom de *New-Castle*, du tems d'*Henri* VII. Mais dans un autre endroit, il la met à l'Orient de *Breknok*, à la place d'un Lac, dont je parlerai bien-tôt.

Le cours du Towy.

La plus considérable des riviéres, qui arrosent cette Province, est le *Towy*, en Latin *Tobius*, qui la traverse toute entiére du Nord-Est au Sud-Ouest. Il sort du Comté de *Cardigan*, & coulant au Sud, il lave trois bourgs, situez sur ses bords, *Llanymthefry*, (ou *Llanandiffry*) *Llangaduc*, & *Llandilouawre*.

CAERMARDEN.

De là tournant au Sud-Ouest il lave les murailles de *Caermarden* ou *Caermarthen*, ville ancienne, connue

autrefois des *Romains* fous le nom de *Maridunum*, ou *Muridunum*: les *Gallois* changeant l'*M* en *V* ou en *F* felon le genie de leur Langue, l'apèlent *Caer-Firdhin.* Quelques-uns ne lui donnent aujourd'hui que le titre de bourg, bien qu'elle foit la Capitale de la Province. Quoiqu'il en foit *Caermarthen* eft un jolie Place, dans une fituation agréable, & régulierement bâtie fur une colline au bord du *Towy.* à 7. milles au deffus de fon embouchure dans la mer. Une enceinte de murailles, moitié briques anciennes & moitié pierre, l'environne dans l'étendue de quatorze cens pas, & aboutit à un vieux Château, conftruit fur une hauteur au deffus de la ville, qui a auffi fon enceinte particuliére de murailles. Le *Towy*, qui lave les murailles de la ville à l'Orient, paffe fous un fort beau pont de pierre. Anciennement les habitans recevoient un grand avantage de cette riviére, mais les fables, que la mer a ramaffées à fon embouchure , ont ruiné entiérement fon port, fi bien qu'il ne peut porter que de petits bateaux. Il ne faut pas oublier que c'eft dans cette ville qu'eft né le célébre *Merlin*, le Prophète des

Gal-

Gallois, dont on a conté tant de merveilles, & dont les prédictions ont été longtems autant estimées parmi ces peuples, que les oracles des véritables Prophètes.

Cette Province a l'air sain & temperé. Elle n'est pas si embarrassée de montagnes, que les autres, & celles, qu'on y voit, ne sont ni si roides, ni si hautes, qu'ailleurs. Ainsi le terroir y est passablement bon: on y a des chams fertiles, de bons pâturages, & quelques forêts. La principale richesse des habitans vient du charbon de terre, du bétail, des oiseaux & de poisson de mer, & en particulier des saumons d'une taille merveilleuse, qui y sont fort communs, sur-tout dans la Capitale. Il s'y trouve aussi quelques mines de plomb, qui est fort estimé.

Le Comté de BREKNOK.

Le Comté de *Breknok* est à l'Orient de celui de *Caermarthen*, aiant au Nord la Province de *Radnor*, à l'Orient celles de *Hereford* & de *Monmouth*, & au Midi celle de *Glamorgan*. Sa longueur du Nord au Sud est de vinthuit milles, sa largeur de vint, & il en a cent & deux de circuit, & contient environ

viron 620. mille arpens de terre. Une ville & trois bourgs à marché en font tout le commerce, & l'on y compte soixante & une paroiſſes, où l'on void un peu plus de 5930. Maiſons. Le Duc de Beaufort, le Chevalier Williams & quelques autres riches Gentilshommes y poſſedent diverſes belles terres.

Il eſt arroſé d'un aſſez grand nombre de riviéres, dont les trois principales ſont la *Wye*, *Vaga*, qui le ſépare du Comté de *Radnor*; l'*Yrvon*, qui ſe jette dans la *Wye* près de *Buelth*; & l'*Uske*, (*Iſca* ou *Oſca*) qui le traverſe par le milieu de l'Occident à l'Orient.

On voit deux bourgs ſur la *Wye*; le prémier eſt *Buelth*, ou *Bealth*, qui eſt l'ancienne *Bullium*, dans une ſituation agréable, acompagné d'un Château, & dans le voiſinage d'une forêt; ce qui eſt rare dans ce païs-là. L'autre eſt *Hay* vers les confins de *Hereford* & de *Radnor*, qui paroit être antique. On y voit les ruines de ſes murs anciens & l'on y déterre quelquefois des médailles *Romaines*. Les *Gallois* l'apèlent *Trekethle*, *ville du coudrier*.

BREK-

BREKNOK.

LA riviére de l'*Uske* ſort de la *Montagne Noire*, (*The Black Mountaine*) & traverſant la Province dans toute ſa largeur, elle va laver les murailles de *Breknok*, qui en eſt la Capitale. Cette ville eſt ſituée au confluent de l'*Uske* & du *Hodney*, ce qui fait que les *Gallois* modernes l'apèlent *Aber-Hodney*, mais les anciens lui donnoient le nom de *Brechiniauc*, en mémoire d'un Prince de ce païs, nommé *Brechanius*, qui eut, dit-on, vint-quatre filles toutes Saintes. *Breknok* eſt une ville d'une grandeur médiocre, qui n'a que ſix cens quarante pas de circuit, ſi l'on en ôte les fauxbourgs. Il s'y fait un bon commerce d'étoffes de laine & l'on y a deux marchez par ſemaine. Un grand Château fort vieux, & des murailles flanquées de dix Tours, font toute ſa fortification. *Henri* VIII. y détruiſit un Couvent de *Dominicains*, & établit à ſa place un Collège de quatorze Chanoines. Si les médailles ſont un bon titre d'antiquité, celles qu'on a déterrées à *Breknok* peuvent faire juger

ger que cette ville eſt ancienne, & du tems des *Romains*.

La riviére du *Lleveney* prend ſa ſource près du lit de l'*Uske*, & à deux milles de *Breknok* à l'Orient, elle entre dans un petit Lac nommé par les *Anglois Breknokmeare*, & par les *Gallois*, *Llin-ſavathan*. Il eſt long de deux milles, & large d'autant: il ſe gèle en hiver, & lorsque la belle ſaiſon revient, la glace commençant à ſe fondre, les glaçons s'éclatent avec un fracas épouvantable, & auſſi grand que le bruit du tonnerre. Ce Lac eſt fécond en pluſieurs ſortes de poiſſons délicats, comme tanches, perches, truites, anguilles & autres: il ſe trouve auſſi des loutres ſur ſes bords. Suivant une tradition ancienne, les habitans raportent qu'il y avoit là autrefois une ville, qui s'étant abîmée dans la terre, un Lac prit ſa place; & pour rendre ce récit plus probable, ils remarquent que les grands chemins du Comté aboutiſſent à cet endroit-là de toutes parts. La choſe n'eſt pas incroiable, ſi l'on fait réflexion ſur de pareils bouleverſemens prodigieux arrivez en *Italie*, l'an 1703. particulié-

rement

rement dans le Royaume de Naples. On ajoute que la riviére du *Lleveney* conſerve ſes eaux ſans mêlange au milieu de ce Lac, & qu'elle en ſort comme elle y eſt entrée.

Ce n'eſt pas la ſeule merveille qu'on voie dans ce païs-là. A trois milles de *Breknok* au Midi paroit une montagne extrémement haute, nommée *Mounchdenny*, dont le ſommet s'éleve par deſſus les nues. Si du haut de cette montagne on jette un chapeau, un bâton, ou quelque choſe de ſemblable, il ne tombe point, mais un vent, qui y ſoufle perpétuellement, le repouſſe vers le haut. Il n'y a que les corps bien compactes & peſans, qui puiſſent y décendre. La même montagne produit une ſource, creuſe & profonde comme un puits, qui n'a aucune iſſue, au moins que l'on voie, & qui néanmoins nourrit des truites. On apèle auſſi cette montagne *Cadier-Arthur*, *la Chaiſe d'Arthur*, parce qu'elle ſe partage en deux à ſon ſommet, d'une telle maniére, que de loin on croit voir la figure d'une chaiſe. Elle eſt dans cette chaine de montagnes, qui borde la Province au Midi.

Le

Le Comté de *Breknok* eſt couvert de montagnes de toutes parts, excepté au Nord, & le long de la *Wye*, où le païs eſt ouvert: & ces montagnes ſont fort hautes, fort eſcarpées en divers endroits, ce qui fait que les chemins y ſont fort mauvais & fort embarraſſés. Cela fait auſſi que l'air y eſt froid, quoique ſain & pur, & que le païs n'a pas aſſez de grains pour nourrir ſes habitans. En récompenſe les collines & les vallées ſont remplies de beſtiaux, & les forêts de gibier. Les riviéres fourniſſent de bon poiſſon, ſur-tout des ſaumons & des truites, qu'on pêche dans la *Wye* & dans l'*Uske*.

Le Comté de GLARMORGAN.

LA derniére Province, qu'il nous reſte à voir dans la Principauté de *Galles*, eſt le Comté de *Glamorgan*. Il eſt borné à l'Occident par le Comté de *Caermarthen*, au Nord par celui de *Breknok*, à l'Orient par celui de *Monmouth*, & au Midi par l'Océan. Sa longueur eſt le double de ſa largeur, aiant quarante milles d'étendue de l'Orient à l'Occident, & vint milles du Nord au Sud; ſa circonférence eſt de cent

cent douze milles. Il contient environ 540. mille arpens de terre. On le partage en dix Quartiers, qui font cent dix-huit Paroisses, & l'on y compte plus de 9640 Maisons, neuf villes ou bourgs à marché, outre vint-quatre Châteaux & Maisons de campagne magnifiques. Le Duc de Beaufort y possede le Chateau de *Swanzey* : le Comte de Pembrok, y a les Châteaux de *Cardif* & de *Carfilly*; le Comte de Leycester y possede le Chateau de *Coyty*, Le Chevalier Edouard Stradling y possede le Château de *S. Denet &c.*

Chemin de Caermarthen à Londres.

On quitte la Province de *Caermarthen* près de *Llogher*, vieux Château, apelé anciennement *Leucarum*, situé au bord d'un riviére du même nom. A sept milles de là l'on passe à *Swinsey*, ou *Swinsea*, bon bourg situé sur le rivage de la mer, ainsi nommé par les *Anglois*, à cause des *porcs marins* qu'ils avoient vûs dans son voisinage. Cependant l'on ecrit ordinairement ce nom Swansey, ou Swanzay. Les *Gallois* l'apèlent *Aber-Taw*, parce qu'il est l'embouchure de la riviére de *Taw*. C'est

là qu'eſt le Chateau, que le Duc de Beaufort poſſede dans cette Province. Le havre y eſt fort bon & fort fréquenté. Entre *Swinſey* & *Llogher*, la terre s'avance dans la mer, & fait une petite Presqu'Ile, nommée *Weſt-Gower*, qui eſt fertile en fruits. De *Swinſey* l'on continue à marcher le long du rivage, & traverſant la forêt de *Coïdfrank*, on paſſe le *Neeth* à *Burton Fery*. On laiſſe, ſur la gauche, *Neath* bourg ancien, ſitué ſur cette riviére, & connu autrefois ſous le nom de *Nidus*. Il n'a rien de remarquable que le ſable de ſa riviére, qui eſt mouvant, & par là dangereux pour les paſſagers.

De *Burton Fery* la grande route vous conduit toujours le long de la mer à *Aber-Avon*, bourg ſitué à l'embouchure de l'*Avon*; à quatre milles plus avant, à *Margam* ou *Margum*, Château qui n'a rien de ſingulier, & appartient à Milord *Manſell*. Mais près de ce Château paroit une montagne nommée *Mynyd Margan*, où l'on voit ſur le ſommet une pierre de tombeau, quarrée, large d'un pié, & haute de quatre, ſans compter la partie qui eſt enfoncée dans la terre. On y lit cette In-

Inſcription en ſtile & caractére barbare: *Boduoc hic jacit, filius Catotis, Irni pronepos, eternali ve domau.* Les habitans diſent que quiconque la lira, mourra bien-tôt après.

De *Margam* on s'éloigne un peu du rivage, & après ſept milles de chemin l'on paſſe la riviére d'*Ogmor* entre le bourg de *Bridgende*, & celui de *Mathermaur*, pour aller à *Cornetown* près de *Wenny*. Le Château d'*Ogmor*, qu'on laiſſe ſur la droite, eſt célébre par une fontaine merveilleuſe qui ſe voit dans ſon voiſinage, & dont le mouvement eſt diamétralement opposé à celui de la mer. Lorſque la marée eſt baſſe, cette fontaine coule abondamment, & l'eau s'eleve à quelque hauteur, mais au contraire lorsque le flux monte, la fontaine s'écoule, & il n'y reſte qu'environ trois pouces d'eau. La choſe eſt très-aſſeurée. Il faut ſeulement remarquer qu'en hiver cette ſingularité n'eſt pas ſi ſenſible, à cauſe des pluies & des eaux étrangéres, qui entrent dans la fontaine.

De *Cornetown* on paſſe à *Cowbridge*, bon bourg, que les *Gallois* apèlent *Pontvan*, à cauſe de ſon pont de pierre. On

laiſſe ſur la droite un autre bourg fort ancien, nommé *Boverton*, ſitué au bord de la mer, & connu dans l'Antiquité ſous le nom de *Bovium*.

CARDIFF.

A douze milles de *Cowbridge* on trouve *Cardiff*, Capitale de la Province, apèlée *Cardid* par les *Gallois*. Cette ville eſt ſituée à deux milles des frontiéres de *Monmouth*, & à cent ſoixante-trois de *Londres*, ſur le bord de la riviére du *Taf* ou *Tave*, qu'il ne faut pas confondre avec celle du même nom que nous avons déjà vue. Elle eſt paſſablement grande, aiant douze cens quatre-vints pas de circuit, ſans compter le fauxbourg; bâtie réguliérement, défendue par un beau Château, & fermée de murailles de trois côtez ſeulement, parce qu'il n'étoit pas néceſſaire qu'il y en eut le long du *Taf*, la profondeur de cette riviére pouvant ſervir d'un rempart ſuffiſant. Par là même, la ville de *Cardiff* a un très-bon Havre, qui la rend fort marchande, n'étant qu'à demi-lieue de la mer.

LAN-

LANDAF.

UN peu au deſſus de *Cardiff* on voit *Landaf*, ainſi apèlée au lieu de *Llan-Taf*, parce qu'elle eſt ſituée ſur le *Taf*, comme *Cardiff*, mais de l'autre côté de la riviére. *Landaf* n'eſt qu'un petit bourg, qui ne mériteroit aucune attention, ſi l'on n'y voioit un vieux Château, & ſur-tout une Egliſe Epiſcopale, dont l'inſtitution eſt fort ancienne. Le Temple eſt un aſſez beau bâtiment, accompagné de deux clochers quarrez, qui s'élevent à ſon extrémité, & ſe terminent en plateforme. L'Evêché de *Landaf* s'étend ſur cent cinquante Paroiſſes. Il comprend les Comtes de Glamorgan, de Breknok, de Radnor, & de Monmouth. Cependant les revenus en ſont chetifs; ce qu'on attribuë au mauvais mênage d'un ancien Evêque, nommé Dunſtan.

Un peu au deſſous de l'embouchure du *Taf*, vers une pointe de terre, on voit deux petites Iles, ſéparées de la terre & entr'elles, par un petit Détroit: la plus Orientale des deux s'apèle *Sully*, & l'autre *Barry*. Cette derniére a des rochers au bords de la mer rangez les

uns ſur les autres d'une telle maniére, que quand on met l'oreille entre les ouvertures qu'ils laiſſent, on entend un ſifflement de vents, qui paroit avoir quelque choſe d'extraordinaire; & l'Antiquité crédule a publié qu'on y entendoit comme le bruit d'une forge, tantôt le bruit du ſoufflet, tantôt les coups de marteaux ſur l'enclume, & d'autrefois quelque autre bruit ſemblable.

Le Comté de *Glamorgan* eſt pour la plûpart montueux, & les montagnes, qui l'occupent, ſont extrémement hautes, & fort difficiles à paſſer. C'eſt principalement toute la partie Septentrionale, qui en eſt remplie, & qui par là même n'a autre choſe que des pâturages. Mais ces montagnes s'abaiſſent inſenſiblement au Sud, & laiſſent le long des côtes une agréable plaine, qui échauffée par les raions du Soleil élevé au Midi, eſt très-fertile, & fort peuplée. Diverſes riviéres, décendant des montagnes, y aportent la graiſſe de leurs eaux, & ſervent auſſi à les fertiliſer. Tel eſt le *Taw*, qui tombe dans la mer à *Swinſey*; l'*Avon*, qui s'y jette ſous *Aber-Avon*; l'*Ogmor*, qui lave le Château du même nom; le *Taf*, ou

Ta-

Tave, qui paſſe à *Landaf* & à *Cardiff*, & le *Rumney*, qui tout le long de ſon cours ſert de bornes entre les Comtez de *Monmouth* & de *Glamorgan*; c'eſt cela même qui lui a fait donner le nom qu'il porte: car *Rumni*, en Langue *Galloiſe*, ſignifie *ſéparer*, *diviſer*. Entre cette riviére & celle du *Taf*, on voit les reſtes d'un vieux Château nommé *Caer-filly*, qui, autant qu'on en peut juger, a été un vaſte & admirable édifice: il appartient au Comte de Pembrok qui l'entretient ſur pié. Au reſte la diverſité du terroir fait ici, comme ailleurs, la diverſité de l'air; dans les lieux montueux il eſt froid; dans les Quartiers plus unis, & dans les vallées, il eſt aſſez tempéré, & à tout prendre, cette Province paſſe pour la plus agréable des ſix, qui compoſent la partie Méridionale de la Principauté de *Galles*.

Le Comté de MONMOUTH.

J'AI déja remarqué ci-deſſus que les deux Comtez de *Monmouth* & de *Hereford* ont été détachez de la Principauté de *Galles*, mais comme je ne m'arrête pas tant à la diviſion pré-

sente des Provinces, que je ne fasse aussi attention à leur état ancien, je ne renvoierai pas plus loin à parler des deux Comtez, que je viens de marquer, parce qu'ils sont en effet dans les bornes naturelles de cette Principauté. La Province de *Monmouth* a pour bornes au Nord le Comté de *Hereford*; à l'Orient celui de *Glocester*, dont il est séparé par la *Wye* & par le grand Canal de la *Severne*; au Midi le même Canal; & à l'Ouest les Provinces de *Glamorgan* & de *Breknok*. Sa forme est à-peu-près ovale, aiant vint-cinq milles de long, sur dix-neuf de large, & environ 80. de circuit qui contiennent environ 340. mille arpens de terre. Il est divisé en six *Hundreds* ou Quartiers, qui sont composez de cent vint-sept Paroisses où l'on compte 6490. Maisons. Deux villes & cinq bourgs font tout le commerce de la Province dont la Capitale seule député au Parlement. & quatorze Châteaux sont les Places fortes, qui servent à sa défense. De ces Châteaux il y en quatre, qui appartiennent à la Couronne, savoir, ceux de *Monmouth*, de *Caldicot*, de *Grismond*, & de *Skenfrith*. Deux au Duc de Beaufort.

fort: *Chestow* & *Ragland*; trois au Comte de Pembrok, ceux d'*Isk*, de *Castion* & de *Newport*; celui *Abergavenny*, au Seigneur du même nom &c.

Chemin de Cardiff à Monmouth.

SORTANT de *Cardiff*, après deux milles de chemin, l'on entre dans le Comté de *Monmouth*: & au bout de dix autres milles on arrive à *Newport*, grand & beau bourg, situé sur le bord de l'*Uske*, accompagné d'un Château, & d'un bon havre, que l'Océan forme à l'entrée de cette riviére. Il y a dans le voisinage de ce bourg une riviére, nommée anciennement *Nant-pencarn*, qui n'étoit guéable qu'en certain endroit. *Henri* II. aiant passé ce gué, pour combatre les *Gallois*, ces peuples voiant qu'il avoit franchi une barriére, qu'ils croioient insurmontable, perdirent courage, parce qu'une prophétie de *Merlin* les avoit avertis, que lors qu'un Prince marqué de rousseurs au visage passeroit ce gué, ce seroit fait de leur liberté: & en effet *Henri* avoit des rousseurs au visage. L'on ne sait si ce fut par hazard, ou à dessein, que ce Prince passa le gué dont il s'agit; mais s'il le fit à dessein,

il sût en habile politique profiter de la folle crédulité d'un peuple superstitieux,

—— *dolus, an virtus quis in hoste requirat?*

Quoi qu'il en soit, les *Gallois* croiant à leur Prophète furent entiérement consternez, & ils se soumirent à *Henri* sans lui rêsister davantage. Ce Prince regnoit au milieu du XII. Siécle & mourut l'an 1189 & ce fut depuis ce temslà que les Rois d'*Angleterre* commencérent à faire reconnoitre leur autorité dans le païs de *Galles*.

CAER-LEON.

JE reviens à *Newport*. De ce bourg la grande route vous conduit à *Christ-church*, près des ruines d'une ville ancienne nommée *Isca*, ou *Isca Legio*, située à l'endroit où est aujourd'hui *Caer-Leon*. C'étoit une grande & puissante ville, dont le nom venoit en partie de la riviére d'*Uske*, en Latin *Isca*, & en partie de la Légion *Seconde*, surnommée *Britannique* & *Auguste*, qui avoit là son quartier. Elle s'étendoit fort loin aux deux bords de l'*Uske*, & l'on peut juger de sa grandeur, parce qu'un

qu'un Château, qui eſt aujourd'hui à un mille de *Caer-Leon*, étoit anciennement dans l'enceinte de ſes murailles. On y voioit encore dans le XII. Siécle de grands & de beaux monumens de ſa magnificence ancienne, des bains publics, des reſtes de Temples & de théatres, des aqueducs, des ſouterrains, & généralement tout ce que le luxe des *Romains* avoit inventé. On raporte même que dans le V. Siécle il y avoit dans cette ville un Collège de deux cens Philoſophes, qui s'apliquoient à l'étude de l'Aſtronomie. C'étoit là que le fameux Roi *Arthur* tenoit ſa Cour: & ce qui fait encore beaucoup à ſa gloire, *Amphibalus* l'un des prémiers Martyrs de la *Grande Bretagne* y étoit né. L'on y voioit trois belles Egliſes, & il y avoit un ſiége Archiépiſcopal, qui s'étendoit ſur tout le païs de *Galles*. Mais aujourd'hui il ne reſte de tout cela qu'un petit bourg, qui en a retenu le nom de *Caer-Leon*, c'eſt-à-dire, *ville de la Légion*, & ſon ſiége Archiépiſcopal fut transféré à *Saint-Davids*, qui ne l'a pas non plus gardé long-tems. Vers le commencement du Siécle XVII qu'on déterra diverſes Inſcriptions *Romaines* par-

parmi les ruines de cette ville antique. Je n'en raporterai que deux, qui me paroiſſent les plus dignes de remarque, on pourra voir les autres dans *Camden*.

La ſuivante étoit ſur un Autel, & contenoit un vœu du Préfet de la Légion, pour la proſpérité de l'Empereur *Sévére*, & de ſes deux fils *Baſſianus Caracalla* & *Geta*, mais le nom du dernier paroiſſoit avoir été effacé, pour la cauſe que j'ai marquée ailleurs ſur une Inſcription ſemblable. Elle eſt de l'An 209.

PRO. SALVTE
AVGG. N. N.
SEVERI. ET. ANTON.....
NI. . . . .
P. SALTIENVS. P. F. MAE
CIA THALAMVS HADRI
PRAEF. LEG. II. AVG.
C. VAMPEIANO. ET
LVCILIAN.

La ſuivante eſt d'un Officier *Romain*, qui avoit relevé le Temple de *Diane*:

T. FL. POSTVMIVS. VARVS
V. C. LEG. TEMPL. DIANAE
RESTITVIT.

Au

Au deſſous de *Chriſt-church*, dans la partie du Sud-Eſt, la terre eſt baſſe & marécageuſe, particuliérement le long de la mer, c'eſt pourquoi on lui donne le nom de *Moore*. Ce petit païs ſoufrit beaucoup d'une inondation de la *Severne* au mois de Janvier de l'An 1607. Cette riviére eut une marée fort haute au renouvellement de la lune; un vent violent de Sud arrêta les eaux, & les empêcha pendant trois jours de décendre, tellement que ſon lit ne pouvant contenir toutes les eaux qu'elle recevoit inceſſamment, elle ſe déborda avec tant de violence ſur les deux païs ſituez à ſes bords, ſur celui-ci de *Moore*, & ſur le Duché de *Sommerſet*, qu'elle entraina tout ce qu'elle rencontra dans ſon chemin, renverſa pluſieurs maiſons, & fit perir quantité de beſtiaux & même quelques hommes. Ce Païs de *Moore* fait une pointe qui s'avance dans la mer, qu'on nomme *Gold-cliffe*, *rocher doré*, parce que les rochers recevant les raïons du Soleil, y paroiſſent de couleur d'or. Près de cette pointe eſt un bourg, qui a pris le même nom.

Je reviens au chemin de *Monmouth*. Quitant *Chriſt-church*, on tire de Nord-Eſt,

Eſt, côtoiant l'*Uske* pendant quelque tems. On traverſe la forêt de *Went*, (*Wents-wood*) on paſſe à côté du Château de *Strugle*, qui ſubſiſtoit encore du tems de *Camden*; mais aujourd'hui il eſt tombé en ruine. On laiſſe *Chepſtow* à une grande lieue de là ſur la droite, & plus haut ſur la gauche le beau Château de *Ragland*, qui apartient au Duc de *Beaufort*, & après vint-&-un milles de chemin, l'on arrive à

MONMOUTH.

MONMOTH, la Capitale de la Province, apèlée *Mongwy* par les *Gallois*, eſt ſituée au confluent de deux riviéres, la *Wye* & le *Monnow* ou *Munnow*, dont la prémiére la mouille au Midi, & la ſeconde au Nord. Elle eſt médiocrement grande, & dans une poſition agréable. On y remarque un vieux Château, beau, grand, & bien fortifié autrefois, où nâquit *Henri* V. le vainqueur des *François*, qui porta la gloire de ſes armes jusques dans *Paris*, & ſe fit là reconnoitre comme Roi de *France*. Aujourd'hui ce Château eſt à-demi ruiné. On y voit auſſi deux Egliſes, aux deux extrémitez de la ville,

le, dont l'une, qui eſt à l'Occident, eſt acompagnée de trois portiques aſſez beaux.

Le *Munnow*, qui ſépare cete Province de celle de *Hereford*, ne voit rien de conſidérable ſur ſes bords jusqu'à *Monmouth*. La *Wye*, qui le reçoit, coule de là droit au Sud, & avant que d'arriver dans la mer elle arroſe

CHEPSTOW.

CHEPSTOW, apèlé *Caſtle-Went* par les *Gallois*, eſt un grand & beau bourg, ſitué ſur la pente d'une colline, dont la *Wye* mouille le pié. La marée, qui y monte, y fait bon havre & y rend le commerce floriſſant. Du tems de *Camden* il étoit encore environné de murailles d'une fort grande étendue, & défendu par un Château conſtruit au bord de la *Wye*. Aujourd'hui le Château négligé tombe en ruine, & les murailles ne ſont plus: & ce qu'on y voit de plus beau eſt un pont-levis, qu'il a falu élever extrémement, à cauſe que la marée monte fort haut.

On croit avec beaucoup de vrai-ſemblance que *Chepſtow* s'eſt agrandi des ruines d'un ville antique nommée *Venta*,

ta, qui étoit la Capitale de la Province, & qui lui donnoit même son nom; car ce païs a été long-tems apèle *Guent*, & *Wents-land*: *Antonin* dans son *Itineraire* la nomme *Venta Silurum*. Elle étoit située à quatre milles de *Chepstow* tirant au Sud-Ouest. On y voit encore les restes des murailles, qui avoient environ mille pas de tour, quelque vestiges de remparts, & de portes, & l'on y a déterré divers monumens d'Antiquité, comme des pavez à la *Mosaïque*, & des médailles. L'Histoire nous aprend qu'il y a eu même une Académie, où S. *Tathay Breton* fut apèlé pour enseigner. Le lieu retient encore son ancien nom, il s'apèle *Caer-Went*.

Comme la *Wye* arrose cette Province à l'une des extrémitez, l'*Uske* au contraire la mouille toute entiére, la traversant par le milieu, du Nord-Nord-Ouest au Sud-Est, & puis droit au Sud. Elle vient du Comté de *Breknok*, & passe d'abord à

ABERGEVENNY.

ABERGEVENNY, & par contraction *Abergenny*, est une fort jolie ville, con-

connue dans l'Antiquité ſous le nom de *Gobanium*, à cauſe de la riviére du *Gobanius*, *Gevenny*, qui y tombe dans l'*Uske*. Elle a pour défenſe une enceinte de murailles & un Château, qui eſt encore aſſez bon. Il s'y fait grand commerce de flanelles. Cette ville mérite d'être remarquée, parce qu'elle donne le titre de prémier Baron d'*Angleterre* à celui qui en eſt Seigneur. Cette dignité eſt à préſent dans la Maiſon des *Nevills*, (*Neuville*) qui vinrent dans ce Royaume avec *Guillaume* le *Conquérant*.

USKE.

A douze milles de là, & presque dans le centre de la Province, l'*Uske* arroſe une Place ancienne, connue dans l'Antiquité ſous le nom de *Burrium*: les *Gallois* l'apèlent *Brunenbegie*, au lieu de *Burenbegie*, & les *Anglois* lui donnent le nom d'*Uske*. Aujourd'hui *Uske* eſt un bon bourg, où l'on voit les ruines d'un grand & vieux Château.

On ſait aſſez que la Province de *Monmouth* a donné le nom de Duc à l'Infortuné *Jaques* fils naturel du Roi *Charles* II. qu'il avoit eu d'une Demoiſelle de ce païs-là; & qui porta ſa tête ſur

un échaffaut l'An 1685. pour avoir osé disputer la Couronne à son Oncle, le Roi *Jaques* II. Cette Province jouit d'un air tempéré, doux & sain. Le terroir y est montueux, particuliérement à l'Ouest, mais cela n'empêche pas qu'il ne soit fort fertile, & de si grand raport, que les habitans y recueillent, outre leur néceſſaire, dequoi accommoder leurs voisins. Les montagnes nourrissent quantité de troupeaux de vaches & de brebis, les vallées sont en partie de belles prairies, & en partie de bons champs. Les riviéres y sont en bon nombre, & fort poissonneuses, & il s'y voit quelques forêts. Les habitans sont les décendans des anciens *Silures*, & ne répondent pas mal à la bravoure de leurs péres. Avant l'invention de l'artillerie ils étoient les plus habiles de tous les *Gallois* au manîment de l'arc. Les riviéres de la *Wye* & de l'*Uske* nourrissent d'excellent poisson, surtout des truites & des saumons. La saison de la pêche des derniers est depuis le mois de Septembre jusqu'au mois d'Avril. Néanmoins les gens du païs disent que quand il est hors de saison dans l'une

ne des deux riviéres, il eſt de ſaiſon dans l'autre.

Le Comté de HEREFORD.

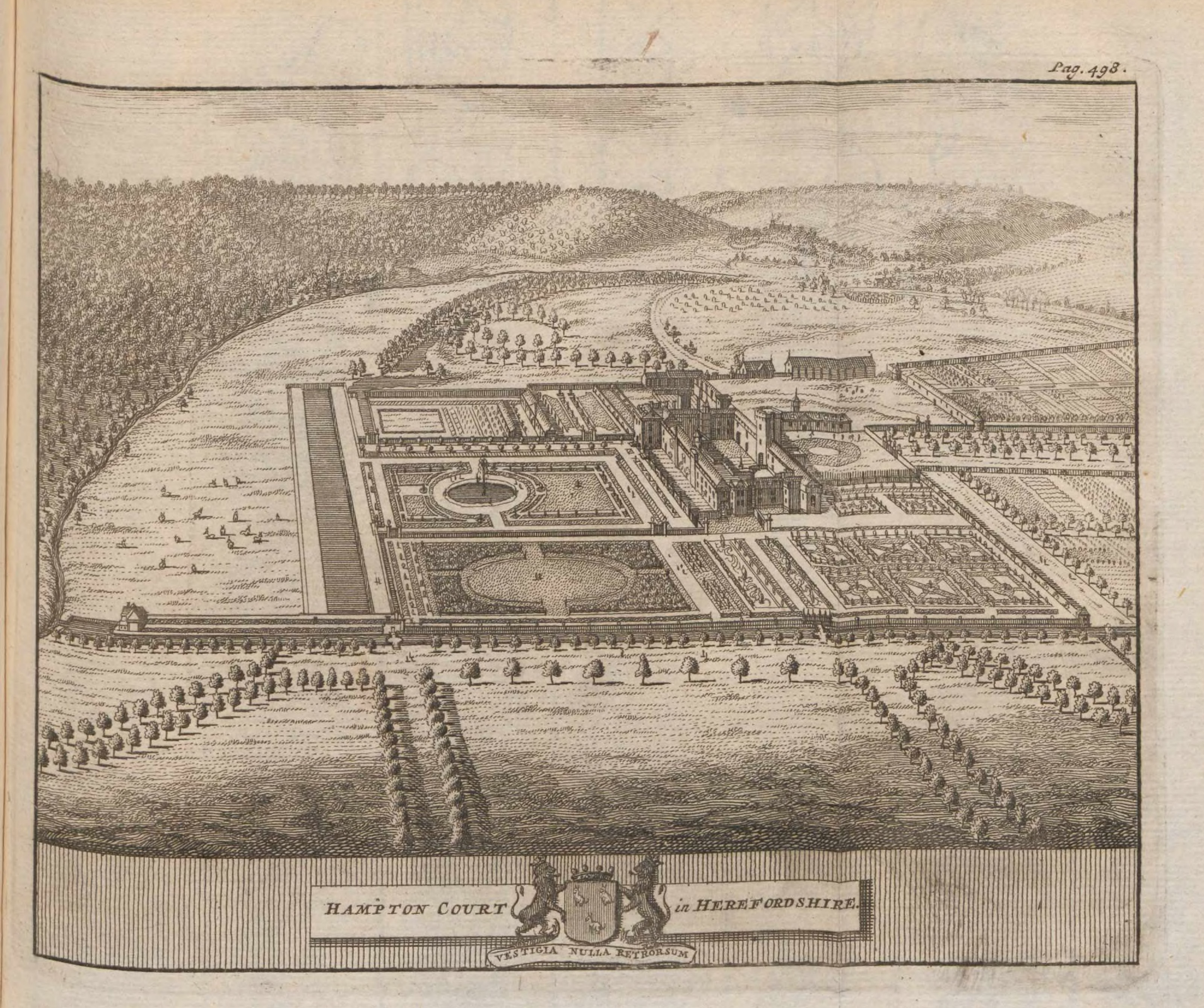
Le Comté de *Hereford* eſt au Nod de celui de *Monmouth*, entre le Duché de *Glocefter* & le Comté de *Worcefter* à l'Orient, le Comté de *Shropshire* au Nord, & ceux de *Radnor* & de *Breknok* à l'Oueſt, ſéparé de ce dernier par les Monts *Hatterells*. Sa forme eſt presque ovale, un peu plus longue que large, s'étendant du Nord-Oueſt au Sud-Eſt l'eſpace d'environ trente-cinq milles, il en a près de trente de l'Orient à l'Occident, & cent deux de circuit, & contient environ 660. mille arpens de terre. Il eſt aſſez bien peuplé; dans un eſpace auſſi médiocre il comprend onze *Hundreds* ou Quartiers, huit villes ou bourgs à marché, & cent ſoixante & ſeize Paroiſſes, où l'on compte environ 15. mille Maiſons. Le Duc de Kent y poſſede trois Châteaux, *Goodrich*, *Penyard*, & *Eccleswall*: le Duc de Chandos y poſſede *Wilton*, *Aconbury*, & *Dewswell*. Le Comte d'Oxford, a les Château de *Brompton* & de *Brian*. Le Colonel Cornewall y poſſede le Château de

 Brad-

Bradwardin; Milord Coningsby y poſ-
ſede *Hamptoncourt*, qu'il ne faut pas
confondre avec un Palais du même nom,
qui eſt dans le Comté de Midleſex, & ap-
partient au Roi. On peut voir ici la figu-
re du premiér, & divers autres Gentils-
hommes y poſſedent de belles terres. On
y voit quelques riviéres conſidérables;
la *Frome*, qui coule au Sud dans la bande
de l'Eſt; l'*Arrow* & le *Lug*, qui coulent
enſemble à l'Orient, & joignant enſuite
leurs eaux, vont ſe jetter dans la *Wye*; &
la *Wey*, qui venant de paſſer entre les
Comtez de *Radnor* & de *Breknok*, tra-
verſe celui-ci par le milieu, prémiére-
ment droit à l'Orient, & enſuite au Sud-
Eſt. Pour tirer un plus grand avantage de
ſon cours on a eu ſoin de la rendre navi-
gable. Le *Munnow* y prend auſſi ſa ſour-
ce vers les frontiéres de *Breknok*, il en re-
çoit une autre, ſavoir le *Doyer*, (qui ſort
de la *Gilden Vale*, *la Vallée d'or*) & cou-
lant prémiérement au Nord-Eſt, puis
au contraire au Sud-Eſt, ſépare ce Com-
té de celui de *Monmouth*.

Chemin de Londres à Aberyſtwith par le Comté de Hereford.

ON quitte le Comté de *Worceſter*, &
l'on entre dans celui de *Hereford*
près


HAMPTON COURT in HEREFORDSHIRE.
VESTIGIA NULLA RETRORSUM

pres de *Whitborne*, à ſix vint milles de *Londres*, & l'on paſſe à *Bramyard*, bourg ſitué ſur la *Frome*. De là l'on tire a l'Oueſt, & après ſeize milles de chemin l'on arrive à

L E M S T E R.

LEMSTER, ainſi apèlé par contraction au lieu de *Lien-minſter*, tire ſon nom d'un Monaſtère de Réligieuſes, conſtruit par *Merewalck* Roi des *Merciens*; de là vient que les *Gallois* le nomment en leur Langue *Llan-lieni*. C'eſt un bon bourg à marché, ſitué ſur le *Lug*, célébre pour le riche commerce qu'il fait de ſa laine, la plus fine qu'il y ait en *Angleterre*, pour le fin lin, qu'on y recueille, & pour l'excellent pain qu'on y fait. Cette place porte le titre de Baronnie, & c'eſt M. Thomas Farmer, qui en eſt revêtu.

De *Lemſter* on continue à marcher à l'Oueſt, & l'on fait douze milles de chemin le long du *Lug*, jusqu'à *Preſtow* aux frontiéres de *Radnor*, ſans rien rencontrer de mémorable. On laiſſe ſur la droite un Château nommé *Richards-Caſtle*, ſitué vers les frontiéres de *Shropshire*, & vis-à-vis de *Ludlow*, remarqua-

quable à cauſe d'une ſingularité, qui ſe trouve dans ſon voiſinage. C'eſt une fontaine, où l'on voit quelques petits poiſſons, & dont le fond eſt toujours rempli de petits os, comme de grenouilles ou de poiſſons: & quoiqu'on la nettoie de ces os, on y en retrouve bientôt d'autres en pareille quantité, ſans qu'on ſache d'où ces os viennent. On l'apèle pour ce ſujet *Bone-Well*, *la fontaine des os*.

Un peu au deſſous de *Lemſter*, le *Lug* reçoit l'*Arrow*. Cette derniére riviére vient du Comté de *Radnor*, arroſe le bourg de *Kineton*, & puis un autre nommé *Pembridge*. A trois ou quatre milles de ce dernier, ſur le chemin de *Hereford*, on voit *Webley*, petite Place autant renommée pour l'excellente *Aile*, qui s'y braſſe, comme *Lemſter* l'eſt pour ſon pain.

Le cours de la Wye.

LA *Wye* paſſe du Comté de *Radnor* dans celui de *Hereford* à cinq ou ſix milles au Midi de l'*Arrow*, près du Château de *Clifford*, qui a donné le nom à une illuſtre Maiſon du Roiaume. Elle paſſe à *Bradwardin*, autre Château, cé-

célébre pour avoir donné la naissance à *Thomas de Bradwardin*, Archévêque de *Cantorbery*, qui fut tellement estimé de son Siécle à cause de l'étendue de son érudition, qu'on lui donna le surnom de *Docteur profond.* De là la *Wye* passe près de *Kenchester*, qui autrefois a été une ville considérable sous le nom d'*Ariconium*, de sorte que le païs d'alentour, jusqu'aux frontiéres de *Glocester*, a porté le nom d'*Archenfeld*, qui est corrompu maintenant en *Irchenfeld*. On croid que cette ville antique a été renversée par un tremblement de terre: mais quoiqu'il en soit, il n'y reste plus que quelque pans de vieilles murailles, qu'on nomme *Kenchester-Walles*, & quelques ruines, où l'on a trouvé des médailles, des briques antiques, & d'autres choses semblables.

HEREFORD.

HEREFORD la Capitale de la Province, qui est à trois milles de là à l'Orient, s'est élevée sur les ruines d'*Ariconium.* C'est une jolie ville, passablement grande, aiant quinze cens pas de tour, dans une situation très-agréable au bord de la *Wye*, & au milieu

d'une belle & vaste campagne, couverte de prairies & de chams, & dans le voisinage d'une petite forêt, nommée *Hawood*. Un vieux Château, que les *Normans* y ont bati, tombe en ruine, mais ses murailles, flanquées de quinze Tours, sont encore assez bonnes. *Hereford*, autrement *Hariford*, est remarquable à cause des bons gans qu'on y coût, & du grand débit qui s'en fait, dans les trois marchez, qu'elle a par semaine, mais particuliérement à cause de l'honneur qu'elle a d'être une ville Episcopale. Son Eglise Cathédrale, dédiée à S. *Ethelbert* Roi des *Anglois Orientaux*, est belle, & présente à l'Ouest une superbe façade, au dessus de laquelle s'éleve un joli clocher, qui se termine en plateforme. Le centre de la croix de l'Eglise est aussi chargé d'un autre clocher, un peu plus haut, qui est couvert d'une aiguille. Cette ville a donné autrefois le titre de Marquis à l'illustre Maison d'*Evreux*, aujourd'hui ces Seigneurs portent le titre de Vicomte. Son Evéché s'étend sur trois cens deux Paroisses. Il comprend tout ce Comté de Hereford, & une partie de Shropshire. Celui qui l'occupe

cupe aujourd'hui eſt M. *Benjamin Hoadley*, ci-devant Evêque de Bangor, qui s'eſt rendu célébre par divers écrits ſur la Théologie, le Gouvernement Eccleſiaſtique & la Morale. La *Wye* quittant *Hereford* va recevoir le *Lug* à trois ou quatre milles de là, au deſſus de *Sutton*, où l'on voit les reſtes du Palais du Roi *Offa*. Ce fut dans ce Palais que S. *Ethelbert*, dont je viens de parler, Roi des *Anglois Orientaux*, étant venu auprès d'*Offa* pour lui demander ſa fille en mariage, ce Roi barbare le fit aſſaſſiner inhumainement, pour envahir ſes Etâts.

MARCKLEY-HILL.

PRES du confluent de ces deux riviéres, à moitié chemin de la *Wye* aux frontiéres de *Gloceſter*, eſt la Paroiſſe de *Marckley*, qui éprouva un bouleverſement prodigieux l'An 1571. (*Camden* marque l'An 1575. mais peut-être eſt-ce une faute d'imprimerie dans mon édition.) Cette année-là dans le mois de Fevrier, la terre ſe remua avec un fracas horrible, & s'éloigna de ſa prémiére ſituation pendans trois jours. Ce prodige commença le Samedi vint-ſe-

ptiême à six heures du soir, & le lendemain, à sept-heures du matin, la terre avoit avancé quarante pas. La terre, qui changea ainsi de place, étoit d'environ vint acres, & s'ouvrant avec les rochers qu'elle renfermoit, elle perça la terre qui se trouva devant elle l'espace de douze cens piez à la ronde, entrainant les troupeaux dans leurs cabanes, des rangées de haies, & tous les arbres, dont les uns furent renversez, & les autres demeurérent sur pié, mais tournez tout d'un autre sens qu'ils n'étoient auparavant, savoir ceux qui avoient été auparavant à l'Est, tournez à l'Ouest, ainsi du reste. La chapèle de *Kennaston*, qui étoit là, en fut envelopée, & renversée de fond en comble; deux grands chemins se trouvérent transportez à trois cens piés de leur route ordinaire, & par-tout où ce mouvement se fit, le terrain changea de naturel, & les chams furent convertis en prez. Enfin au bout de trois jours cette terre s'arrêta, & les parties de dessous s'étant considérablement enflées, elle s'éleva extraordinairement, formant une butte de douze brasses de haut, & c'est l'état où elle est restée jusqu'à present. On l'apèle *Marckley-hill*. *Camden* croid

croid que cela s'eſt fait par un tremblement de terre, que les Philoſophes *Grecs* ont apělé *Braſmatias*. Ces Meſſieurs croioient avoir paié les gens de bonnes raiſons, quand ils leur avoient apris de grands mots.

La *Wye* coule de là au Sud, ſerpentant au milieu de plaines agreables, juſqu'aux frontiéres de *Monmouth*, ſans rien voir de remarquable que le bourg de *Roſs*, où il y a des forges de fer.

GILDEN-VALE.

LA Partie de cette Province, qui eſt au Sud-Oueſt, eſt une belle Vallée, nommée *Gilden-Vale*, *la Vallée d'or*, non pas qu'elle ait des mines d'or, mais parce que ſa fertilité eſt ſi grande, qu'elle vaut bien une mine d'or. Toutes les collines, dont elle eſt environnée, ſont couvertes de forêts, au deſſous des forêts elle a des chams, & les chams ſont ſuivis de belles prairies, que le *Doyer*, ou *Doïer*, (en Latin *Dorus*) arroſe. Il prend ſa ſource dans la vallée même, & paſſe d'abord près du Château de *Snothill*, ou *Snowdhill*, par un vallon où ſe trouve une carriére de beau marbre, & à neuf ou dix milles de

de là au Sud-Eſt il ſe jette dans le *Munnow*. Celui-ci prend auſſi ſa ſource dans le même Quartier, au Midi du *Doyer*, & coulant au Sud-Eſt lave un bourg, qui eſt antique, comme ſes noms le font connoitre. Les *Anglois* l'apèlent *Old-towne*, & les *Gallois*, *Caſtlehean*. On croid que c'eſt celui que l'Antiquité a connu ſous le nom de *Bleſtium*.

La Province de *Hereford* peut paſſer pour une des meilleures d'*Angleterre*, ſoit pour la fertilité & la bonté du terroir en grains & en fruits, ſoit pour la douceur & la ſalubrité de l'air qu'on y reſpire, ſoit enfin pour les fines laines qui en viennent. En particulier on y recueille des pommes, dont on fait du cidre, qu'on eſtime le meilleur qu'il y ait dans le Roiaume. Avant que les *Anglois* euſſent arraché cette Province aux *Gallois*, elle étoit fortifiée de vint-huit Châteaux forts ; mais depuis qu'elle leur a été ſoumiſe, on les a tous raſez.

Quel-

Quelques remarques générales sur le Païs de Galles, sur les Gallois, & sur leur Langue.

LA principauté de *Galles*, que nous venons de parcourir, fait environ la quatriême partie du Royaume d'*Angleterre*, aiant cent trente milles de long, du Nord-Ouest au Sud-Est, depuis le Cap de *Holy-head* dans l'Ile d'*Anglesey*, jusqu'à *Car-Leon*, dans la Province de *Monmouth*, & cent milles de large depuis le Cap de *S. Davids* jusqu'à *Monmouth*. Elle a été partagée diversement en divers Siécles. L'An 870. *Roderic*, surnommé le *Grand*, Roi de tout le païs, la partagea en trois parties, pour accommoder ses trois fils. La prémiére & la plus Septentrionale s'apèloit *Gwineth*, en Latin *Venedotia*, & comprenoit les Comtez de *Flint*, de *Denbigh*, de *Caernarvon*, de *Mérioneth*, & l'Ile d'*Anglesey*: la Capitale étoit *Aber-Fraw* dans la même Ile. La seconde partie, nommée *Powis*, renfermoit tout ce qui étoit entre la *Wye* & la *Severne*: ainsi elle embrassoit les Comtez de *Montgommery* & de *Radnor*, & une partie de ceux de *Shrewsbury*,

bury, de *Breknok*, & de *Hereford*. La Capitale étoit *Pengwern*, aujourd'hui *Shrewsbury*, mais dans la ſuite cette ville aiant été enlevée aux *Gallois*, le ſiége Roial fut tranſporté à *Matrafal*. La troiſiême partie, nommée *Deheu-barth*, en Anglois *South-Wales*, & en Latin *Demetia*, comprenoit tout le reſte, ſavoir les Provinces de *Cardigan*, de *Pembrok*, de *Caermarthen*, de *Glamorgan*, de *Monmouth* ou *Gwent*, & l'autre partie de *Breknok* & de *Radnor*. Mais bien que cette derniére partie fut la plus grande, elle n'étoit pas néanmoins la meilleure, parce qu'elle étoit expoſée aux courſes des *Danois* & des *Normans*, qui piratoient dans toutes ces mers, & parce que les Provinces de *Gwent* & de *Morganwc* refuſérent d'obéïr, & ſe ſoulevérent contre leur Prince. *Roderic* donna la prémiére partie à ſon fils ainé *Mervin*, la ſeconde à ſon cadet *Anarawd*, & la troiſiême à ſon fils puiné *Cadell*. On peut voir la généalogie des ces Princes dans *Giraldus Cambrenſis*; cet Auteur nous aprend que les *Bardes* ou Poëtes du païs la faiſoient remonter en ligne directe juſqu'à *Enée*, & depuis *Enée* juſqu'à *Adam*.

On

On ſaît que les habitans de cette Principauté ſont les décendans des anciens *Bretons*, qui, chaſſez de leurs terres par les *Saxons*, ſe refugiérent dans ces lieux, ſe mirent à couvert de leur fureur dans les déſerts, dans les forêts, & dans les montagnes; & aſſeurez par de ſi fortes barriéres, ils peuplérent ce païs, & y formérent un Etat à part, qui a ſubſiſté juſques dans le XIII. Siécle. Le deſir de chaſſer des gens, qu'ils regardoient comme des uſurpateurs, leur mettant les armes à la main, & l'envie ambitieuſe de réduire toute l'Ile ſous le pouvoir d'un ſeul, armant les Rois d'*Angleterre*, ſoit *Saxons*, ſoit *Normans*, il y eut de perpétuelles guerres entre les deux Nations, pendant pluſieurs Siécles, & la victoire ſe partageant favoriſoit le plus ſouvent les *Anglois*, mais quelquefois auſſi les *Gallois*. D'autre côté les *Gallois* diviſez entr'eux, ſuivant la mauvaiſe coûtume de leurs Péres, (que nous avons remarquée ci-deſſus) tournoient ſouvent contre leurs compatriotes des armes qu'ils auroient pû, pour leurs intérêts, emploier mieux contre leurs ennemis communs. Quelques-

ques-uns même furent aſſez imprudens pour apèler à leur ſecours des *Normans*, qui ſe ſaiſiſſoient des terres des deux combattans: & d'ailleurs les *Anglois* aiant plus de forces, plus d'adreſſe & d'habileté au métier de la guerre, reduiſirent ces peuples avec le tems, gagnant le terrain pié à pié. Ils encourageoient les peuples à cette guerre, donnant en fief aux Seigneurs de leur Cour, les terres dont ils vouloient bien tenter la conquête à leurs propres frais; & ceux-ci donnoient des fiefs aux Gentils-hommes, qui les avoient accompagnez & ſecourus dans leur entrepiſe. *Henri* I. commença dans le XII. Siécle: *Henri* II. continua heureuſement après ſon grand-pére, & ſoumit quelques Princes, qui lui furent Tributaires: & l'An 1282. *Edouard* I. mit la derniére main à ce grand ouvrage, par une bataille & par un coup de Politique. Il défit *Leolin* fils de *Griffith*, dernier Prince du ſang des *Gallois*, qui eut la tête trenchée: & aiant prié la Reine ſon épouſe, qui étoit enceinte, d'aller faire ſes couches à *Caernarvon*, il fit reconnoitre ſon fils *Edouard* II. bien-tôt après ſa naiſſance, comme Prince de *Galles*. Les

Gal-

Gallois voiant un Prince né parmi eux, se soumirent à lui sans difficulté, & la Principauté de *Galles* fut unie à l'*Angleterre* pour ne faire plus qu'un corps avec elle. Avant ce tems-là les fils ainez des Rois d'*Angleterre* portoient le titre de Ducs de *Normandie*, mais quelques quarante ans après cette union, *Edouard* III. donna solennèlement le titre de Prince de *Galles* à son fils ainé *Edouard* surnommé le *Noir*, & depuis ce tems-là les fils ainez de nos Rois ont toujours porté le même titre. Les Seigneurs *Anglois*, qui s'étoient rendus maitres de quelques terres dans le païs de *Galles*, avoient eu aussi une politique à-peu-près de la nature de celle d'*Edouard*; pour asseurer leurs conquêtes par quelque apparence de droit, il épousoient les filles ou les sœurs des Princes, qu'ils avoient dépossédez.

Comme donc les *Gallois* sont originairement un peuple différent des *Anglois*, il ne faut pas s'étonner si leurs mœurs ne sont pas aussi les mêmes que celles de ces derniers. Mais pour juger mieux de ce qu'elles sont aujourd'hui, le Lecteur ne sera pas faché de voir ce qu'elles ont été autrefois, suivant la description qu'en

a faite un * Auteur contemporain, & natif du païs. *C'est un peuple*, dit-il, *vigoureux, agile, & porté naturellement à la guerre, aussi-bien le dernier laboureur, comme le prémier Noble. Ils tirent presque toute leur nourriture de l'avoine, & de leurs troupeaux : ils vivent de lait, de beurre & de fromage, mangent peu de pain, mais beaucoup de chair. Ils ne s'apliquent ni à la Navigation, ni au Commerce, ni aux arts méchaniques, mais uniquement à l'agriculture & à la guerre, combatant avec ardeur pour leur patrie & leur liberté, estimant honteux de mourir dans un lit. On les a vus souvent nus & désarmez combatre contre des gens vétus & armez de pié-en-cap : ils aiment à se servir d'armes légères, & savent faire un bon usage de la vitesse des chevaux que leur païs produit. Ils marchent nus piez, ou s'ils ont quelque chaussure, ce n'est qu'un cuir sans aprêt, passé par dessus le pié; les plus sauvages ont des guêtres. Dans leur jeunesse & en tems de paix ils s'acoutument à percer l'obscurité des forêts, à traverser les plus hautes montagnes, & s'exercent dans*

* *Giraldi, Cambrensis, Cambriæ Descriptio.* L'Auteur vivoit bien avant dans le XII. Siécle.

dans ces travaux jour & nuit. Au reste ils n'ont point de panchant à l'ivrognerie & au luxe, les armes & les chevaux sont toute leur passion. Ils s'occupent tout le jour à leurs affaires, & ne font qu'un léger repas le soir: s'ils n'ont pas dequoi souper, ils attendent tranquillement jusqu'au soir suivant. Il n'y a point de mendiant parmi eux, parce que les maisons sont toujours ouvertes à tout venant, & l'hospitalité est la vertu dont ils font le plus de cas. On entre librement dans une maison, & quand on veut recevoir un homme on lui présente de l'eau à laver ses piez. La jeunesse se promène par le païs par pelotons avec un Chef à leur tête; ceux qui entrent le matin, se divertissent à s'entretenir avec les filles, & à écouter les joueurs de guitarre jusqu'au soir. Car il est à remarquer que comme il n'y a point de Nation plus jalouse que les Irlandois, *il n'y en a point au contraire qui le soit moins que les* Gallois: *& de plus il n'y a point de famille où il ne se trouve quelqu'un qui sache toucher une guitarre. Quand le soir est venu, & qu'on n'attend plus personne, on sert le soupé selon la quantité de monde qui se rencontre, & selon le pouvoir du pére de famille. On ne voit point*

là de mets délicatement aprêtez, point de tables, point de nappes, point de serviettes ou d'essuie-mains, on ne s'atache qu'à satisfaire aux besoin de la Nature. On sert dans des plats de joncs ou de quelque autre belle herbe, & tandis que la famille est occupée à servir, l'hôte & l'hôtesse s'appliquent à donner les ordres, afin que rien ne manque, & ils ne mangent jamais que toute la bonne compagnie ne soit rassasiée. Enfin l'heure de se coucher étant venue on étend un lit de jonc, le long de la maison avec un drap rude, & châcun s'y couche sans façon: cependant on tient le feu allumé toute la nuit, afin que si quelqu'un a froid, il puisse se chauffer. Ils ont grand soin d'avoir de belles dents, tant hommes que femmes, c'est pourquoi ils se les frottent toujours avec quelque morceau de coudrier, ou de drap, ce qui les rend fort blanches. Pour les conserver mieux, ils s'abstiennent de viandes chaudes, & les prennent toujours froides, ou tout au plus tiédes. Ils se rasent toute la tête, hormis la moustache, à l'imitation de leurs Ancêtres, parce qu'aiant toujours à passer dans des bois, ils veulent éviter le malheur qui arriva autrefois à Absalom. *Ils aiment passionnément les Instrumens*

mens de Musique, & les touchent avec une vitesse admirable. Ils sont beaux parleurs, fort subtils dans leurs discours oratoires, & savent faire un bon usage des figures de Rhétorique, entre lesquelles les allusions (que nous apèlons jeux de mots) *sont celles qu'ils aiment le mieux. Ils ont les reparties fort promtes & fort fines, & ils en font une étude particuliére.*

Telles étoient les mœurs des *Gallois* dans le XII. Siécle, auquel vivoit l'Auteur que je viens de copier. Elles ont un peu changé depuis ce tems-là par le commerce des *Anglois*, particuliérement dans les bonnes villes, où ils sont à-peu-près aussi polis, qu'on le puisse être dans le milieu de l'*Angleterre*. Ils ont grande opinion de l'antiquité de leur Noblesse, parce qu'ils se croient décendus d'une colonie de *Troiens*, conduite par *Brutus*, dont le fils *Camber* donna le nom de *Cambrie* à leur Païs. Mais comme l'histoire du Pére n'est fondée que sur l'imagination de leurs anciens *Bardes*, celle du fils ne l'est pas mieux, & le nom de *Cambrie*, qui est fort ancien, pour signifier le païs de *Galles*, viendroit plûtôt de *Comer* ou *Gomer*, pére de la Nation *Gau-*

loise, comme quelques-uns le prétendent avec quelque apparence de raison. Les *Saxons* arrivez dans la *Bretagne*, trouvant qu'ils étoient *Gaulois* de Langue aussi bien que d'origine, ne les apélérent pas autrement que *Gaulois*, en leur Langue *Walen*, & leur païs *Welshland*; de même que dans les *Païs-Bas*, les *Flamands*, *Alemans* & *Saxons* d'origine, apèlent *Walen* (*Walons*) les restes de *Gaulois* qui sont dispersez parmi eux. De là vient que les *François* à l'imitation des *Saxons* & des *Anglois* ont donné le nom de *Galli*, *Gallois*, (au lieu de *Gaulois*) à ces décendans des anciens *Bretons*.

Mais il seroit superflu de s'arrêter à parler plus long-tems de ces peuples, s'ils ne s'étoient toujours distinguez de tout le reste du Roiaume par leur Langue particuliére. En effet ils ont conservé parmi eux le Langage de leurs péres jusqu'à présent, & c'est chez eux qu'on peut s'instruire de la Langue que parloient les *Gaulois* du tems de *Jules César*. J'ai déjà remarqué ci-dessus que les *Gaulois* & les anciens *Bretons* avoient une même Langage, qu'ils ne diféroient entr'eux que comme deux diale-

lectes ou deux idiomes d'une même Langue: & cet idiome s'eſt maintenu parmi eux, non pas à la vérité ſans quelque changement, mais il eſt ſi léger, que non obſtant le grand nombre de Siécles, qui ſe ſont écoulez depuis ces anciens tems, ſelon le témoignage de l'Auteur que j'ai déjà cité, un homme qui poſſéde paſſablement la Langue, peut entendre des piéces de proſe ou de poëſie faites il y a plus de mille ans. Pour donner à mon Lecteur le plaiſir de voir un échantillon de cette Langue, je vai mettre ici la Priére *Dominicale*, telle qu'elle eſt exprimée dans une Verſion *Galloiſe* du Nouveau Teſtament:

Ein Tad yr hwn wyl yn y nefœdd:

1. *Sancteiddier dy enw.*
2. *Devid dy deyrmas.*
3. *Bid dy ewyllys aryddair megis y mae yn y nefoed dyro i ni.*
4. *Heddyw ein bara beunyddioll a madden i ni.*
5. *Ein dyledion fel y maddewn ni in dyled wiz ac nar.*
6. *Arwain mi brofe digaeth, eithrgwared in rhagdrwg. Amen.*

J'ajouterai encore à ce ſujet ce qu'en a

écrit l'Auteur que j'ai déjà cité, parce que c'est un Juge compétent sur la matiére dont il s'agit. *Il faut remarquer*, dit-il, *que dans la partie Septentrionale du païs de* Galles, *la Langue* Britannique (Galloise) *est plus délicate*, *& plus polie*, *parce que ce païs a eu moins de commerce avec les Etrangers. Cependant l'opinion la plus générale est que la Province de* Cardigan *est celle où l'on parle le mieux*, *comme étant située au milieu de la Principauté de* Galles. *Les habitans de la* Cornouaille, *& ceux de la* petite Bretagne *en* France *ont une Langage qui aproche fort l'un de l'autre: & il a tant de raport avec celui des* Gallois, *que ceux-ci le peuvent presque tout entendre.* Voilà ce que cet Auteur écrivoit au XII. Siécle, touchant la ressemblance de la Langue *Galloise* avec celle de *Bas-Bretons* de *France*. J'ajouterai ici pour confirmer ce qu'on vient de lire, qu'un savant Homme, natif de la *Basse-Bretagne*, m'a assûré que quand des Matelots *Gallois* & *Bas-Bretons* se rencontrent, ils s'entendent assez pour pouvoir s'entretenir sans Interpréte: & je sai de bonne part qu'un habile Homme du païs de *Galles*, qui possède bien la Langue de

son

son païs, étant allé dans la *Basse-Bretagne* après la derniére paix conclue à *Rijswyck*, pour y faire quelque découverte, on l'entendoit commodément par-tout, & en certains endroits même on le prenoit pour un homme du païs, mais de quelque Quartier éloigné, à cause de la différence de son dialecte. J'ai apris même qu'il prépare quelque ouvrage là-dessus, mais je ne veux pas le prévenir, en l'annonçant au Public peut-être contre son gré. Je vai mettre ici quelques mots de cette Langue, pour donner au Public une plus grande satisfaction.

Aban, *la guerre.* Aber, *l'embouchure d'une riviére, un port.* Adaf, *la main.* Adfyl, *la misere.* Amar, *un lieu.* Avon, *riviére.* Bara, *du pain.* Bro, *le païs.* Bychan, *petit.* Cadarn, *fort, puissant.* Cof, *la mémoire.* Da, *bon.* Du, *noir.* Didro, *erreur.* Dol; *une plaine.* Edau, *du fil.* Elw, *le gain.* Estyn, *un présent.* Ffol, *fou.* Ffer, *rusé.* Ffraw, *beau.* Ffugl, *le vent.* Gair, *un mot.* Gogangerdd, *écrit ou discours satyrique.* Gosper, *le soir.* Gwyll, *les ténebres.* Halen, *du sel.* Huan, *le Soleil.* Ja, *la glace.* Ir, *nouveau, frais* ou *verd.* Lle,

un lieu. Llech, *une pierre*, *un rocher*. Llin, *un Lac*. Mam, *une mére*. Merch, *une fille*. Nai, *neveu*. Ner, *Seigneur*. Pendefig, *noble*. Penffeſtin, *un caſque*. Puch, *la volonté*. Rhaith, *un ſerment*. Rhwyd, *des filets*. Rhyg, *du ſeigle*. Siad, *la tête*. Sirian, *une ceriſe*. Swydd, *un Office*, *une charge*. Tat, *ou* Tad, *pére*. Taliath, *couronne* ou *bouquet*. Ty, & Twy, *une maiſon*. Uſel & Uwel, *du feu*. Unbennaeth, *une Monarchie*. Whern, *rapide*. Wyth, *huit*. Ych, *un bœuf*. Yd, *du froment*, *du blé*. Ysgwfl, *une proye*.

En voilà aſſez pour les Curieux, peut-être même y en a-t-il trop pour ceux qui ne ſe ſoucient pas de ces ſortes de choſes. Je ne dois pas oublier en cet endroit l'œuvre excellente d'un pieux Théologien de l'Egliſe *Anglicane*, faite vers le milieu du Siécle XVII. Cet homme de bien aiant apris qu'en pluſieurs endroits de la Principauté de *Galles* les peuples étoient ſans inſtruction, faute de maitres & de livres, fit imprimer à ſes dépens un Nouveau Teſtament, un Catéchiſme & quelques Livres de piété en Langue *Galloiſe*, & en fit diſtribuer gratuitement les exem-

plai-

plaires aux pauvres gens, qui en avoient besoin. C'est là véritablement un sacrifice de bonne odeur devant Dieu.

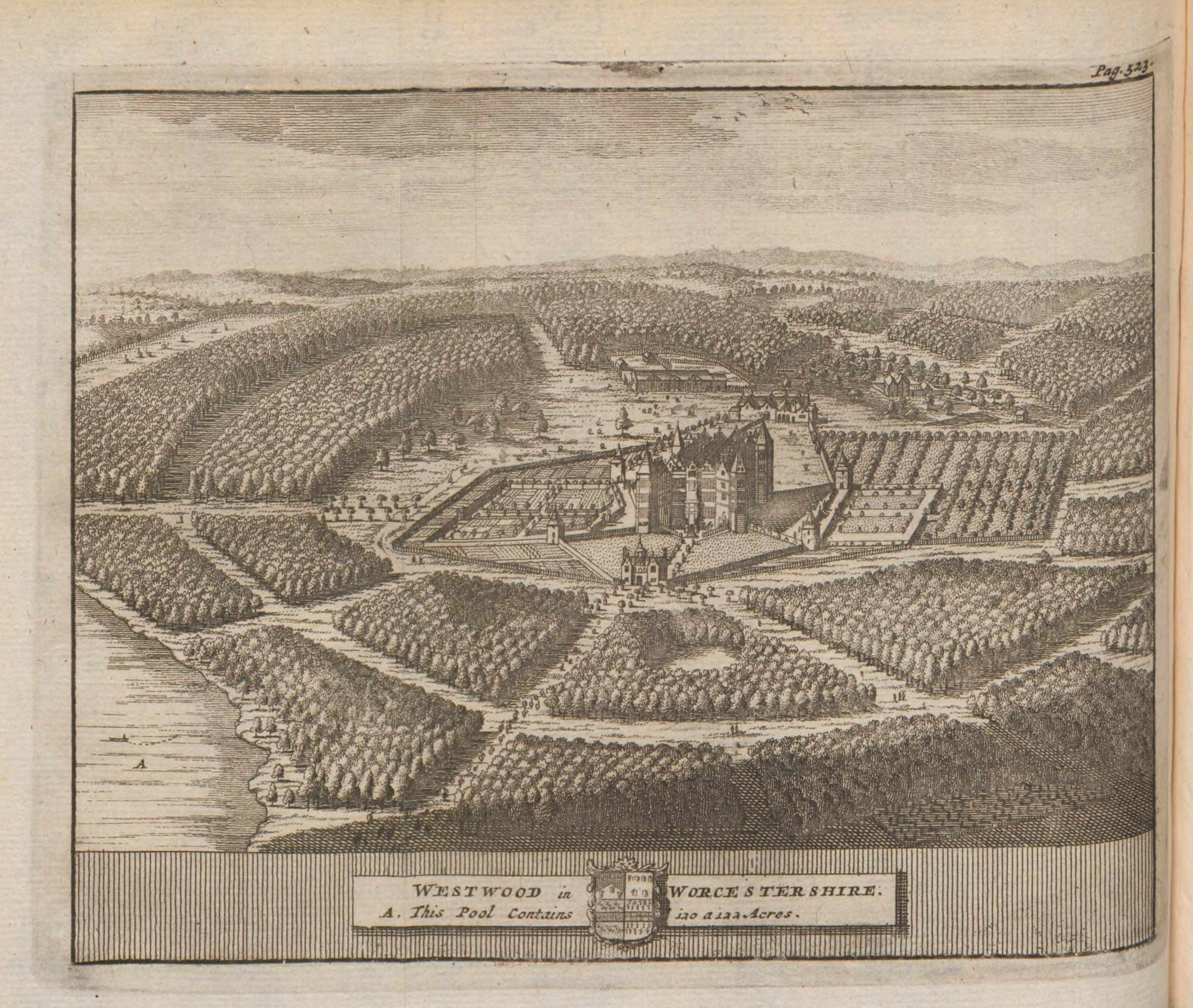
Après tout ce que j'ai dit sur châque Province du Païs de *Galles*, il seroit superflu de m'arrêter encore à en parler en général. A tout prendre c'est la partie la moins estimable de l'*Angleterre*, & celle qui est le moins partagée des dons de la Nature. Les montagnes rudes, hautes, & pelées, y entretiennent la froidure, & au lieu qu'autrefois tout le païs étoit embarrassé de forêts, les Rois d'*Angleterre* y ont mis si bon ordre, qu'aujourd'hui l'on y est bien éloigné d'en avoir assez. Les neiges y sont fréquentes, & couvrent longtems la terre: & même l'hiver de l'an 1705 à l'an 1706. il y en tomba une si prodigieuse quantité, que plusieurs pauvres Voiageurs furent misérablement ensevelis sous leur poids au milieu des chemins. Non obstant tout cela les habitans ont un attachement extraordinaire pour leur païs, & ne le changeroient pas pour un meilleur. Ils y trouvent dequoi vivre, & qu'a t-on dans ce Monde autre chose que sa vie?

La Province de WORCESTER.

AIANT vû toutes les parties de la Principauté de *Galles*, nous allons présentement passer dans les autres Provinces de l'*Angleterre*, qui sont à la même hauteur, les parcourant, comme ci-devant, de l'Ouest à l'Est, & puis revenant de l'Est à l'Ouest : nous décrirons ensuite celles qui sont le long des côtes, avançant de l'Ouest à l'Est, & nous finirons par *Londres*, le centre de tout le Roiaume.

La derniére Province, que nous avons décrite, est le Comté de *Hereford*. Passant de là vers l'Orient, on entre dans le Comté de *Worcester*, en Latin *Wigorniensis Comitatus*, qui est entre le Duché de *Glocester* au Midi & au Sud-Est, le Comté de *Warwick* à l'Est, celui de *Stafford* au Nord, & ceux de *Shropshire* & de *Hereford* à l'Ouest. Il a trente-cinq milles de long sur vint-cinq de large; & six-vints milles de tour qui contiennent 540. mille arpens de terre. On y compte sept *Hundreds* ou Quartiers, douze villes ou bourgs à marché, dont il y en a quatre, qui deputent au Parlement WORCESTER

la



WESTWOOD in WORCESTERSHIRE.
A. This Pool Contains 120 a 122. Acres.

la Capitale, *Evesham*, *Bewdley* & *Droitwich*, & cent cinquante-deux paroiſſes qui contiennent vint mille 635 Maiſons. On y voit bon nombre de belles Terres & Maiſons de campagne, qui appartiennent à divers Seigneurs. Le Comte de Coventry y poſſede *Crombecourt*, *Severn-Stocke*, *Alesborough* & *Feckenham-lodge*: Le Duc de Shrewsbury y poſſede *Grafton*: l'Evêque de Worceſter a le Château de *Hartlebury*: M. Packington, Chev. Baronet y a *Weſt-wood*, dont on voit ici le plan. Il eſt fort bien arroſé de riviéres. La *Severne* le traverſe tout entier, & presque par le milieu du Nord au Sud, & reçoit, en paſſant, les eaux de trois ou quatre autres riviéres; la *Stoure*, & la *Salwarpe* à l'Orient, & la *Tame* à l'Occident, un peu au deſſous de la ville de *Worceſter*. L'*Avon* venant du Comté de *Warwick* lave auſſi un coin de cette Province au Sud-Eſt, & entre dans le Duché de *Gloceſter*, où il va tomber dans la *Severne*.

La Province de *Worceſter* eſt ſéparée au Sud-Oueſt de celle de *Hereford* par de hautes montagnes, nommées *Malvernes*, qui s'élevent à la hauteur de ſept

ſept milles. Il s'y trouve une fontaine, qu'on nomme *Sacrée*, à cauſe de la vertu qu'elle a de guérir diverſes maladies, particuliérement le cancer, pourvû qu'on ait ſoin de l'apliquer de bonne heure avant que le mal ſoit invéteré. Près de cette montagne, à l'Orient, paroit *Upton*, bon bourg ſitué ſur le bord de la *Severne*, au milieu d'une grande & belle prairie, où l'on a déterré quelquefois des médailles *Romaines*.

Chemin de Hereford à Leyceſter.

JE reprens ici la méthode de ſuivre les grandes routes, parce que je m'en trouve bien quelquefois, pour mettre plus d'ordre dans mes deſcriptions. Pour aller de *Hereford* à *Leyceſter* on traverſe le Comté de *Worceſter*, du Sud au Nord, par le milieu. On entre dans les terres de ce dernier par le côté du Sud-Oueſt, & après dix milles de chemin l'on arrive à

WORCESTER.

WORCESTER, la Capitale du Comté, a reçu des *Saxons* le nom de *Wireceſter*, & *Weogorna-ceſter*, d'où les *Latins* modernes ont fait le nom de

Wi-

Wigornia. Les anciens *Romains* l'ont connue ſous le nom de *Branonium* ou de *Branogenium*, & les *Gallois* retenant en quelque maniére le même mot l'apèlent *Caer Wrangon.* Elle eſt ſituée à quatre-vints dix milles de *Londres*, ſur la pente douce d'une colline, au bord de la riviére de la *Severne*, qu'on y paſſe ſur un fort beau pont de pierre de taille. Cette ville a beaucoup ſoufert des ravages des *Danois*, qui la pillérent, & la réduiſirent en cendres l'An 1041. Elle ſoufrit encore la même déſolation par un Incendie fortuit l'An 1113. qui conſuma, entr'autres, le Château & l'Egliſe Cathédrale. Nonobſtant ces grandes pertes, elle s'eſt toujours relevée, & aujourd'hui *Worceſter* eſt une belle & grande ville partagée en dix paroiſſes, aiant près d'un mille de long, bien bâtie, fermée de murailles, qui ont ſeize cens cinquante pas de circuit, ſans l'environner toute entiére, parce que la partie, qui eſt bordée de la *Severne*, étoit aſſez bien défendue par cette riviére, pour n'avoir pas beſoin de murailles. On y entre par ſept portes, & l'on y compte douze Egliſes, toutes dans la ville, hormis une. Le princi-

pal

pal ornement de *Worcester* est le Siége Episcopal, qui y fut établi l'An 680. par *Sexwulphe* Evêque des *Merciens*. Aussi le plus magnifique bâtiment, qui s'y trouve, est l'Eglise Cathédrale, située à l'extrémité Méridionale de la ville. Elle est grande, bien ornée de divers ouvrages d'Architecture, construite en forme de croix double, avec un fort beau clocher, qui surmonte le milieu de la croisée, & finit en plate-forme. On voit au milieu du chœur de l'Eglise le tombeau du Roi *Jean*, élevé de fort beau marbre, sur lequel paroit la figure de ce Prince, aussi de marbre, revétu de ses habits Roiaux. Le côté Méridional du chœur est aussi occupé par le tombeau du Prince *Arthur*, fils ainé du Roi *Henri* VII. couvert d'une pierre de jais. Le diocese de Worcester comprend toute sa province & une partie de celle de Warwick. La ville de *Worcester* est bien peuplée, ses habitans sont actifs, industrieux, laborieux, & civils. Il ont trois marchez par semaine, & ils font un grand négoce de draperie.

DROIT-

DROITWICH.

SORTANT de *Worcester*, la grande route de *Leycester*, tirant au Nord, vous conduit, après six milles de chemin, à *Droitwich* (ou *Durtwich*) bon bourg situé sur la riviére de *Salwarpe*. Il s'y trouve trois fontaines salées, séparées l'une de l'autre par un petit ruisseau d'eau douce, qui coule entr'elles: on en tire de bon sel blanc. Mais il y a cette particularité à remarquer, que ces fontaines ne sont salées que pendant la moitié de l'année, depuis le solstice d'Eté jusqu'à celui d'hiver, c'est-à-dire, depuis le 23. de Juin jusqu'au 23. de Decembre. Pendant le cours de l'autre demi-année leur eau est douce. Ces salines consument une quantité prodigieuse de bois, comme c'est l'ordinaire par-tout ailleurs, & les forêts voisines, particuliérement celle de *Feckenham*, en demeurent fort éclaircies.

De *Droitwich* on avance encore cinq milles côtoiant la *Salwarpe*, & l'on trouve *Bromesgrove*, bon bourg situé près d'un Château nommé *Grafton*. Il y a un Seigneur, qui porte le nom de Duc de Grafton, décendu d'un fils legiti-

mé du Roi Charles II. cependant ce Château n'eſt pas à lui, mais au Duc de Shrewsbury. C'eſt là l'uſage de ce Roiaume, les titres n'emportent point la proprieté des terres. De *Bromesgrove* on tourne au Nord-Eſt, & après dix milles de chemin l'on entre dans le Comté de *Warwick*.

A l'Occident de *Bromesgrove* la *Severne* arroſe un bon bourg nommé *Beaulieu*, & par corruption, *Bewdley*, *Bellus locus*, ſitué vers les confins de *Worcester*, de *Shrewsbury* & de *Stafford*. Il eſt fort bien bâti ſur une colline, au bord de la *Severne*, & il fait grand commerce de cuirs & des blés. C'eſt là que le Roi *Henri* VII. bâtit une Maiſon roiale nommée *Tikenhall*, en faveur de ſon fils *Arthur*.

Près de *Bewdley*, au Nord-Eſt, on voit un autre beau bourg nommé *Kedermiſter*, ou plûtôt *Kidderminſter*, ſitué ſur la petite riviére de *Stoure*, & orné d'une fort belle Egliſe. Il s'y fait auſſi un grand commerce de draperies.

L'*Avon*, qui arroſe un coin de cette Province au Sud-Eſt, ſortant du Comté de *Warwick*, rencontre d'abord *Eveſham*, *Weſham*, ou *Eveſholme*, bon bourg,

bourg, qui fait un riche commerce de bas d'estame. Il est situé sur une colline, dont l'*Avon* mouille le pié, & donne son nom à une belle & grande Vallée, (*The Vale of Evesham*) la plus fertile de tout le Comté. L'*Avon*, quittant *Evesham*, passe dans un autre bourg apèlé *Pershore*, & puis près d'un autre nommé *Eckington*, où l'on a découvert, environ l'an 1660. une fontaine médecinale.

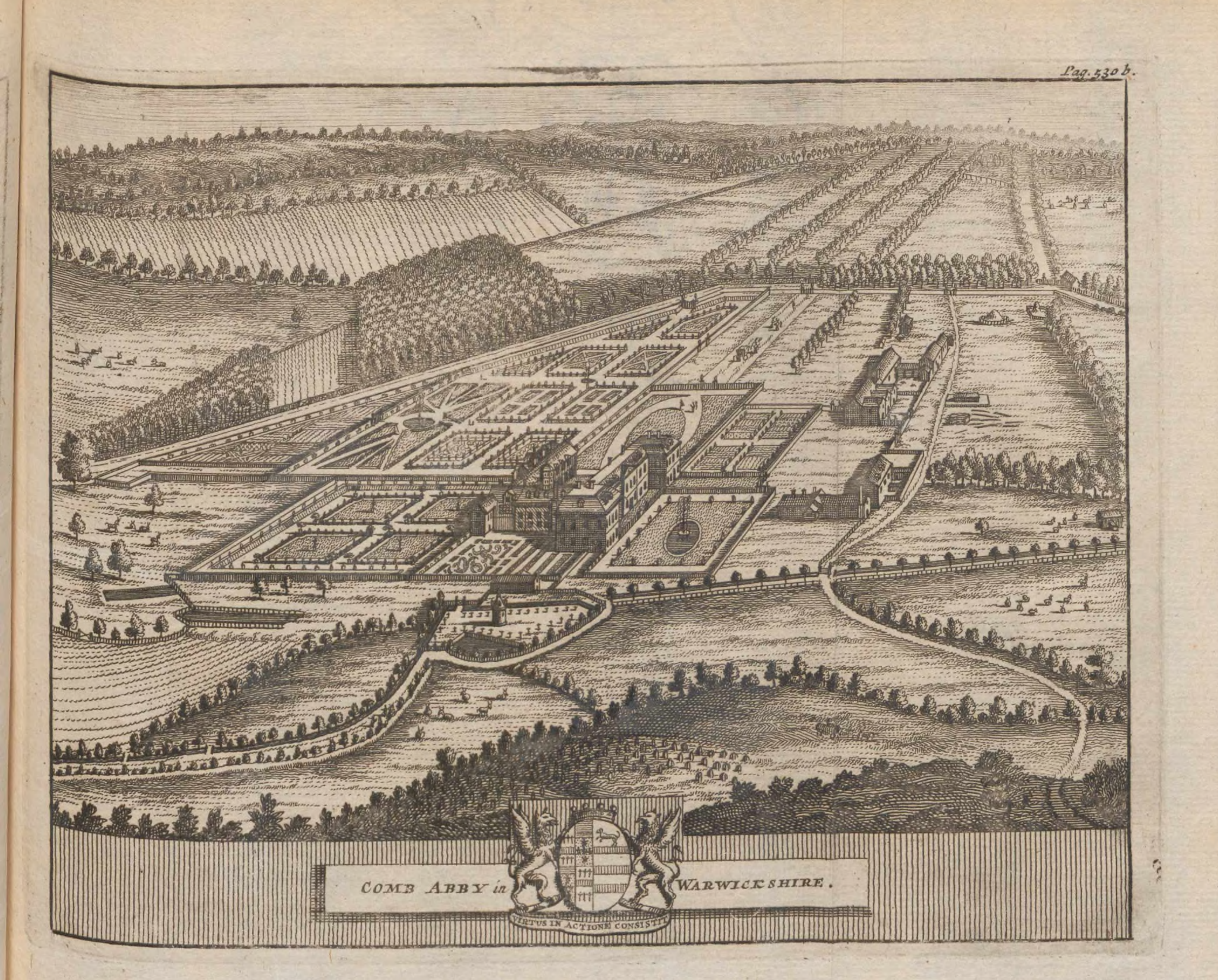
La Province de *Worcester* est l'une des meilleures de toute l'*Angleterre*, on y voit de belles & de grandes campagnes couvertes de blé dans l'Eté, d'excellens pâturages, de belles forêts, quelques puits d'eaux salées, & quelques fontaines médecinales. Les haies sont bordées de bons poiriers, dont on presse le fruit, pour en tirer du poiré, qui est fort agréable au goût: & les riviéres, qui l'arrosent, donnent beaucoup de poisson. En particulier la *Severne* y nourrit quantité de lamproies, qui étoient autrefois l'un des mêts les plus estimez parmi les *Romains*. Ce poisson est une espêce d'anguille, qui, au lieu d'ouïe, a sept petits trous, par où elle tire l'eau; & elle se plait dans les eaux li-

limoneuſes, telles que ſont celles de la *Severne*. L'air répond fort bien au terroir; il eſt agréable, temperé, doux & fort ſain.

Le Comté de WARWICK.

AVANÇANT du Comté de *Worceſter* à l'Orient, on paſſe dans celui de *Warwick*, qui eſt borné par celui de *Stafford* au Nord-Oueſt, par celui de *Leyceſter* au Nord & au Nord-Eſt, par celui de *Northamton* à l'Orient, & par ceux d'*Oxford* & de *Gloceſter* au Midi. Sa figure eſt preſque ovale, étendue du Nord au Sud, de la longueur de quarante milles, ſur trente milles de large; & il en a cent trente-cinq de tour, qui renferment 670. mille arpens de terre. Il eſt partagé en neuf Quartiers, où l'on compte plus de 21. mille 970. Maiſons, cent cinquante-huit Paroiſſes, quinze villes ou bourgs à marché, dont il y en a deux qui deputent au Parlement, *Warwick* la Capitale, & *Coventry*, & huit Châteaux, outre pluſieurs magnifiques Maiſons de campagne, comme celles dont on peut voir ici la figure. *Newenham Paddon* au Comte de Denbigh, *Comb. Alby* à Milord Craven,


NEWNHAM PADOX in WARWICKSHIRE.
HONOR VIRTUTIS PRÆMIUM


COMB ABBY in WARWICKSHIRE.
VIRTUS IN ACTIONE CONSISTIT

ven, *Ragly* à M. Popham Conway, &c. Deux riviéres aſſez conſidérables arroſent cette Province; l'une coulant au Nord, ſavoir le *Blith*, & l'autre au Sud, ſavoir l'*Avon*.

Chemin de Worceſter à Leyceſter.

LA Partie Occidentale de ce Comté porte le nom de *Woodland*, à cauſe des bois dont elle eſt couverte. Anciennement on l'apèloit *Arden*, qui en Langue *Gauloiſe* ſignifioit la même choſe. C'eſt par là qu'on paſſe du Comté de *Worceſter* dans celui de *Warwick*. A l'entrée on laiſſe, ſur la gauche, *Bermicham* ou *Bromicham*, d'autres l'appellant *Birmingham*, beau bourg ſitué ſur la riviére du *Rea*, vers les frontiéres de *Stafford*. Il eſt célébre à cauſe des quincailleries qui s'y fabriquent. On y compte plus de quinze cens ouvriers, qui travaillent à de jolis ouvrages de fer, d'acier, & de cuivre, qu'ils envoient par tout le Roiaume.

Reprenant la grande route, on trouve *Solihill*, communément *Sillil*, bon bourg, à quatre milles des frontiéres, où l'on remarque une aſſez jolie Egliſe. Quatre ou cinq milles au Nord de

Solihill, on laiſſe *Coleshill*, autre bourg ſitué ſur la petite riviére de *Cole*, qui ſe jette près de là dans le *Blith*. De *Solihill* on avance droit à l'Orient, & au bout de douze bons milles on arrive à

COVENTRY.

COVENTRY eſt une belle & grande ville, avantageuſement ſituée dans une belle campagne, & autant marchande qu'on le peut être ſans avoir de riviére. Il y a une manufacture de draperies, qui eſt d'un fort grand revenu. Cette ville eſt ornée de divers beaux bâtimens, entr'autres de deux Egliſes, fort bien faites, avec de ſuperbes clochers, lesquelles ſervent à l'uſage des deux paroiſſes, qui partagent la ville. On a élevé dans la place du marché une eſpêce de pyramide, d'environ quatrevints piez de haut; autour de laquelle on voit les ſtatues de tous les Rois d'*Angleterre*, depuis *Guillaume* le *Conquerant*. Les habitans avoient environné leur ville de belles & de bonnes murailles, dans le XV. Siécle ſous le regne d'*Henri* VI. & les avoient fortifiées de dixhuit Tours. Mais *Charles* II. étant mon-

monté ſur le throne l'An 1660. fit démolir & les Tours & les murailles, pour les punir de ce qu'ils lui avoient fermé les portes de leur ville l'An 1651. après qu'il eut été batu par l'Armée du Parlement. On y celebre toutes les années une fête joieuſe en mémoire de la bonne Comteſſe *Godiva*, femme de *Leofrik* Comte des *Merciens*, qui remit la ville en grace avec ſon mari. *Leofrik* irrité contre les habitans de *Coventry*, leur ôta leurs privilèges, & les ruina par ſes exactions. Ils allérent ſe jetter aux piés de *Godiva*, pour implorer ſon interceſſion: Elle la leur promit, & travailla en effet pour eux auprès de ſon mari avec beaucoup d'empreſſement. Elle fut long-tems ſans rien obtenir, & le Comte, pour ſe délivrer de ſon importunité, lui déclara qu'il ne relâcheroit rien de ſa rigueur, à moins qu'elle ne voulut traverſer toute la ville à cheval, & nuë comme la main. La bonne Comteſſe eut d'abord de la peine à s'y réſoudre; mais comme elle avoit aſſuré ſon mari, qu'elle tenteroit l'impoſſible, pour appaiſer ſa colère, elle accepta le parti. Aiant fait publier qu'on fermât exactement toutes les por-

tes & les fenêtres, & qu'aucune ame ne se présentât devant elle, sur peine de la vie; elle traversa toute la ville à cheval, dépouillée de tout vétement, n'aiant pour tout voile que ses cheveux, qui étoient assez longs & assez épais pour la couvrir, & pour cacher les parties que la pudeur défend de montrer. Il n'y eut qu'un boulanger, qu'une curiosité téméraire fit mettre au coin d'une fenêtre: aussi lui en coûta-t-il la vie. Cette avanture arriva l'An 1050. Le jour qu'on en célébre la mémoire, on porte en procession la statue de la Comtesse, ornée de fleurs, & richement vétue, au milieu d'une foule de peuple, & la statue du boulanger est mise sur la même fenêtre, d'où il regardoit. On a dans cette ville une Ecole publique pour l'instruction de la jeunesse, avec une bonne Bibliothèque, & un Hôpital, pour l'entretien des pauvres. Les dehors de la ville sont fort agréables, & les chemins y sont bien pavez & bien entretenus, dans l'espace d'un mille de longueur. Cette ville compose un seul & même Evéché avec Litchfield dans le Comté de Stafford, comme je l'ai déja remarqué ci-dessus. Le Diocese comprend

prend les Provinces de Darby & de Stafford, & une partie de celles de Warwick & de Shropshire. On remarque dans ſon territoire à 2 milles de diſtance une ſingularité digne d'attention, ce ſont deux fontaines, l'une d'eau douce, & l'autre d'eau ſalée, qui ne ſont éloignées une de l'autre, que de 4 piéz. La ville de Coventry donne le titre de Comte, à un Seigneur qui porte le même nom.

De *Coventry* la grande route avance au Nord-Eſt, & l'on fait encore douze milles de chemin dans le Comté de *Warwick*, avant que d'arriver à *Hinckley*, la prémiére Place de *Leyceſter*.

Le cours du Blith, & de la Tame.

LA riviére du *Blith* prend ſa ſource à quatre ou cinq milles de *Coventry*, au Sud-Oueſt. Il ſort près d'un petit Lac ou Etang, formé par trois ou quatre ruiſſeaux, au bord duquel on voit *Kenelworth*, grand & beau Château, ſitué fort avantageuſement, aſſez bien fortifié, & environné de parcs. Le *Blith* coule droit au Nord, reçoit le *Cole*, qui vient de *Coleshill*, & ſe jette dans la *Tame*, qui a paſſé au deſſus

de *Bromicham*, & au deſſous de *Cofeld.* De là la *Tame* coule au Nord, & va partager les Comtez de *Leyceſter* & de *Stafford*, commençant par *Tamworth.*

Au deſſus de *Tamworth* au Nord-Eſt on voit *Seckington*, petit bourg, connu autrefois ſous le nom de *Secandunum.* De là retournant au Midi, l'on voit *Atherſton*, bon bourg à marché ; puis *Manceſter*, autre bourg, ſitué ſur la riviére d'*Anker*, qu'on y paſſe ſur un beau pont de pierre. Il a été connu dans l'Antiquité ſous le nom de *Manduesſedum*, qu'on lui donna, à cauſe d'une belle carriére de pierres à bâtir, qui ſe trouve dans ſon voiſinage.

Le cours de l'Avon.

LA riviére de l'*Avon*, aiant ſervi de borne entre les Comtez de *Leyceſter* & de *Northampton*, entre dans celui de *Warwick*, l'arroſe d'abord à l'Occident, & enſuite au Midi, bordant tout du long de ſon cours la partie de cette Province, qu'on nomme *Felden.* Cette riviére trouve à l'entrée, le bourg de *Rughby*, qui n'a rien de remarquable que ſon marché. Elle mouille enſuite *Newenham*, qui mérite d'être remar-

qué à cauſe de trois fontaines médecinales qui s'y trouvent. Elles ont la couleur & le goût du lait, provoquent à uriner copieuſement, conſolident les plaies recentes, & ſont excellentes contre les ulcères, & les apoſtumes. Quand on les prend avec du ſucre, elles ſont aſtringentes, & avec du ſel, elles ſont laxatives: on eſtime auſſi qu'elles ſont ſouveraines pour guérir de la pierre. Outre ces merveilleuſes qualitez, l'eau de ces fontaines a encore la vertu de convertir le bois en pierre.

De *Newenham* l'*Avon* avance à l'Occident pour recevoir le *Sow* près de *Stonley*, de là tournant au Sud il reçoit la riviére de *Leame*, qui vient de l'Orient. La *Leame* ſort des frontiéres de *Northamton*, & entre dans le Comté de *Warwick* près du bourg de *Shugbury*, où l'on trouve des *aſtroïtes*, ou des pierres faites en forme d'étoiles. De là laiſſant le bourg de *Southam* ſur la gauche, la *Leame* arroſe *Leamington*, ou *Lemington*, petit bourg, où il y a une fontaine d'eau ſalée; puis elle va ſe jetter dans l'*Avon*, à un mille au deſſus de

WARWICK.

WARWICK, la Capitale du Comté, a été nommée anciennement par les *Saxons*, *Warring-wick*, c'eſt-à-dire, *ville de garniſon*, ce qui donne lieu de croire qu'elle eſt la même Place, qui fut bâtie par les *Romains*, & nommée *Præſidium*, parce qu'on y tenoit une puiſſante *garniſon*. Elle eſt en effet dans une ſituation fort avantageuſe, pour être bien fortifiée, bâtie dans le roc, ſur une colline, au bord de l'*Avon*, aiant toutes ſes entrées taillées dans le roc. Du reſte elle eſt paſſablement grande, & bien bâtie; ornée de belles maiſons, de rues longues & larges, d'un Collège, de quelques Egliſes, qui méritent d'être vues, & qui ſervent à deux Paroiſſes, dont elle eſt compoſée. On y voit encore quelques Hôpitaux, dont l'un a été fondé par un des ancêtres du Comte de Leyceſter, & qui eſt ſi richement renté, qu'il raporte annuellement 30 livres ſterling, outre le logement à chacun des membres qui y ſont. Autrefois elle a eu des murailles & quelques remparts, mais il y a long-tems qu'elle n'en a plus, & l'on

y

y voit pour toute défenſe un Château magnifique, conſtruit par *Roger* Comte de *Warwick*, & réparé à grands frais, vers l'an 1615. par le Chevalier *Foulques Grevill*. Aujourd'hui il appartient à Mylord Brooks. Cette ville porte le titre de Comté, & c'eſt M. Edouard-Henri Rich, qui en eſt revétu.

De *Warwick* l'*Avon* coule au Sud, & paſſe à *Stretford*, ou *Stratford*, bon & gros bourg, où il ſe fait un grand débit de malt. L'*Avon* y roule ſes eaux ſous un fort beau pont de pierre de taille, ſuſpendu ſur quatorze arcades, & conſtruit aux dépens d'un particulier, ſavoir de *Hugues Clopton* Maire de *Londres*, qui voulut laiſſer ce monument de ſon affection au lieu de ſa naiſſance.

A l'Orient de *Stretford*, paroit un autre bourg, auquel les Anciens ont donné le nom de *Kineton*, à cauſe de ſes marchez, où il ſe faiſoit grand débit de vaches; comme un autre qui eſt au Midi, ſur une riviére qu'on apèle *Stoure*, a reçu le nom de *Shipſton*, à cauſe de ſes marchez de brebis. L'*Avon* reçoit la *Stoure*, qui vient du Sud au

au Nord, un peu au deſſous de *Stret-ford*, & aiant arroſé le bourg de *Bit-ford*, il ſe joint à l'*Arrow*, autre riviére qui coule le long des frontiéres du Nord au Sud.

Entre *Shipſton* & *Kineton* l'on voit une belle & agréable vallée, nommée *la Vallée du Cheval Rouge*, (*of the Red-horſe*) bornée à l'Orient & ſéparée du Comté d'*Oxford* par une montagne, qu'on nomme *Edge-hill*, la plus haute de toutes celles des environs. Elle ſe termine près du village de *Warming-ton*, où l'on a vu long-tems les reſtes d'un rempart antique. Le terroir de cette Vallée eſt rouge, & fort abondant en grain.

Toute la Province de *Warwick* eſt très-fertile en grain, particuliérement dans la partie, qui eſt à l'Orient de l'*A-von*, & qui à cauſe de ſes campagnes, porte le nom de *Felden*. L'autre partie eſt mieux fournie de bois. L'air y eſt fort ſain, ſur-tout dans la ville de *Warwick*.

Le Comté de NORTHAMTON.

LE Comté de *Northamton* eſt borné à l'Occident par celui de *War-wick*,

wick, au Nord-Oueſt par celui de *Leyceſter*, au Nord par ceux de *Rutland* & de *Lincoln*, à l'Orient par ceux de *Cambridge*, de *Huntington*, & de *Bedford*, au Sud-Eſt par celui de *Buckingham*, & au Midi par le même & par celui d'*Oxford*. Il forme une eſpêce de cône, long & étroit, étendu du Sud-Oueſt au Nord-Eſt, finiſſant par une pointe, qui n'a que quatre ou cinq milles de large. Sa longueur eſt de cinquante milles, ſa plus grande largeur de vint-quatre, & ſon circuit eſt d'environ ſix-vints milles. Il contient environ 550. mille arpens de terre. Il eſt partagé en vint-Quartiers, qui ſont trois cens vint-ſix Paroiſſes ou ſe trouvent environ 24. mille 810. Maiſons. On voit dans cette Province treize tant villes que bourgs à marché, dont il y en a quatre, qui ont droit de députer au Parlement, NORTHAMTON la Capitale, *Peterborough*, *Brackley*, & *Higham-Ferrers*. Comme cette Province eſt très belle & très fertile, & l'air fort ſain, auſſi eſt elle fort peuplée, & fort remplie de Nobleſſe, qui y poſſede de grandes Terres. Le Duc de Grafton y poſſede *Grafton Regis*: le Duc

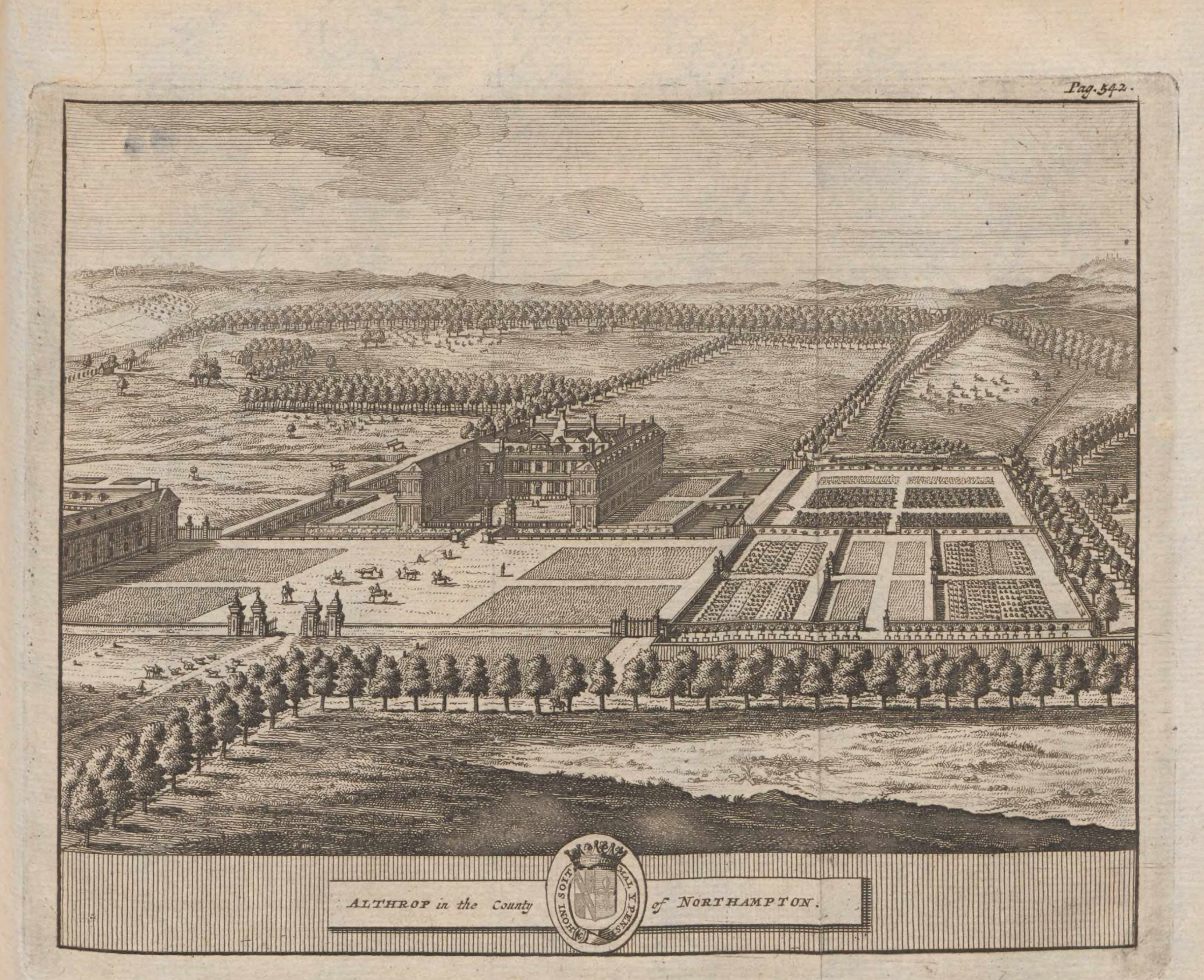
Duc de Montague y possede *Boughton* & le Chateau de *Barnwell*; le Comte d'Exeter y possede *Burley* & *Wothorph*; le Comte de Northampton y possede le Chateau d'*Ashbey*: le Comte de Westmorland y a *Sonthay-Lodge* & *Apethorp*: le Comte de Peterborough y possede *Drapton*, *Loswick*, *Thrapston* & *Sudborough*, le Comte de Sunderland y possede *Althrop*, dont on peut voir ici la figure. Les Comtes de Cardigan, de Halifax, & de Thomond, & divers autres Seigneurs y ont aussi de belles Terres, mais le detail en pourroit être ennuieux.

Les riviéres, qui l'arrosent, sont en assez bon nombre. La principale est l'*Avon*, (en Latin *Aufona*) autrement *Nyne* ou *Neene*, qui traverse tout le Comté du Sud-Ouest au Nord-Est, recevant plusieurs riviéres qui s'y jettent à droit & à gauche. Les autres plus remarquables sont l'*Ouse*, & le *Cherwell*, qui prennent tous deux leur source dans le Midi de cette Province.

L'*Ouse* prend sa source à l'extrémité la plus Méridionale de la Province près du bourg de *Brackley*, qui a été autrefois illustre pour son commerce de lai-

nes.

Pag. 542.



ALTHROP in the County of NORTHAMPTON.

nes. Il s'y trouve un Collège, qui est de la dépendance de celui de la *Magdelaine* à *Oxford*. L'*Ouse* quite d'abord ce Comté, pour n'y plus rentrer.

Un peu plus haut on voit une petite riviére sortir du pié d'une montagne, & traverser la forêt de *Whitle*, arrosant le bourg pe *Towcester*, d'où elle va se jetter dans l'*Ouse*. *Towcester*, autrement *Torcester*, est l'ancienne *Tripontium*, ainsi nommée, parce que la petite riviére, dont je parle, s'y partage en trois branches, & qu'il y a falu faire trois ponts. On y a déterré quelques médailles *Romaines*: du reste il n'y a rien qui soit digne d'attention, si l'on en excepte son Eglise, qui est belle & grande. A quelque distance de Towcester, on void une belle Terre, nommée *Grafton Regis*, autrefois Domaine de la Couronne, qui donne le titre de Duc à Milord *Charles Fitz-Roy*, issu d'un fils legitimé du Roi Charles II. Il ne faut pas confondre ce Grafton avec l'autre, dont j'ai parlé ci-dessus dans son endroit.

Une autre montagne, située au Sud-Ouest du Comté, vers les frontiéres de *Warwick*, donne la source à trois ri-

viéres, à celle du *Cherwell*, qui, coulant au Sud-Eſt, ſépare cette Province de celle d'*Oxford*, & aux deux *Avons*, dont l'un, duquel j'ai déjà parlé, coule au Sud, & l'autre au Nord, dont j'ai à parler maintenant.

Le cours de la Nyne.

L'AVON, qu'on apèle autrement *Nyne*, ou *Neene*, ſort pres d'un endroit, où les *Romains* avoient conſtruit anciennement deux puiſſans remparts, dont on voit encore les reſtes. Le plus grand des deux eſt dans le voiſinage de *Daventree* ou *Dantrey*, place mediocre d'une forme quarrée, ſur un côteau fort élevé, d'où l'on peut découvrir tout le païs d'alentour; aiant à l'Orient une levée, qui enferme plus de deux cens acres de terre. On y a trouvé auſſi pluſieurs médailles, qui prouvent que ç'à été un ouvrage des *Romains*.

L'*Avon* paſſe à *Wedon*, petit bourg, qui n'a rien de mémorable que ſon antiquité, aiant été connu du tems des *Romains* ſous le nom de *Banna-venna*. La étoit autrefois le Palais du Roi *Wulphére*, qui fut converti en Monaſtére de Réligieuſes par ſa fille *Werburge*.

ge. Il s'y trouve les veſtiges d'un chemin pavé par les *Romains*, qui tiroit au Nord.

NORTHAMTON.

L'AVON, ou la *Nyne*, quittant *Wedon*, coule au Nord-Eſt, & au bout de quelques milles paſſe à *Northamton*, la ville Capitale de la Province, & l'une des plus jolies d'*Angleterre*, ſituée à 55. milles de Londres. Cette ville a beaucoup ſoufert de déſolations dans le dernier Siécle. Elle avoit une belle enceinte de murailles, qui contenoit deux mille & ſix-vints pas de tour, & l'on y voioit un vieux Château, bâti par *Simon de Senlis* prémier Comte de *Northamton*; mais tous ces ouvrages ont été ruinés dans la fureur des derniéres guerres Civiles: & comme ſi ce n'eut pas été aſſez, la ville de *Northamton* fut conſumée malheureuſement l'An 1675. par un Incendie général, qui la réduiſit en cendres. Nonobſtant toutes ces pertes, elle s'eſt relevée, plus belle même qu'auparavant, comme un Phénix qui renait de ſes cendres, tellement qu'elle eſt aujourd'hui l'un des plus agréables ſejours du Ro-

 iau-

iaume, tant pour sa propreté que pour la beauté de sa situation. & la régularité de ses ruës & de ses batimens uniformes. *Henri* III. avoit voulu y transporter l'Université de *Cambridge*, du moins il donna permission aux Etudians l'An 1261. de s'y transporter, mais cela n'eut pas de suite. Il s'y fait aujourd'hui un grand commerce de cuirs. Le Comte de Northampton s'appelle George Compton.

De *Northamton* la *Nyne* coulant au Nord reçoit sur la gauche une petite riviére, sur laquelle on voit deux bourgs, *Rotwell*, ou *Rowell*, & *Kettering*, dont le prémier a de bonnes foires de chevaux. De là la *Nyne* arrose *Wellingborow*, *Higham-Ferrers*, & *Thrapston*, trois bourgs qui n'ont rien de singulier; & plus haut un autre nommé *Oundale* & par corruption *Oundle*; (au lieu d'*Avondale*) où il y a un Collège, & une très-belle Eglise. Ce lieu là est remarquable par ses puits qu'on appelle Drumming-Wells, c'est-à-dire, fontaines à tambour, parce que de tems en tems on y entend un bruit semblable à celui du tambour, & quand cela arrive, le peuple le regarde comme un présage de

quelque malheur. Un peu plus haut elle lave le Château de *Fotheringhay*, qui eſt remarquable, parce que ce fut là que la Reine *Elizabeth* fit trancher la tête à la Reine *Marie* d'*Ecoſſe*, ſa Couſine, *l'An 1587.

La *Nyne* coule au Nord le long des frontiéres de *Huntington*, jusqu'à *Walmesford*, & de là tournant au Levant elle voit les ruines d'une ville antique, nommée *Durobrivæ*, qui s'étendoit ſur l'un & ſur l'autre de ſes bords, & qui ſous l'Empire des *Saxons* fut apèlée *Dormanceſter*. On remarque encore un village, apèlé *Caſter*, dont le nom marque l'antiquité, & qui paroit avoir été une partie de cette ville, à cauſe des pavez à la *Moſaïque*, qu'on y a déterrez. D'ailleurs on a trouvé quantité de médailles dans les chams des environs; & l'on voit partir de cet endroit là deux voies militaires, ou chemins pavez par les *Romains*, dont les levées ſont encore fort connoiſſables, & l'un des deux eſt apèlé *Forty-foote-way*, parce qu'il eſt large de quarante piez.

* *Moreri* met cet événement à l'An 1585. c'eſt une faute.

PETERBOROUGH.

De *Caster* la *Nyne* arrivée au coin de la Province, aux confins de *Cambridge* & de *Huntington*, arrose la ville de *Peterborough*. Cette ville n'est pas des plus anciennes. Sous l'Empire des *Saxons* on l'apèloit *Medeswel-hamsted*, & *Medesham-sted*, à cause d'un goufre que faisoit la *Nyne*, nommé *Medeswell*, si profond, qu'aucun nageur n'en pouvoit sonder le fond, quelque habile qu'il fut. Cependant il ne se geloit jamais, parce qu'il s'y trouvoit une source chaude, qui poussoit toujours des bouillons vers la surface de l'eau. *Peada*, prémier Roi Chrétien entre les *Merciens*, y commença un Monastère à l'honneur de S. *Pierre*, ce qui fit donner à la Place le nom de *Peterborough*. Ce Prince ne put pas achever son ouvrage, parce que sa femme le fit mourir secretement, en haine, dit-on, de la Réligion Chrétienne. *Wulphére* son frére, qui, comme nous l'avons remarqué ailleurs, avoit fait massacrer ses deux propres fils, parce qu'ils s'étoient faits Chrétiens, se convertit enfin à son tour, & acheva le Monastère, aiant

fait

fait mettre pour fondemens des pierres d'une grosseur si extraordinaire, qu'il faloit huit paires de bœufs pour en trainer une. L'Eglise & le Monastère étoient un ouvrage fort magnifique, mais cela ne les exempta pas de la fureur des *Danois*, qui n'épargnoient non plus les choses sacrées que les plus profanes: & ces beaux édifices furent ensevelis dans leurs ruines plus de cent ans durant. Dans le x. Siécle on commença à les relever, & *Adolphe*, Chancélier du Roi *Edgar*, donna tous ses biens pour cet ouvrage. L'Eglise est un très-beau bâtimet, revétu de divers ornemens d'Architecture, qui y sont répandus avec profusion, & d'un dessein particulier. Les quatre coins sont flanquez de quatre petites Tours rondes, la façade présente aux yeux trois magnifiques portiques, à trois rangs de colomnes, & le dessus est chargé d'une Tour, couverte d'une jolie aiguille. Du millieu de la croisée de l'Eglise s'éleve une autre Tour, qui finit en plate-forme. On voit dans le chœur les tombeaux de deux Reines du xvi. Siécle, qui ont été fort malheureuses. La prémiére est *Cathérine d'Espagne* Reine Douairiére

d'*Angleterre*, qui fut repudiée par *Henri* VIII. l'autre est *Marie* Reine d'*Ecosse*, dont j'ai parlé, qui est là inhumée sous un tombeau couvert de velours noir. Du reste *Peterborough* est une petite ville, mais qui est devenue plus considérable, depuis que le Roi *Henri* VIII. en chassa les Moines, pour y établir un Siége Episcopal, qui s'étend sur ce Comté, & sur celui de *Rutland*, & un Collège de Chanoines. Les Seigneurs, qui portent le titre de Comte de *Peterborough*, sont de la Maison des *Mordants*.

L'*Avon*, ou la *Nyne*, (*Neen*, ou *Neane*) quittant *Peterborough* se trouve désormais trop resserrée dans son lit, parce qu'elle est grossie considérablement par toutes les eaux, qu'elle a ramassées. C'est pourquoi, faute d'autre décharge, elle se déborde sur les campagnes voisines pendant la plus grande partie de l'année, & forme avec d'autres riviéres tous ces vastes Marais, que j'ai déjà décrits ci-dessus. Je n'en parlerai pas ici, pour ne pas dire deux fois la même chose.

Tout le Quartier du Nord-Ouest de la Province est séparé du Comté de *Ley-*

cester par le cours du *Welland*. Cette riviére prend sa source un peu au dessus de celle de l'*Avon* Méridional, qui passe à *Lilborn*, petit bourg obscur, situé sur un chemin *Romain*, où il reste quelques monumens antiques. Le *Welland* coule du Sud-Ouest au Nord-Est, lavant diverses petites Places, qui n'ont rien de fort considérable. La seule, qui mérite quelque attention, est *Collyweston*; où *Marguérite*, femme d'*Edmond* Comte de *Richmont*, & mére du Roi *Henri* VII. fit bâtir une Maison magnifique. Il se trouve dans son terroir quantité d'ardoise, qui sert à couvrir les maisons. Un peu plus avant, le *Welland* passe à côté de *Bernek*, qui n'a rien de digne de remarque, sinon une belle carriére de pierres à bâtir, d'où ont été tirez les matériaux des Monastères de *Peterborough* & de *Ramsey*. Le *Welland* aiant achevé sa course, tombe dans l'*Avon*, qui borne la Province à l'Orient, comme il l'a bornée au Sud-Est, & la sépare des Marais & du Comté de *Cambridge*.

Le Comté de *Northamton* est l'un des meilleurs de l'*Angleterre*, soit pour la bonté de l'air, soit pour la fertilité

du terroir. Ce ne sont qu'agréables campagnes, riches en blez, en prairies & en pâturages. Aussi est elle si peuplée, que les habitations s'y touchent, pour ainsi dire, & que d'une hauteur on peut en quelques endroits découvrir tout à la fois jusqu'à vint & trente clochers à la ronde. Les campagnes y sont toutes couvertes de brebis, qui enrichissent les habitans, de leurs laines. Il faut qu'il y ait aussi bon nombre de Renards, puisqu'au mois de Mai de l'an 1724. Milord Halifax, qui y possede la belle Terre de *Hurton*, a fait prendre dans tout ce Comté cinquante Renardeaux, dont il a fait présent au Roi de France, aiant apris que ce jeune Monarque prenoit plaisir à la chasse de ces animaux.

Le Comté de RUTLAND.

LE petit Comté de *Rutland* est au Nord & au Nord-Ouest de celui de *Northampton*, enclavé, pour ainsi dire, entre la Province de *Leycester* à l'Occident & au Nord-Ouest, & celle de *Lincoln* au Nord & à l'Est. Il n'a que douze milles de long, sur dix de large, & environ quarante de tour, renfer-

fermant cent dix milles arpens de terre. *Mais il est* extremement peuplé, tellement qu'on y compte quarante-huit Paroisses, qui renferment plus de 3260. Maisons & deux bourgs à marché, Oakham & Uppingham. Ni l'un ni l'autre n'ont droit de députer au Parlement, mais la Province seule nomme deux Députez. Il s'y trouve quatre riviéres, dont deux ne l'arrosent que dans ses frontiéres, & les deux autres le traversent par le milieu de l'Orient à l'Occident. La prémiére est le *Petit Ey*, (*Little Ey*) qui coulant au Sud-Est le sépare du Comté de *Leycester*, & se jette dans la seconde, qui est le *Welland*. Les deux derniéres sont, le *Chater*, & le *Wadeland*, ou le *Wash*, qui traversent la Province dans toute sa largeur, tenant entr'elles un cours parallèle, & se jettent toutes deux dans le *Welland*.

Les deux bourgs, qu'on voit dans ce Comté, sont *Uppingham* & *Okeham*. Le prémier est situé sur une colline vers la pointe Méridionale du Comté. Le second est à deux milles au dessus du *Wash*, dans la belle & riche Vallée de *Catmouse* ou *Cathmoss*. *Okeham* a été anciennement à des Seigneurs de la Mai-

ſon des *Ferraires*, qui avoient des fers de cheval pour leurs Armes. Et c'eſt peut-être de ces Seigneurs que le bourg d'*Okeham* a retenu un privilège aſſez plaiſant; ſavoir que quiconque y entre à cheval, y doit donner pour hommage un des fers de ſon cheval, ou bien il faut qu'il le rachéte par argent. Auſſi voit-on ſur la porte de l'Hôtel de ville pluſieurs fers de cheval, qui y ſont attachez; & au deſſus du Tribunal des Juges, un grand fer de cheval *artiſtement travaillé qui a cinq piez & demi de long, & qui eſt large à proportion.* Oakham, *ou Okeham (la prononciation eſt la même) porte le titre de Baronnie. Henri VIII. créa ce titre en faveur du fils de ſon Viceregent* Cromwell, *pour être poſſedé par ſes deſcendans mâles & femelles. La perſonne qui en eſt aujourd'hui revêtue, eſt Madame* Eliſabeth Cromwell, *Epouſe de M.* Southwell, *Secretaire d'Etat en Irlande. On voit à Okeham un Château, où ſe tiennent les Aſſiſes de la Province, une Ecole publique pour l'inſtruction de la Jeuneſſe, & un Hôpital.*

Le Comté de *Rutland*, bien que la plus petite Province du Roiaume, ne le cède à pas une, pour la bonté de l'air,

& pour la fertilité du terroir. On y trouve des chams d'un très-grand raport, & des campagnes agréables, couvertes de beaux troupeaux de brebis. La terre y eſt rougeâtre, ce qui lui a fait donner le nom de *Ruthland*, les brebis même s'en reſſentent, & leur laine a quelque teinture de rouge. N'oublions pas, avant que de finir cet article, de remarquer que cette petite Province a le titre de Duché; celui qui en eſt revétu, eſt M. *Jean Manners*.

Le Comté de BEDFORD.

J'Ai déja parlé ci-deſſus du Comté de *Huntington*, ainſi j'ai parcouru toutes les Provinces Méditerranées, qui ſont ſur une même ligne. Je paſſe donc à la deſcription de celles qui ſont ſur la ligne ſuivante, & je commence à l'Orient, par où j'ai fini, pour aller en avançant à l'Occident.

Sortant du Comté de *Huntington* pour paſſer au Midi, l'on entre dans celui de *Bedford*, qui eſt enfermé entre le Duché de *Buckingham* à l'Oueſt, le Comté de *Hartford* au Sud, le même Comté & celui de *Cambridge* à l'Eſt. Il s'étend en long du Nord au Sud, l'eſpace de

de vint-quatre milles ſur douze de large, & il en a ſoixante & treize de circuit, qui renferment environ 260. mille arpens de terre. Il eſt partagé en neuf Quartiers, où ſe trouvent dix bourgs à marché, entre cent ſeize Paroiſſes, où l'on voit plus de douze mille Maiſons. Il n'y a que la Capitale, qui ait droit de députer au Parlement. La riviére de l'*Ouſe* le traverſe en ſerpentant de l'Oueſt à l'Eſt, & il eſt arroſé d'une autre petite riviére, nommée *Ivell*, qui, aprés l'avoir mouillé dans ſa longueur du Sud au Nord, ſe jette dans l'*Ouſe*.

BEDFORD.

BEDFORD, la Capitale de ce Comté, s'apèloit anciennement *Bedanford*, & les *Gallois* lui donnent le nom de *Lettidour*. C'eſt un grand & beau bourg tout ouvert, ſitué vers le milieu de la Province, à 38 milles de *Londres*, ſur les deux bords de la riviére de l'*Ouſe*, aiant ſes deux parties jointes par un grand pont de pierre de taille, qui ſe ferme de châque côté. Bien que cette Place ne porte que le titre de bourg, elle eſt cependant conſidérable, aiant cinq Paroiſſes dans ſon enceinte, deux

ou trois belles Eglises, & deux marchez par semaine. Autrefois on y voioit le tombeau du Roi *Offa* dans une chapèle, au bord de l'*Ouse*, mais cette riviére s'étant débordée entraina tout-à-la-fois & la Chapèle & le tombeau. Ce fut dans les prairies de *Bedford*, que l'An 572. *Cuthwolph* remporta une victoire décisive sur les *Bretons*, & les contraignit à lui ceder le païs.

L'*Ouse* ne voit rien d'autre de considérale dans ce Comté. Mais il ne faut pas oublier un prodige qui lui arriva l'An 1399. vers le village de *Herewood* ou *Harleswood*, auprès des confins de *Northamton*, de *Buckingham* & de *Bedford*. Le prémier de Janvier de cette année-là l'*Ouse* rompit son cours tout subitement, & demeura quelque tems à sec dans l'espace de trois milles de long, tellement qu'il y eut des personnes, qui traversérent son canal à pié sec en divers endroits. Les gens sages ne doutérent point que ce ne fût un présage des longues & funestes divisions entre les Maisons de *Lancastre* & d'*York*, qui devoient déchirer le Roiaume: du moins on en jugea ainsi dans ce tems-là, & l'événement fit voir qu'on ne s'étoit

point

point trompé, puis que ce fut cette même année-là que les troubles commencérent, comme châcun ſait. L'*Ouſe*, avant que de quitter ce Comté, reçoit la riviére d'*Ivell* proche du bourg de *Tamesford*, où les *Danois* bâtirent autrefois un Château. Ils renverſérent près de là un Fort conſtruit par les anciens *Bretons* nommé *Salenæ*, & aujourd'hui *Salndy* ou *Sandy* & *Cheſterfield.* On y a deterré quelques médailles, qui font connoitre ſon antiquité. *Sandy* eſt tout près de *Bigleswade*, ou *Biglesworth*, joli bourg ſitué ſur l'*Ivell*, qui n'a rien de plus conſidérable que ſon pont de pierre, & ſes foires de chevaux.

DUNSTABLE.

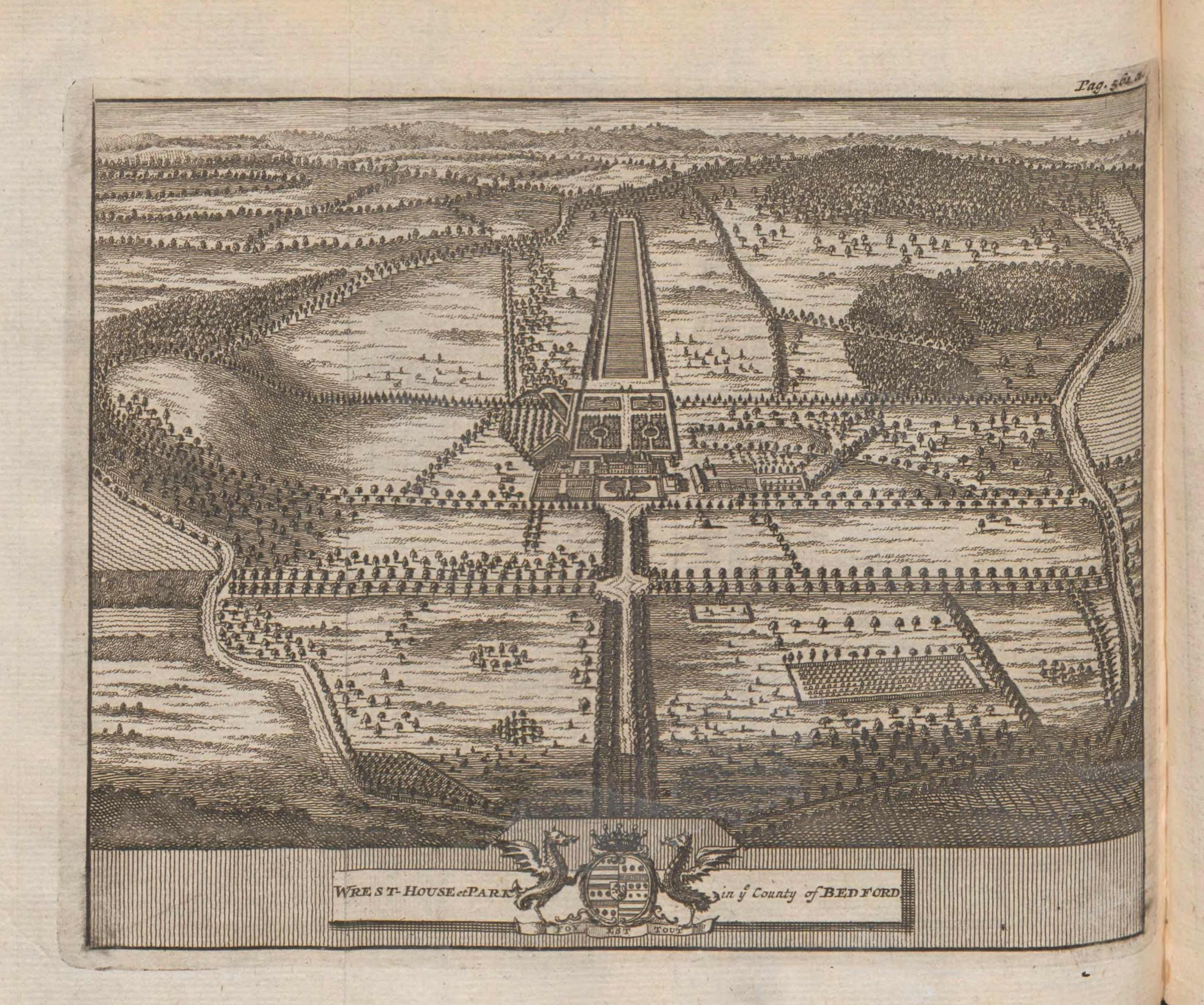
DANS la partie Méridionale on voit trois bourgs, qui ont châcun quelque choſe de remarquable. Le plus Méridional eſt *Dunſtable*, bon bourg, bien peuplé, ſitué ſur un fond de craie, & compoſé de quatre ruës, qui ſont parallèles aux quatre parties du Monde. Châcune de ces ruës entretient une mare, où l'on conſerve l'eau de la plu-

pluie, parce qu'on y manque de fontaines, & qu'on n'y peut creuſer de puits qu'à une profondeur fort peu conſidérable. Le Roi *Edouard* I. fit élever autrefois au milieu du marché une Colomne conſidérablement haute, pour honorer la mémoire de la Reine *Eléonor* ſon Epouſe, dont le corps fut depoſé pendant quelque tems à *Dunſtable*. Comme *Dunſtable* eſt ſitué ſur un chemin *Romain*, cela donne lieu de croire que c'eſt l'ancien *Maginium*, d'autant plus qu'on a déterré dans les chams voiſins quantité de médailles, que les païſans apèlent *Madning monye*. On raporte que le Roi *Henri* I. le rebâtit dans le XII. Siécle, pour arrêter les ravages d'un fameux voleur, nommé *Dun*, & qu'on l'apèla *Duni ſtabulum*, *Dunſtable*, parce que ce voleur ſe retiroit ordinairement dans les ruines de l'ancien *Maginium*. Mais c'eſt une Tradition fort incertaine. Au reſte *Dunſtable* eſt un lieu de grand paſſage, pour ceux qui vont dans l'Oueſt de l'*Angleterre*.

A quatre ou cinq milles de *Dunſtable*, à l'Occident, eſt *Leighton*, ſitué ſur une petite riviére, aux frontiéres

du Duché de *Buckingham*. Il eſt remarquable à cauſe de ſon marché, où il ſe fait un très-grand commerce de bétail. Un peu au deſſus de *Leighton*, dans le voiſinage de *Woburn*, près d'un lieu nommé *Aſpley-Gowiz*, il ſe trouve une eſpêce de terre, qui pétrifie le bois. On montroit anciennement dans l'Abbaie de *Woburn* une échelle, qui après avoir été là long-tems enterrée, avoit été changée en pierre. Mais cette Abbaie aiant été ruinée par *Henri* VIII. avec tous les Monaſtères du Roiaume, l'échelle a entiérement diſparu, & il n'en a plus été parlé. Aujourd'hui Woburn eſt un bon bourg à marché, célébre pour la terre à foulon. Le Duc de Bedford y a une belle Maiſon. *Ampthill* eſt un autre bourg à marché, qui étoit autrefois un Domaine de la Couronne, aujourd'hui il appartient au Comte d'Ailesbury. *Les autres* bourgs à marché ſont *Lutton*, *Shefford*, *Bigleswade* & *Potton*.

Tout le Comté de *Bedford* n'eſt que de belles campagnes, fertiles en grain, particuliérement au Nord. Du côté du Sud le terroir n'eſt pas ſi bon, mais étant cultivé avec ſoin, il produit le meil-



WREST-HOUSE et PARK in yͤ County of BEDFORD

WREST HOUSE in BEDFORDSHIRE.

TOY EST TOUT

meilleur orge du Roiaume. Il s'y voit quelques pâturages, & quelques bouts de Forêts, qui ſont peu conſidérables. Les alouettes ſont ſi communes à *Dunſtable*, qu'on y en a une douzaine pour deux ſoûs. L'air y eſt tempéré, doux & ſain. Auſſi y voit on quantité de Nobleſſe, & grand nombre de belles maiſons, qui appartiennent à divers Seigneurs & Gentils-hommes, comme *Tarvey-Hall* au Comte de Peterborough; *Wreſt-houſe*, au Duc de Kent, donton voit ici deux plans. Milord Duc de *Bedgord* eſt de la Maiſon de *Ruſſel*, & ce titre a été poſſédé par ſa Maiſon depuis le tems du Roi *Edouard* VI.

Le Comté de HARTFORD.

Le Comté de *Hartford* a pour bornes au Nord le Comté de *Cambridge*, à l'Orient celui d'*Eſſex*, au Midi celui de *Middleſex*, & à l'Occident celui de *Buckingham*. Il eſt étendu du Nord au Sud de longueur de trente milles, ſur vint-ſept de large, & il en a cent trente de circuit, qui renferment 451. mille & 20. Arpens de terre. On y compte huit Quartiers, dix-huit bourgs à marché, dont deux députent au Par-

lement, HARTFORD la Capitale, & S. *Albans*, & six-vints Eglises Paroissiales, où l'on peut compter environ 16 mille 570. Maisons. Les anciens habitans s'apèloient *Cattieuchlans*, ou *Cattivellans*, & *Cassiens*, & faisoient partie des *Trinobantes*. Ils possédoient aussi les Comtez de *Bedford*, & de *Buckingham*. Les deux principales riviéres, qui l'arrosent, sont la *Lea* ou *Ley* & le *Coln*. La prémiére prend sa source dans le cœur de la Province, passe à *Hartford*, coule au Nord & à l'Ouest, & ensuite au Sud, servant de borne entre ce Comté & celui d'*Essex*. Le *Coln* a sa source près de celle de la *Ley*, passe à *Saint-Alban*, & coule au Midi.

HARTFORD.

HARTFORD ou *Hertford*, est une bonne ville, sur la riviére de la *Lea*, médiocrement grande, & peuplée à proportion, partagée en trois paroisses, bâtie à 20. Milles de Londres; qui n'a rien de plus considérable que l'honneur d'être la Capitale d'un Comté. L'An 670. il s'y tint un Synode, où *Augustin* l'Apôtre de l'*Angleterre* eut une conférence avec les Evêques

ques *Bretons*. C'étoit au ſujet de la Pâque, parce que les *Bretons* la célébroient ſelon le rite & dans le tems marqué par l'Egliſe *Gréque*: *Auguſtin* vouloit les porter à embraſſer le rite *Romain*, & à faire la Pâque avec l'Egliſe *Latine*, mais il ne put rien obtenir, & après avoir long-tems diſputé, châcun demeura dans ſon prémier ſentiment, & l'on ne convint de rien. Il y avoit autrefois un Château fort, fermé de murailles, & environné d'un foſſé. Aujourd'hui ce Château n'y ſert plus que d'ornement, ſes fortifications étant déſtruites. Il appartient au Comte de Salisbury.

SAINT-ALBAN.

SAINT-ALBAN eſt un bon bourg, ſitué ſur le *Coln*, à neuf milles au Midi de *Hartford*, plus célébre à cauſe de la mémoire de l'ancienne *Verulamium*, dont il a pris la place, que par l'état où il ſe trouve aujourd'hui. *Verulamium* fut autrefois l'une des premières & de plus grandes Colonies *Romaines* dans la *Bretagne*: & bien qu'elle eut été ruinée par les *Bretons*, dans le ſoulevement de la Reine *Boodicia*, elle ſe releva bientôt de ſes ruines, & devint plus grande

& plus puiſſante que jamais; mais elle fut ruinée une ſeconde fois par les guerres des *Saxons* avec les *Bretons*. On voit encore les veſtiges des anciennes murailles & des foſſez, qui ont douze cens ſoixante & dix pas de circuit. On a trouvé dans ces maſures quantité de monumens anciens, comme des médailles, de petites figures d'or & d'argent, des colomnes, des ſtatues, des pavez à la *Moſaïque*, des ſouterrains, & autres choſes ſemblables, outre qu'elle eſt ſituée ſur un grand chemin, pavé autrefois par les Légions *Romaines*, & nommé *Watling-ſtreat* par les *Saxons*. Ces peuples s'étant rendus maitres de *Verulamium* l'apèlérent *Watlingaceſter*, à cauſe du chemin dont je parle, & *Werlam-ceſter*, de là vient qu'encore aujourd'hui on l'apèle communément *Verlam*. L'An 429. on y tint un Synode, où S. *Germain* Evêque d'*Auxerre*, & S. *Loup* Evêque de *Troyes*, furent apèlez de *France*, pour aider à éteindre l'hêreſie *Pélagienne*, qui recommençoit à infecter les Egliſes de la *Bretagne*. Ce fut là que S. *Alban*, le prémier Martyr d'entre les *Bretons*, répandit ſon ſang pour la foi Chrétienne, & dans la ſuite les ha-

habitans, s'étant aussi convertis, élevérent un magnifiqueMonastère à l'honneur de ce Saint, & c'est de là que le bourg a pris le nom de *S. Alban*. *Offa* Roi des *Merciens* le rebâtit tout de neuf l'An 795. & le dota très richement, jusques là que les Abbez avoient le titre de Lords, & droit de séance dans la Chambre Haute du Parlement. *Henri* VIII. détruisit le Monastère comme tous les autres, mais les habitans en rachetérent l'Eglise, qui est fort jolie, pour le prix de 400. livres, & en firent leur Eglise Paroissiale. On y voit entr'autres un superbe batistère de bronze massif, qui fut autrefois enlevé aux Rois d'*Ecosse*. Anciennement le Monastère étoit bordé d'un grand étang, ou marais, qui lui faisoit beaucoup de tort, les Abbez le firent dessécher, desorte, qu'aujourd'hui c'est une plaine fertile, & il y a une ruë de la Place, qui en a retenu le nom de *Fishpole*. Dans le tems qu'on y travailloit, (c'étoit l'An 960.) on y trouva dans la terre des ancres toutes rouillées, des rames, & des planches de chêne godronnées, avec des clous, qui paroissoient être des débris de bateaux. Du tems de la Reine *E-*

lizabeth on y déterra auſſi des ancres, & cela fait juger que le *Coln*, qui n'eſt aujourd'hui qu'une petite riviére, avoit été autrefois navigable. *Saint-Alban* a donné le titre de Vicomte à pluſieurs Maiſons Illuſtres, mais particuliérement au ſavant Chevalier *Bacon*, Chancelier ſous la Reine *Elizabeth*, l'un des plus Grands Hommes que l'*Angleterre* ait produits. Le Roi *Charles* II. donna le titre de Duc de *S. Alban* à l'un de ſes fils naturels qui ſe nomme Charles Beauclair. Le feu Duc de Marlborough avoit une belle Maiſon, près de ce bourg, nommée Holloway-Houſe.

A trois ou quatre milles de *S. Alban*, au Nord-Oueſt, le *Coln* arroſe un bourg nommé *Redborn*, où il reçoit un ruiſſeau qu'on apèle *Womer*, qui ne ſe déborde jamais, qu'il ne ſoit le préſage de quelque grand malheur, dont le Roiaume eſt menacé, du moins ſelon l'opinion du peuple. Il y avoit anciennement dans ce Quartier-là une Place nommée *Durocobrivæ*, qui pouvoit être entre *Redborn* & *Flamſted* ſur le grand chemin pavé. De même à l'extrémité du Sud-Eſt de la Province paroit un village nommé *Elſtrée*, ſitué au milieu des mon-

montagnes, près duquel on voit les masures d'une Place antique nommée *Sulloniaca*.

Au Nord du Comté de *Hartford*, sur les frontiéres de *Cambridge*, paroit *Roiston*, bon bourg, célébre à cause de ses Foires & de ses Marchez, où il se fait un très grand commerce de grains. Un peu au dessous de *Royston*, au Sud-Ouest, paroit *Ashwell*, qui n'est aujourd'hui qu'un village, mais qui autrefois étoit un bourg, & avoit été habité par les *Romains*, si le grand rempart quarré, qu'on y a vu, & les medailles *Romaines* qu'on a déterrées dans son enceinte, en peuvent être une preuve suffisante. Aujourd'hui *Ashwell* n'a rien de remarquable, sinon un rocher escarpé, d'où découlent tant de sources ensemble, qu'elles forment un ruisseau assez gros, pour faire tourner un moulin dès son origine. Les autres bourgs à marché sont *Barnet*, *Ware*, *Berkhamsted*, *Rukmansworth*, *Hatfield*, *Buntingfoid*, *Barkway*, *Baldok*, *Hitchin*, *Hodsdon*, *Standon*, *Stevenidge*, *Stortford*, *Tring* & *Watford*.

Le bourg de *Barnet* se distingue par ses eaux minerales. *Ware* est un joli bourg sur la *Ley*, sur la route de Lon-

 dres,

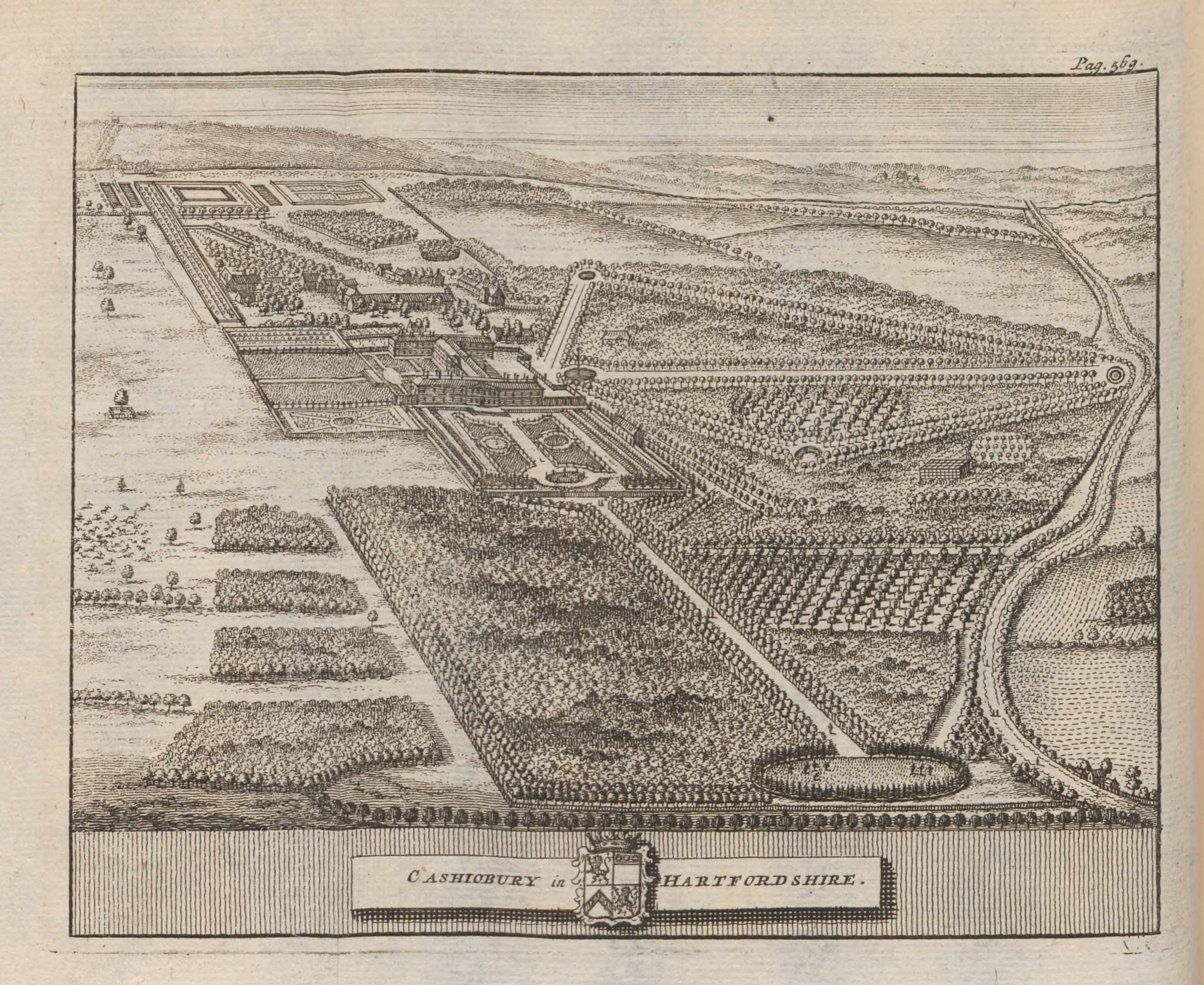
dres, avec un canal, qui fournit de l'eau à une partie de cette grande ville. *Berkamsted* n'a rien de plus remarquable, qu'un vieux Château, où residoient autrefois les Ducs de Cornouaille.

Hatfield, aussi sur la Ley, est dans une situation très agreable ; On y void *Hatfield-House*, autrefois maison Roiale, mais Jaques I. l'échangea pour *Therbalds*, autre Maison dans cette même Province, près de *Hodsdon*. Aujourd'hui *Hatfield-House* est au Comte de Salisbury. Vous en avez le plan ici à côté.

Le Comté de *Hartford* est l'un des plus fertiles d'*Angleterre*, riche en grains, en troupeaux, & en fruits ; & rien n'y manque de tout ce qui est nécessaire pour les délices de la vie. L'air y est très-bon, fort doux & fort tempéré. Le voisinage de Londres y fait fleurir le commerce, ce qui l'a rendu extrement peuplé; & l'a rempli d'un grand *nombre de belles Maisons de Grands Seigneurs. En particulier la route de Ware à Londres est charmante, le chemin couvert de gravier large & uni, bordé de jolis Bourgs & de Villages de Mille en Mille, avec plu-*



The South Prospect of HATFIELD HOUSE.


CASHIOBURY in HARTFORDSHIRE.

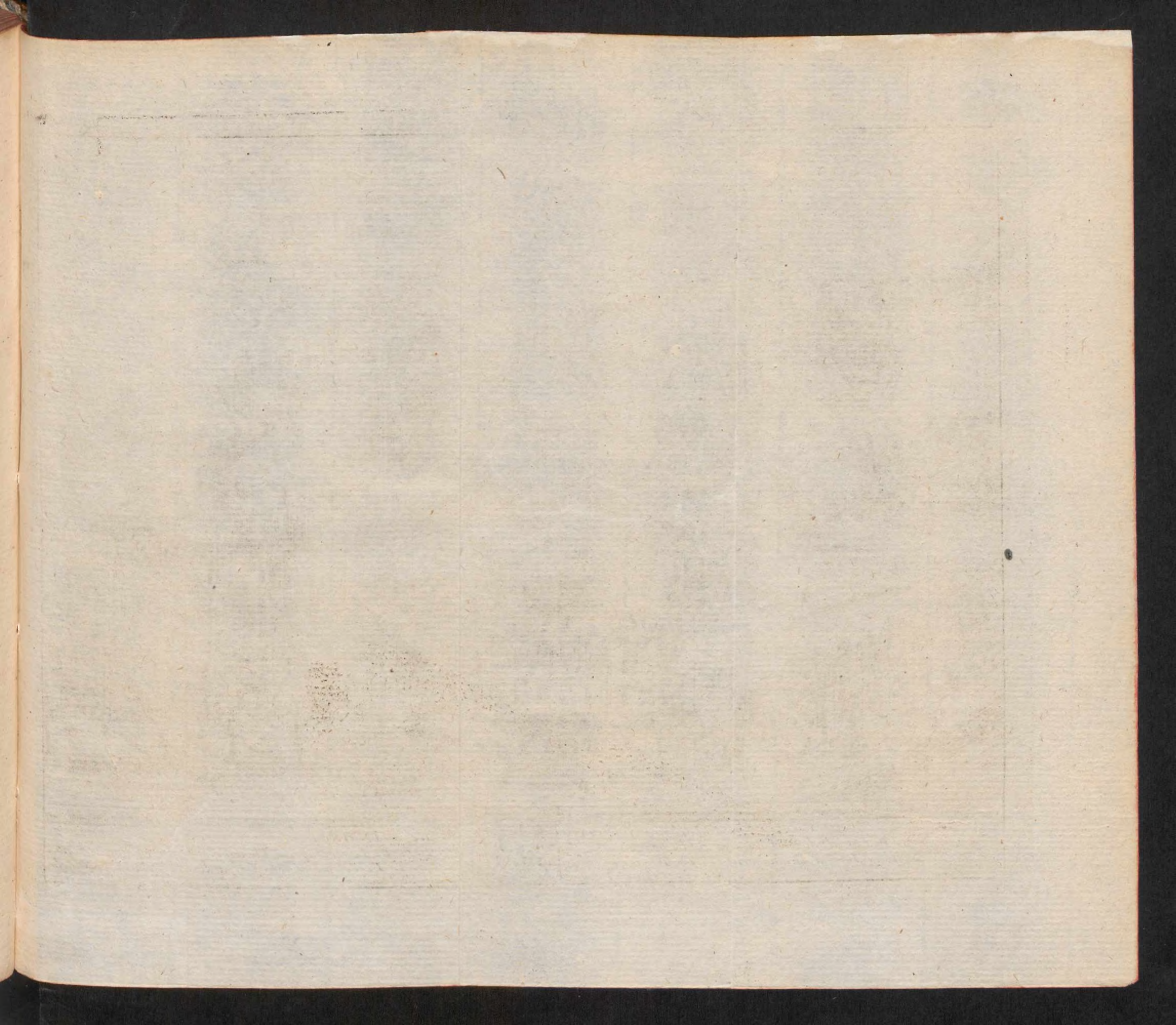
plusieurs Maisons de campagne. Outre celles dont j'ai deja parlé, l'on voit dans cette Province Haldenham *au Duc de Newcastle, Moore Park à la Duchesse de Monmouth,* Totteridge, *au Comte d'Anglesey,* Haddam Hall *&* Cashiobury *au Comte d'Essex. On y peut voir ici le plan de cette derniére.*

Le Duché de BUCKINGHAM.

Du Comté de *Hartford* tournant à l'Occident, on trouve le Duché de *Buckingham*, qui lui fait face dans sa partie Orientale, aussi bien qu'au Comté de *Bedford*. Au Nord & au Nord-Ouest, il est borné par celui d'*Oxford*, & au Midi par celui de *Barkshire*. Il s'étend du Nord au Sud & puis au Sud-Est, faisant une figure qui aproche de celle d'un arc. Sa longueur est le double de sa largeur, aiant quarante milles du Nord au Sud, dix-huit de l'Est à l'Ouest, & cent trente-huit de tour, qui renferment 441. mille arpens de terre. Il est divisé en huit Quartiers, qui font le nombre de cent quatre-vints-cinq Paroisses, où se trouvent près de 18. mille & 400 Maisons. On y compte quatre Châteaux & une Ville, & quator-

torze bourgs à marché, dont il y en a ſix qui ont droit de deputer au Parlement, ſavoir, BUCKINGHAM, la Capitale; *Ailesbury*, *Chipping-Wicomb*, *Agmondes-ham Wendover*, & *Great Marlow*. La *Tamiſe* arroſe cette Province au Midi, la ſéparant du Comté de *Barkshire*. La *Tame* y prend ſa ſource & la traverſe toute entiére dans ſa largeur, de l'Orient à l'Occident. La riviére d'*Ouſe*, (en Latin *Uſa*, *Iſa*, & *Iſis*) ſortant du Comté de *Northamton*, y vient porter ſes eaux en ſerpentant, à travers toute la longueur de la bande du Nord-Oueſt, coulant du Sud-Oueſt au Nord-Eſt; & reçoit, en chemin faiſant, une autre petite riviére, qui ſort des frontiéres de *Bedford*, & vient arroſer cette Province du Sud au Nord. Enfin le *Cole* arroſe le Quartier du Sud-Eſt, coulant du Nord au Sud, & ſe va jetter dans la *Tamiſe*, après avoir ſervi de borne entre le Duché de *Buckingham* & le Comté de *Middleſex*.

Toute cette Province eſt partagée en deux grands Quartiers, dont l'un, qui eſt au Sud, eſt montueux, & l'autre, qui eſt au Nord, n'a que des campagnes. Le prémier s'apèle *Chiltern*, du mot



Tamise fl.

Tamise fl.



Le College d'EATON, près de WINDSOR.

A. La Chapelle. B. Les Auditoires. C. La Bibliotheque. D. Le Refectoire. E. Le Logement du Principal. F. Une Longue Chambre G. La Cuisine. H. La Boulangerie. I. La Brasserie. K. La Boucherie. L. Le Colombier. M. Le Jardin du Principal. N. Celui des Associez. O. l'Ecurie. P. Château de Windsor.

mot *Saxon Cylt* ou *Chilt*, qui ſignifie de la *craie*, parce que toutes ces montagnes ont un terroir de craie, argilleux, & blanchâtre. On y voit auſſi un nombre de forêts de hêtres, dont la Province a tiré ſon nom, après la ville Capitale, parce qu'en Langue *Saxonne* le mot *Bucken* ſignifie des *hêtres*. La *Tamiſe* coule au pié des montagnes de *Chiltern*, & lave le bourg de *Marlow*, dont le nom vient de la marne ou craie, que les *Anglois* apèlent *Marle*, parce que ſon terroir eſt plein de marne, dont on ſe ſert, avec un profit merveilleux, pour engraiſſer les terres. De là tournant au Sud-Eſt elle paſſe entre *Windſor* d'une part dans le Comté de *Barkshire*, & *Eaton* de l'autre dans la Province de *Buckingham*, où il y a un beau Collège fondé par *Henri* VI. l'An 1441. C'eſt un grand bâtiment de pierre de taille, compoſé de deux corps de logis, où demeurent un Principal, huit *Fellows*, ou Aſſociez, & ſoixante Ecoliers, qui y ſont entretenus gratis, & qui, lors qu'ils ſont aſſez avancés, ſont envoiez à *Cambridge* au College du Roi (*the Kings College*) pour y achever leurs études. Ce Collège eſt dans une ſituation

tion charmante & tout-à-fait agréable, & accompagné d'une belle Chapèle.

La petite riviére du *Cole*, roulant ſes eaux au Sud entre le Comté de *Middleſex* & celui de *Buckingham*, ſe partage en quatre branches, que l'on paſſe ſur quatre ponts, & c'eſt de là que le bourg, qu'elle arroſe, a reçu le nom de *Colebrooke*. Les *Romains* l'ont auſſi connu ſous le nom de *Pontes*, qui revient au même ſens.

Chemin de Londres à Buckingham.

UN peu au deſſus de *Colebrooke*, le grand chemin de *Londres* à *Buckingham* coupe le *Cole* à *Uxbridge* aux confins de *Middleſex* à dix-neuf milles de *Londres*, & avançant au Nord-Oueſt, paſſe dans le bourg d'*Agmundersham*, autrement *Amersham*, & laiſſe ſur la gauche *Highwickham*, ou *Wicomb*, grand & beau bourg, qui peut aller de pair avec les prémiers de la Province. D'*Amersham* la grande route conduit par *Great Miſſenden*, par *Wendover*, où l'on trouve la plaine, & à *Ailesbury*, ſitué dans le cœur de la Province.

AILESBURY.

AILESBURY, anciennement *Aeglesburgh*, eſt un beau bourg, à quarante quatre milles de *Londres*, placé dans une belle & fertile Vallée, à laquelle il donne ſon nom, ſur une petite hauteur, dont le pié eſt lavé par la riviére de la *Tame*. Il eſt grand, bien peuplé, & dans une ſituation fort agréable au milieu de belles & de vaſtes campagnes. Ce bourg donne le titre de Comte à M. Thom. Brace. La Vallée d'*Ailesbury* eſt l'une des plus fertiles du Roiaume, ſon terroir eſt argilleux, & produit d'excellens pâturages, où l'on nourrit quantité de troupeaux de brebis. Elle eſt toute nue & découverte, à la reſerve d'un endroit à l'Occident, vers les frontiéres d'*Oxford*, où eſt une Forêt nommée *Bernwood*. Il ſe trouve près de cette forêt un village apèlé *Bury-hill*, ou *Burill*, qui anciennement étoit un bourg aſſez remarquable, & l'on y a trouve quelques médailles *Romaines*.

BUCKINGHAM.

D'AILESBURY la grande route vous conduit droit à *Buckingham*. Cette ville est à 44 Milles de Londres, située dans une Presqu'Ile, que forme la riviére de l'*Ouse*, l'environnant de trois côtez, à l'Ouest, au Sud & à l'Est, & à châque côté on la passe sur un beau pont de pierre. *Buckingham* n'est pas grande, & n'a rien d'ailleurs qui la fasse plus remarquer, que l'honneur d'être la Capitale d'un Comté. Autrefois elle étoit fermée de murailles, & défendue par un Château, bâti justement au milieu de la ville; mais le tems a tout détruit. *Buckingham* a donné le nom de Duc à quelques Seigneurs, dont le plus illustre dans l'Histoire est celui qui fut le favori de *Jaques* I. & qui ensuite étant tombé dans la disgrace, s'attacha à *Charles* I. & conduisit ce Prince en *Espagne*, lorsqu'il y alla pour demander l'Infante en mariage. Voiage qui fut autant honteux à la Maison Roiale d'*Angleterre*, comme il fut infructueux pour celui qui le faisoit. Aujourd'hui le titre de Duc deBuckingham appartient à M. Jean Sheffield.

De

De *Buckingham* la riviére d'*Ouse*, continuant son cours au Nord, passe à *Stony-Stratford*, grand & beau bourg, où se tient un des meilleurs marchez de toute la Province. Son nom lui vient de trois choses: la prémiére de ce que toutes les maisons y sont de *pierre* de taille, la seconde parce qu'il est sur une *voie* militaire, autrement sur un *chemin* battu & pavé autrefois par les *Romains*, qu'on nomme aujourd'hui *Watling streat*, & dont on voit encore quelques restes hors du bourg; & la derniére, parce qu'il est situé près d'un *gué* de l'*Ouse*. Mais la riviére n'est plus guères guéable dans cet endroit-là, c'est pourquoi l'on y a construit un pont. De l'autre côté de la riviére il y avoit anciennement une Place apèlée * *Lactorodum*, qui tiroit son nom de son gué pierreux: mais la Place n'est plus, & il n'y reste qu'un village nommé *Passham*, pour marquer que ç'a été un lieu de passage. *Stony-Stratford* est un lieu de grand abord, parce qu'il est sur la grande route de *Londres* au Nord de l'*Angleterre*.

* En Langue *Gauloise*, *Lech* signifie *une pierre*, & *Rhyd*, *un gué*.

POLITECHNIKA GDAŃSKA
Z ZASOBÓW
POLITECHNIKI GDAŃSKIEJ

Je n'ai rien de nouveau à dire touchant le terroir de cette Province. Sa fertilité fait qu'elle est extrémement peuplée; la douceur & la bonté de l'air font que les habitans s'y portent généralement bien. Les brebis y ont la laine fort fine & fort douce. Tous ces divers avantages font qu'on y voit grande quantité *de grande & de petite Noblesse, qui y possede de belles Terres & habite de magnifiques Maisons de campagne. Ainsi le Duc de Devonshire y possede* Latimers, *le Duc de Bedford y a* Cheynes; *Le Comte de Bridgewater y possede* Ashbridge, *le Duc de Wharton y a* Winchindon, *le Comte de Chester y possede Etorp, M. Richard Temple Lord Cobham, y a Stow, &c.*

FIN DU SECOND TOME.



POLITECHNIKA GDAŃSKA
Z ZASOBÓW
POLITECHNIKI GDAŃSKIEJ
I 500027





